

Guide
pédagogique

B2

Édito

méthode de français

4^e édition

Auteures :

Élodie Heu-Boulhat

Marion Perrard

Références iconographiques :

Couverture Jon Arnold Images/hemis.fr ; 8 nlshop1/123rf ; 167 jim/AdobeStock ; **Références Texte** ; 16 Radio France/France Bleu/Benoît Prosper ; 21 Intitulé du son : « LE RELOU DE L'IMMEUBLE », Réalisation : Charles Trahan, Mise en ondes & mix : Arnaud Forest et Samuel Hirsch Avec : Serge Noël, Marie Cuvelier et les comédiens du Théâtre de la Huchette, Production : ARTE Radio ; 24 « La Nouvelle-Calédonie constate les dégâts du réchauffement climatique sur sa barrière de corail » © Auxyma Production, 2019 ; 28 Loicia Martial © www.rfi.fr ; 37 « La méthode BISOU pour consommer plus responsable contre la fièvre acheteuse de Noël » animé par Hit West/Nantes Média ; 40 Théa Ollivier, www.rfi.fr ; 44 Radio France/France Inter/Marjolaine Koch ; 46 Radio France/France Inter/Valérie Corréard ; 46 « Le succès des monnaies locales » © France 24, 20/04/2018 ; 57 « Le monde d'après sera aussi inventé par les diplômés » affirme Jean-Laurent Cassely, France Info TV © France Télévisions ; 59 Radio France/France Culture/Guillaume Erner ; 63 « Les Figures de l'Express », « Louis Jacquot, La cuisine des migrants » (« Les Cuisstots Migrateurs: la cuisine préparée par des migrants »), vidéo réalisée par Adeline Raynal. Babel pour l'Express © leexpress.fr / 11.01.2019 ; 64 Nathalie Amar, www.rfi.fr ; 74 Emmanuelle Debur/Sud Ouest, 2022 ; 80 « Pourquoi sauvegarder ses documents dématérialisés ? » Vidéo réalisée avec la participation de Familles de France 62 du Centre Technique Régional de la Consommation Hauts-de-France. ; 85 « Plus l'on poste des choses sur les réseaux sociaux, plus l'on trahit une fragilité narcissique », Envoyé Spécial, France 2 © INA ; 92 Caroline Paré, www.rfi.fr ; 101 « Témoins d'Outre-Mer, Paris : Le retour des sœurs Nadal », 19/09/2019, journal France 3/©INA ; 107 Radio France/France Inter/Rémi Brancato ; 109 Pascale Guéricolas, www.rfi.fr ; 111 « Mon premier jour en France » - Épisode 12 : « Roukiata Ouedraogodu » 18/11/2020, journaliste Keyla Soulez-Siar © Brut ; 113 Prologue du film « Deux siècles d'histoire de l'immigration en France ». Texte de Marianne Amar. Une production du Musée national de l'histoire de l'immigration. Le film dans son ensemble est visible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.histoire-immigration.fr/le-film> ; 122 Radio France/France Info/Valentin Dunate ; 126 BFMTV ; 127 « Sylvain Tesson part en bateau pour écrire sur Homère », Jou, Frey Mélanie; JRI, Gasc Roger; Mon, Desprets Annette, France 3 Marseille, 2019 © France Télévision ; 129 Céline Develay Mazurelle, www.rfi.fr ; 132 « La traversée de l'Atlantique en solitaire » © Radio Canada ; 139 ouest-france.fr, 01/06/2021 ; 144 « Le monde de demain vu par les ados dans "We Demain" », Patricia Loison avec Antoine Lannuzel rédacteur en chef du magazine We demain © France Télévision ; 147 Clémentine Pawlotsky, www.rfi.fr ; 151 Radio France/France Inter/Antoine de Caunes ; 155 Radio France/France Info/ Eric Valmir ; 162 Agnès Rougier, www.rfi.fr ; 165 Camille Gaubert © Science et Avenir ; 169 « Médecin de campagne », réalisateur Thomas Lilti avec Marianne Denicourt, François Cluzet © Le Pacte ; 179 Radio France/France Culture/ Géraldine Mosna-Savoie ; 183 Charlotte Ntack, www.rfi.fr ; 186 Radio France/France Inter/David Abittan ; 188 Dany Laferrière, « L'Exil vaut le voyage » © Editions Grasset et Fasquelle, 2020 ; 190 « Les Frigos Solidaires » - Dounia Mebtoul, le 01/12/2017 © Identités Mutuelle ; 197 Claudia Calmel / France Bleu Occitanie / Radio France ; 201 podcasts « Parler comme jamais », « Les accents ont toujours tort » par Laélia Véron © Binge Audio ; 203 Corinne Mandjou, www.rfi.fr ; 208 www.laconvivialite.com ; 211 « A voix haute - La force de la parole » Ecrit et réalisé par Stéphane de Freitas, co-réalisé par Ladj Ly © Mars Films ; 221 Radio France/France Culture/Guillaume Erner ; 225 « L'intelligence artificielle, en vrai », 11/01/2021 © EPITA ; 227 Radio France/France Inter/Camille Crosnier ; 231 Denise Maheho, www.rfi.fr ; 238 « Je suis la star » - « A Musée Vous, A Musée Moi », Arte, 1/02/2018, Créatrice de l'œuvre : Fouzia Kechkech, Réalisateur : Fabrice Maruca, Scénaristes : Fabrice Maruca et Anthony Lemaitre, Co-production : Cocorico et Arte France ; 239 Aurélie Bazzara, www.rfi.fr ; 247 « Canada : des ordonnances muséales, un projet-pilote visionnaire à Montréal » © TV5monde ; 249 « Je ne trouve pas toujours » de Louise Dupré publié dans « Les mots secrets » © La Courte Échelle, 2002/Poème récit par Charlie Rivard, www.lesvoixdelapoesie.com ; 256 Yves Jaegle, Aujourd'hui en France, 31/05/2022.

Références Audio : 196 (p3, t273) France TV ; 255 (p4, t276) Frédérique Le Teunier / France Bleu / Radio France.

Couverture : Christelle Daubignard (d'après des principes graphiques de Nicolas Piroux)

Principe de maquette intérieure : Sabine Beauvallet

Mise en page : Joëlle Parreau

Édition : Anne-Laure Culière

Cheffe de studio : Christelle Daubignard

Enregistrements, montage et mixage des audios : Vincent Henquinet - Eurodvd

« Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique.

Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. »

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustrations, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. » (alinéa 1^{er} de l'article 40) – « Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

Introduction	5
---------------------------	---

La médiation au niveau B2	8
--	---

Unité 1	Se mettre au vert	13
	Test	33
Unité 2	Être ou avoir ?	35
	Test	53
Unité 3	Chercher sa voie	55
	Test	72
Unité 4	Être connecté ou ne pas être	76
	Test	97
Unité 5	Histoire au passé et au présent	99
	Test	119
Unité 6	Lever l'ancre	121
	Test	137
Unité 7	Le sens de l'actu	141
	Test	158
Unité 8	Prenez soin de vous !	160
	Test	176
Unité 9	La richesse en partage	178
	Test	195
Unité 10	Parlez-vous français ?	199
	Test	216
Unité 11	Jusqu'où irons-nous ?	218
	Test	234
Unité 12	La force des arts	236
	Test	254

CORRIGÉS ET TRANSCRIPTIONS :

Épreuve blanche du DELF B2	258
---	-----

Tests	265
--------------------	-----

La collection *Édito* s'adresse à des adultes ou grands adolescents et s'articule sur quatre volumes (du A1 au B2). Les deux premiers fixent les objectifs du niveau A « utilisateur élémentaire » et les deux suivants permettent d'atteindre le niveau B « utilisateur indépendant ».

Édito B2 s'appuie sur les indications du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL) et couvre le niveau B2. La langue y est présentée dans un contexte vivant avec une mise en exergue de la vie quotidienne pour un apprentissage actif et pratique de la langue. Une égale importance est donnée aux compétences écrites et orales. *Édito B2* couvre 160 à 180 heures d'enseignement-apprentissage.

Les composants de la collection

Pour l'apprenant(e) :

- **le livre** + appli [didierfle.app](#)
- **le cahier d'activités** + appli [didierfle.app](#)
- **le site compagnon** www.didierfle-edito2022.fr avec des activités complémentaires (grammaire et lexique)
- **le livre numérique interactif** sur eboutique.didierfle.com
- **le cahier d'activités interactif** sur eboutique.didierfle.com

Pour l'enseignant(e) :

- **le guide pédagogique version papier ou téléchargeable** sur le site www.didierfle.com avec une évaluation pour chaque unité (audios des évaluations à télécharger sur le site)
- **le pack numérique enseignant** (livre + cahier d'activités + guide + activités complémentaires sur eboutique.didierfle.com)

Le livre comprend :

- un mode d'emploi
- un tableau des contenus
- des propositions d'activités, de jeux pour les pages Vocabulaire
- 12 unités thématiques
- une préparation au DELF B2 toutes les deux unités (stratégies et entraînements).
- une épreuve blanche du DELF B2 qui tient compte de l'évolution des épreuves de compréhension
- les transcriptions des documents audio et vidéo

Le cahier d'activités

Le cahier d'activités permet de prolonger le travail en autonomie ou en classe. Il suit la progression du livre.

Chaque activité est accompagnée du renvoi à la page du livre où le point est étudié.

Il propose :

- un bilan linguistique de niveau B1 en début d'ouvrage,
- des activités pour renforcer les acquis (grammaire, vocabulaire),
- des activités de phonétique pour travailler certains sons et phénomènes prosodiques selon une démarche guidée en 3 ou 4 étapes (*Repérage, Entraînement, Phonie-Graphie, Dictée phonétique*),
- des activités complémentaires de compréhension et production orales et écrites,
- des fiches méthodologiques,
- des jeux pour réviser en s'amusant,
- les transcriptions des enregistrements et les corrigés, regroupés en fin d'ouvrage.

Le guide pédagogique propose :

- une introduction détaillée
- **pour chaque unité :**
 - les contenus communicatifs, linguistiques et socio-culturels, la phonétique,
 - une proposition d'exploitation de la page d'ouverture,
 - un test photocopiable avec barème pour évaluer les acquis (grammaire, vocabulaire) et rebrasser les contenus avec des compréhensions (orale et écrite) toutes les trois unités,
 - les corrigés des tests et les transcriptions des documents audio.
- **pour les activités du livre :**
 - les transcriptions des documents audio et vidéo,
 - les réponses aux questions d'exploitation des documents,

- les modalités de mise en place, des conseils et pistes d'exploitation pédagogique des documents,
- les corrigés ou propositions de corrigé,
- des activités complémentaires (*Idée pour la classe*) pour moduler la durée du cours et/ou aller plus loin,
- des éléments de civilisation et des références culturelles (*Pour info*),
- des propositions de mise en œuvre des « Ateliers médiation »,
- les corrigés de l'Épreuve blanche du DELF B2.

L'offre numérique

Pour l'apprenant(e) :

- le livre numérique interactif
- le cahier d'activités interactif : les activités autocorrectives permettent une flexibilité d'entraînement
- des activités complémentaires (grammaire et lexique) sur le site compagnon www.didierfle-edito2022.fr.

Pour l'enseignant(e) :

le pack numérique (livre + cahier d'activités + guide + activités complémentaires)

Le livre

Le livre comprend 12 unités centrées sur un thème qui sera abordé au travers des quatre compétences. L'ordre de présentation des unités est guidé par les besoins de l'apprenant(e) (échanger des opinions, raconter une anecdote, nuancer une comparaison, etc.).

Chacune des 12 unités s'ouvre sur un dessin de presse humoristique et un proverbe ou une phrase communicative très usitée et représentative de la thématique. Cette page d'ouverture présente également les principaux objectifs de l'unité.

Les documents qui jalonnent les unités sont variés : principalement des documents authentiques didactisés (écrits, audio et vidéo) provenant de divers horizons ou médias francophones, mais aussi des dialogues enregistrés tirés de la vie quotidienne. Des activités de compréhension bien guidées accompagnent chaque document avec des illustrations et des citations qui contribuent à préparer les apprenant(e)s à la compréhension des documents.

Un document vidéo authentique (reportage, animation, extrait de film, etc.) est présenté dans chaque unité afin d'exposer les apprenant(e)s à la réalité et à la diversité de la langue française. Ces vidéos constituent une source essentielle d'informations sur les réalités socioculturelles de la France et des pays francophones. Elles ne sont pas obligatoires dans la mesure où elles n'introduisent pas de nouveaux contenus.

Grammaire : une démarche guidée

Les différents documents permettent d'introduire les points de langue exposés dans les rubriques « Grammaire » suivantes. Les corpus sont issus des documents écrits et/ou audio. Les items proposés dans les exercices sont contextualisés. La grammaire fait partie intégrante de l'unité, elle n'est pas un objet traité à part.

Édito B2 propose une démarche guidée de la grammaire qui va de l'observation (*Échauffement*) à la systématisation (*Entraînement*) en passant par la compréhension de la règle (*Fonctionnement*).

L'approche méthodologique : une démarche inductive et toujours contextualisée

Échauffement

En partant de l'observation d'exemples tirés des documents et grâce à une réflexion guidée, les apprenant(e)s, aidé(e)s par leur enseignant(e), sont amené(e)s à découvrir le mécanisme de la nouvelle règle. Il s'agit là d'une première étape vers une découverte de la règle grammaticale.

Fonctionnement

Dans cette partie, des tableaux à compléter sont souvent proposés pour faciliter la compréhension de la règle. Chaque point est également illustré par des exemples. Cela permet également de donner des repères aux apprenant(e)s absent(e)s lors d'un cours ou qui sont en demande d'une règle clairement expliquée.

Entraînement

La rubrique « Grammaire » se termine par des exercices de systématisation qu'il est préférable de faire en classe.

Résumé de la démarche grammaticale :

1. Lecture du corpus issu d'un document écrit ou audio
2. Réflexion collective
3. Émergence de la règle et son énonciation
4. Exercices de systématisation
5. Activités de production orale ou écrite
6. Prolongement dans le cahier d'activités

Lexique : une découverte du vocabulaire

Le lexique relatif aux thématiques de chaque unité est présenté dans les deux pages « Vocabulaire ». Le lexique est contextualisé : les mots et expressions sont présents dans les documents des pages précédentes. À ce niveau, le lexique est également enrichi.

Le parti pris des listes

L'une des caractéristiques de la collection *Édito* est la présentation du vocabulaire sous forme de listes. Ces listes permettent de donner des repères aux apprenant(e)s et de donner un aperçu des mots qu'ils/elles doivent connaître au niveau « utilisateur indépendant ». Les termes sont regroupés par champs lexicaux et ont été sélectionnés dans le respect du CECRL. Ce vocabulaire est utile dans une démarche actionnelle pour un usage du français dans la vie quotidienne.

Les plus des listes de vocabulaire dans une démarche cognitive

Les listes peuvent donner lieu à de multiples activités orales, écrites, mnémotechniques, créatives, ludiques... La liste comme support permet de diversifier les modes d'apprentissage du lexique et ainsi d'apporter une aide plus complète et polyvalente pour enseigner le vocabulaire. Les différentes capacités cognitives du cerveau

peuvent tour à tour être stimulées et ainsi permettre à tous les types d'apprentissage de se développer. Certain(e)s apprenant(e)s dont les capacités visuelles ou auditives sont meilleures pourront, avec succès, mener à bien ces activités dans le but de retenir le lexique et de le réutiliser ensuite.

Les activités de vocabulaire

Les activités, d'une typologie variée, peuvent être effectuées en classe ou en autonomie.

Jouez avec les mots !

Par ailleurs, des pictogrammes « Jouez avec les mots ! » renvoient à des activités ludiques qui permettent de varier et de dynamiser l'apprentissage du vocabulaire au sein de la classe.

Intonation

Chaque unité du livre propose de travailler l'intonation dans une activité contextualisée. Cette activité se trouve sur une page grammaire ou vocabulaire et tient compte de la progression des compétences acquises au fil des pages par les apprenant(e)s.

Le cahier d'activités permet de travailler la phonographie (les nasales, les sons vocaliques et consonantiques) ainsi que les accents et le « e » instable.

Gros plan sur *Édito B2*

- Les **documents**, qu'ils soient écrits, audio ou vidéo, contiennent plusieurs actes de parole repris ensuite dans des encadrés d'aide à la communication pour guider l'apprenant(e) dans ses productions.
- Une page « **Culture, Cultures** » est positionnée au milieu de chaque unité. Elle permet d'aborder la langue et la culture à partir de deux ou trois documents qui servent de déclencheurs et non de support à une compréhension fine comme dans les autres pages Documents. De nombreux aspects de la vie en France et dans la francophonie sont abordés : les émojis, le transhumanisme, l'architecture, etc.
- Proposé en fin d'unité, « **L'essentiel** » permet de faire le point sur les acquis grâce à des activités gram-

maticales et lexicales écrites ainsi que des activités d'écoute qui permettent de retravailler un point linguistique ou un contenu communicatif étudié précédemment dans l'unité. Les activités peuvent être réalisées en classe ou en autonomie.

- À la fin de chaque unité, une page « **Atelier médiation** » propose aux apprenant(e)s de travailler la compétence de médiation en réalisant des tâches collaboratives. Ils/Elles développent ainsi leur capacité à interagir et à coopérer dans un groupe.
- Une **orientation DELF** avec des activités de productions écrites proposées dans chaque unité avec un marquage spécifique ➡ **DELF** (en complément des pages DELF et de l'épreuve blanche).

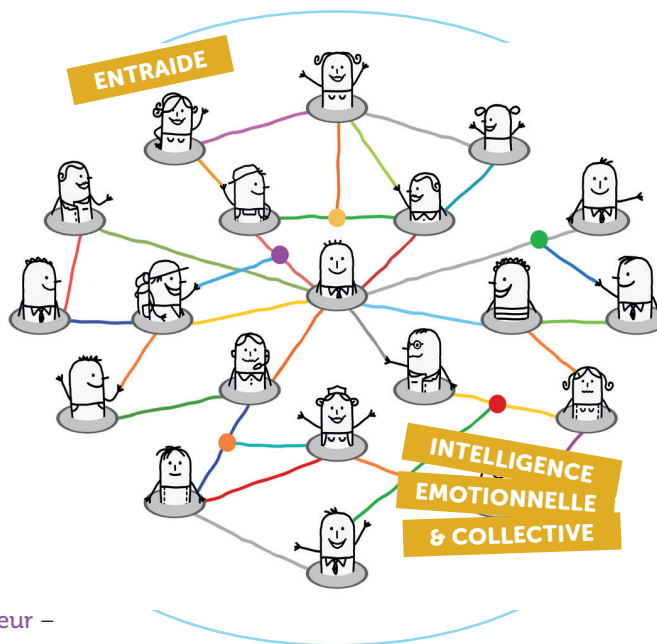
La médiation, c'est...



→ **Transmettre** une information à une autre personne qui ne peut pas accéder à cette information



→ **Assumer** tour à tour différents **RÔLES**: **modérateur** – **présentateur** – **rapporteur**



→ **Faciliter** la communication entre des personnes qui ont du mal à « **S'ENTENDRE** »



→ **Apprendre** ensemble en **CO-CONSTRUISANT** du sens et des savoirs.

Les différents types de médiation en B2

La médiation de textes

- Transmettre des informations spécifiques à l'oral et à l'écrit
- Expliquer des données (ex : graphiques, diagrammes, tableaux, etc.) – à l'oral et à l'écrit
- Traiter un texte à l'oral et à l'écrit
- Traduire à l'oral un texte écrit
- Traduire à l'écrit un texte écrit
- Prendre des notes (conférences, séminaires, réunions, etc.)
- Exprimer une réaction personnelle à l'égard de textes créatifs (dont la littérature)

La médiation de concepts

- Faciliter la coopération dans une interaction avec des pairs
- Coopérer pour construire du sens
- Mener un groupe de travail
- Gérer des interactions
- Susciter un discours conceptuel

La médiation de la communication

- Établir un espace pluriculturel
- Agir comme intermédiaire dans des situations informelles (avec des amis ou des collègues)
- Faciliter la communication dans des situations délicates et des désaccords

- Utiliser des expressions simples et courantes et du langage non verbal pour faciliter la communication
- Laisser un(e) apprenant(e) agir comme intermédiaire au sein du groupe de travail

Les différents rôles des apprenant(e)s

- Le **modérateur** organise et gère le travail de groupe. Il s'assure de la compréhension des consignes. Il anime les échanges.
- Le **rédacteur** collecte les différentes informations et les retranscrit sous forme de textes tels que des commentaires, des légendes, etc.
- Le **présentateur** présente oralement le travail de son groupe au reste de la classe.

Le rôle de l'enseignant(e)

L'enseignant(e) reste présent(e) mais laisse les apprenant(e)s travailler en autonomie. Son rôle consiste davantage à les accompagner, en distribuant et en expliquant les rôles, par exemple, ou encore en clarifiant les consignes, si cela est nécessaire ainsi qu'en encourageant et en répondant aux questions qui pourraient être posées.

Il/Elle veille également à ce que chaque apprenant(e), au sein de son sous-groupe, ait la possibilité de s'exprimer librement et que le temps de parole soit partagé de façon équitable.

La médiation dans Édito B2

Une tâche collaborative à réaliser en petit groupe

Les différents rôles des apprenant(e)s

Le **modérateur** organise le travail de son groupe et anime les échanges.

Chaque **apprenant(e)** cherche des informations spécifiques (sur les équipements du lieu choisi : magasins, restaurants, hôtels...).

À partir des informations collectées, le **rédacteur** rédige le support (la brochure).

Le **présentateur** présente oralement le résultat du travail collectif de son groupe.

Des encadrés stratégies guident les apprenant(e)s pour mener la tâche de médiation à bien. Ces stratégies portent sur les trois types de médiation selon les unités.

Les activités de médiation sont conçues pour être faites à la fin de chaque unité, avec une production attendue à chaque fois, orale ou écrite (présentation, rapport, synthèse, etc.). La classe sera divisée en groupes, le travail en groupe ayant pour objectif de développer l'autonomie, la coopération et l'entraide entre les apprenants. Chaque activité proposée se déroule en trois parties: préparation, mise en œuvre et présentation.

Atelier médiation

Créer une brochure touristique plurilingue

1. Situation

Vous devez réaliser une brochure touristique plurilingue pour l'Office du Tourisme de votre région. Vous choisirez les langues concernées en fonction des compétences des membres du groupe. La brochure est à réaliser sur une feuille de format A4, en recto-verso : une des caractéristiques de la brochure est qu'elle contient à la fois des éléments descriptifs visant à présenter et valoriser certains lieux et activités et des éléments informatifs visant à aider le visiteur à envisager et préparer son séjour. L'aspect visuel est important : il faudra soigner la présentation et accorder une place importante aux images.

2. Mise en œuvre

En petits groupes de 3 ou 4

- Au sein de chaque groupe, vous allez d'abord choisir la région et les langues concernées par votre dépliant. Pensez à choisir une destination intéressante et attrayante.
- Une fois la destination choisie, vous devrez réunir des informations sur les différents lieux que vous souhaitez valoriser. Vous pouvez pour cela utiliser Internet ou d'autres brochures que vous aurez collectées.
- Pensez à identifier votre public cible : vous ne valoriserez pas les mêmes activités pour un public jeune, âgé, sportif, adepte du familial, etc.
- Ensuite, vous devrez vous renseigner sur les équipements disponibles : les magasins, les restaurants, les boutiques, les hôtels, etc. Si vous connaissez bien le lieu, vous pouvez vous appuyer sur vos connaissances, sinon, vous pouvez rechercher les informations sur Internet ou dans des guides touristiques.
- Vous devrez à la fois rédiger le texte mais aussi choisir les photos et convenir ensemble de la mise en page du document. Soignez notamment vos titres qui doivent être attrayants.
- Pensez à donner des indications sur la qualité et le prix des activités et des services que vous évoquez.

Stratégies

- **Coopérer pour réaliser un document commun**
Pour parvenir à réaliser un document commun, vous devez vous répartir les tâches. Vous pouvez chacun rédiger une partie de la brochure et exposer votre brouillon au groupe. Il faudra ici à la fois savoir exposer clairement votre texte et écouter vos partenaires : n'hésitez pas à leur demander de répéter et d'apporter des éclaircissements si besoin. Il faut aussi veiller à une répartition équilibrée des prises de parole.
- **Résumer à l'oral l'essentiel de textes lus ou entendus**
Il est important de réussir à distinguer les éléments essentiels des éléments superflus : pour cela vous pouvez vous aider des questions « quand », « où », « qui », « quoi », « comment », « pourquoi » qui vous permettent de cibler les informations clés. Vous aurez également à traduire certains éléments puisqu'il sera parfois nécessaire de résumer en français des éléments que vous aurez lus dans une autre langue (et vice versa).
- **Comparer et opposer des solutions**
Vous devrez échanger avec les membres du groupe pour choisir ce qu'il faut faire, ce qu'il faut choisir, comment le faire, etc. Si différentes solutions sont envisagées, il faudra présenter leurs points forts et leurs points faibles.

98 | quatre-vingt-dix-huit

La médiation de concepts

→ **Coopérer pour construire du sens** en réalisant un document commun (dans cet atelier : une brochure).

→ **Faciliter la coopération** dans une interaction avec des pairs et ainsi se mettre d'accord sur les informations à transmettre.

→ **Mener un travail de groupe dans l'objectif de réaliser une tâche** : échanger des opinions, utiliser et combiner les apports des membres du groupe.

La médiation de la communication

→ **Établir un espace pluriculturel** en constituant des sous-groupes aux profils variés.

→ **Agir en tant qu'intermédiaire** en adaptant son discours au destinataire.

→ **Encourager une culture de la communication** en laissant chacun présenter à tour de rôle les informations collectées (sur la région choisie dans ce cas-ci) et en comparant et opposant des solutions.

La médiation de textes

→ **Traiter un texte à l'oral et à l'écrit.**

→ **Résumer à l'oral l'essentiel** de textes lus ou entendus

→ **Transmettre à l'oral et à l'écrit des informations spécifiques** lors de l'étape de mise en commun des recherches (ici sur les équipements du lieu choisi entre magasins, restaurants, hôtels...).

Les nouveaux descripteurs du CECRL

1. La médiation de textes

Transmettre des informations spécifiques à l'oral et à l'écrit

B2

- Peut indiquer (en langue B) lesquelles des présentations faites (en langue A) à une conférence et lesquels des articles d'un ouvrage (écrits en langue A) sont particulièrement pertinents pour un objectif précis.
- Peut transmettre (en langue B) les points principaux d'une correspondance formelle et/ou de rapports sur des sujets d'ordre général et sur des sujets liés à ses centres d'intérêt (écrits en langue A).
- Peut faire savoir par écrit (en langue B) quelles présentations faites lors d'une conférence (en langue A) étaient intéressantes et mériteraient un examen détaillé.

	• Peut transmettre par écrit (en langue B) les points importants de textes écrits complexes quant au fond mais bien structurés (écrits en langue A) liés à ses centres d'intérêt professionnel, académique et personnel. • Peut transmettre par écrit (en langue B) les points importants d'un article (écrit en langue A) d'une revue académique ou professionnelle. • Peut transmettre dans un rapport écrit (en langue B) les décisions importantes prises lors d'une réunion (tenue en langue A). • Peut transmettre par écrit (en langue B) les éléments importants mentionnés dans une correspondance formelle (en langue A).
--	--

Expliquer des données (ex : graphiques, diagrammes, tableaux, etc) – à l'oral et à l'écrit

B2	• Peut interpréter et décrire de façon fiable (en langue B) des informations détaillées présentes dans des diagrammes complexes, des tableaux et d'autres informations organisées visuellement (avec le texte en langue A) portant sur des sujets liés à son domaine d'intérêt. • Peut interpréter et présenter de façon fiable, par écrit (en langue B), les informations détaillées de diagrammes et données organisées visuellement en relation avec son domaine d'intérêt (avec le texte en langue B).
----	---

Traiter un texte - à l'oral et à l'écrit

B2	À l'oral • Peut (en langue B) faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de différentes sources orales et écrites (en langue A). • Peut résumer (en langue B) une grande variété de textes factuels et de fiction (en langue A) en commentant et en débattant des points de vue opposés et des thèmes principaux. • Peut résumer (en langue B) les points importants de textes oraux et écrits longs et complexes (en langue A) portant sur des sujets d'ordre général, y compris dans ses domaines d'intérêt. • Peut identifier le public auquel s'adresse un texte oral ou écrit (en langue A) portant sur un sujet d'ordre général et expliquer (en langue B) l'objectif, les partis pris et l'opinion de l'auteur. • Peut résumer (en langue B) des extraits d'informations, d'entretiens ou de reportages comportant des opinions, les discuter et les critiquer (en langue A). • Peut résumer et commenter (en langue B) l'intrigue et les séries d'événements d'un film ou d'une pièce de théâtre (en langue A). À l'écrit • Peut résumer par écrit (en langue B) l'essentiel du contenu de textes oraux et écrits (en langue A), bien structurés mais complexes sur le fond, portant sur des sujets liés à ses centres d'intérêt professionnel, académique et personnel. • Peut comparer, opposer et synthétiser par écrit (en langue B) les informations et les points de vue donnés dans des publications académiques et professionnelles (en langue A), liés à ses domaines d'intérêt. • Peut expliquer par écrit (en langue B) le point de vue énoncé dans un texte complexe (en langue A), étayant ses conclusions par des références aux informations précises du document original.
B2+	À l'oral • Peut résumer (en langue B) les points importants de textes oraux longs et complexes produits en direct (en langue A) sur des sujets d'ordre général y compris dans son domaine d'intérêt. • Peut résumer (en langue B) les points importants de discussions complexes (en langue A) et évaluer les différents points de vue présentés.

Traduire à l'oral un texte écrit

B2	• Peut assurer (en langue B) la traduction orale de textes écrits (en langue A) informatifs et argumentatifs complexes sur des sujets d'ordre professionnel, académique et personnel de son domaine.
----	--

Traduire à l'écrit un texte écrit

B2	• Peut faire des traductions clairement structurées de/du (langue A) en (langue B) qui reflètent une pratique normale de la langue, mais peut être trop influencé par l'ordre, les paragraphes, la ponctuation et des formulations particulières de l'original. • Peut faire des traductions (en langue B) qui suivent de près les phrases et la structure en paragraphes du texte original (en langue A) et transmettre correctement les points importants du texte source, même si la traduction peut sembler maladroite.
----	--

Prendre des notes (conférences, séminaires, réunions, etc.)

B2	• Peut comprendre un exposé bien structuré sur un sujet familier et peut prendre en note les points qui lui paraissent importants même s'il/si elle s'attache aux mots eux-mêmes au risque de perdre de l'information. • Peut prendre des notes exactes dans des réunions et des séminaires sur la plupart des sujets susceptibles d'être traités dans son domaine.
----	--

Exprimer une réaction personnelle à l'égard de textes créatifs (dont la littérature)

B2	• Peut présenter clairement ses réactions vis-à-vis d'une œuvre, développer ses idées et les étayer par des exemples et des arguments. • Peut décrire l'émotion suscitée par une œuvre et expliquer pourquoi elle a déclenché cette réaction. • Peut exprimer de façon détaillée ses réactions à la forme d'expression, au style et au contenu d'une œuvre et expliquer ce qu'il/elle a apprécié et pourquoi.
----	---

Analyser et formuler des critiques de textes créatifs (dont la littérature)

B2

- Peut comparer deux œuvres, leurs thèmes, les personnages et les scènes, rechercher les ressemblances et les différences et expliquer la pertinence de leurs liens.
- Peut donner un avis motivé sur une œuvre, tenir compte des éléments thématiques, structuraux et formels et se reporter aux opinions et aux arguments d'autres personnes.
- Peut apprécier la façon dont l'œuvre favorise l'identification avec les personnages et donner des exemples.

2. La médiation de concepts

Faciliter la coopération dans une interaction avec des pairs

B2

- Peut, en fonction des réactions de ses interlocuteurs, adapter la formulation de ses questions et/ou intervenir dans une interaction de groupe.
- Peut agir comme rapporteur dans une discussion de groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.
- Peut poser des questions pour animer le débat sur la façon d'organiser un travail collectif.
- Peut aider à définir les objectifs d'un travail d'équipe et comparer les choix permettant de les atteindre.
- Peut recentrer une discussion en suggérant ce qui doit être abordé ensuite et la façon de faire.

Coopérer pour construire du sens

B2

- Peut mettre en évidence le problème principal à résoudre dans une tâche complexe ainsi que les aspects importants à prendre en compte.
- Peut apporter sa contribution à une prise de décision et une résolution de problème collective, exprimer et partager ses idées, donner des explications détaillées et faire des suggestions pour les actions à venir.
- Peut participer à l'organisation de la discussion dans un groupe, en rapportant ce que les autres ont dit, en résumant, en examinant et considérant tous les points de vue.
- Peut approfondir les idées et les opinions d'autres personnes.
- Peut présenter ses idées dans un groupe et poser des questions pour susciter des réactions de la part des membres du groupe.
- Peut envisager deux aspects différents d'un problème, donner des arguments pour ou contre et proposer une solution ou un compromis.

Mener un groupe de travail / Gérer des interactions

B2

- Peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace.
- Peut suivre un travail individuel ou de groupe de façon non intrusive, intervenir pour recadrer le groupe sur la tâche à effectuer ou pour solliciter encore plus de participation.
- Peut intervenir habilement pour recentrer l'attention des participants sur des aspects de la tâche en posant des questions ciblées et en sollicitant des propositions.
- Peut expliquer les différents rôles des participants lors d'un travail collectif, donner des consignes claires pour un travail en groupe.
- Peut expliquer les règles de base pour une discussion collective en petits groupes portant sur une résolution de problème ou l'évaluation de propositions divergentes.
- Peut intervenir à bon escient pour recadrer un groupe sur la tâche à effectuer, avec de nouvelles consignes, ou pour solliciter encore plus de participation.

Susciter un discours conceptuel

B2

- Peut inciter les membres d'un groupe à décrire et développer leurs idées.
- Peut inciter les membres d'un groupe à mettre à profit les informations et les idées des uns et des autres pour proposer un concept ou une solution.
- Peut formuler des questions et des commentaires pour inciter les gens à développer leurs idées et à justifier ou clarifier leurs opinions.
- Peut se servir des idées des autres et les reprendre dans une façon de penser cohérente.
- Peut demander aux gens d'expliquer comment une idée cadre avec le thème principal de la discussion.

3. La médiation de la communication

Établir un espace pluriculturel

B2

- Peut mettre à profit ce qu'il connaît des conventions socioculturelles afin d'arriver à un accord sur la façon de procéder dans une situation nouvelle pour les personnes impliquées.
- Peut, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde, et s'exprimer en tenant compte du contexte.
- Peut clarifier des malentendus et des erreurs d'interprétation lors de rencontres interculturelles, expliquer clairement les choses afin de détendre l'atmosphère et de permettre à la discussion d'avancer.

	• Peut encourager une culture de communication partagée en exprimant sa compréhension et son appréciation des différentes idées, impressions et points de vue, et inviter les participants à contribuer et à réagir aux idées des uns et des autres. • Peut travailler en collaboration avec des personnes qui ont des orientations culturelles différentes, et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches. • Peut, lors d'une activité avec des personnes d'autres cultures, adapter sa façon de travailler afin de créer des procédures communes.
--	--

Agir comme intermédiaire dans des situations informelles (avec des amis ou des collègues)

B2	• Peut médier (entre la langue A et la langue B), transmettre des informations détaillées, appeler l'attention des deux parties sur les indices contextuels informatifs et socioculturels, et poser des questions de clarification et de suivi ou si besoin est faire des déclarations. • Peut communiquer (en langue B) le sens de ce qui est dit (en langue A), dans un message de bienvenue, une anecdote ou un exposé dans son domaine, interpréter correctement les indices culturels et donner, si besoin est, des explications supplémentaires, à condition que l'interlocuteur s'arrête de temps en temps pour lui permettre de le faire. • Peut communiquer (en langue B) le sens de ce qui est dit (en langue A), sur des sujets liés à ses domaines d'intérêt, transmettre et si besoin est, expliquer la signification de déclarations et de points de vue importants, à condition que les interlocuteurs donnent si nécessaire des explications.
----	---

Faciliter la communication dans des situations délicates et des désaccords

B2	• Peut amener les parties en désaccord à des solutions possibles pour les aider à obtenir un consensus, formuler des questions ouvertes et neutres afin de minimiser la gêne ou l'offense. • Peut aider les parties en désaccord à mieux se comprendre en reformulant et recadrant leurs positions et en établissant des priorités de besoins et d'objectifs. • Peut résumer clairement et fidèlement ce qui a été convenu et ce qui est attendu de chacune des parties. • Peut, en posant des questions, repérer les terrains d'entente et inviter chaque partie à mettre en avant les solutions possibles. • Peut présenter les principaux points de désaccord de façon relativement précise et expliquer les points de vue des parties concernées. • Peut résumer les déclarations faites par chacune des deux parties et souligner les points d'accord et les obstacles.
----	---

Pour approfondir vos connaissances de la compétence de médiation linguistique, vous pouvez consulter le volume complémentaire du CECRL : <https://rm.coe.int/cecr-volume-complémentaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : - une chronique radio sur l'écoféminisme - une fiction radiophonique rfi SAVOIRS - un reportage sur les tortues marines @ Gendarmes de la nature, une expérience unique en France	- Parler des pratiques écologiques - Discuter autour de l'urgence écologique - Débattre sur les pratiques polluantes - Justifier le comportement d'un écologiste - Exprimer ses espoirs et ses inquiétudes pour des sites naturels - Décrire une campagne de sensibilisation aux fonds marins - Exprimer son indignation face à la dégradation de l'environnement - Exprimer son opinion sur le traitement des animaux sauvages	Comprendre : - un article sur les jeunes et l'écologie - un article sur les écogestes - un extrait littéraire, <i>Mélancolie du pot de yaourt</i>, de Philippe Garnier - un article sur la biodiversité - un graphique sur les espèces menacées	- Donner son avis sur l'écoféminisme (DELF) - Proposer des alternatives aux emballages en plastique - Exprimer son inquiétude pour la protection de l'environnement - Proposer à quelqu'un de s'engager dans une association - Décrire une espèce vivante
Compréhension audiovisuelle	Culture(s)	Grammaire / vocabulaire / intonation	
Comprendre un reportage sur les fonds marins	Jeter ou recycler ?	- Échanger des opinions - Exprimer son accord ou son désaccord - Argumenter - L'environnement et l'écologie - Intonation	
Francophonie Les tortues marines (Congo)			
Atelier médiation		Promouvoir une écologie positive au quotidien	

Ouverture p. 11



Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Faire lire le titre de l'unité. Demander aux apprenant(e)s de faire un remue-méninges rapide en binôme autour de ce que l'expression « se mettre au vert » évoque pour eux.

Pour les aider, poser les questions suivantes :

– À quoi associez-vous la couleur « verte » ? (*Il s'agit d'une couleur naturelle qui évoque la nature, la campagne, les prés, la forêt... En cela, le vert a un effet apaisant.*)

– Pourquoi a-t-on envie ou besoin de se mettre au vert (= de se retirer à la campagne) selon vous ? (*pour prendre des vacances, se reposer, fuir la vie citadine....*)

En effet, l'expression « se mettre au vert » signifie se mettre au calme ou s'isoler. Populaire chez les sportifs avant une compétition, la mise au vert s'applique en réalité à tous ceux qui veulent fuir la ville, en cherchant le calme de la campagne.

L'origine de cette expression remonte au XVI^e siècle quand le terme « vert » a commencé à désigner la nature, la campagne dans le langage des citadins, en indiquant l'endroit où il fait bon se reposer. Se mettre au vert donc, c'est fuir la ville et ses habitudes pour profiter du calme de la nature (le « vert »).

On peut faire une autre lecture de l'expression. La mise au vert, ce pourrait être aussi le fait d'adopter des comportements plus « verts », plus écologiques, meilleurs pour l'environnement. Demander aux apprenant(e)s comment ils pourraient « se mettre au vert » dans la pratique, c'est-à-dire quels comportements écologiques ils pourraient adopter. Certains citeront des gestes simples (faire le tri sélectif, éteindre les lumières quand on quitte une pièce...) mais aussi des attitudes, des habitudes de vie comme adopter une alimentation plus saine, méditer, cultiver son jardin, se déconnecter...

Pour info

« Se mettre au vert » signifie également *fuir pour échapper à la police, se mettre à l'abri de poursuivants*, en parlant d'une personne malhonnête. Dans ce contexte, le terme « vert » se définit comme étant un lieu isolé et lointain servant de refuge pour s'éloigner des problèmes.

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description

On voit deux hommes penchés vers le sol en train d'observer des empreintes de pas de taille et de nature différentes.

Pour aider les apprenant(e)s, poser la question suivante : selon vous, qui a laissé ces empreintes ?

Certaines empreintes sont trois fois plus grandes que les hommes eux-mêmes : elles ressemblent à des empreintes de dinosaures. D'autres sont des empreintes géantes de pieds nus et les plus petites sont des empreintes de chaussures. Ces dernières sont donc le fait d'êtres humains.

Interprétation du dessin

Faire lire le texte au-dessus du dessin par un(e) étudiant(e) volontaire (*Il est temps de réduire notre empreinte carbone*), et demander aux apprenant(e)s à quoi « l'empreinte carbone » fait référence. Peuvent-ils expliquer le sens de cette expression ?

Puis faire lire le texte de la bulle : « Et c'est celui-là qui rejette le plus de carbone » et demander aux apprenant(e)s qui désigne « celui-là » (« celui-là » désigne un être humain. En effet l'homme montre de sa main les empreintes de chaussures d'un être humain.).

Les apprenant(e)s sont dorénavant armés pour interpréter le dessin. Les laisser donner toutes les réponses qu'ils/elles souhaitent. Puis, proposer une interprétation commune.

Proposition : L'être humain laisse de toutes petites empreintes de pas au sol mais son empreinte carbone est très élevée.

Idee pour la classe

[en sous-groupe, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de donner quelques idées (ou conseils simples) pour réduire leur empreinte carbone (*aller au travail à pied, à vélo ou à trottinette plutôt qu'en voiture, débrancher les chargeurs et les appareils sous tension, consommer moins de viande, consommer local et de saison, ne pas trop chauffer son logement, faire réparer les appareils plutôt que de les remplacer...*).

Cela permettra de bien entrer dans la thématique de l'unité et d'amorcer un travail sur le vocabulaire.

Pour info

L'empreinte carbone mesure l'impact d'une activité sur l'environnement à partir de la quantité de gaz carbonique émise pour la produire. En effet, la pollution émise par une voiture, un téléphone portable, etc. se mesure. Cet impact est généralement exprimé en dioxyde de carbone ou CO₂. Lorsqu'on calcule l'empreinte carbone d'un individu, d'une entreprise ou d'un territoire, on additionne les émissions de CO₂ de leurs différentes activités : transport, consommation d'énergie, mais aussi achats et habitudes alimentaires. Connaître son empreinte carbone permet de trouver des solutions pour réduire cette pollution.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire le proverbe/la phrase par un(e) étudiant(e) volontaire (*La nature ne perd jamais ses droits.*), et demander aux apprenant(e)s à quels droits on fait référence. Peuvent-ils l'expliquer ?

Ces droits feraient-ils référence aux dégâts provoqués par l'Homme sur la nature ?

La nature ne perd jamais ses droits revient à dire que la nature finit toujours par reprendre ses droits. En effet, parfois, quand des lieux sont laissés à l'abandon par les Hommes, la nature (la faune et la flore) reprend souvent le dessus en envahissant, en quelques années seulement, ces endroits qui ont un jour été habités.

Documents p. 12-13

A | Écologie, la nouvelle génération passe aux actes

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Ne pas encore attirer l'attention des apprenant(e)s sur le document et faire lire la question 1. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger en entre eux. Apporter aide et correction si besoin. Lorsque cela est fait, procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à quelques apprenant(e)s volontaires de présenter, au reste du groupe, leur réponse ainsi que celles de leur binôme.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Lecture – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article de journal, du quotidien Libération, paru le 15 mars 2019*).

Puis, demander aux apprenant(e)s d'observer le titre et la photo et les inciter à faire des hypothèses sur le sujet de l'article.

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Ces jeunes sont inquiets pour l'avenir de la planète (et leur avenir) en raison de la dégradation de l'environnement. Cette destruction de l'environnement les affecte et ils essaient d'adopter des comportements écologiques dans différents aspects de leur vie : la façon de se nourrir et de se vêtir, les transports, le choix du cursus universitaire, l'engagement politique...

- 3** | Selon Emma, les jeunes de sa génération ne se sentent pas tous concernés par l'écologie. Certains préfèrent le confort de manger dans des grosses chaînes sans se soucier de la pollution produite. En effet, ils considèrent que changer leurs habitudes nuirait à leur bonheur.
- 4** | Pour protéger la planète, Harold :
- a décidé de s'engager dans un parti écologiste en Belgique,
 - fait des formations sur l'environnement pour une ONG,
 - a aidé à organiser des marches de jeunes pour le climat,
 - tient un blog pour casser les clichés sur l'écologie,
 - ne mange plus de viande, se déplace à vélo et ne prend plus l'avion.
- 5** | Selon Clémence et Sophie, l'engagement à un niveau individuel n'est pas suffisant. Faire des efforts pour réduire sa consommation de nourriture, de transports, etc. ne sera pas utile si de fortes mesures politiques ne sont pas mises en place. Pour Clémence, l'État doit contraindre les entreprises et prendre en compte l'écologie pour toutes ses politiques publiques. Selon Sophie, les plus puissants doivent faire des efforts.

Vocabulaire – Question 6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la question. Puis laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 6** | a. biodiversité : c'est la diversité de toutes les formes de vie présentes sur Terre. C'est donc l'ensemble des êtres vivants, des milieux naturels et des interactions qu'il existe entre eux.
- b. zéro déchet : c'est un mode de consommation qui vise à réduire la quantité de déchets produits en achetant par exemple des produits sans emballages, réutilisables plutôt que jetables.
- c. la transition écologique : c'est une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux.
- d. végétarien : personne qui exclut de son alimentation et de sa vie quotidienne (habillement par exemple) tout produit d'origine animale et adopte un mode de vie respectueux des animaux.



Production orale – Questions 7-8-9

[en sous-groupe, mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions. S'assurer de leur compréhension. Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre aux questions. Les inciter à réutiliser le lexique vu et les idées exprimées lors de leurs échanges sur le dessin de la page d'ouverture, p. 11. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Noter au tableau au fur et à mesure tout le vocabulaire lié à l'écologie, l'environnement que les apprenant(e)s auront utilisé ou demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Pour prolonger les échanges, vous pouvez revenir sur la notion du zéro déchet évoquée dans l'article, avec la question suivante :

- Concernant la protection de l'environnement, on parle souvent de la réduction des déchets (le commerce en vrac en est un exemple). Une politique « zéro déchet » serait-elle envisageable et réalisable à un niveau individuel selon vous ? Seriez-vous prêt à vous engager dans une telle démarche ?

Vous procéderez avec les mêmes modalités de travail en sous-groupe.

Corrigé :

7-8-9 Réponses libres.

Idée pour la classe

Pour la question 8, demander aux apprenant(e)s de faire des recherches à la maison ou en salle informatique sur les pratiques écologiques de leur pays afin de les présenter ensuite à la classe sous la forme d'un exposé.

Les apprenant(e)s pourront travailler seul(e)s ou en petits groupes.

En effet, la protection de l'environnement étant un enjeu international de plus en plus important, il sera intéressant de connaître l'engagement environnemental du pays des apprenant(e)s.

Idée pour la classe

Production écrite

Libération souhaite enrichir le site de son journal avec de nouveaux témoignages venant de l'étranger. Envoyez-leur le vôtre, mais aussi le témoignage de l'un(e) de vos compatriotes que vous aurez traduit pour la publication française. La première partie de la consigne peut être réalisée en classe car il s'agit du témoignage de l'apprenant(e) lui-même. La deuxième partie sera réalisée à la maison car l'apprenant(e) doit prendre contact avec un(e) compatriote (ou un(e) ami(e) étranger(e)), lui faire part du sujet et traduire le contenu de sa réponse.

B | L'écologie, une affaire de femmes ?



Compréhension orale

Transcription



Voix off : Planète Bleue Benoît Prospero

Benoît Prospero : Selon vous, est-ce que l'écologie est plus un truc d'homme ou un truc de femme ?

Petite voix : Ah ah ah. C'est une vraie question ?

Benoît Prospero : Absolument.

Petite voix : C'est un truc de mec, de mâle, de bon-homme. Enfin, tu m'as compris quoi ?

Benoît Prospero : Selon plusieurs études...

Petite voix : Allez vas-y balance !

Benoît Prospero : ... les hommes...

Petite voix : Ça va péter colonel !

Benoît Prospero : ... d'une manière générale...

Petite voix : Ouais !

Benoît Prospero : ... seraient moins écolos que les femmes.

Petite voix : C'est une plaisanterie ? Ah j'ai hâte de connaître tes arguments Bertrand.

Benoît Prospero : D'abord, l'écologie est perçue la plupart du temps comme efféminée.

Petite voix : C'est-à-dire ?

Benoît Prospero : C'est-à-dire que la protection de la planète est perçue par les hommes et par les femmes comme plus féminine que masculine.

Petite voix : Bla bla bla bla bla. Exemple ?

Benoît Prospero : En France, aux dernières élections européennes, deux fois plus de femmes que d'hommes ont voté en faveur de l'écologie.

Petite voix : Mouais. La politique euh. Bon, autre exemple ?

Benoît Prospero : Quand on leur demande de choisir pour faire leurs courses, les hommes choisiront majoritairement un sac en plastique alors que pour les femmes ce sera plutôt un sac en toile réutilisable.

Petite voix : Bref, à part ça, t'as autre chose ?

Benoît Prospero : En France, il y a plus de femmes que d'hommes, 5 % de plus, qui considèrent le réchauffement climatique comme un sérieux problème.

Petite voix : Mouais, en même temps rien ne prouve que le dérèglement... J'écoute.

Benoît Prospero : Ironie du sort, d'après les chiffres de l'ONU, dans les pays en développement, les femmes sont les premières victimes du dérèglement climatique...

Petite voix : Mais pourquoi ?

Benoît Prospero : Elles ont quatorze fois plus de chance de mourir lors d'une catastrophe naturelle.

Petite voix : Bah pourquoi ?

Benoît Prospero : Elles ont moins accès à l'information que les hommes et donc moins accès aux informations de repli.

Petite voix : T'as les chiffres ?

Benoît Prospero : Malheureusement oui. Lors du tsunami dans l'Océan Indien en 2004, 80 % des victimes en Indonésie étaient des femmes.

Petite voix : Ah tu vas voir, il va inventer un truc chelou comme l'écoféminisme ou un truc comme ça, tu vas voir.

Benoît Prospero : L'écoféminisme, ça existe.

Petite voix : Et voilà, on y est.

Benoît Prospero : Le terme a été inventé en 1974 en France par Françoise d'Eaubonne, pionnière de la décroissance.

France Bleu, 8 mars 2020

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire observer la photo et faire décrire l'homme sur la photo.

Puis faire le lien entre le titre « L'écologie, une affaire de femmes ? » et la photo de l'homme qui malgré son air punk et sa barbe (attribut de masculinité) reste assez « féminin » : visage doux, cheveux retenus par des barrettes à fleurs.

Enfin, demander aux apprenant(e)s de commenter la phrase en exergue (« Ah ah ah. C'est une vraie question ? ») qui apporte une réponse humoristique au titre du document (*Être vu comme écolo diminuerait-il la masculinité ?*).

Corrigé :

- 1 L'homme porte une barbe et des cheveux teints en vert pour rappeler la nature. Sa barbe, tel un jardin, est parsemée de pâquerettes, petites fleurs sauvages qui poussent dans l'herbe, les prairies et les chemins. Il s'agit peut-être d'un militant écologiste.

1^{re} écoute – Questions 2 et 3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Avant de procéder à la correction, faire identifier la nature de l'enregistrement (*il s'agit d'une émission de radio, une chronique humoristique*).

Corrigé :

- 2 Le sujet de la conversation est de savoir si l'écologie est féminine ou masculine.
- 3 Les deux personnes s'opposent sur un ton humoristique.

2^e écoute – Question 4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les affirmations auxquelles les apprenant(s) devront répondre par *vrai* ou *faux*, puis faire réécouter l'enregistrement une ou deux fois pour permettre la prise de notes.

Laisser les apprenant(e)s vérifier leurs réponses en binôme puis procéder à la mise en commun des réponses en grand groupe.

Corrigé :

4 a. Faux :

- Les hommes d’une manière générale seraient moins écolo que les femmes.
- L’écologie est perçue la plupart du temps comme efféminée.
- La protection de la planète est perçue par les hommes et par les femmes comme plus féminine que masculine.

b. Faux. C’est deux fois plus.

c. Faux. Pour faire leurs courses, les hommes choisiront majoritairement un sac en plastique.

d. Vrai. Dans les pays en développement, les femmes sont les premières victimes du dérèglement climatique.

e. Faux. C’est en 1974.

Vocabulaire – Question 5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la question puis repasser l’enregistrement. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

5 Bla bla bla bla bla. – C’est une plaisanterie ? – Bref, à part ça ? – Absolument.

Pour info

Planète Bleue est une chronique radiophonique (sur France Bleu) de Benoît Prospero. Cette chronique de deux minutes donne des conseils, des astuces, informe sur des événements, propose des interviews pour comprendre l’écologie de façon simple, ludique et humoristique.

Cette chronique a été proposée un 8 mars, journée internationale des droits des femmes. À cette occasion, Planète Bleue a proposé de traiter l’écologie au féminin.



Production écrite • DELF – Question 6

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Puis laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour leur faire identifier la problématique (l’écologie est-elle féminine ?), ainsi que le type d’écrit attendu (la contribution à un débat : l’expression de son point de vue sur le site internet planetebleue.fr).

Afin de mettre les étudiant(e)s dans les conditions de l’examen, leur laisser une heure pour répondre en 250 mots. Cette activité de production écrite peut être réalisée à la maison en respectant les principes de l’épreuve.

Ramasser les travaux et faire une correction individualisée et écrite.

Proposition de corrigé :

6 Au fil des années, l’écologie est devenue une préoccupation de plus en plus importante dans notre société.

En effet, chez moi, il est normal de trier, de recycler, d’acheter local et de saison en faisant ses courses au marché ou à l’épicerie en vrac du quartier. Dans certains foyers, on fait même ses propres produits ménagers et ses cosmétiques « maison ».

Je trouve cela fantastique de se préoccuper ainsi de la protection de notre planète mais, selon moi, ces gestes écologiques sont en réalité des tâches domestiques déguisées ! En règle générale, ce sont encore très souvent les femmes qui s’en chargent. Dans la famille de mon mari, les éco-gestes renvoient à un truc de filles, malheureusement, à une image stéréotypée de comportements féminins. Par exemple, contrairement à mon père, mon beau-père ne prendrait jamais un sac en tissu réutilisable pour aller au marché, cela ferait trop fille. Il se moque de moi qui remplis des bocaux en verre de fruits et légumes secs et qui utilise des couches lavables pour mon bébé.

Quand j’y pense, l’écologie me renvoie à une forme de domesticité : cela exige du temps, de l’organisation et de l’énergie. J’ai conscience que tous ces petits gestes portent souvent sur les femmes et sont peu valorisés. Cependant, mes amis hommes trentenaires sont plus engagés en matière de développement durable que leurs pères, question de génération je crois. La plupart de mes copains achètent des produits éco-responsables, limitent leur consommation de viande et privilégient les transports en commun ou le covoiturage de façon bien plus importante que nos parents.

Malgré tout, dans les faits, je continue de penser que les femmes sont plus écolos que les hommes. Alors messieurs, encore un petit effort s’il vous plaît !

C | Fabriquer, polluer, consommer



Production orale

[discussions en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Lors de la mise en commun, veiller à ce que chaque membre du groupe s’exprime. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger ensuite au tableau.

Noter au tableau au fur et à mesure le vocabulaire lié à l’écologie et l’environnement que les apprenant(e)s auront utilisé

ou demandé en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Les questions 1, 2 et 3 sont en rapport direct avec la couverture du magazine *Socialter* présentée sur la page du manuel. Ces trois premières questions permettront de décrire la une et d'en décrypter les messages.

Les trois questions suivantes sont d'ordre personnel et permettront d'échanger sur les manières de consommer des apprenant(e)s, comment la publicité, les réseaux sociaux et leur entourage orientent leurs décisions d'achat, comment être écolo et échapper aux contradictions, etc.

Corrigé :

1 *Socialter* est un magazine qui traite principalement des thématiques écologiques et de l'économie sociale. *Socialter* est un mot valise : social + alter. Il s'agit du préfixe *alter-* (« autre ») du terme *altermondialiste*, une personne qui souhaite un mode de développement plus soucieux de l'être humain et de son environnement.

2 En arrière-plan, on devine les toits d'une ville, des éoliennes, deux « cheminées » de centrale nucléaire. Au premier plan, on voit une femme et un homme, assis sur un tas d'objets de consommation courante (alimentation, électroménager, hifi, chaussures...) Situation : Ce jeune couple, qui a l'air heureux, semble consommer sans modération, sans culpabilité alors que l'avenir de la planète est menacé.

3 Propositions de réponse :

Faut-il se sentir coupable de consommer alors que la Terre est dégradée par la pollution, pillée de ses ressources... ? Se sentir coupable d'acheter des produits fabriqués à faible coût dans des pays en développement ? Se sentir coupable de montrer son bonheur, sa réussite sociale, son appartenance à un groupe ? Se sentir coupable de manger de la viande, de voyager en avion, de faire du shopping, d'acheter une quinzième paire de chaussures dont on n'a pas besoin... ?

Certains y verront une morale écologiste qui gâche le plaisir de consommer. D'autres, au contraire, se demanderont comment consommer différemment, changer le système, s'en échapper, etc.

4-5-6 Réponses libres.

Pour info

Socialter est un magazine papier bimestriel français créé en 2013 qui s'intéresse particulièrement à l'écologie et à l'économie sociale. Il a d'abord eu pour slogan *Le magazine de l'économie nouvelle génération*, puis *Le magazine des transitions*.

Grammaire p. 14-15

Échanger des opinions

1. Exprimer son point de vue

Échauffement

[en groupe classe puis en binôme]

Avant de commencer l'échauffement, faire observer le titre de cette double page de grammaire (« Échanger des opinions ») et poser la question suivante : « Dans quelles situations de la vie quotidienne est-on généralement amené à échanger des opinions ? » (*Lors d'un débat, d'une discussion entre proches, etc.*). Noter les propositions des apprenant(e)s au tableau.

Puis demander aux apprenant(e)s de donner des synonymes du mot « opinion » (*point de vue, avis, idée, conviction, croyance...*) et enchaîner avec la question suivante : quelle est la différence entre une opinion tranchée et une opinion nuancée ? Leur demander de donner des exemples en relation avec les discussions qu'ils ont eues auparavant, p. 12-13, pour illustrer leurs réponses.

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s de fermer leur livre. Demander au groupe de citer les structures qu'ils utilisent pour exprimer leur opinion (*à mon avis, selon moi, je ne pense pas que, ça se pourrait que...*) en se référant à celles qu'ils ont pu utiliser spontanément dans les activités de production précédentes et de les classer dans l'une des catégories suivantes :

- Demander son avis à quelqu'un
- Donner son avis
- Exprimer ses impressions
- Exprimer la certitude
- Exprimer le doute
- Exprimer la possibilité ≠ l'impossibilité
- Exprimer la probabilité ≠ l'improbabilité

Former des binômes. Demander à chaque binôme de trouver une ou plusieurs structures pour chaque catégorie. Leur laisser environ cinq minutes afin de garder un certain dynamisme. Passer entre les binômes et contrôler la justesse des énoncés proposés. Puis, pour la mise en commun, demander à chaque binôme de proposer un exemple au groupe classe. Les autres binômes devront dire dans quelle catégorie figurant au tableau on peut le classer. Répéter la procédure jusqu'à ce que chaque binôme soit passé au moins une fois. Noter les mots proposés par les apprenant(e)s au fur et à mesure dans les catégories correspondantes. Lorsque cette activité est terminée, demander au groupe classe de créer une phrase d'exemple pour chaque mot qui a pu poser une difficulté ou qui semble moins connu des apprenant(e)s. Demander ensuite aux apprenant(e)s d'ouvrir leurs livres et de répondre à l'activité 1 de l'échauffement.

Activité 1

[en groupe classe]

Lire la consigne et demander à un(e) volontaire de lire les phrases de la partie *Échauffement* à voix haute, puis au groupe classe de répondre à la question 1.

Corrigé :

1 ■ Ces structures sont utilisées pour exprimer son opinion.

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité, puis inviter les apprenant(e)s à y répondre individuellement. Leur préciser d'abord qu'ils devront bien lire le tableau avant de le compléter.

Faire la remarque suivante : *Il me semble que* est suivi de l'indicatif (c'est mon opinion) tandis que *il semble que*, plus douteux, est suivi du subjonctif.

Corrigé :

2 ■ Donner son avis : Personnellement / J'estime que / Je tiens à préciser que

Exprimer ses impressions : J'ai l'impression que

Entraînement – Activité 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 ■ a. Il est probable → la probabilité
b. Il y a de fortes chances → la probabilité
c. Ça se peut. → la possibilité
d. Je suis convaincu → la réalité
e. Quand les poules auront des dents. → l'impossibilité
f. risque de → la possibilité

Propositions de réponses :

- a. Les femmes sont probablement plus écolos que les hommes.
b. Je risque de devenir végétarien.
c. Tu iras manifester pour protester ? Peut-être.
d. Je suis persuadé de l'inaction des gouvernements face au réchauffement climatique.
e. Arrêter de surconsommer ? Impossible !
f. Sans dons, il se pourrait bien que la recyclerie ferme.

Activité 4

[discussions en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les affirmations. S'assurer de leur compréhension. Puis former des sous-groupes en diversifiant les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Lais-

ser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre. Les inciter à réutiliser les structures du tableau. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Lors de la mise en commun, veiller à ce que chaque membre du groupe s'exprime. Prendre en note les erreurs récurrentes et les faire corriger ensuite au tableau.

Corrigé :

4 ■ Réponse libre.

Activité 5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire d'abord lire le rappel sur les verbes d'opinion sous le tableau p. 14 (*Les verbes d'opinion sont suivis de l'indicatif quand ils sont à la forme affirmative, mais du subjonctif quand ils sont à la forme négative ou interrogative inversée*).

Faire lire ensuite la consigne de l'activité, et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'exercice avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 ■ a. Je pense que les voitures électriques + indicatif
b. Crois-tu que la planète + subjonctif
c. Je trouve que consommer bio + indicatif
d. Pensez-vous que réduire l'usage de la voiture + subjonctif
e. Je ne pense pas que le recyclage des déchets + subjonctif

Propositions de réponses :

- a. Je pense que les voitures électriques sont écologiques.
b. Crois-tu que la planète soit en danger ?
c. Je trouve que consommer bio permet d'avoir une alimentation plus saine.
d. Pensez-vous que réduire l'usage de la voiture soit une bonne idée pour protéger l'environnement ?
e. Je ne pense pas que le recyclage des déchets représente une solution miracle pour protéger la planète.

Voir cahier d'activités ► p. 5, 6

2. Exprimer son accord ou son désaccord

Échauffement

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s dans quelles situations on peut être amené à exprimer son accord ou son désaccord (*lors d'un débat, d'une discussion entre proches, etc.*).

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s s'ils connaissent le jeu du « Ni oui ni non ». Si certains ne le connaissent pas, en faire expliciter les règles par un(e) apprenant(e) (*Il est interdit*

de répondre en disant « oui » ou « non » à des questions sous peine d'être éliminé). Faire lister spontanément, aux apprenant(e)s par quels mots ou expressions ils pourraient remplacer « oui » (l'accord) et « non » (le désaccord). Faire deux colonnes au tableau puis noter leurs réponses. Par exemple : dans la colonne « oui », il y aurait *bien sûr / absolument / effectivement / en effet / ça se peut / c'est ça...* et dans la colonne « non », *pas du tout / absolument pas / jamais de la vie / j'en doute...*

Demander ensuite aux apprenant(e)s de préciser si ces expressions appartiennent plutôt au langage familier ou soutenu. Par deux, les faire jouer au ni oui ni non.

Demander enfin aux apprenant(e)s d'ouvrir leurs livres et de faire l'activité 1 de l'échauffement.

Activité 1

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire les trois énoncés proposés dans l'échauffement et de préciser s'ils expriment l'accord ou le désaccord.

Corrigé :

1 a. l'accord – b. et c. le désaccord

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité. Puis inviter les apprenant(e)s à y répondre individuellement. Leur préciser d'abord qu'ils/elles devront bien prendre connaissance du tableau avant de le compléter.

Corrigé :

2 a. Exprimer son accord : Absolument

Exprimer son accord : (Je ne pense) absolument pas
Désapprouver de manière directe, voire impolie : C'est une plaisanterie ?

Entraînement – Activité 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Proposition de corrigé :

- 3 a. Recycler les déchets ne sert à rien. Je ne partage pas votre avis.
- b. Il cuisine avec des produits frais et de saison. Absolument.
- c. Toi, écolo ? Admettons.
- d. Fabriquer moi-même un nettoyeur multi-usages ? Et puis quoi encore ?
- e. Chacun fait de son mieux... C'est à voir.
- f. Apprenons tous à tricoter. Jamais de la vie !



Production orale – Activité 4

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité. Puis, former des binômes et leur laisser quelques instants pour préparer un dialogue. Inciter les apprenant(e)s à utiliser le vocabulaire grammatical de l'unité.

Lorsque les binômes ont fini leur dialogue, en inviter quelques-uns à présenter leur échange aux autres étudiant(e)s. Lorsque cela est fait, revenir en groupe classe sur les erreurs récurrentes.

Description du dessin

On voit un couple : l'homme offre une rose à la femme. Cette dernière a une réaction inattendue puisqu'elle est furieuse et lui dit : « Nan mais c'est quoi ce plastoc ?? »

Interprétation du dessin

Emballages, jouets, brosses à dents, pailles... Le plastique est partout et souvent incontournable dans notre quotidien bien qu'il soit nuisible à notre environnement.

Désormais, on cherche à s'en débarrasser, en particulier dans le domaine des objets du quotidien, notamment les emballages. De plus en plus, les consommateurs n'en veulent plus. Cette femme est au bord de la crise de nerf à la simple vue du plastique qui entoure la rose que lui offre son conjoint. Elle ne pense même pas à le remercier de son cadeau.

Corrigé :

4 a. Réponse libre.

Activité 5

[discussions en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les quatre affirmations, puis former des sous-groupes.

Leur demander de choisir au moins deux affirmations et d'en discuter.

Demander aux apprenant(e)s de préparer des arguments « pour » ou « contre ». Ils devront choisir leur camp et pouvoir argumenter sur tout. Les inviter à prendre des notes sans toutefois écrire des phrases complètes pour garder de la spontanéité dans l'échange. Chaque groupe peut choisir un rédacteur qui se chargera de prendre les notes. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Lorsque les apprenant(e)s ont fini, inviter quelques sous-groupes volontaires à exprimer leurs opinions en leur rappelant d'utiliser un maximum d'expressions vues précédemment. Inviter la classe à voter pour désigner le groupe qui a le mieux argumenté.

Enfin, revenir sur les erreurs récurrentes.

Rappeler les principes d'un débat. Dans une discussion, un débat, on doit argumenter. Argumenter, c'est tenter de convaincre son interlocuteur en présentant son point de vue avec des arguments employés à cet effet.

C'est-à-dire qu'il ne suffit pas de dire ce que l'on pense en refusant ce que pensent les autres : il faut soutenir son idée personnelle par des arguments si l'on veut prouver que l'on a raison. Mais il faut aussi savoir écouter les arguments des

autres et parfois même accepter de changer d'avis s'ils sont plus convaincants.

Idée pour la classe

Variante pour l'activité 5 : Noter les quatre affirmations sur quatre morceaux de papier. Former des binômes et distribuer les quatre morceaux de papier à chaque binôme. L'un des membres du binôme pioche un papier, lit l'affirmation à son partenaire qui doit donner son opinion. À son tour, l'apprenant qui a lu l'affirmation doit réagir à l'opinion de son partenaire et donner la sienne. Et ainsi de suite jusqu'à ce que la discussion s'arrête. Le binôme peut alors piocher un autre papier et recommencer. Passer dans les binômes, noter les erreurs récurrentes et y revenir à la fin de l'activité.

Corrigé :

5 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 7

Documents p. 16

D | Et nous, dans nos habitudes ?



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question et demander aux apprenant(e)s de lire l'en-cadré bleu. Inviter ensuite les apprenant(e)s à répondre à la question et noter leurs réponses au tableau.

Corrigé :

1 | Exemples : les bouteilles, les emballages de gâteaux, de fromages, etc.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[en groupe classe puis travail individuel, correction en groupe classe]

Proposer aux apprenant(e)s de lire les titres de chaque paragraphe et d'émettre des hypothèses sur leur contenu. Leur demander ensuite de lire les questions, puis de lire le texte. Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Les bouteilles en plastique : une gourde en inox.
Les flacons de gel douche ou de shampoing : une savonnette.
Les sacs en plastique : des sacs en papier ou réutilisables.
Les emballages alimentaires comme les pots de yaourt ou les bouteilles en plastique : des bocaux et bouteilles en verre ou emballages en carton.

3 | Des objets à usage unique comme les pailles ou les couverts.

4 | Les magasins de vente en vrac.

5 | C'est rigolo, écologique et économique.

6 | Le dentifrice et le déodorant.



Production écrite – Question 7

[travail individuel ou en binôme]

Faire lire la question et proposer aux apprenant(e)s d'écrire un paragraphe seul ou à deux. Leur laisser éventuellement le temps de faire des recherches pour trouver des idées.

Si les apprenant(e)s manquent d'idées, on peut les orienter dans leur production vers l'aspect sanitaire puisque le plastique peut être toxique lorsqu'il est au contact de l'alimentation. Ce 4^e paragraphe pourrait avoir pour titre : *On remplace la vaisselle en plastique.*

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s de rechercher sur leur téléphone portable une photo pour illustrer le 4^e paragraphe de leur article.

Après que les apprenant(e)s ont fait l'activité 7, imprimer les photos et les textes et les rassembler dans une brochure « Vivre sans plastique, c'est possible ! »

Proposition de corrigé :

7 | On peut lutter contre les perturbateurs endocriniens présents dans les accessoires et ustensiles de cuisine en plastique, en les remplaçant par des spatules en bois, des saladiers et bols en verre, une bouilloire en inox... Pour les bébés et les enfants, on peut privilégier des biberons en verre et de la vaisselle en bambou, etc.

Idée pour la classe

Production orale

Pensez-vous que les emballages plastiques devraient être interdits ?

Encourager les apprenant(e)s à réutiliser les expressions vues aux p. 14 et 15

E | Le relou de l'immeuble



Compréhension orale

Transcription

[On frappe à la porte.]

Monsieur Fougère : Bonjour monsieur Prevost, c'est monsieur Fougère.

Monsieur Prevost : Ah, bonjour. Oui.

Monsieur Fougère : Oui, écoutez, je, voilà, je veux pas vous déranger, je vous amenais juste des sacs. Vous

savez, je vous en avais parlé, des sacs qui ne se jettent pas quoi, que vous gardez.

Monsieur Prevost : Oui, oui.

Monsieur Fougère : Parce que je vous ai vu, que vous aviez beaucoup de sacs plastique, c'est un peu idiot, je les retrouve dans la poubelle. Et comme ça, avec ça ben, vous réutiliserez...

Monsieur Prevost : Je les réutilise, oui. Ben merci beaucoup, merci.

Monsieur Fougère : Voilà. Et dites, je vois que vous, excusez-moi, oui vous laissez votre chargeur de portable branché, mais il n'y a pas le portable au bout. C'est, c'est un peu c'est dommage parce que ça consomme de l'électricité.

Monsieur Prevost : Oui, mais c'est mon chargeur là.

Monsieur Fougère : Oui, mais si vous voulez, c'est intéressant. Vous savez ça consomme quand ça reste branché sur la prise. Voilà, enfin je vous dis...

Monsieur Prevost : Non, non, d'accord. Merci Serge, merci beaucoup.

Monsieur Fougère : Voilà.

Monsieur Prevost : Parce que là, excusez-moi, mais je, hein...

Monsieur Fougère : Oui. D'accord.

Monsieur Prevost : OK, non, mais j'enlève, j'enlève.

Monsieur Fougère : Merci monsieur Prevost, bonne soirée monsieur Prevost.

[La porte se ferme.]

[En aparté au journaliste.] Les gens ont de mauvaises habitudes de vie. Ils n'ont pas appris, c'est tout, donc il faut leur apprendre.

Chaque jour, chacun, individuellement peut améliorer le sort de la planète en étant vigilant sur des petites choses.

[On frappe à la porte.]

Monsieur Fougère : C'est monsieur Fougère, bonjour.

Madame Forest : Oh Serge bonjour.

Monsieur Fougère : Bonjour Madame Forest. Oui, je vous dérange pas ?

Madame Forest : Non, pas du tout.

Monsieur Fougère : Bon, écoutez, je passais vous voir parce que je rentrais là du travail, et en fait, j'ai acheté un journal et je voyais dedans qu'il y avait un article très intéressant sur les litières à chat. Parce que, vous savez, vos litières elles sont pas...

Madame Forest : Oui.

Monsieur Fougère : Elles sont pas complètement économiques ni...

Madame Forest : Bon, vous voulez un petit café, vite fait ?

Monsieur Fougère : Ah, c'est pas de refus, oui !

Madame Forest : Allez un petit café. Je mets le journal de côté.

Monsieur Fougère : Je vous avais donné des filtres là, vous savez, les filtres naturels.

Madame Forest : Des filtres ?

Monsieur Fougère : À café.

Madame Forest : Vous m'en avez donné plusieurs alors je me souviens plus. Pour la cafetière ?

Monsieur Fougère : Oui, pour la cafetière, les filtres naturels vous savez ?

Madame Forest : Oui, oui...

Monsieur Fougère : Qui sont pas traités...

Madame Forest : Absolument, absolument, le café est délicieux avec.

Monsieur Fougère : Je suis bien content.

Madame Forest : Allez, asseyez-vous.

Monsieur Fougère : Oui, c'est gentil.

Madame Forest : Il y a un peu des sacs plastique partout parce que j'ai fait des courses.

Monsieur Fougère : Oui. Vous utilisez pas le sac que je vous ai donné, vous savez ?

Madame Forest : Si, si, mais là, je l'avais oublié.

Monsieur Fougère : Ah.

Madame Forest : Mais je l'utilise hein, à chaque fois.

Monsieur Fougère : Non parce que c'est vraiment bien, c'est vraiment pratique.

Madame Forest : Pas de souci. Je reviens tout de suite, je vais faire le café.

Monsieur Fougère : D'accord, à tout de suite. Oh bah attendez, je peux vous aider.

Madame Forest : Oh, ben, c'est gentil, mais...

[Au journaliste en aparté.] Il a l'impression qu'il fait ça pour nous, pour notre bien, alors c'est difficile de lui dire les choses d'une façon définitive ou agressive. C'est pas possible, il est gentil comme tout.

Madame Forest : Alors...

Monsieur Fougère : Oh vous avez une plaque allumée, là !

Madame Forest : Ah bah oui j'ai oublié !

Monsieur Fougère : Vous avez oublié.

Madame Forest : Oui, vous avez frappé à la porte. Alors j'ai oublié !

Monsieur Fougère : Vous savez combien ça consomme une plaque comme ça ? Au niveau kilowatt...

Madame Forest : Oui, c'est dangereux, je sais bien.

Monsieur Fougère : Ouais et puis ça coûte.

Madame Forest : *[Au journaliste en aparté.]* Je suis persuadée qu'il est extrêmement sensible. Mais, il faut qu'il change d'attitude, ça serait quand même mieux.

Madame Forest : C'est du café bio !

Monsieur Fougère : Et vous n'êtes pas dans votre chambre à coucher là, si je me trompe ? Parce qu'il y a une lumière allumée qui sert rien. Je vous le dis comme ça.

Madame Forest : J'ai dû oublier. Bon c'est pas grave, c'est pas grave.

Monsieur Fougère : Non, c'est pas grave.

Madame Forest : Vous me faites penser à ma mère.

Monsieur Fougère : Vous savez...

Madame Forest : À chaque fois que j'oubliais la lumière, elle me tançait vertement.

Monsieur Fougère : Oui mais les parents, ils avaient raison. Moi aussi, on me disait : éteins ta lumière en sortant. Je le faisais pas au début. Maintenant je le fais. Vraiment !

Madame Forest : Oui c'est mieux.

Monsieur Fougère : Quand on est enfant, on le fait pas.

Madame Forest : Des fois on oublie.

Monsieur Fougère : On est grand maintenant.

Madame Forest : Bon, santé !

Monsieur Fougère : Merci c'est gentil. Il est très bon ce café.

Arte Radio, 22 octobre 2015.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire lire la question 1 et expliquer comment fonctionne le verlan avec d'autres exemples (*femme* : *meuf*, *louche* : *chelou*). Demander aux apprenant(e)s d'émettre des hypothèses sur le sens du mot « relou ».

Corrigé :

1 Il s'agit d'une personne pénible, difficile à supporter.

1^{re} écoute – Questions 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions et passer le document audio en entier. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre et procéder à la correction en groupe classe. Après la correction de la question 2, demander aux apprenant(e)s qui sont les différents personnages de la fiction (*monsieur Fougère*, *monsieur Prevost*, *madame Forest*).

Corrigé :

2 C'est un faux reportage, une fiction.

3 Chez monsieur Prevost, pour lui donner un sac réutilisable pour faire ses courses, et chez madame Forest, pour lui apporter un article sur les litières à chat.

4 Monsieur Prevost est agacé, il termine sèchement la conversation. Madame Forest l'invite à prendre un café.

2^e écoute – Questions 5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions et passer le document audio en entier une seconde fois. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

5 Utiliser des sacs réutilisables, débrancher son chargeur quand il n'y a pas de portable au bout, utiliser des filtres à café réutilisables et non traités, ne pas laisser les plaques électriques allumées, éteindre la lumière quand on n'est pas dans la pièce.

6 Qu'ils ont de mauvaises habitudes de vie parce qu'ils n'ont pas appris à prendre soin de la planète.

7 Il est très gentil, sensible, mais il devrait changer d'attitude.



Production orale – Question 8

[en groupe classe]

Lire la question et inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion. Leur demander à quel personnage ils s'identifient le plus pour animer la discussion.

Corrigé :

8 Réponse libre.

Culture

p. 17

Jeter ou recycler ?

[lecture individuelle, mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page *Culture* invitent les apprenant(e)s à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique *Jeter ou recycler*. Les deux documents déclencheurs sur cette page sont un extrait littéraire provenant de *Mélancolie du pot de yaourt* de Philippe Garnier (document F) et un test de Lorraine Huriet pour savoir si on doit, oui ou non, garder un objet (document G).

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents, comme c'est le cas sur les pages *Documents* de l'unité.

Inviter les apprenant(e)s à lire le texte et le schéma du document G. Expliquer les mots inconnus le cas échéant. En groupe classe, lire les questions et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Idée pour la classe

[en binôme]

Proposer aux apprenant(e)s de penser à un objet qu'ils ont chez eux et de suivre le cheminement du document G pour décider s'ils vont le jeter ou non.

Documents

p. 18-19

H Biodiversité : c'est bienfaits pour nous !



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de donner une définition du mot « biodiversité » : écrire le mot au tableau et noter les idées des apprenant(e)s.

Biodiversité : diversité des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques.

Faire lire la question 1 et leur demander de répondre en fonction de ce qu'ils ont dit dans un premier temps.

Corrigé :

- 1** L'image montre des plantes dont les racines sortent de pots d'échappement. Des voitures rentrent dans les fleurs comme des abeilles qui butinent. On voit une route qui est d'abord verte puis devient grise. L'illustratrice montre comment la voiture prend la place de la biodiversité.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6-7-8-9

[en groupe classe puis travail individuel, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article de journal, du quotidien Libération, paru le 23 août 2020*).

Puis, demander aux apprenant(e)s d'observer le titre et leur faire remarquer le jeu de mot : « bienfaits » / « c'est bien fait » (*La biodiversité constitue un bienfait pour nous*).

Proposer aux apprenant(e)s de faire des hypothèses sur le sujet de l'article.

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** Les êtres humains doivent protéger la biodiversité.
3 S'ils ne le font pas, ils risquent de mettre leur santé en danger.
4 Avec la déforestation, les animaux sauvages se rapprochent des animaux domestiques et des humains, ce qui entraîne l'apparition de nouveaux virus, des zoonoses.
5 Il s'agit de maladies transmises de l'animal à l'humain.
6 Les forêts, les zones humides et les zones de montagne.
7 Des espèces végétales et animales, comme les mollusques bivalves.
8 La forêt.
9 Parce que la pollution atmosphérique est responsable de 8,8 millions de morts prématurées.

Vocabulaire – Questions 10 et 11

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 10** la diversité du vivant, les espèces, les écosystèmes, les forêts, les animaux sauvages, l'habitat, les milieux riches en biodiversité, les zones humides, les montagnes, les plantes, les mollusques, la végétation.
11 se prémunir : se protéger – moult : beaucoup.



Production écrite – Question 12

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Puis laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour leur faire identifier la problématique (*les menaces sur la biodiversité sont-elles inquiétantes pour vous ?*). Leur conseiller d'utiliser les expressions de l'opinion vues aux p. 14 et 15. Ce travail peut être fait en classe ou à la maison.

Corrigé :

- 12** Réponse libre.

I | Les fonds marins de Nouvelle-Calédonie

Compréhension audiovisuelle

Transcription

Voix off : À plus de 22 heures de vol de Paris : la Nouvelle-Calédonie, cet archipel à l'est de l'Australie. L'île principale, la Grande Terre, est encerclée d'une immense barrière de corail qui fait rempart et protège ce lagon, le plus grand au monde. Parti de Nouméa, ce bateau file vers la barrière de corail. À son bord, Fanny, chercheuse en biologie marine, et Valentine, son étudiante. Ce jour-là, elles vont plonger pour vérifier l'état de santé des coraux.

Fanny : Ici on a la plus longue barrière au monde, avec une biodiversité incroyable. On a un des spots où il y a le plus d'espèces de coraux. On arrive autour de 400 espèces de coraux rien que sur les récifs de Nouvelle-Calédonie.

Voix off : Comme les grandes forêts tropicales, les récifs servent de refuge à de nombreuses espèces. Mais c'est un milieu fragile. Le changement climatique est tel que certains coraux pourraient disparaître d'ici la fin du siècle. Cet animal marin vit dans une eau chaude, aux environs de 27 degrés. Chaque année la température de l'eau augmente, ce qui pourrait tuer les coraux. Fanny n'oubliera sans doute jamais les dégâts de l'été 2016. Cette année-là, la température de l'eau atteint les 30 degrés. Trois degrés de plus qui ont suffi à effacer les couleurs, comme un coup de javel. Un phénomène appelé : le blanchissement des coraux.

Auxyma production.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre. Leur demander s'ils connaissent la Nouvelle-Calédonie, qui est une collectivité française.

Corrigé :

- 1** Les récifs coralliens sont fait de coraux, des organismes vivants qui vivent dans les fonds marins. On les trouve dans les mers chaudes.

Pour info

La Nouvelle-Calédonie est un ensemble d'îles d'Océanie, dans l'océan Pacifique sud (en mer de Corail). L'île principale est la Grande Terre qui mesure 400 kilomètres de long et 64 km à l'endroit le plus large.

Plusieurs communautés peuplent la Nouvelle-Calédonie, la plus nombreuse est celle des Kanaks, un peuple autochtone malésien. Le terme de « kanak » vient du hawaïen « kanaka » qui signifie « être humain » ou « homme libre ».

La Nouvelle-Calédonie dispose de ses propres signes identitaires (un hymne, une devise et une graphie spécifique des billets de banque), en plus des emblèmes nationaux français.

1^{er} visionnage – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire les questions 2, 3, 4 et 5 puis passer la vidéo en entier. Leur laisser un moment pour répondre aux questions puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** C'est un archipel (un ensemble d'îles) à l'est de l'Australie, à plus de 22 heures de vol de Paris (16 820 km de Paris).
- 3** La Grande Terre, l'île principale de Nouvelle-Calédonie, est encerclée d'une immense barrière de corail qui protège son lagon (le plus grand au monde). C'est la plus longue barrière au monde, qui contient une biodiversité importante.
- 4** L'océan est calme, on voit les remous et des petites vagues. Près de l'île, l'eau est transparente et on devine les fonds marins. On voit les reflets du soleil sur l'eau.
- 5** Une tortue marine, des coraux, des poissons, des algues de toutes les couleurs.

2^e visionnage – Questions 6-7-8-9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire les questions 6, 7, 8 et 9 puis passer la vidéo en entier. Leur laisser un moment pour répondre aux questions puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 6** Fanny est chercheuse en biologie marine et Valentine est étudiante. Elles vont plonger pour vérifier l'état de santé des coraux.
- 7** Ce sont deux environnements qui servent de refuge à de nombreuses espèces.

- 8** Le changement climatique pourrait entraîner la disparition de certains coraux d'ici la fin du siècle.
- 9** L'été 2016, la température de l'eau a atteint les trente degrés. Trois degrés de plus qui ont effacé les couleurs des coraux. Ce phénomène s'appelle le blanchissement des coraux.

Vocabulaire – Question 10

[en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la question et d'expliquer les énoncés à deux. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 10** a. menacé de disparition : fragiles, ces espèces pourraient s'éteindre, disparaître.
- b. une mission de reconnaissance : mission ou expédition sur le terrain qui a pour but de recueillir des informations.
- c. un réservoir stratégique de biodiversité : les réservoirs de biodiversité sont des espaces où la biodiversité est particulièrement riche. Ils sont stratégiques car ils ont un rôle d'habitat pour le développement et la reproduction des espèces.



Production orale – Question 11

[travail individuel ou en sous-groupe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question. En fonction du type de groupe, proposer l'activité en travail individuel ou en groupe de deux ou trois apprenant(e)s. Demander aux apprenant(e)s de préparer une présentation et les inciter à utiliser les expressions des encadrés communicatifs.

Idée pour la classe

Les apprenant(e)s pourront faire visionner une vidéo d'une réserve naturelle de leur pays afin d'illustrer leur présentation.

Corrigé :

- 11** Réponse libre.

J | Agissons pour les fonds marins



Production orale – Question 1-2-3-4-5

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s d'observer l'affiche, puis lire les questions en groupe classe et demander aux apprenant(e)s d'y répondre. Pour la question 5, inciter les apprenant(e)s à utiliser les encadrés communicatifs : « exprimer son espoir » et « exprimer son inquiétude ».

Corrigé :

- 1 | Le but de cette campagne est d'alerter sur les conséquences des déchets plastiques sur les fonds marins.
- 2 | On voit des bouteilles, des sacs, des sachets, des tubes, des emballages.
- 3 | *Exemples de réponse* : les déchets chimiques industriels, le pétrole (les marées noires), les pesticides, les eaux usées domestiques, etc.
- 4 | *Exemples de réponse* : les poissons, les coraux, le plancton, les plantes, les algues, les cétacés, les coquillages, etc.
- 5 | Réponse libre.

Grammaire

p. 20

Argumenter

Échauffement

[en groupe classe puis en binôme]

Avant de commencer l'échauffement, demander aux apprenant(e)s de fermer leur livre. Demander au groupe classe à quoi servent les articulateurs. Demandez-leur d'en citer en se référant à ceux qu'ils ont pu utiliser spontanément dans les activités de production précédentes, dans lesquelles on leur demandait d'exprimer leur point de vue. Leur demander de les classer dans l'une des catégories suivantes :

- Introduire une idée
- Introduire un argument par une cause
- Introduire un argument par une conséquence
- Ajouter un argument
- Introduire un exemple
- Marquer son opposition
- Admettre l'argument contraire avant de le réfuter
- Généraliser

Former des binômes. Demander à chaque binôme de trouver un ou plusieurs articulateurs pour chaque catégorie. Leur laisser environ cinq minutes afin de garder un certain dynamisme. Passer entre les binômes et contrôler la justesse des articulateurs proposés. Puis, pour la mise en commun, demander à chaque binôme de proposer un connecteur au groupe classe. Les autres binômes devront dire dans quelle catégorie figurant au tableau on peut le classer. Répéter la procédure jusqu'à ce que chaque binôme soit passé au moins une fois. Noter les mots proposés par les apprenant(e)s au fur et à mesure dans les catégories correspondantes. Lorsque cette activité est terminée, demander au groupe classe de créer une phrase d'exemple pour chaque mot qui a pu poser une difficulté ou qui semble moins connu des apprenant(e)s. Demander ensuite aux apprenant(e)s d'ouvrir leurs livres et de répondre à l'activité 1 de l'échauffement.

Activité 1

[en groupe classe]

Lire la consigne de l'activité et demander à un(e) apprenant de lire les phrases à voix haute, puis au groupe classe de répondre à la question 1.

Corrigé :

- 1 | a. *C'est-à-dire* sert à reformuler un propos, une idée tout en apportant une précision.
b. *Autrement dit* sert également à reformuler un propos mais en le désignant autrement, afin d'être plus exact, plus clair. On pourrait remplacer cette expression par « en d'autres termes ».
Par exemple permet d'introduire un exemple.
c. *À cause de* permet d'introduire un argument par une cause.
d. *À l'inverse* permet de marquer l'opposition. On pourrait remplacer cette expression par « au contraire ».
e. *Mais aussi* permet d'ajouter un argument.

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité. Puis inviter les apprenant(e)s à y répondre individuellement. Leur préciser d'abord qu'ils devront bien lire le tableau avant de le compléter.

Corrigé :

- 2 | *Introduire un argument par une cause* : à cause de.
Ajouter un argument : mais aussi.
Introduire un exemple : par exemple.
Marquer l'opposition : à l'inverse.
Reformuler : c'est-à-dire, autrement dit.

Pour info

Pour être efficace, une argumentation doit être organisée : les connecteurs sont des mots qui servent à l'organisation du texte. Ils ont des fonctions différentes. Faire remarquer que certains articulateurs marquent une opposition plus forte (*par contre, pourtant, en revanche...*) tandis que d'autres marquent une opposition plus faible (*cependant, toutefois, néanmoins...*). Après *néanmoins* et *en revanche* on a une idée positive, tandis qu'après *toutefois* c'est plutôt une idée négative. Exemples : *Il est stupide, en revanche sa sœur est très intelligente.*
Elle est très intelligente, toutefois elle a commis une erreur.

Entraînement – Activité 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | La biodiversité est une ressource précieuse que l'Homme doit préserver. Avant toute chose, nous devons lutter contre la déforestation car en détruisant l'habitat naturel des espèces animales nous contribuons à leur extinction.

Par ailleurs, il convient aussi que nous réfléchissions à une modification profonde de nos techniques de pêche de manière à préserver les espèces marines. L'utilisation de grands bateaux de pêche par exemple ne permet pas de sélectionner les espèces pêchées et entraîne un gaspillage important.



Production orale – Question 4

[en groupe classe]

Faire lire la consigne et demander quel type de production orale est demandé (*une prise de parole publique*). Demander au groupe classe ce qu'est, selon eux, « une session de micro ouvert » (*la ville donne la parole aux habitants qui devront s'exprimer en public*). Autrement dit, les apprenant(e)s devront prendre la parole devant la classe en soutenant leurs idées personnelles par des arguments. Ils devront s'indigner face au déclin de la biodiversité en utilisant les actes de parole proposés dans l'encart communicatif « Exprimer son indignation ».

L'objectif est double : argumenter et s'indigner.

Faire prendre connaissance de l'encart « Exprimer son indignation » aux apprenant(e)s et faire expliciter les expressions si besoin.

Corrigé :

4 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 8, 9

Documents p. 21

K | 25 062 espèces menacées



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le titre du document et d'expliquer le terme d'espèces menacées. Il s'agit d'espèces susceptibles de disparaître, de s'éteindre dans un avenir proche. Inviter les apprenant(e)s à observer le document et leur demander de quel type d'infographie il s'agit. C'est un diagramme en camembert qui est illustré. Demander à un(e) volontaire de lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s de répondre en fonction du document.

Corrigé :

1 | une girafe, un zèbre, une souris, une tortue, une chouette, une mouette, un renard, une pangolin, un phacochère, un lion, une hyène, une chauve-souris, un manchot, un tapir, un orang-outang, un dauphin, un écureuil roux, une petite grenouille (rouge du Yapacana), une mésange (à moustache), un ours brun.

Lecture – Question 2

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Lire la question et laisser le temps aux apprenant(e)s de compléter les phrases à l'aide du document, seul ou en binôme. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | a. 68 espèces ne vivent plus en liberté.
b. 39 385 espèces sont dans une situation qui ne suscite pas d'inquiétude majeure.
c. 844 espèces ont disparu.
d. 11 010 espèces sont considérées comme fragiles, mais leur situation n'est pas désespérée.
e. 5 101 espèces sont dans une situation alarmante et proche de l'extinction.
f. 7 597 espèces ont un avenir assez sombre.



Production orale – Question 3

[en groupe classe]

Lire la question et inviter les apprenant(e)s à participer au débat. Éventuellement diviser le groupe en deux et demander à chaque groupe de défendre le pour ou le contre. Dans cette configuration, laisser un moment aux apprenant(e)s pour réunir leurs arguments et les mettre en commun au sein de chaque groupe. Procéder ensuite à la discussion en groupe classe.

Corrigé :

3 | Exemples d'arguments « pour » :

- protéger les espèces menacées et éduquer le public à leur préservation ;
- sensibiliser les jeunes enfants à la vie animale, à la conservation des espèces en danger ;
- étudier de plus près les espèces ;
- les programmes de reproduction permettent d'éviter l'extinction de certaines espèces ;
- les animaux sont des ambassadeurs de leurs congénères sauvages et permettent de récolter des fonds investis dans des programmes de conservation ;
- les parcs zoologiques participent financièrement à la protection d'un milieu naturel.

Exemples d'arguments « contre » :

- les animaux souffrent, adaptent leur comportement aux conditions de captivité et développent des comportements anormaux ;
- les animaux sont exploités à des fins commerciales et pour le seul plaisir du public ;
- préserver l'habitat sauvage d'une espèce est la solution la plus efficace pour la protéger ;
- le choix des animaux exposés au public est basé sur l'aspect médiatique et l'attraction des visiteurs ;

- les espèces ne sont pas toujours adaptées aux conditions climatiques proposées par les zoos ;
- il existe d'autres moyens d'éducation et de sensibilisation alternatifs, comme les safaris en ligne et les documentaires animaliers.

L | Les tortues marines au Congo



Compréhension orale

Transcription



Franck Mounzeo : On va voir la tortue luth. Comment on appelle cette sorte de tortue ?

Les enfants : La tortue luth.

Loïcia Martial : École Notre Dame du Rosaire, à Tchimbamba, près de l'aéroport de Pointe-Noire. Les élèves du cours élémentaire suivent cet après-midi une leçon sur la protection des tortues marines, animée par Franck Mounzeo, éducateur environnement à Renatura Congo.

Franck Mounzeo : Nous pensons que la tortue, elle joue un rôle important pour le fonctionnement de la chaîne alimentaire. C'est une espèce qui est carrément au centre, au milieu de la chaîne alimentaire, donc la disparition de cette espèce peut entraîner la disparition de plusieurs espèces. C'est pour cette raison que nous passons dans les écoles, nous donnons les formations aux enfants, et au travers des enfants, nous croyons aussi que nous pouvons sensibiliser d'autres personnes pour qu'on puisse comprendre l'importance de cette espèce dans la nature.

Loïcia Martial : Le cours, très passionné, a duré une demi-heure. Un temps suffisant pour que les élèves, éveillés, retiennent une histoire et quelques notions sur les tortues marines.

Une élève : Une fille qui s'appelait Kady. Elle voulait manger une tortue, mais la tortue a parlé. Elle a dit : « Non, non, non. Si tu me manges, c'est ma famille qui disparaît. »

Franck Mounzeo : Tu as retenu qu'il y a beaucoup de tortues ?

Une élève : Oui, il y a les tortues marines et les tortues qui vivent sur terre.

Franck Mounzeo : Et lesquelles pondent les œufs ?

Une élève : Les tortues femelles.

Loïcia Martial : Les éducateurs de Renatura Congo, une ONG internationale de protection des tortues, font la ronde des écoles de Pointe-Noire depuis 2014. Ils ont déjà sensibilisé des milliers d'élèves. Selon Franck Mounzeo.

Franck Mounzeo : Nous avons un système de transmission qui est très, très adapté par rapport aux apprenants. Par année, nous sensibilisons près de 50 000 enfants.

Durant la période des vacances, quand l'école est fermée je veux dire, nous sortons de Pointe-Noire pour aller travailler dans les villages qui sont sur le littoral.

Loïcia Martial : Le travail de Renatura Congo va au-delà de la sensibilisation dans les écoles. D'après Alexandre Farge, son responsable de la communication :

Alexandre Farge : On a un pôle de sensibilisation, qui pour moi est un des plus importants de l'association. Nous avons aussi le pôle pêche. En fait Renatura organise, avec les autorités maritimes, des patrouilles pour empêcher les navires, les navires étrangers de pêcher dans les zones artisanales.

Loïcia Martial : Au Congo, les tortues marines sont une espèce intégralement protégée. Ceux qui enfreignent la loi pour les tuer et les commercialiser encourrent de lourdes peines d'emprisonnement. Loïcia Martial, de retour de Pointe-Noire, sur la côte atlantique, RFI.

RFI, 17 décembre 2019.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le titre du document et leur demander où se trouve le Congo. Faire lire la question 1 et leur demander d'y répondre.

Pour info

Le Congo ou République du Congo est un pays d'Afrique Centrale dont la capitale est Brazzaville. Il partage ses frontières avec le Gabon, le Cameroun, la République centrafricaine et la République démocratique du Congo. Au Congo, on trouve 4 espèces de tortues marines : la tortue luth, la tortue olivâtre, la tortue verte et la tortue imbriquée.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Pour info

Les tortues marines sont présentes dans tous les océans du monde à l'exception de l'océan Arctique. La tortue luth est la plus grande tortue du monde (2 mètres). Elle n'a pas d'écailles comme d'autres tortues. Les tortues marines sont des animaux migrants. Elles viennent au Congo pour manger et se reproduire, c'est un important site de ponte. Ces espèces sont toutes vulnérables ou menacées. Elles font localement l'objet de protection ou de plan de restauration, mais la pollution, le braconnage et les prises accidentelles par engins de pêche restent des causes préoccupantes de recul de population.

1^{re} écoute – Questions 2 et 3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions et passer le document audio en entier. Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 Dans une école de Pointe-Noire au Congo.
- 3 Il est éducateur environnement pour l'ONG Renatura Congo de protection des tortues. Il intervient dans les écoles pour sensibiliser les enfants aux tortues marines.

2^e écoute – Questions 4-5-6-7-8-9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions et passer le document audio en entier une seconde fois. Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 4 C'est une espèce qui est au milieu de la chaîne alimentaire, donc sa disparition pourrait entraîner la disparition de plusieurs espèces.
- 5 « Au travers des enfants, nous croyons aussi que nous pouvons sensibiliser d'autres personnes. »
- 6 Une histoire et quelques notions sur les tortues marines.
- 7 Ils sortent de Pointe-Noire, ils vont travailler dans les villages qui sont sur le littoral.
- 8 Organiser, avec les autorités maritimes, des patrouilles pour empêcher les navires étrangers de pêcher dans les zones artisanales.
- 9 Ceux qui enfreignent la loi pour les tuer et les commercialiser encourent de lourdes peines d'emprisonnement.



Production orale – Questions 10 et 11

[en groupe classe]

Lire la question 10 et inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion. Lire la question 11 et noter les noms d'associations au tableau.

Corrigé :

- 10 Réponse libre.
- 11 Exemples : Greenpeace, WWF, Sea Shepherd, etc.



Production écrite – Question 12

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet. Encourager les apprenant(e)s à utiliser les expressions de l'encadré « Proposer à quelqu'un de faire quelque chose » dans leur production. Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.

Corrigé :

- 11 Réponse libre.

Activité complémentaire – SAVOIRS

Gendarmes de la nature, une expérience unique en France

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le même thème sur le site *RFI Savoirs*. Il vous suffit de flasher la page et aller sur l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de réaliser l'activité en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante :

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/environnement/gendarmes-de-la-nature-une-experience-unique-en-france/1>

Transcription



Laurence Théault : Sur le sentier des douaniers de Perros-Guirec, en face de l'archipel des Sept-Îles, à droite vous avez la mer bleu turquoise, à gauche une friche d'environ un hectare au pied d'une maison orange.

Matthias Choquet : Bah, ça ressemble à rien quoi ! C'est massacré quoi !

Laurence Théault : C'est sur ce site protégé que l'adjudant Matthias Choquet est intervenu au début du mois.

Matthias Choquet : Alors avant, bah il y avait des arbres déjà, donc des pins maritimes et des érables sycomores. Des arbres qui faisaient pour certains trente mètres de haut ont tous été abattus, dans le but, vu que vous êtes sur place vous pouvez vous en douter, de la vue mer. Puisqu'on est à peine 300 mètres, même pas, 200 mètres de la mer. Les gens pensent que du moment qu'ils sont propriétaires, ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent chez eux, hors c'est pas le cas. Tout ça a été fait sans autorisation, en totale illégalité, et donc bah on est face à une destruction de site classé.

Laurence Théault : Un désastre écologique que les propriétaires du terrain vont sans doute devoir réparer. La justice devrait les condamner à replanter des arbres.

Protection de la nature ou des animaux, lutte contre les décharges sauvages ou les mauvais usages des pesticides, le champ d'action de la cellule est large et s'étend à Internet. Sur des sites de commerce entre particuliers, Laurent Tesson traque les vendeurs d'espèces protégées.

Laurent Tesson : Vous avez des espèces africaines, là du zébu, de l'oryx, du gnou. Là par exemple vous voyez ? Vous avez un épervier qui est un rapace et tous les rapaces sont protégés chez nous. On cherche d'abord les annonces, on identifie clairement les espèces et après on essaie d'identifier les vendeurs. Des comptes pro, on s'assure que ce sont vraiment des professionnels qui ont les droits pour pouvoir commercialiser ce type d'espèces. Et après les particuliers, bon bah là par contre, c'est un travail d'identification des fois simple, parce qu'ils laissent leurs coordonnées sur le site mais d'autres fois on est obligé de passer par un système de réquisition auprès du site.

Laurence Théault : Vous pouvez pas tout simplement vous faire passer pour un acheteur ?

Laurent Tesson : Non, c'est illégal on ne le fera pas.

Laurence Théault : Pour attraper les trafiquants et autres pollueurs, les gendarmes emploient des méthodes classiques pour un résultat « extrêmement satisfaisant » souligne Matthias Choquet. Non seulement le taux d'élucidation est proche de 100 % mais en plus la justice se montre réactive.

Mathias Choquet : Vraiment depuis 2015 et la circulaire ministérielle sur la politique pénale en matière d'environnement, la justice prend de plus en plus en compte la problématique environnementale. Les réponses pénales suivent de plus en plus, sont proportionnées alors que, il y a encore 10 ans de ça quand j'ai vraiment commencé, c'était pas vraiment le cas.

Vocabulaire p. 22

L'environnement et l'écologie

Livre fermé, écrire les mots « environnement » et « écologie » au tableau et demander aux apprenant(e)s à quels autres mots ou expressions cela leur fait penser. Écrire leurs suggestions au tableau, puis leur demander d'ouvrir le livre.

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les mots proposés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les exercices individuellement ou en binôme et corriger au tableau.

Activité 1-3-4-5-6-7-8

[travail individuel, correction en groupe classe]

Corrigé :

- 1 **a** règne animal : l'invertébré, le prédateur, la proie, sauvage/domestique
règne végétal : la plante, la racine, la végétation
- 3 **a**. Le cétacé – **b**. Le plancton – **c**. Le banc de poissons – **d**. Les fonds marins – **e**. Le thon
- 4 **a** Réponse libre.
- 5 **a**. nature morte
b. chassez le naturel, il revient au galop
c. s'évanouir dans la nature
d. être une bonne nature.
- 6 **a** tous les goûts sont dans la nature : chacun a ses goûts et ses opinions propres.
- 7 **a** Les émissions de CO₂, la déforestation, les gaz à effet de serre.
- 8 **a** Pour s'engager dans une démarche écologique, il faut d'abord s'interroger sur les enjeux environnementaux et pour comprendre que nous devons changer notre mode vie. Vivre de manière plus respectueuse de l'environnement, cela

signifie réduire son impact écologique, encourager l'agriculture bio et de proximité. Si vous voulez aller plus loin dans la protection de l'environnement, vous pouvez soutenir une ONG ou participer à une marche pour le climat.



Production écrite – Activité 2

[travail individuel]

Lire la question avec les apprenant(e)s et leur conseiller d'utiliser les mots des deux premières listes pour réaliser ce travail. Cette activité demande une petite recherche qui pourra être effectuée en classe ou à la maison.

Corrigé :

2 **a** Réponse libre.



Production orale – Activité 9

[en sous-groupe ou en groupe classe]

En fonction du type de groupe, cette activité peut être réalisée en petits groupes ou en groupe classe.

Corrigé :

9 **a** Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 10, 11

Intonation – Activité 10

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour laisser un(e) ou plusieurs volontaire(s) répéter la phrase. Pour chaque phrase, demander aux apprenant(e)s ce qui est exprimé.

Transcription



- a**. Je t'assure que je suis écolo : je n'achète que du bio.
- b**. Je vais peut-être diminuer ma consommation de viande !
- c**. Le secteur du numérique exploite probablement trop de ressources non-renouvelables.
- d**. Vivre à la campagne, jamais de la vie.
- e**. Le mode de vie zéro déchet me laisse perplexe...
- f**. Vous avez bien raison de vous reconnecter à la nature.
- g**. La crise écologique, je n'y crois pas un seul instant.

Corrigé :

- 10 **a**. certitude – **b**. la possibilité – **c**. la probabilité – **d**. l'impossibilité – **e**. le doute – **f**. l'accord – **g**. le désaccord

Voir cahier d'activités ► p. 12 pour activités de phonétique

L'essentiel

Grammaire Vocabulaire p. 23

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Transcription

Maëlys : Salut Jérémie, demain je vais participer à une opération de nettoyage de la plage. Tu veux m'accompagner ?

Jérémie : Éventuellement. Ton engagement en faveur de l'écologie m'impressionne.

Maëlys : Pourtant, il n'y a rien d'impressionnant ! Cela fait partie de mon éducation. Ne pas gaspiller, se déplacer en transports en commun ou encore acheter local, c'est vraiment faisable. Et tu sais quoi, j'ai décidé d'aller encore plus loin et d'expérimenter une transition vers le zéro déchet.

Jérémie : Tu vas cultiver tes légumes et apprendre à tricoter ?

Maëlys : On dirait que tu te moques de moi ?

Jérémie : En fait, ça me laisse perplexe. Je ne t'imagines pas vivre en autonomie.

Maëlys : Tu te trompes. C'est un acte de résistance contre notre société de consommation qui prône le plaisir éphémère et immédiat.

Jérémie : Changer radicalement de mode de vie nécessite surtout du temps et l'organisation !

Maëlys : Je suis persuadée que j'y arriverai. Et tu ferais bien de t'y mettre toi aussi !

Jérémie : Ça, c'est hors de question !

Maëlys : Alors, tu viendras demain, oui ou non ?

Jérémie : Ça consiste en quoi cette opération de nettoyage ?

Maëlys : Eh bien, nous allons collecter des déchets sur la plage. D'abord, tu prends un seau. Ensuite, tu ramasses les déchets et enfin, tu les mets dedans ! Rendez-vous demain à 9 h, d'accord ?

Jérémie : Sérieusement, c'est peu probable. J'ai trop de travail. Mais tu me raconteras !

Maëlys : Ah, tu ne changeras jamais toi...

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 200 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigé :

1 | Éventuellement. – c'est vraiment faisable. – On dirait que – ça me laisse perplexe. – je suis persuadée – c'est hors de question ! – d'accord – c'est peu probable.

2 | Propositions de réponses :

a. À mon avis, la destruction des milieux naturels est un sérieux problème.

b. Léa est 100 % écolo. Par exemple, elle se déplace à vélo. Par ailleurs, elle n'achète que des produits locaux et fabrique tous ses cosmétiques.

c. Il prend souvent sa voiture parce que les transports en commun sont peu développés dans sa ville.

d. Tu ne consommes que des produits bio ? Impossible !

e. Bien qu'il ait diminué sa consommation de viande, Élie continue d'en manger plusieurs fois par semaine.

f. Une étude récente alerte sur l'impact du réchauffement climatique. Elle précise que cela risque d'aggraver les conditions de vie des populations, en Afrique par exemple.

g. Pour répondre à la demande de viande, il faut de l'espace. Et par conséquent, de plus en plus de forêts sont rasées.

h. Elle ne pense pas que la biodiversité soit menacée.

3 | a. Je ne crois pas que les éco-gestes soient utiles car il faudrait que tout le monde les adopte.

b. J'estime que les ONG devraient recevoir plus de subventions, en particulier celles qui défendent les grands mammifères.

c. À ce qu'il me semble, les citoyens ne sont pas assez conscients du réchauffement climatique. Comme on peut le voir dans les sondages, personne ne change vraiment ses habitudes.

d. J'ai l'impression que les enfants sont beaucoup plus sensibles à la protection de la nature que les adultes. En effet, c'est un sujet qu'ils abordent souvent à l'école.

e. Il y a des chances que la biodiversité soit très menacée. Les insectes, par exemple, sont en voie de disparition.

f. Il semble que les grandes entreprises tels que les géants des nouvelles technologies ne fassent pas vraiment d'effort pour moins polluer.

4 | Le plancton est à la base de la chaîne alimentaire dans les océans. Il absorbe une partie du CO₂ émis par les activités humaines et en plus il produit de l'oxygène. Mais le plancton est en danger, sa biomasse est en déclin depuis les débuts de l'ère industrielle et la situation s'aggrave à cause du réchauffement climatique. Les écosystèmes marins doivent être protégés pour sauvegarder son habitat ainsi que toutes les espèces qui s'alimentent grâce à lui. Les réserves naturelles en milieu marin sont donc essentielles pour préserver la biodiversité.

5 | a. la pollution atmosphérique / **3**. les gaz à effets de serre

b. une marée noire / **5**. les fonds marins

c. trier ses déchets / **1**. recycler

d. l'espèce / **2**. l'extinction

e. le déchet toxique / **6**. le polluant

f. l'impact écologique des humains / **4**. la déforestation

L'atelier médiation est une activité qui clôt l'unité et qui met l'apprenant(e) en situation pour réutiliser ce qu'il/elle a acquis. Les activités mettent en jeu les trois types de médiation : médiation de texte, médiation de concepts et médiation de communication. Au cours de ces ateliers, les apprenant(s) travaillent en groupe ou en binôme et chacun(e) adopte un rôle pour accomplir une tâche dans une situation donnée. Les sujets traités sont en lien avec l'unité et des supports mis à disposition seront parfois nécessaires. Ces documents sont accessibles sur l'application didierfle.app en flashant la page en question. Ces documents, qui servent de support à l'activité, sont également disponibles en version imprimable.

Promouvoir une écologie positive au quotidien

Cet atelier médiation peut être réalisé sur plusieurs jours. Son intérêt réside dans l'apport de chaque apprenant(e) et de chaque groupe à la classe. Dans cet atelier, les apprenant(e)s vont **se mettre d'accord sur un projet commun**. Il s'agit d'une tâche collaborative. Pour ce faire, ils vont s'organiser en petits groupes et chaque apprenant(e) va s'exprimer (rôles de modérateur, de rapporteur et de porte-parole). La répartition des rôles permet de rendre plus efficace la création de projet. Il s'agit d'une **médiation de concepts** : l'apprenant(e) doit coopérer pour construire du sens et faciliter la coopération. Seule compte la réussite de la coopération au sein du groupe.

1. Situation

[en groupe classe]

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension. Il s'agit ici de faire tout d'abord un état des lieux du respect de l'environnement au sein de l'école.

Stratégies

[en groupe classe]

Lire l'encadré « S'organiser pour réaliser un travail de groupe » avec les apprenant(e)s pour préparer l'étape suivante.

2. Mise en œuvre

[en groupe, mise en commun en groupe classe]

Lire les consignes avec les apprenant(e)s et faire le point avec eux sur les rôles proposés. Les participant(e)s élaborent le projet ensemble. Le modérateur anime la discussion, aide les participant(e)s à rester concentrés sur l'objectif du groupe de travail et modère les échanges. Le rapporteur prend des notes en faisant la synthèse de ce qui est proposé. Le porte-parole représente le groupe et expose le projet.

Constituer les groupes et laisser les apprenant(e)s distribuer les rôles de modérateur, de rapporteur et de porte-parole au sein de leur sous-groupe.

Les apprenant(e)s échangent entre eux afin de se mettre d'accord sur un problème à résoudre dans l'école, puis d'élaborer une proposition argumentée.

Procéder à la présentation des projets et la discussion entre les apprenant(e)s pour choisir le projet le plus utile. Ils devront justifier leur choix.

Nom :

Prénom :

Grammaire

1 | Impossibilité ou improbabilité ? / 5

Complétez les phrases suivantes avec une des expressions de la liste suivante : *je ne crois pas un seul instant – quand les poules auront des dents – c'est hors de question – impossible – il est peu probable.*

- Acheter moins de vêtements ?
C'est
Je suis accro au shopping.
- J'adorerais ne consommer que des produits locaux, bio et de saison, mais que je puisse en trouver au supermarché.
- Mon voisin agriculteur n'acceptera jamais de mettre des éoliennes dans ses champs. Ou alors si, mais !
- Oui, je peux demander à ma mère de remplacer sa voiture à essence par une voiture électrique, mais qu'elle accepte.
- Je refuse de verser de l'argent à cette association qui ne travaille pas pour la protection de l'environnement, tu entends, !

2 | Doubte ou certitude ? Complétez les phrases suivantes avec une des expressions de la liste suivante : *laisser perplexe – douter – en mettre sa main à couper – être persuadé – ça m'étonnerait.* Faites les modifications nécessaires. / 5

- Éric que si l'humanité limitait sa consommation de viande, on réduirait nettement la production de gaz effet de serre et on serait en meilleure santé.
- Quoi ? Tu récupères l'eau de cuisson des pâtes pour arroser tes plantes ? Cet éco-geste me , je te l'avoue.
- Je que tu fasses du compost sur ton balcon.

- Tu adores voyager et tu prétends ne plus vouloir prendre l'avion pour réduire ton impact carbone ?

- Le changement climatique est une certitude. J'

3 | Indicatif ou subjonctif ? Conjuguez le verbe entre parenthèses à la forme et au temps qui conviennent. / 5

- Crois-tu vraiment qu'un sac en plastique (*mettre*) 1000 ans à se décomposer ?
- J'ai peur qu'il y (*avoir*) des problèmes si j'installe des panneaux solaires sur mon toit.
- Je ne pense pas qu'il (*savoir*) où donner et recycler ses objets et vêtements inutilisés.
- Je trouve que l'utilisation d'objets plastiques à usage unique (*être*) une aberration.
- Je trouve surprenant qu'on ne (*pouvoir*) pas acheter en vrac dans ce supermarché.

4 | Dites si les phrases suivantes expriment un accord ou un désaccord. / 5

- Tu penses qu'on devrait boycotter certains produits non écolos ? Tu as tort.
→
- Je préfère faire mes achats près de chez moi plutôt que sur Internet. Ça ne fait aucun doute.
→
- Certes, il faut éviter d'acheter de la *fast fashion*, mais je trouve que c'est difficile de trouver des marques éthiques. →
- Prendre moins de douches pour économiser l'eau ? Tu rigoles ? →
- Tu as acheté le guide de l'éco-voyageur ? Tu commences donc à accepter l'idée de voyager autrement ! →

Nom :

Prénom :

5 | Complétez ces extraits de discours / 5

avec des expressions de la liste : *néanmoins – de manière à – avant toute chose – en d'autres termes – en particulier.*

- a. « Nous devons réduire notre consommation, :
changer nos habitudes. »
- b. « Les grandes firmes industrielles promettent qu'elles ont fait des efforts, leurs résultats sont à nuancer... »
- c. « , j'aimerais me présenter. »
- d. « C'est le cas des emballages à usage unique , mais j'aborderai la question plus tard. »
- e. « Nous allons lancer une campagne dans les médias sensibiliser le grand public aux éco-gestes. »

Vocabulaire

6 | De quoi s'agit-il ? / 5

- a. C'est la masse totale d'organismes vivants dans un lieu donné, à un moment donné :
- b. C'est l'ordre dans lequel les organismes et les êtres vivants se mangent pour se nourrir :
- c. C'est la partie d'une plante qui se trouve sous la terre :
- d. C'est un animal qui n'a pas d'os :
- e. C'est un animal qui rampe :

7 | Chassez l'intrus. / 5

- a. l'espèce – la proie – l'habitat – le prédateur
- b. le cétacé – le crustacé – le mollusque – le thon
- c. l'algue – l'invertébré – la végétation – la plante
- d. le requin – le banc de poissons – le corail – la tortue marine
- e. les émissions de CO₂ – la pollution atmosphérique – la catastrophe naturelle – le réchauffement climatique

8 | Complétez les phrases avec des mots / 5

de la liste et mettez au pluriel si nécessaire : *impact écologique – mode de vie écolo – transition énergétique – enjeu environnemental – marche pour le climat – organisation non gouvernementale.* Il y a un mot en trop.

Dans cette association écologiste étudiante, les membres :

- a. sont préoccupés par les
- b. sont aussi engagés dans des
- c. participent régulièrement à des
- d. sont conscient(e)s du fait que leur mode de vie a un
- e. réclament que la société opère une

Être ou avoir ?

p. 25

	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Compréhension orale Comprendre : • une chronique radio sur la consommation responsable • une chronique radio sur la campagne « Février sans supermarché » SAVOIRS • un reportage sur la slow fashion • @ « Too Good To Go », une application contre le gaspillage alimentaire	• Justifier son désir de moins consommer • Exprimer sa déception après un achat • Expliquer comment repérer le greenwashing • Donner son opinion sur les monnaies locales • Débattre des dérives de la société de consommation	Comprendre : • une bande dessinée sur la surconsommation • un graphique sur les habitudes de consommation des Français • un article sur le greenwashing • un article sur un magasin sans argent • une brochure sur les circuits courts	• Parler des tendances de consommation • Exprimer son désir d'organiser un événement de slow fashion (DELFF) • Présenter un magasin sans argent • Donner des exemples pour convaincre dans un courrier formel
Compréhension audiovisuelle • Comprendre un reportage sur les monnaies locales			
Culture(s) • Le monde des influenceurs/influenceuses	Grammaire / vocabulaire / intonation • Les doubles pronoms • Indicatif ou subjonctif ? • Les verbes et les prépositions • La consommation • Intonation		
Francophonie • Slow fashion à Dakar (Sénégal)			
Atelier médiation	• Faire connaître l'économie sociale et solidaire		
DELFF	• Entraînement à la compréhension orale		

Ouverture

p. 25



Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Faire lire le titre de l'unité. Demander aux apprenant(e)s de faire un remue-méninges rapide en binôme autour de « être » et « avoir ». Écrire les deux mots au tableau et interroger les apprenant(e)s sur la différence entre ces deux notions.

Pour les aider, poser les questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'on peut être ?
- Qu'est-ce qu'on peut avoir ?

On utilise en général le verbe « être » pour exprimer un état, une attitude. Le verbe « avoir » exprime en général la possession. Mais ce n'est pas si simple, on peut exprimer son caractère par exemple avec le verbe être et le verbe avoir selon la construction : être patient(e) / avoir de la patience.

– Le bonheur passe par l'être ou l'avoir ? Pour vous quel est le plus important.

Dans une perspective sociale ou philosophie, avoir, c'est accumuler, consommer, alors que mettre au centre l'être, c'est privilégier le bonheur simple et l'ouverture aux autres.

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description

On voit quatre personnes qui courent sur un tapis roulant suspendu. On voit un jeune avec une casquette et un sac à dos, un travailleur en costume qui porte un attaché-case, un homme d'âge mûr qui porte des lunettes et qui regarde en arrière, on perçoit sa peur de tomber dans le vide. Enfin un homme âgé qui est sur le point de tomber dans le vide. Il a une canne et des chaussons. Ils courent après le symbole de l'euro accroché au tapis roulant, donc derrière l'argent. Ils ont l'air stressés. Sous le tapis roulant, on voit un engrenage, mécanisme de roues assemblées sur lesquelles sont représentés les secteurs de consommation : les transports (avion, voitures), les nouvelles technologies (téléphones portables, ordinateurs, télévisions), les vacances et les loisirs, le logement.

Pour aider les apprenant(e)s, poser les questions suivantes :

- Décrivez les différents personnages.
- Selon vous, pourquoi ces personnes sont-elles stressées ou angoissées ?

Les personnages courent derrière l'argent pour pouvoir se permettre d'acheter des choses, de consommer. Sans argent, on n'a rien.

Interprétation du dessin

Demander aux apprenant(e)s quel message veut faire passer l'illustrateur dans son dessin. Les laisser donner toutes les réponses qu'ils/elles souhaitent. Puis, synthétiser une interprétation commune.

Proposition : Nous perdons notre vie à la gagner. Nous courons derrière l'argent et les biens matériels au lieu de nous concentrer sur ce qui est vraiment important : l'être humain et les relations humaines.

Enfin, demander aux apprenant(e)s de donner quelques idées (ou conseils simples) pour apprendre à se défaire de notre tendance à toujours vouloir acheter plus. Cela permettra d'entrer dans la thématique de l'unité et d'amorcer le travail sur le vocabulaire.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire le proverbe/la phrase par un(e) étudiant(e) volontaire (Les bons comptes font les bons amis.) et demander aux apprenant(e)s d'expliquer ce qu'il signifie.

« Les bons comptes font les bons amis » signifie que quand on doit de l'argent à ses amis, il faut le rendre rapidement, sinon l'amitié pourrait se détériorer.

Documents p. 26-27

A | Une BD, satire de notre consommation



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Dans un premier temps, lire le titre du document et demander aux apprenant(e)s d'expliquer le mot « satire » (*Il s'agit d'une œuvre ou d'un écrit dont l'objectif est de critiquer quelque chose ou quelqu'un*).

Faire lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s d'observer le personnage sur le dessin et de répondre.

Proposition de corrigé :

- 1 | La jeune femme semble se sentir en colère, exaspérée, très contrariée.

Lecture de la bande dessinée – Questions 2-3-4

[en groupe classe]

Lire la question 2 et demander à des apprenant(e)s volontaires de lire les bulles de la BD. Les encourager à lire en mettant le ton indiqué par la ponctuation : points d'exclamation ou d'interrogation. Inviter les apprenant(e)s à répondre à la seconde partie de la question 2 et pour cela, attirer leur attention sur le tutoiement et le vouvoiement. Lire ensuite les questions 2 et 3 et demander aux apprenant(e)s de répondre au fur et à mesure. Lire la question 4 et la compléter en demandant aux

apprenant(e)s si les objets dont il est question leur semblent vraiment utiles et/ou indispensables.

Corrigé :

- 2 | Les personnes qui parlent sont des ami(e)s ou des proches de la jeune femme, sauf dans le cas de la bulle en bas à gauche : on comprend que c'est un(e) employé(e) de la SNCF ou d'une agence de voyage qui s'adresse à elle.
- 3 | Elles lui reprochent de ne pas être assez équipée (de ne pas avoir de télé, de tablette, de smartphone, de micro-ondes), de porter de vieux vêtements et d'avoir une vieille voiture. On lui reproche également de ne pas être sur les réseaux sociaux. Elle ne vit pas avec son temps.
- 4 | Réponse libre.

Lecture du texte – Questions 5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le texte dans un premier temps et leur demander de quel type de texte (*il s'agit d'une critique de la bande dessinée*). Leur demander ensuite de lire et de répondre aux questions 5, 6 et 7.

Procéder ensuite à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 | Le poste radio de la narratrice tombe en panne et elle ne peut pas le faire réparer.
- 6 | Avant, les gens faisaient attention à ne pas gaspiller et ils réparaient leurs appareils en panne.
- 7 | La narratrice demande au vendeur un téléphone portable laid (moche) mais costaud (solide).

Vocabulaire – Question 8

[travail individuel, correction en groupe classe]

Laisser un moment aux apprenant(e)s pour retrouver les mots dans le texte puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 8 | a. la narratrice – b. une amnésie – c. l'obsolescence – d. costaud



Production orale – Question 9

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la question par un(e) volontaire. Demander aux apprenant(e)s de réfléchir à des réponses en binôme et de les noter. Procéder ensuite à la mise en commun en groupe classe. Insister pour que les apprenant(e)s donnent leurs réponses en y mettant le ton : exaspéré, impatient, énervé, étonné, etc.

Proposition de corrigé :

- 9 | Mon pull n'a aucun trou et il tient chaud.

Pourquoi j'aurais une tablette ? J'ai déjà un ordinateur.
 Je préfère ne pas rester collée à l'écran toute la journée.
 On est obligé d'avoir un smartphone pour prendre le train ?
 Je ne regarde presque pas la télé.
 Changer la cuisine ? Il y a une mode des cuisines maintenant ?
 Ma voiture, elle avance, c'est déjà pas mal !
 Je n'en aurais aucune utilité.

Idées pour la classe

Production orale

En binôme. Jouez la scène entre la jeune femme et un vendeur/une vendeuse qui ramène un objet en panne au magasin pour le faire réparer.

Production écrite

Vous êtes la jeune femme du dessin. Vous laissez un post sur un blog de consommation responsable pour exprimer votre ressenti face à votre entourage qui interroge votre modèle de consommation.

B | La méthode BISOU



Compréhension orale

Transcription



La présentatrice : Et aujourd'hui avec Katell, on va parler de cette méthode BISOU. J'ai presque envie de dire bisou bisou bisou. Alors c'est pour consommer plus responsable.

L'animateur : On peut plus se faire de bisous en fait.

La présentatrice : Bisou comme un bisou, Katell.

Katell : Bisou comme un bisou, B, I, S, O, U.

La présentatrice : Au singulier quoi.

Katell : Voilà, comme un moyen mnémo-technique qui permet de se poser cinq questions essentielles avant de sortir la carte bleue. Et comme c'est un petit peu la période. Donc B comme : à quel besoin cet achat répond-il chez moi ? Je vous laisse réfléchir.

L'animateur : Déjà on peut s'arrêter au B.

Katell : I comme immédiatement. En ai-je besoin immédiatement ?

L'animateur : Mais bien sûr.

Katell : S comme semblable. Est-ce que j'ai pas déjà quelque chose d'un peu semblable qui pourrait faire l'affaire ?

L'animateur : Non !

La présentatrice : Ouais, mais dans ce cas-là, on n'achète plus de chaussures, plus de sac à main, plus rien quoi.

Katell : O, quelle est l'origine de ce produit ? Lieu, matériaux, conditions de fabrication. Et puis surtout le U, la lettre la plus importante : cet objet va-t-il m'être réellement utile ?

L'animateur : Mais bien sûr !

Katell : Alors cette méthode BISOU fait le buzz sur les réseaux sociaux. On la doit à deux femmes, Herveline Giraudeau et Marie Duboin, qui ont d'ailleurs un groupe Facebook : Gestion budgétaire, entraide et minimalisme.

L'animateur : Tout un programme !

Katell : Tout un programme ! Je vous assure qu'une fois que vous vous serez posé ces cinq questions, vous allez plus souvent repérer l'objet en rayon que l'acheter.

L'animateur : Ben oui.

Katell : C'est la lutte contre le marketing qui réussit à créer des besoins là où il n'y en a pas. Et puis la lutte contre l'immédiateté, qui est le deuxième levier utilisé pour déclencher l'impulsion d'achat. Genre : « Attention ! La super promo expire dans trois heures, après il sera trop tard ! » Alors qu'en réalité, des promotions, il y en a tout le temps.

L'animateur : Il y en a tout le temps oui.

Katell : Voilà, c'est la méthode BISOU pour reprendre un petit peu le contrôle. Essayez au moins une fois en faisant vos achats pour le 24 et vous m'en direz des nouvelles.

La présentatrice : Non, mais j'avoue, c'est vrai. Tu as raison, il y a des fois, on regrette même.

L'animateur : Oui bien sûr, on regrette après.

La présentatrice : On se dit : mais pourquoi j'ai acheté ça ? Et après tu le donnes.

Katell : J'avais un truc quasiment identique, c'est ridicule.

La présentatrice : Ouais, non mais c'est clair.

Katell : Oh, je vais le prendre quand même.

Hit West, 15 janvier 2021

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander à un(e) apprenant(e) volontaire de lire la question. Inviter les apprenant(e)s à proposer des moyens de consommer moins ou mieux.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Deux écoutes – Questions 2-3-4-5-6-7-8

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions, puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre. Faire écouter à nouveau le document et procéder à la correction en groupe classe.

Avant de procéder à la correction, faire identifier la nature de l'enregistrement (il s'agit d'une émission de radio, une chronique).

Corrigé :

- 2 | La méthode BISOU consiste à se poser une série de questions avant d'acheter quelque chose pour savoir si on en a vraiment besoin.
- 3 | Avant de payer : de sortir sa carte bleue à la caisse.
- 4 | B : besoin (à quel besoin cet achat répond-il chez moi ?) ; I : immédiatement (en ai-je besoin immédiatement ?) ; S : semblable (est-ce que j'ai pas déjà quelque chose d'un peu semblable qui pourrait faire l'affaire ?) ; O : origine (quelle est l'origine de ce produit ?) ; U : utile (cet objet va-t-il m'être réellement utile ?).
- 5 | Ils rient, ils disent que c'est compliqué. Si on applique cette méthode, on n'achète plus rien.
- 6 | Gestion budgétaire, entraide et minimalisme.
- 7 | Le marketing joue sur l'impulsion d'achat, sur la sensation de besoin dans l'instant, par exemple en proposant de fausses promotions.
- 8 | On regrette, on se demande pourquoi on a acheté ces choses.

Pour info

La méthode BISOU a été mise au point par Marie Duboin Lefèvre et Herveline Verdeken. Elles ont également créé un groupe Facebook appelé : gestion budgétaire, entraide et minimalisme. Ce groupe réunit plus de 196 000 personnes et les membres se font appeler les licornes. La démarche de Marie Duboin Lefèvre et Herveline Verdeken part d'une question économique : on dépense moins si on achète seulement ce dont on a besoin. Cette perspective entraîne peu à peu vers une dynamique minimaliste. La réduction de la consommation permet également de réduire son impact personnel sur la planète.



Production orale – Questions 9 et 10

[en groupe classe puis en binôme]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 9 et inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion en reprenant les expressions vues dans l'unité 1 (p. 14 et 15).

Lire la consigne de la question 10 et demander aux apprenant(e)s de faire le jeu de rôle en binôme. Passer entre les rangs et corriger les erreurs éventuelles. Procéder ensuite à une correction collective des erreurs les plus fréquentes.

Corrigé :

9 et 10 | Réponses libres.

C | France : consommer mieux et moins



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre. Écrire les suggestions au tableau.

Attirer l'attention des apprenant(e)s sur le graphique et leur demander de quel type de document il s'agit (C'est un camembert qui illustre les résultats d'un sondage sur les habitudes de consommation des Français).

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[en groupe classe puis travail individuel, correction en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 2 et inviter les apprenant(e)s à y répondre en groupe classe. Procéder de la même manière pour la question 3.

Demander aux apprenant(e)s de lire le texte seul(e)s puis de répondre aux questions 4, 5 et 6. Procéder ensuite à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | La majorité des Français a changé une partie de ses habitudes pour consommer de façon plus responsable.
- 3 | Plus de la moitié des Français déclarent avoir changé leurs pratiques au quotidien pour réduire l'impact de leur consommation. C'est donc pour des questions écologiques que les Français ont changé leurs habitudes.
- 4 | Les critères éthiques et environnementaux.
- 5 | Les consommateurs sont de plus en plus méfiants vis-à-vis des grandes entreprises. Acheter d'occasion est devenu chic.
- 6 | Les plus de 50 ans car ils ont toujours vécu dans une société de consommation.



Production écrite – Question 7

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 7. Invitez les apprenant(e)s à faire quelques recherches sur internet et à synthétiser l'information dans un court texte.

Corrigé :

- 7 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 26

Grammaire p. 28

Les doubles pronoms

Échauffement – Activité 1

[en groupe classe puis en binôme]

Avant d'ouvrir le livre et de commencer l'échauffement, faire un rappel des types de pronoms qu'on utilise en français. Écrire au tableau les pronoms suivants : il/elle, lui/elle, se, le/la, lui, sien. Demander aux apprenant(e)s de quels types de pronom il s'agit. Il : pronom sujet. Lui/elle : pronoms toniques. Se : pronom réfléchi. Le/la : pronoms personnels compléments COD.

Lui : pronom personnel complément COD. *Sien* : pronom possessif. Leur demander ensuite de donner les pronoms correspondants aux autres personnes :

- Je, moi, me, mien.
- Tu, toi, te, tien.
- Nous, nous, nous, nôtre.
- Vous, vous, vous, vôtre.
- Ils/elles, les, se, leur, leur.

Pour terminer le rappel sur les pronoms personnels compléments, écrire deux phrases au tableau avec les pronoms *en* et *y*. Exemples : *Je n'y ai pas pensé. J'en ai pris.*

Demander ensuite aux apprenant(e)s d'imaginer ce que remplacent les pronoms dans les phrases, puis procéder à un rappel du fonctionnement de ces deux pronoms. Leur proposer ensuite de formuler des phrases avec chacun de deux pronoms.

Les inviter enfin à ouvrir le livre p. 28 et demander à un(e) volontaire de lire les phrases de l'échauffement. Puis, en binôme, leur laisser quelques minutes pour observer les phrases et repérer les pronoms COD et COI. Procéder à la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | a. « la » COD, « leur » COI – b. « les » COD – c. « leur » COI

Fonctionnement

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire le contenu de tableau « Place des pronoms COI/COD » à voix haute, ainsi que l'encadré « Rappel ». S'assurer de la bonne compréhension de la place des pronoms et proposer une phrase avec un verbe à l'infinitif pour compléter l'explication. Exemple : *Je ne suis pas convaincu de l'utilité de cet appareil, je ne vais pas l'acheter.*

Ensuite, demander à un(e) volontaire de lire l'encadré « Ordre des pronoms COI/COD » et l'encadré « Remarque ». S'assurer de la bonne compréhension du fonctionnement et proposer aux apprenant(e)s de formuler des phrases avec deux pronoms. Corriger les erreurs éventuelles. Passer ensuite aux activités d'entraînement.

Entraînement – Activités 2 et 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne par un(e) volontaire et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire les activités avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe. Le cas échéant, attirer l'attention des apprenant(e)s sur l'accord du participe passé quand le pronom COD est féminin ou pluriel (item b de l'activité 2 et item a de l'activité 3). Rappeler également qu'on remplace un pronom COD par « un » ou « une » quand l'objet est introduit par un déterminant indéfini singulier (item d).

Corrigé :

- 2 | a. Je le lui ai demandé.
b. Rebecca les y a invités.
c. Tu ne le leur diras pas !
d. Mehdi lui en a offert une.
e. Je ne veux pas les y encourager.
f. Il lui en a emprunté un.
g. J'aimerais l'y emmener.
h. Tu veux que je leur donne ?

3 | Propositions de réponses :

- a. Witold a prêté sa console de jeu à sa cousine.
b. Je me suis fait faire ma robe sur mesure.
c. Pablo a conseillé un film à ses parents.
d. N'oublie pas d'apporter les derniers modèles au client.
e. Ils m'ont déjà dit de dépenser moins.
f. J'ai rencontré Julien au défilé de mode.
g. Je pense commander un costume à ce jeune créateur.

Voir cahier d'activités ► p. 17, 18, 19

Intonation – Activité 4

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour laisser un(e) ou plusieurs volontaire(s) répéter la phrase. Pour chaque phrase, demander aux apprenant(e)s de répondre.

Transcription



- a. Vous voulez consommer moins ? Vos voisins veulent acheter des affaires de seconde main ? Vendez-les leur !
b. Votre mère est absorbée dans sa lutte contre les pièges du marketing ? Elle a besoin d'une pause détente dans un spa ? C'est le moment de l'y inviter !
c. Les vêtements en coton sont les plus solides pour les enfants. Vous devriez leur en acheter !
d. Votre fille de vingt ans rêve d'un voyage autour du monde ? Offrez-le lui ! Elle vous en sera reconnaissante pour toujours.
e. Votre mari a envie de se faire plaisir dans les magasins de vêtements ? Pourquoi ne pas l'y accompagner ?
f. Vous dites souvent à vos enfants que vous allez leur acheter de nouveaux jouets ? Si vous n'allez pas vraiment le faire, ne leur en faites pas la promesse !

Corrigé :

- 4 | a. Vos affaires d'occasion.
b. Au spa.
c. Des vêtements en coton.
d. Un voyage autour du monde.
e. Dans les magasins de vêtements.
f. Acheter de nouveaux jouets à vos enfants.

Voir cahier d'activités ► p. 24 pour activités de phonétique



Production orale – Activité 5

[en binôme]

Faire lire la consigne par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à faire l'activité en binôme. Passer entre les rangs pour corriger les éventuelles erreurs.

Corrigé :

5 | Réponse libre.

Documents p. 29

D | Slow fashion à Dakar



Compréhension orale

Transcription



Théa Ollivier : Dans les coulisses cachées par des palissades en paille, les mannequins attendent leur tour sur des nattes avant de défiler au milieu de baobabs illuminés, loin des luxueux hôtels de Dakar. Une mise en scène d'un retour aux sources pour promouvoir la *slow fashion*, mode qui ne produit pas en masse afin de réduire son impact environnemental, explique Adama Ndiaye, styliste et productrice de la Dakar Fashion Week.

Le présentateur du défilé : La reine de cette manifestation : Adama Paris. Un grand bravo.

Adama Ndiaye : Ce qui est le plus important, c'est le processus créatif qu'on doit implémenter dans la tête des créateurs et des acheteurs. Et je pense que de plus en plus, les gens ont une conscience d'achat et que les gens n'achètent plus juste du mass market. Ils veulent savoir ce qu'ils achètent, d'où ça vient.

Le présentateur du défilé : Tout a été fait artisanalement.

Théa Ollivier : Conceição Carvalho, de la marque guinéenne Bibas, a créé sa première collection éco-responsable pour l'occasion.

Conceição Carvalho : On a travaillé les pagnes tissés en coton, c'est le fil de coton le plus organique possible. Et même la teinture, c'est avec des produits organiques. On a fait avec les haricots verts, les oignons, le bissap. Je suis rentrée dans un monde complètement nouveau.

Théa Ollivier : Pour Hélène Daba, designer de Sisters of Africa, l'identité de sa marque repose sur la confection de robes teintées en coton, qu'elle essaie de rendre le plus local et artisanal possible malgré quelques difficultés.

Hélène Daba : On travaille avec une association de femmes teinturières, on achète nos cotons localement. Après, on n'en trouve pas beaucoup parce que la culture cotonnière est très, très limitée. Tout le coton du Sénégal est exporté, donc, nous, les acteurs locaux ici, on a du mal quand même à en trouver. Mais parfois, on trouve pas, on est obligé d'aller dans le marché acheter le coton, je pense, qui vient de la Chine peut-être, du Bangladesh.

Théa Ollivier : Cet événement fait donc la promotion des matières premières africaines comme l'indigo, le pagne tissé ou le bazine, des matières que travaille Élisabeth Thio, styliste de Zadada.

Élisabeth Thio : Ces matériaux sont propres à la culture africaine, qu'on trouve de génération en génération dans les familles. En Afrique, on n'est pas encore dans le stade de la reproduction industrielle. On ne maîtrise pas encore toute la chaîne logistique de l'éco-responsable, mais on fait ce qu'on peut. Et c'est bien qu'on parle de mode éco-responsable parce que ça nous permet de repenser l'industrie de la mode en fait.

Théa Ollivier : Une meilleure traçabilité des matières premières et fabriquer davantage d'accessoires et de mercerie en Afrique, autant de défis à relever avant d'atteindre une mode africaine 100 % durable. Théa Ollivier, de retour de Nguékhokh, RFI.

RFI, 20 décembre 2020.

Entrée en matière

[en groupe classe]

Lire le titre et la phrase extraite du document. Demander aux apprenant(e)s d'expliquer ce qu'est la *slow fashion* à l'aide de la phrase. Leur demander ensuite de décrire la photo qui accompagne le document (*On voit un mannequin qui présente un ensemble vert dans un défilé en plein air*).

Demander ensuite aux apprenant(e)s s'ils savent où se trouve la ville de Dakar.

Pour info

La ville de Dakar est la capitale du Sénégal, en Afrique de l'Ouest. Ses habitants s'appellent les Dakarais.

Pour info

La *slow fashion* est un mouvement qui s'oppose à la *fast fashion* en ce qu'il propose des habits dont la fabrication est respectueuse de l'environnement, des travailleurs et des travailleuses, et des animaux. La *slow fashion* encourage les consommateurs à acheter moins. Elle privilégie la qualité du vêtement pour qu'ils soient plus solides et durent plus longtemps. Il s'agit de fabriquer des vêtements non seulement avec des matières premières responsables, mais aussi en quantités plus petites ou en pré-commande.

1^{re} écoute – Questions 1 et 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 1 et 2, puis passer la première partie du document du début à 0'23". Laisser un moment aux apprenant(e)s pour qu'ils répondent aux questions et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 | Un défilé de mode.

2 | C'est une mode qui ne produit pas en masse pour réduire son impact.

2^e écoute – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 3, 4, 5, 6 et 7, puis passer la seconde partie du document de 0'24" à la fin. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour qu'ils répondent aux questions et éventuellement repasser le même passage une seconde fois. Procéder ensuite à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | Les gens ont de plus en plus conscience de ce qu'ils achètent. Ils veulent savoir ce qu'ils achètent, d'où ça vient.
- 4 | Le coton et les teintures.
- 5 | Trouver du coton produit localement.
- 6 | Ça permet de repenser l'industrie de la mode dans son pays.
- 7 | Une meilleure traçabilité des matières premières et fabriquer davantage d'accessoires et de mercerie en Afrique.



Production écrite – DELF – Question 8

[travail individuel]

Faire lire la consigne par un(e) volontaire et s'assurer que les apprenant(e)s ont bien compris le sujet. Les encourager à utiliser les expressions de l'encadré « Exprimer son désir de faire quelque chose ». Pour réaliser la production en condition d'examen, la faire faire en classe. Sinon, demander aux apprenant(e)s de faire l'activité à la maison en temps limité.

Proposition de corrigé :

8 | Chère Martine,

J'ai passé quelques jours à Dakar au Sénégal et j'ai eu la chance d'assister à un défilé de *slow fashion*. C'était très intéressant, j'ai vraiment été enchantée. Les créations étaient magnifiques, les robes, les ensembles, tout était très élégant. Il y avait beaucoup de couleurs vives : du bleu, du vert, du rouge. C'était très gai, j'ai adoré. J'ai pu discuter avec quelques créatrices sur le concept de *slow fashion* et cela a complètement changé ma vision de la mode. La *slow fashion*, c'est une autre manière de voir l'industrie du vêtement. Il n'est plus question de produire en masse mais de créer des habits et de promouvoir des modes de production à petite échelle. L'idée c'est de trouver des matières premières locales, d'encourager les petits artisans et de sortir de l'industrie du textile à grande échelle. J'ai été vraiment séduite par cette manière d'envisager la création de vêtements et j'aimerais bien promouvoir ces idées à Marseille. J'aurais très envie d'organiser un défilé de *slow fashion*. Je suis sûre que ça marcherait du tonnerre. Il y a en effet beaucoup de petits créateurs dans notre ville et je pense qu'on pourrait proposer un événement tourné vers la création éthique. Ça me dirait bien d'aller visiter quelques ateliers quand je rentrerai.

Ça te dirait de m'accompagner ? Que penses-tu de ce projet ?
On en reparle à mon retour.
Bien à toi,
Juliette

Idée pour la classe

Production orale

Proposer aux apprenant(e)s, seuls ou en groupe, de présenter une marque de *slow fashion*. Ils devront éventuellement faire des recherches. Voici quelques exemples : Forlife, Kalyca, Polytesse, Second sew, Thinking mu.

Activité complémentaire – SAVOIRS

« Too Good To Go », une application contre le gaspillage alimentaire

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le même thème sur le site *RFI Savoirs*. Il vous suffit de flasher la page et d'aller sur l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de réaliser l'activité en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante : <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/environnement/too-good-to-go-une-application-contre-le-gaspillage-alimentaire/1>

Transcription

Cindy : Bonjour monsieur.

Un commerçant : Bonjour.

Cindy : Je viens chercher un panier « Too good to go ».

Un commerçant : Pas de souci, madame.

Adélaïde Malavaud : Tous les matins, c'est le même rituel pour Cindy : une fois son panier-repas réservé sur l'application, elle se rend en magasin pour retirer sa commande. À chaque fois, c'est une surprise. Au menu ce jour-là : des produits laitiers, de la salade et même des blancs de poulet. Quatre euros déboursés pour un ensemble d'une valeur avoisinant les vingt euros. Grâce à ce nouveau mode de consommation, cette mère de famille a vite vu son budget alimentaire chuter. Des économies difficilement chiffrables, réalisées sans concession sur la qualité des produits.

Cindy : J'y ai vu un intérêt à la fois gustatif et économique. La majorité des paniers sont à quatre euros et il y a des paniers qui peuvent aller jusqu'à quinze euros, voire trente euros. Effectivement, le panier le plus cher que j'ai dû prendre, c'est quinze euros.

Adélaïde Malavaud : Des paniers abordables pour les consommateurs, sur ces quatre euros en moyenne, l'entreprise récupère une commission fixe d'un euro et neuf centimes. Cela permet de rendre la lutte anti-gaspillage accessible à tous, comme l'explique Stéphanie Moy, membre de l'équipe « Too good to go ».

Stéphanie Moy : Nous, on a identifié trois profils, on va dire, des utilisateurs. Donc, il y a d'abord les petits budgets notamment les étudiants, il y a ensuite ce qu'on appelle les « foodies », ceux qui aiment faire des découvertes culinaires, et enfin, les gens qui sont engagés contre le gaspillage alimentaire avec une motivation écologique.

Adélaïde Malavaud : Tester et innover à la maison grâce à l'application, Cindy estime avoir fait évoluer son rapport à la nourriture pour intégrer toujours plus de plaisir en cuisine.

Cindy : Je suis plus dans la créativité finalement. Je me retrouve avec des produits que je n'aurais jamais achetés et finalement de les goûter, ben finalement, je trouve ça très bon et je me dis : « tiens, pourquoi j'ai pas acheté ça avant ? »

Adélaïde Malavaud : Dans les paniers, des produits aux dates de péremption bientôt dépassées, des emballages abîmés mais au contenu intact ou encore, des légumes inadaptés par leur forme, ce qui ne décourage pas ces consommateurs.

Stéphanie Moy : Donc, on a décidé de lancer l'application avec l'idée de donner une solution simple qui permette à chacun de lutter contre le gaspillage alimentaire, qu'on soit commerçant de bouche ou utilisateur, citoyen du quartier, habitant, simple utilisateur.

Adélaïde Malavaud : Peu importe les motivations des clients, seul le résultat compte. La plateforme rassemble aujourd'hui plus de six millions de personnes en France, dont Cindy.

Cindy : Aujourd'hui, j'ai une vraie dimension économique puisqu'il y a une alimentation quasi exclusive en « Too good to go ». Et je suis ravie en parallèle de participer à l'anti-gaspillage alimentaire.

Adélaïde Malavaud : Et la lutte contre le gaspillage alimentaire est loin d'être terminée : les emballages en carton ou en plastique qui conditionnent les aliments gagneraient à être limités. « Too good to go » n'est pas une initiative isolée, des applications comme Karma, Phenix ou encore Geev permettent aussi de redistribuer des invendus ou des produits non utilisés. Un facteur les rassemble pourtant, c'est le sentiment de communauté qui unit leurs usagers.

E | Greenwashing : 50 nuances de vert



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire le titre du document et le sous-titre. Expliquer aux apprenant(e)s le sens du mot « revers » (*Il s'agit du côté opposé à celui que l'on voit, ce qu'on ne voit pas au premier abord (le revers d'un manteau). Ici, il est question du revers de la fast*

fashion, c'est-à-dire la face cachée de l'industrie textile de masse. Le mot est aussi synonyme d'échec ou de défaite.).

Demander aux apprenant(e)s de définir la *fast fashion* en fonction de ce qu'ils ont compris de l'opposé, la *slow fashion* dans le document D.

Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'y répondre.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Pour info

Le greenwashing, traduit en français par « écoblanchiment » ou « verdissement », consiste à « rendre vert », « verdir » ou donner une image écologique à une entreprise ou à des produits qui ne le sont pas. Cela s'apparente à de la publicité mensongère : un emballage vert ne signifie pas que le produit est vraiment écologique. Cette pratique repose sur les images suggestives, l'utilisation de termes approximatifs ou de jargon qui composent un message prêtant à confusion pour le consommateur. Le terme remonte aux années 1990 quand des ONG voulaient dénoncer les pratiques abusives de certaines entreprises.

Lecture – Questions 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le texte et de répondre aux questions. Procéder ensuite à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Ralentir le rythme de production.

3 | Des arguments écologiques et sociaux.

4 | Une liste d'actions pour s'assurer qu'un vêtement est issu d'une démarche éco-responsable avant de l'acheter.

Vocabulaire – Question 5

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la question par un(e) volontaire. Demander aux apprenant(e)s de relever les mots anglais et de trouver des équivalents en français en binôme. Passer dans les rangs pour aider les apprenant(e)s qui ont des questions sur le vocabulaire. Procéder ensuite à une mise en commun en groupe classe.

Proposition de corrigé :

5 | *greenwashing* : écoblanchiment, blanchiment vert, verdissement d'image, mascarade écologique

Fast fashion : mode éphémère ou mode express

business model : modèle économique, modèle d'entreprise, modèle d'affaire, modèle de gestion

sustainable-washing : durabilité maquillée

check-list : liste de vérification, liste de contrôle



Production orale – Question 6

[en sous-groupe, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la question par un(e) volontaire et de demander aux apprenant(e)s d'expliquer l'acronyme GREEN à l'aide de l'encadré vert sous l'article. Attirer leur attention sur la photo et les interroger sur le sens de cette illustration : on voit des arbres derrière le mot GREEN, cette photo illustre le fait que la production textile en masse met la nature en danger.

Proposition de corrigé :

6 **Gratter** le discours des marques : ne pas croire au premier abord les slogans des marques qui sont souvent des arguments marketing mais ne sont pas forcément vrais. Par exemple, sur leurs produits, les marques mentionnent « biologique », « éthique », « naturel » ou « durable », mais qu'en est-il des conditions de travail des ouvriers ou ouvrières ? Autre exemple : une marque peut revendiquer un discours éco-responsable en disant que ses vêtements sont fabriqués à partir de coton bio mais dans sa composition, la part de coton peut être très faible.

Repérer les imprécisions : Parfois, les marques donnent des informations peu précises qui sous-entendent que les modes de production sont vertueux mais cela dépend de l'interprétation des consommateurs. La communication suggestive peut se trouver dans la tournure des arguments de vente ou encore de l'ambiance « authentique » de la boutique : le recours à la couleur verte ou la mise à disposition de sacs en papier kraft. Un conseil : aller sur le site de la marque pour se rendre compte du sérieux de son engagement.

Évaluer les labels : Les labels sont parfois gérés par les marques elles-mêmes et ne sont pas forcément indépendants. On ne peut donc pas toujours leur faire confiance. En ce qui concerne les vêtements en coton bio, les labels reconnus sont par exemple les labels GOTS et OCS, le label Oeko Tex veille aux aspects écologiques et sanitaires des produits. Il faut encore être vigilant à ce qui est labellisé : la marque ou le produit en lui-même ?

Examiner les étiquettes : Ce sont les étiquettes qui nous donnent les informations précises car les marques sont obligées de donner ces informations. En France, seule la mention de la composition du produit est obligatoire, mais on peut aussi trouver la provenance des matières premières ou le lieu de sa fabrication. Certaines marques peuvent être très créatives avec les étiquettes, par exemple : « imaginé en France », « designed in France ». Ces dénominations sont trompeuses et il faut rester vigilant.

Nécessiter une vraie cohérence : La démarche responsable doit être cohérente tout au long du processus de fabrication, c'est-à-dire que la démarche de la marque doit être cohérente avec son discours. Les différents composants du produit final peuvent avoir voyagé sur des milliers de

kilomètres avant d'arriver dans la boutique. La compensation carbone est également sujette à controverse : on se donne bonne conscience après avoir pollué. La plantation d'arbres illustre bien ce phénomène. Cela paraît une solution à la pollution car les arbres absorbent du carbone mais il faut attendre longtemps avant que ces arbres puissent être utiles. Au lieu de compenser le mal fait, ne faudrait-il pas éviter de polluer ?

Idée pour la classe

Production orale : Un(e) de vos amis prétend être très écolo mais il/elle se laisse souvent avoir par les discours des entreprises sur les produits écologiques. Vous lui donnez une série de conseils pour reconnaître un produit vraiment durable ou responsable.

Vocabulaire p. 30

Les verbes et les prépositions

Livre fermé, écrire les prépositions « à » et « de » au tableau et demander aux apprenant(e)s quels verbes sont suivis de ces prépositions. Écrire leurs suggestions au tableau, puis leur demander d'ouvrir le livre.

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les verbes et expressions proposés. Faire lire par un(e) volontaire l'encadré « remarque » et leur demander de donner des exemples pour illustrer les types de verbes.

L'opinion : croire, penser, supposer, considérer.

La préférence : préférer, sélectionner, choisir

Un sentiment : aimer, apprécier, adorer, détester.

Un projet : espérer.

Une volonté : vouloir, souhaiter, désirer.

Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les activités individuellement ou en binôme et corriger au tableau.

Activités 1-2-3-4-5

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Corrigé :

1 arriver, parvenir, réussir.

2 essayer, risquer, tenter.

3 a. de – b. à – c. d' – d. d' – e. à – f. de – g. à

4 a. Il y en aura d'autres des promos, cesse donc de faire ton cinéma.

b. Myriam aime cuisiner les plats thaïs.

c. Guirec a réussi à relever son défi : vivre sans argent.

d. Werner a terminé de concevoir sa nouvelle collection.

- e. Je n'oublie jamais de célébrer la fête des mères, même si c'est un événement commercial.
- f. Nous allons chiner au marché aux puces car nous adorons les vêtements vintage.
- g. Antoine rêve de trouver un emploi de mannequin.
- h. Marina a choisi d'aller vivre Paris pour étudier la mode.

5 Jules : Je pense à m'acheter un nouveau robot pour cuisiner.

Marthe : Mais tu as vraiment besoin d'en acheter un autre ?

Jules : Besoin, non. J'ai envie d'en acheter un autre. J'en ai marre de cuisiner avec le vieux robot de ma grand-mère. Il n'est pas très puissant. Et il a tendance à rater la mayonnaise.

Marthe : Tu as l'habitude de cuisiner ?

Jules : Pas vraiment, parfois.

Marthe : Et tu es prêt à acheter un nouveau robot alors que le tien marche et que tu ne t'en sers pas beaucoup ? Tu surconsomes, non ?

Jules : Je ne vois pas du tout ce que tu veux dire.

Marthe : Ne fais pas semblant de ne pas comprendre. Tu ne peux pas avoir pour objectif de sauver la planète et acheter sans arrêt, sans conscience. C'est incohérent.



Production orale – Activité 6

[en sous-groupe ou en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la consigne et les quatre phrases puis de débattre. En fonction du type de groupe, cette activité peut être réalisée en petits groupes ou en groupe classe. Pour ajouter du piment à cette activité, les autres membres du groupe peuvent noter le nombre de verbes suivis d'une préposition « à » ou « de » que chacun utilise. Celui ou celle qui en a utilisé le plus a gagné.

Corrigé :

6 Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 20

Culture

p. 31

La sphère de l'influence

[lecture individuelle, mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page Culture invitent les apprenant(s) à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique des influenceurs et influenceuses. Les trois documents déclencheurs sur cette page sont un document audio d'une émission de radio sur le métier d'influenceur/ses, un article sur le monde de l'art et enfin une infographie sur le profil des influenceurs/ses.

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents, comme c'est le cas sur les pages Documents de l'unité.

Inviter les apprenant(e)s à lire le texte et l'infographie et faire écouter le document F. Expliquer les mots inconnus le cas échéant. En groupe classe, lire les questions et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Transcription



Les influenceurs, c'est une catégorie qui a émergé il y a à peu près dix ans, qui sont des personnes ayant énormément de ce qu'on appelle des « followers », des abonnés sur les réseaux sociaux. Alors, ça peut être Instagram, Snapchat... Ça peut être YouTube, ou alors Twitch aussi. Et ces influenceurs ont cette particularité de réunir une communauté autour d'eux qui est assez importante et qui vise finalement un public assez jeune, qui échappe à d'autres, à d'autres médias comme la télévision, la radio, la presse écrite, ce qui fait que ça les rend très intéressants pour les marques. Alors, ce qui change, c'est qu'auparavant, on avait un marché très cadré, par exemple à la télévision vous avez un programme télé, un spot de publicité bien identifié et le programme reprend. Là, tout est mélangé. En fait, l'influenceur va créer du contenu et en même temps va parler de produits, qui sont en fait de la promotion, donc on a ce, cet aspect qui est assez inédit. On a pu voir du placement de marque, en fait, au cinéma, du placement de produit. Là, c'est le cas, mais au quotidien avec des influenceurs qui racontent leur vie ou qui créent du contenu sur un sujet en mêlant dedans de la publicité. C'est un marché qui est en train de se créer, qui est en plein boom, et on compte actuellement 500 000 influenceurs dont 4 % gagnent très bien leur vie grâce aux partenariats, grâce à la publicité qu'ils génèrent et pour certains, ça peut représenter des dizaines de milliers d'euros, voire des centaines de milliers d'euros par mois. Donc c'est des budgets qui sont colossaux et une marque peut demander à un influenceur de faire un partenariat dans son contenu pour plusieurs dizaines de milliers d'euros.

France Inter, 18 juin 2021.

Pour info

Un influenceur ou une influenceuse est une personne qui, grâce à sa popularité et de sa connaissance d'un domaine donné, est capable d'influencer les modes de consommation et les décisions d'achat du grand public. Avec le développement des réseaux sociaux, certaines personnes parviennent à se faire connaître et à créer ainsi une communauté d'internautes qui les suit régulièrement. Ils sont particulièrement présents dans le secteur de la mode ou des cosmétiques mais pas seulement.

Idées pour la classe

Production écrite : Présentez un influenceur/une influenceuse que vous suivez sur les réseaux. Expliquez pourquoi ses recommandations vous semblent utiles.

Production orale : Vous êtes influenceur/se. Décrivez votre travail : ce dont vous parlez dans vos vidéos, si vous faites la promotion de certains produits, le profil de vos followers, etc.

I | Le succès fou des boutiques sans argent

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de décrire la photo qui accompagne le document et les inviter à comparer cette boutique à une boutique traditionnelle.

Lire le titre du document et la question 1. Demander aux apprenant(e)s d'y répondre.

Proposition de corrigé :

- 1 | C'est une boutique dans laquelle on peut prendre des objets sans payer.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article de journal, du journal La chronique républicaine, paru le 15 août 2019*).

Demander ensuite à un(e) volontaire de lire le chapô de l'article et demander aux apprenant(e)s d'interpréter l'expression : « redonner du sens à l'objet qu'on ne regarde plus. » (*Au lieu d'accumuler des objets qu'on n'utilise pas, les donner à quelqu'un qui va les utiliser, c'est leur redonner du sens, leur donner une nouvelle vie utile*).

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre aux questions 2, 3, 4, 5 et 6. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | Il y a de tout : babioles, ordinateur, lampes, bougies, casseroles, vêtements...
- 3 | Alain.
- 4 | Quand elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherche à la boutique sans argent ou dans une brocante.
- 5 | Ça lui permet de s'interroger sur nos modes de consommation et de faire réfléchir ses enfants au besoin d'acheter des choses neuves au prix fort.
- 6 | Pour en faire profiter d'autres personnes au lieu de les jeter à la poubelle.

Vocabulaire – Questions 7 et 8

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à répondre aux questions puis à comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 7 | a. voir le jour – b. la benjamine – c. une babiole – d. fureter

8 | Proposition de réponse :

Le fait d'aller dans une boutique sans argent correspond à une démarche plus générale qui consiste à ne pas gaspiller, à recycler. C'est une philosophie de vie au sens où le but est de moins consommer, de ne pas se laisser aller à des achats compulsifs par exemple.

Production écrite – Question 9

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Demander aux apprenant(e)s quelles sont les formules d'appel et de congé qu'ils pourront utiliser dans un mail à des amis. Les encourager à utiliser les expressions de l'encadré « Introduire une information ».

Proposition de corrigé :

- 9 | Salut les amis,
vous connaissez la dernière ? Un magasin sans argent vient d'ouvrir. Vous connaissiez ce genre boutique ? J'ai été très étonnée du concept. On y va, on prend ce qu'on veut et on repart sans payer ! Ce n'est pas très grand, mais on trouve de tout. Des lampes, une table, des vêtements, des casseroles... C'est vraiment très varié. Figurez-vous que la boutique a un succès fou. On peut apporter des objets en bon état et les laisser à la boutique. Comme ça on désencombre son chez soi. Je vous encourage vivement à y faire un tour. Il faut soutenir ce type de projet.
À bientôt
Marion

J | Février sans supermarché

Compréhension orale

Transcription

Éric Delvaux : Et bien c'est l'heure du Social Lab avec vous, salutations Valère Corréard.

Valère Corréard : Salut Éric.

Éric Delvaux : Alors il paraît qu'à partir de, de demain et pour tout le mois de février, vous n'irez pas au supermarché ?

Valère Corréard : Ben disons que ce serait un peu un comble Éric, parce que j'ai décidé cette année de soutenir l'opération « Février sans supermarché ». Ça fait 5 ans que le média suisse En vert et contre tout a réactualisé, démocratisé cette initiative qui avait été

créée en fait, il y a une trentaine d'années. En 2020, ce sont quand même 50 000 personnes qui ont affirmé avoir tenté l'aventure. Parce que c'est une aventure finalement, qu'on pourrait renommer, pas forcément « Février sans supermarché », ça pourrait par exemple, Éric, s'appeler « Février en favorisant les commerces indépendants et en soutenant les petites fermes ». C'est notamment ce qu'on peut lire sur le site de l'opération et c'est pas si bête. Vous l'avez compris, il s'agit surtout en fait de nous inciter à nous reposer cette question : mais qu'est-ce que je soutiens comme modèle avec ma carte bancaire ?

Éric Delvaux : Alors, pourquoi s'en prendre spécifiquement aux supermarchés ?

Valère Correard : Alors, c'est un exemple en fait parmi d'autres des dérives de la société de surconsommation. Des lieux où, quoi qu'on en dise, tout est trop. Et puis encore une fois pour Leïla Rölli, porte-parole de « Février sans supermarché », il ne s'agit pas tant d'être contre les supermarchés que d'être pour des alternatives.

Leïla Rölli : Le défi c'est vraiment de, de pouvoir essayer au maximum de favoriser l'économie locale, le circuit court, que ce soit alimentaire ou pour des, des produits comme les livres, comme les fleurs pourquoi pas, comme les, les quincailleries. Ce sont énormément de commerces qui ont été remplacés où qui tendent à être remplacés par la, par la grande distribution. Donc c'est favoriser l'emploi, c'est se dire qu'on sait à qui va l'argent qu'on dépense. Je vais donner, je sais pas, quelques francs – parce que comme j'habite en Suisse, je suis toujours en francs – quelques francs à mon boulanger pour lui acheter du pain, ben c'est de l'argent qu'il va probablement dépenser chez, dans le salon de coiffure du coin, qui va aller dans le, acheter son journal au kiosque du village, ou je ne sais pas, aller manger dans le restaurant le plus proche. Enfin c'est, c'est garder l'argent localement, créer de l'emploi et créer du lien aussi.

France Inter, 31 janvier 2021.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire le titre et la phrase extraite du document. Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'exprimer leur opinion.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Écoute – Questions 2-3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 2 à 7, puis passer le document deux fois en entier. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre aux questions et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** | Il a décidé de soutenir l'opération.
- 3** | L'initiative est née il y a une trentaine d'années.
- 4** | Aux modèles économiques que nous soutenons au travers de nos achats.
- 5** | C'est un exemple parmi d'autres de notre société de consommation. C'est un symbole de notre tendance à la surconsommation.
- 6** | Favoriser l'économie locale, le circuit-court.
- 7** | Soutenir les petits commerces, garder l'argent localement, créer de l'emploi et créer du lien.



Production orale – Questions 8 et 9

[en sous-groupe ou en groupe classe]

En fonction du type de groupe, proposer l'activité en petit groupe de deux ou trois apprenant(e)s ou en groupe classe. Demander à un(e) volontaire de lire la question 8 et inviter les apprenant(e)s à y répondre. Procéder de la même manière pour la question 9. Passer entre les rangs pour écouter les productions et corriger les erreurs éventuelles si l'activité est faite en sous-groupe. Procéder ensuite à une correction collective pour revenir sur les erreurs les plus fréquentes.

Corrigé :

8 et 9 | Réponses libres.

K | Monnaie locale

Compréhension audiovisuelle

Transcription

Voix off : Les monnaies locales françaises ont un côté, comment dire, exotique. À la boulangerie par exemple, au lieu d'acheter votre pain en euros, vous pourrez le payer en florains, en stücks, en bou'sols, en miels ou bien encore en muses. Voilà pour la poésie, mais tout cela est très sérieux et encadré par la loi de 2014, relative à l'économie sociale et solidaire. Chez votre boucher par exemple, en payant avec votre monnaie locale, vous soutenez un circuit court de production : de l'éleveur de bovins en passant par le fermier qui fournit le foin. Impossible donc de l'utiliser en supermarché où vous pouvez acheter de l'agneau de Nouvelle-Zélande. Conclusions observées à l'étranger : ces monnaies préservent l'économie locale et favorisent la protection de l'environnement. En France, ces devises se sont développées en 2010, après la crise économique. On en recense aujourd'hui une quarantaine. Et elles ne sont utilisables que sur un territoire restreint, à l'échelle d'une ville ou d'une région. Toutes sont complémentaires et indexées sur l'euro. Un buzuk par exemple égale un euro mais dans un temps limité. Ensuite, les monnaies perdent de

la valeur. Objectif : pousser les consommateurs à favoriser ce type d'échanges. Si certaines monnaies utilisent des billets, pour d'autres, les paiements sont dématérialisés par souci d'économie.

Audrey Racine : En France, la première monnaie locale a fait son apparition en 2010 seulement mais depuis, l'idée a fait son chemin. D'abord le fait de petites communautés, elles deviennent de véritables outils politiques. Ces devises s'appuient parfois sur des cultures locales fortes. C'est le cas au Pays basque où l'eusko connaît un vrai succès.

David Gilberg : Chaque mois, ce père de famille bayonnais échange 200 euros en euskos, la monnaie locale basque. Une opération simple, réalisable dans des commerces servant de bureau de change.

Iban Grossier : C'est absolument pas une contrainte, c'est pas plus contraignant que d'aller tirer des euros à la tirette.

Voix off : Iban dépense ensuite ses euskos dans des enseignes adhérentes, comme lui, à l'association qui gère cette monnaie. Et elles sont de plus en plus nombreuses. Plus de 600 commerçants acceptent aujourd'hui l'eusko. Comme sur ce marché de Saint-Jean-de-Luz où certains ont fait le choix de favoriser l'économie basque.

Sylvain Sansoucy : En ce moment, il y a tout le débat, vous savez, sur les filières agricoles qui se battent contre les intermédiaires, contre les grandes surfaces. Eh bien, nous au Pays basque, on s'organise différemment, voilà. Ça va du producteur au consommateur, on élimine tous les intermédiaires et tout le monde s'y retrouve.

Voix off : En France, l'eusko est la plus importante des MLC, les monnaies locales complémentaires. L'équivalent d'environ 750 000 euros serait actuellement en circulation. Un succès qui s'explique par l'implication d'une partie de la population locale.

Une utilisatrice : C'est pour soutenir une économie solidaire et faire un petit contre-pouvoir aux pratiques industrielles.

France 24.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire le titre du document et demander aux apprenant(e)s quelles monnaies ils connaissent (l'euro, le dollar, la livre sterling, etc). Demander ensuite à un(e) volontaire de lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Pour info

L'euro est la monnaie européenne est utilisée depuis le 1^{er} janvier 2002. C'est le traité de Maastricht, entré en vigueur en 1993, qui a établi les règles de l'union économique et monétaire européenne. Le nom d'euro a été décidé en 1995, il fallait que ce nom soit simple

et symbolise l'Europe puisqu'il allait être le même dans toutes les langues officielles de l'union et devait tenir compte des différents alphabets.

Le 1^{er} juin 1998, naît la Banque centrale européenne qui prend les décisions en matière de politique monétaire européenne. Le 1^{er} janvier 1999, les commerces français commencent à afficher les prix dans les deux monnaies : 1 euro = 6,55957 francs. À cette date, la plupart des titres sur les marchés financiers sont déjà cotés en euros. Pour aller plus loin, voici une vidéo qui retrace l'histoire de l'euro :

https://www.youtube.com/watch?v=Yvo8HQO_BLY

1^{er} visionnage – Questions 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire les questions 2, 3 et 4, puis passer la vidéo en entier. Leur laisser un moment pour répondre aux questions puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | Une animation, une émission de télévision présentée par une journaliste, un reportage.
- 3 | C'est une monnaie qu'on peut utiliser sur un territoire restreint : une ville ou une région.
- 4 | Le florain, le stück, le bou'sol, le miel, la muse, le buzuk et l'eusko.

2^e visionnage – Questions 5-6-7-8

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire les questions 5, 6, 7 et 8 puis passer la vidéo du début à 1'18". Leur laisser un moment pour répondre aux questions puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 | Les circuits courts de production.
- 6 | Car les supermarchés vendent des produits qui viennent de loin, comme l'agneau de Nouvelle-Zélande.
- 7 | En 2010, après la crise économique.
- 8 | Pour encourager les consommateurs à dépenser leur argent en monnaie locale.

3^e visionnage – Question 9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire la question 9 puis passer la vidéo de 1'19" à la fin. Leur laisser un moment pour répondre à la question puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 9 | a. Faux. Ce sont de vrais outils politiques.
- b. Vrai. Les commerces participant servent de bureau de change.
- c. Vrai. Les consommateurs et les enseignes adhèrent à l'association qui gère cette monnaie.

- d. Faux. L'eusko permet d'éliminer les intermédiaires et profitent aux producteurs basques.
- e. Vrai. Elle utilise l'eusko pour soutenir une économie solidaire et faire un petit contre-pouvoir aux pratiques industrielles.



Production orale – Question 10

[en sous-groupe ou en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et demander aux apprenant(e)s d'exprimer leur opinion et de la justifier. En fonction du type de groupe, proposer l'activité en sous-groupe ou en groupe classe.

Corrigé :

10 | Réponse libre.

Vocabulaire p. 34

La consommation

Livre fermé, écrire le mot « consommation » au tableau et demander aux apprenant(e)s à quels autres mots ou expressions cela leur fait penser. Écrire leurs suggestions au tableau, puis leur demander d'ouvrir le livre.

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les mots proposés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire faire les exercices individuellement ou en binôme et corriger au tableau.

Activités 1-3-4-5-7

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Corrigé :

- 1 | Le paiement dématérialisé s'effectue sans argent liquide, c'est-à-dire avec la carte bleue/bancaire ou par virement. Ces nouveaux modes de paiement ont complètement changé nos habitudes : d'une part les commerçants n'ont plus besoin de s'inquiéter d'avoir des pièces et des billets de tout type pour pouvoir rendre la monnaie, et d'autre part, les consommateurs n'ont plus besoin de penser à aller au distributeur/à la tirette avant de faire la moindre course. Les paiements sont d'ailleurs encore plus rapides grâce au système sans contact.
- 3 | a. un prix de gros – b. acheter au détail – c. par soucis d'économie – d. payer le prix fort – e. jeter l'argent par les fenêtres
- 4 | Les Français sont de plus en plus attentifs à la provenance des produits qu'ils consomment, en particulier dans le domaine de l'alimentation. La traçabilité des produits est devenue un argument important pour la vente des produits de la filière agricole. Les consommateurs sont également sensibles aux conditions de fabrication et à la qualité

de ce qu'ils achètent. Ils ont tendance à favoriser les produits locaux par rapport aux produits importés. Dans le domaine de la mode également, la production en masse/industrielle séduit de moins en moins.

5 | Le grossiste, la plateforme d'achat

7 | a. croître – b. gérer – c. offrir – d. rentabiliser

Voir cahier d'activités ► p. 21



Production orale – Activités 2 et 6

[en binôme ou en groupe classe pour l'activité 2, en sous-groupe ou en groupe classe pour l'activité 7]

Demander à un(e) volontaire de lire la question de l'activité 2. Inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion en la justifiant et leur conseiller d'utiliser les mots des deux premières listes pour réaliser cette activité.

En fonction du type de groupe, l'activité 7 peut être réalisée en petits groupes ou en groupe classe.

Corrigé :

2 et 6 | Réponses libres.

Documents p. 35

L | Des circuits de proximité



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 1 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre. Attirer ensuite leur attention sur le document et leur demander de quel type de document il s'agit (*Il s'agit d'une illustration qui a pour but de promouvoir les circuits courts*).

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Pour info

Un circuit court de distribution ne comprend qu'un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur. Il inclut la vente directe du producteur au consommateur. Ce type de circuit de distribution présente de nombreux avantages : tisser du lien, augmenter les revenus des producteurs, limiter les emballages, une moindre empreinte carbone, la création d'emploi.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le document puis de répondre aux questions seul(e)s ou en binôme. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | Producteurs et productrices : un producteur de viande bovine (bœuf), une productrice de fromage, des paysan(ne)s, un maraîcher.
Acteurs locaux : une conseillère municipale, un chargé de mission à la chambre d'agriculture, un maire.
- 3 | Décider d'acheter un fromage local signifie bien plus qu'acheter son fromage, c'est soutenir la filière locale des produits laitiers.
- 4 | La vente directe aux consommateurs, le fait de ne pas vendre ses produits à un intermédiaire.
- 5 | Les circuits courts lui permettent d'être en contact permanent avec les consommateurs, de rencontrer du monde.
- 6 | La case en haut à gauche explique comment les circuits courts donnent plus de valeur économique aux produits locaux. La case en haut à droite explique comment les circuits courts permettent de créer des emplois. La case en bas à gauche explique que les circuits courts créent un paysage pluriel de production (on rencontre des petits producteurs tous différents). La case en bas à droite explique que les circuits courts apportent du bonheur à ceux qui y participent en créant du lien social.



Production écrite – Question 7

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de sa bonne compréhension. Rappeler comment commencer un mail formel adressé à une personne officielle. Inviter les apprenant(e)s à faire une petite recherche pour trouver des exemples d'initiatives dans leur pays ou ailleurs. Les encourager à utiliser les expressions de l'encadré « Donner un exemple ».

Proposition de corrigé :

- 7 | Madame la maire,
- Je vous écris pour vous demander d'encourager plus activement les initiatives de circuits courts dans notre ville. Dans le secteur agricole, de plus en plus de projets de vente directe du producteur au consommateur (ou coopératives de consommateurs) voient le jour. La Ferme de la Palissade, par exemple, vend sa production de légumes et fruits biologiques à des AMAP de plusieurs quartiers de la ville. Chaque groupe passe sa commande une fois par semaine et les produits frais sont livrés trois jours plus tard. Le groupement de consommateur permet d'éviter des intermédiaires quand on va dans un magasin ou au

supermarché. De plus, cela permet de tisser des liens dans son quartier et de rendre la ville plus ouverte.

D'autres paysans aimeraient s'installer sur des terres agricoles de notre commune et il faudrait les encourager financièrement pour qu'ils puissent réaliser leur projet.

Merci de votre attention.

Veuillez recevoir, Madame, mes salutations respectueuses.

Cécilia Dumont

Grammaire p. 36

Indicatif ou subjonctif ?

Échauffement

[en groupe classe puis en binôme]

Avant de commencer l'échauffement, demander aux apprenant(e)s de fermer leur livre. Demander au groupe classe d'expliquer la formation et de donner les terminaisons du subjonctif présent des verbes réguliers et de quelques verbes irréguliers comme avoir, être, aller, prendre, devoir et pouvoir. Noter les formes du subjonctif au tableau et demander aux apprenant(e)s dans quels cas on utilise le subjonctif (Avec *il faut que*, *il faudrait que*, *je voudrais que*, *pour que*, *afin que*, etc.). Leur demander ensuite de former des phrases avec un subjonctif présent. Une fois l'activité terminée, demander aux apprenant(e)s d'ouvrir le livre à la p. 36.

Échauffement – Activités 1 et 2

[en binôme, mise en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s de faire l'activité en binôme. Procéder à la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | a. subjonctif – b. subjonctif – c. indicatif –
d. subjonctif – e. indicatif

Fonctionnement

[en groupe classe]

Demander à des volontaires de lire à tour de rôle le contenu des deux tableaux ainsi que l'encadré « Remarque » sur le subjonctif passé et s'assurer de la bonne compréhension en proposant aux apprenant(e)s de formuler des phrases au subjonctif passé.

Entraînement – Activités 3 et 4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 3 par un(e) volontaire. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe. Procéder de la même manière pour l'activité 4.

Corrigé :

- 3 | a. organisations – b. est – c. n'obtenions pas – d. viennent – e. comprendra – f. veuillent – g. prennent – h. disait – i. doit – j. ne fassent pas

4 | Exemples de réponses :

- a. Je trouve que les commerçants devraient encourager les circuits courts.
- b. Je regrette que les monnaies locales ne soient pas plus répandues.
- c. Vous voyez, il faut que vous changiez vos euros dans un commerce adhérent de l'association.
- d. Il est normal que les consommateurs soient mieux informés.
- e. On prétend que les produits locaux sont moins chers.
- f. J'ai eu l'impression que le maire a été très intéressé par notre proposition.
- g. Il a peur que ses produits ne se vendent pas.
- h. Je sens que notre monnaie locale va avoir du succès.

Voir cahier d'activités ► p. 22, 23

L'essentiel

Grammaire Vocabulaire p. 37

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Transcription

- a. Je voudrais vraiment que tu penses à notre compte en banque quand tu utilises la carte bleue.
- b. Il est probable que la boutique bio ferme au mois d'août.
- c. Il est préférable que les enfants ne regardent pas trop les publicités à la télé.
- d. Je crains que les magasins sans argent ne proposent pas grand-chose d'intéressant.
- e. Sara prétend que les boutiques éthiques vendent des produits de meilleure qualité.
- f. Akim ne se souvient pas que nous prévoyons d'aller au centre commercial cet après-midi.

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 202 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigé :

- 1 | a. le leur – b. les y – c. leur en – d. vous en – e. t'en – f. t'en – g. l'y – h. t'y – i. les moi
- 2 | a. subjonctif – b. subjonctif – c. subjonctif – d. subjonctif – e. indicatif – f. indicatif

- 3 | a. seront – b. participiez – c. dure – d. va – e. est – f. puisse

- 4 | a. à – b. de – c. d' – d. de – e. à – f. Ø – g. d' – h. à – i. de – j. à

5 | Lucas : Tu as fait les soldes cette années ?

Marco : Oh non, il y a trop de monde. Je n'aime plus ça. Je préfère faire mes achats en ligne. Je paye avec ma carte bancaire et je me fais livrer.

Lucas : Mais c'est un peu solitaire, non ? Ça ne te manque pas le contact avec les commerçants ? Tu peux te faire conseiller. Et puis il y a le paiement sans contact maintenant. C'est bien de soutenir le petit commerce.

Marco : Ça dépend. J'achète en ligne mais je suis attentif à la provenance des produits, que ce soit des vêtements ou l'épicerie. Je fais en sorte d'acheter directement au producteur. Ça élimine des intermédiaires, donc c'est moins cher. J'évite les sites qui vendent des produits trop industriels et je privilégie les circuits-courts.

Lucas : Oui, c'est vrai. Mais moi j'aime bien voir les produits en vitrine.

Atelier médiation p. 38

Faire connaître l'économie sociale et solidaire

Cet atelier médiation se réalise sur une session. Son intérêt réside dans la pertinence d'un contenu exprimé plutôt que sur les idées principales ou l'expression. Dans cet atelier, les apprenant(e)s vont, à partir d'une infographie, **interpréter des informations, les sélectionner et les transmettre**. Il s'agit d'une tâche individuelle mais qui se réalise en binôme. Les apprenant(e)s prennent connaissance de la situation de communication et découvrent un document. Chaque membre du binôme travaille à partir d'une situation et d'un document différent. Les deux documents sont disponibles sur téléphone portable ou tablette, depuis l'application didier.fle. Il suffit de flasher la page pour y avoir accès. Vous pouvez également imprimer les deux documents depuis la même application et les distribuer en classe en format papier.

Dans cette unité, l'activité consiste en une **médiation de textes** : l'apprenant(e) doit extraire d'un document des informations spécifiques présentant un intérêt immédiat pour les transmettre à une autre personne.

1. Situation

[en groupe classe]

Lire les consignes avec les apprenant(e)s et faire le point sur les rôles proposés. Leur expliquer qu'il vont devoir faire le tri entre les informations données par une infographie pour réaliser l'activité.

Stratégies

[en groupe classe]

Lire l'encadré « Comment distinguer et réutiliser des informations pertinentes » avec les apprenant(e)s pour préparer l'étape suivante.

2. Mise en œuvre

[en groupe, mise en commun en groupe classe]

Distribuer le document **a** à la moitié de la classe et le document **b** à l'autre moitié. Pour guider les apprenant(e)s, reprendre les étapes indiquées dans l'encadré *Stratégies* et leur demander donc dans un premier temps de définir ce qu'ils/elles cherchent. Ensuite, ils/elles lisent le document qui leur a été attribué, puis, avec leur voisin(e), ils sélectionnent les informations pertinentes selon eux dans la situation qui leur correspond. Ensuite, former de nouveaux binômes, avec un(e) autre apprenant(e) qui a travaillé sur l'autre document. Les apprenant(e)s jouent la scène correspondant aux documents.

DELF B2 Stratégies p. 39

Compréhension de l'oral

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenant(e)s s'ils/elles écoutent régulièrement des émissions francophones et si oui, lesquelles et sous quels formats (radio, podcast, etc.) ? Essaie-t-ils de varier ce qu'ils écoutent ? Leur demander leurs techniques pour comprendre ce qu'ils écoutent : S'ils le peuvent, écoutent-ils plusieurs fois ? Essaie-t-ils de déterminer quelles sont les idées importantes ? Essaie-t-ils de repérer des mots-clés ?

Puis proposer aux apprenant(e)s de comparer leurs méthodes aux stratégies p. 39. Leur préciser qu'il s'agit de conseils et qu'il peut être utile de les suivre afin de compléter leur propre façon de comprendre un document écrit dans le cadre de la passation de l'examen du DELF B2.

DELF B2 p. 39-40

Préparation aux exercices de l'épreuve de compréhension de l'oral du DELF B2

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenant(e)s dans les conditions d'examen]

La **compréhension de l'oral** est une épreuve qui permet de vérifier les compétences du candidat pour recevoir et traiter un message parlé.

Échelle du CECRL pour la compréhension générale des écrits :

« Peut comprendre une langue orale standard en direct ou à la radio sur des sujets familiers et non familiers se rencontrant normalement dans la vie personnelle, sociale, universitaire ou professionnelle. Seul un très fort bruit de fond, une structure

inadaptée du discours ou l'utilisation d'expressions idiomatiques peuvent influencer la capacité à comprendre.

Peut comprendre les idées principales d'interventions complexes du point de vue du fond et de la forme, sur un sujet concret ou abstrait et dans une langue standard, y compris des discussions techniques dans son domaine de spécialisation.

Peut suivre une intervention d'une certaine longueur et une argumentation complexe à condition que le sujet soit assez familier et que le plan général de l'exposé soit indiqué par des marqueurs explicites. »

Dans les exercices de l'épreuve collective de compréhension orale du DELF B2, les apprenant(e)s devront être capables de comprendre des annonces publiques, des émissions de radio, des conversations, etc.

Rappeler aux apprenant(e)s qu'il est préférable qu'ils/elles mettent en pratique les conseils donnés p. 39 pour saisir la différence entre les types d'exercices et pour répondre au questionnaire de compréhension orale.

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions avant de passer deux fois l'extrait sonore pour l'exercice de type 1 et 2. Procéder de la même manière pour l'exercice de type 3. Faire la correction en groupe classe.

Transcription 12

La présentatrice : Et on continue notre matinale avec la chronique environnement.

Saïd : Bonjour tout le monde.

La présentatrice : Bonjour Saïd. Alors aujourd'hui, nous allons assister au match gourde contre bouteille en plastique.

Saïd : Oui et vous allez sans doute me dire que c'est plié comme une bouteille d'eau minérale à recycler, puisque la gourde, elle, est résistante et peut être réutilisée à l'infini. Eh bien, comme d'habitude, c'est un peu plus compliqué si on regarde de plus près l'impact sur la planète. Voyons les chiffres, qui ne sont pas toujours d'accord entre eux d'ailleurs : nous, Français, utilisons 96 bouteilles en plastique par an et par personne. Ça représente quand même 400 000 tonnes en tout ! Et seulement la moitié est recyclée, l'autre moitié finit incinérée ou dans la nature si vous égarez votre bouteille. Je vous rappelle au passage qu'il faut 1 000 ans à une bouteille pour se dégrader en semant des microparticules dans tous les sens. En gros, c'est la cata. La gourde fait donc figure de sauveuse de la planète : non seulement elle est écolo, mais en plus elle permet de faire genre : « Regardez comme je prends bien soin de la planète, moi. Pas comme vous, sales pollueurs ! »

La présentatrice : Et comme d'habitude il y a un mais j'imagine.

Saïd : Nobody is perfect. Effectivement, et la gourde non plus. *Il y a le feu au lac*, le super podcast du journal *Ouest France*, fait justement le point cette semaine sur l'impact écologique de nos gourdes. Face aux bouteilles en plastique, elles gagnent mais à plusieurs conditions :

il faut d'abord n'en posséder qu'une seule, ensuite l'utiliser longtemps et enfin choisir le modèle adéquat.

La présentatrice : Vous voulez parler du matériel de la gourde ? En plastique ou...

Saïd : Oui : plastique, verre ou inox. Ce dernier est le plus répandu, mais c'est le pire pour le processus de fabrication qui se révèle très lourd. Il faut trois ans d'utilisation pour compenser cette fabrication. Et si votre gourde est en inox isotherme, c'est encore plus long puisqu'il n'y a que la Chine qui produit ces gourdes, seule à posséder l'outil industriel pour. Peu importe le design, toutes ces gourdes sortent du même endroit, eh oui. Alors, pour celles en verre, c'est deux mois d'utilisation exclusive, je le répète, pour compenser et cinq mois pour les gourdes en plastique classiques. Mais dans ce cas, attention : celles en plastique sont légères et moins chères, sauf que cela reste du plastique qui fait rentrer des particules fines dans le corps et qui persiste dans l'environnement si vous la jetez ou la perdez. À choisir donc, la gourde en verre gagne la palme. Une dernière chose : ne tombez pas dans le piège « mode » : s'acheter des gourdes différentes pour aller avec vos tenues. Les fabricants ont bien saisi l'opportunité. Vous avez vu le nombre de modèles ? C'est incroyable. Mais bon, vous aurez beau avoir l'air trop cool avec votre motif arc-en-ciel le lundi et géométrique le mercredi, cela n'aura absolument aucun intérêt et le sale pollueur de la bouteille en plastique aura un petit peu le droit de vous vanner.

Transcription

Présentatrice : C'est l'heure de la consultation avec la chronique du docteur Marcel Karmine, Tous en forme. Allez c'est parti. Bonjour Marcel.

Marcel Karmine : Bonjour.

Présentatrice : Donc docteur, vous allez nous parler aujourd'hui de notre cerveau, parce qu'en effet, le cerveau c'est comme le reste : ça s'entretient.

Marcel Karmine : Eh bien oui ! Pas de doute là-dessus. Un de mes collègues m'a recommandé un livre formidable que je vous recommande à mon tour : *Les incroyables pouvoirs de votre cerveau* de Michel Deguen. Eh bien dans ce livre, il est question des capacités du cerveau qui peuvent s'améliorer tout au long de la vie, mais à condition de l'entretenir. Saviez-vous qu'en trois semaines de vacances, on perd 20 points de QI ? On se repose, oui, mais on pense de plus en plus lentement et on a des difficultés à bouger. Et ce qui est étonnant d'ailleurs, c'est que si le cerveau se repose, eh bien il n'est pas forcément heureux pour autant. Ce qui le rend heureux, c'est le mouvement justement, de faire des découvertes, de ressentir des choses. Et quand on se met trop au repos, il ne se passe plus rien d'intéressant.

Présentatrice : Les sciences et l'innovation le dimanche avec Gaston Oumarou. Bonjour Gaston.

Gaston Oumarou : Bonjour à tous les auditeurs en ce dimanche !

Présentatrice : On va s'intéresser ce matin aux vêtements du futur. Alors, on ne parle pas de s'habiller en soldat de l'empire comme dans *Star Wars*, n'ayez pas peur ! Non, il s'agit de tenues en apparence normales mais qui ont des pouvoirs calmants ou stimulants.

Gaston Oumarou : En effet, ce sont des pulls, des T-shirts, des chemises ou encore des robes qui sont complètement normaux à première vue, mais dans lesquels des dizaines de petits micromoteurs ont été cousus le long des manches, dans le dos, près de la taille, etc. Et ensuite, ces micromoteurs sont programmés pour vibrer en cadence avec des mouvements circulaires ou encore des petits tapotements. Grâce à ces différentes vibrations, ces vêtements seraient capables de reproduire toute une palette de sensations comme nous rendre plus léger ou encore nous galvaniser.

Présentatrice : Et ça marche vraiment ?

Gaston Oumarou : Bon, pour être sincère je n'ai pas essayé moi-même. Mais d'après le fabricant, c'est l'interaction entre la vibration des micromoteurs et la matière du tissu qui produirait des sensations complètement différentes. Le résultat sera donc différent avec du synthétique, de la maille ou encore du coton.

Jean-Paul Huchin : Bonjour, je suis Jean-Paul Huchin. Je suis un des fondateurs de la société coopérative Ethichoc qui fait du chocolat de qualité et dans des conditions dignes pour tous les acteurs de la chaîne. Eh bien, Ethichoc a pris la décision de relocaliser sa production de tablettes de chocolat dans la Nièvre. Après plusieurs années d'expérience, nous avons acquis des savoir-faire pour acheter des cacaos, des matières premières sans intermédiaire auprès de coopératives de petits producteurs à un prix plus juste pour eux. Nous avons aussi appris à distribuer le chocolat en tablette en France dans les rayons bio des supermarchés par exemple. Cependant, il nous manquait cette étape de fabrication justement de la tablette de chocolat. Jusqu'ici, cette fabrication était déléguée à une autre entreprise dans un autre pays européen. Nous sommes donc en train de construire nos installations dans la Nièvre pour relocaliser cette activité. Nous projetons ainsi de créer une trentaine d'emplois sur le territoire français et ainsi ne plus être dépendants d'une sous-traitance. Ce pas en avant dans l'autonomie nous permet également d'apporter plus de valeur ajoutée pour les petits producteurs, pour notre coopérative et en fin de chaîne de pouvoir baisser les prix pour le consommateur.

Corrigé :

Exercice de type 1 et 2 :

1 | B - 2 | C - 3 | B - 4 | A - 5 | B - 6 | C - 7 | A

Exercice de type 3 :

Document 1

1 | B - 2 | C

Document 2

1 | A - 2 | C

Document 3

1 | B - 2 | A

Nom :

Prénom :

Grammaire

1 | Remettez les mots en gras dans l'ordre. / 5

- a. Vous voulez aller au festival des circuits courts ?
y / je / invite / vous
.....
- b. Ce livre sur les filières agricoles intéresse Lucie ?
lui / Éva / le / prêter / va
.....
- c. Le fermier n'a pas vendu tous ses poulets ?
reste / en / il / encore / lui
.....
- d. La boutique sera fermée en août ?
dire / le / il / leur / faudra
.....
- e. Il y a un magasin sans argent en ville ?
m' / parlé / personne / a / ne / en / jamais
.....

2 | Reformulez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par des pronoms. / 5

- a. Demande l'adresse de cette boutique à ta voisine.
.....
- b. Nous avons toujours encouragé notre fille à faire de la couture.
.....
- c. Je vais décrire le fonctionnement des circuits courts aux conseillers municipaux.
.....
- d. Lucas achète une nouvelle télé à son père.
.....
- e. Marine n'emmène jamais ses enfants au centre commercial.
.....

3 | Conjuguez les verbes entre parenthèses. / 10

- a. Il est probable que les agriculteurs qui travaillent en circuit court (*avoir*) de meilleures conditions de travail.
- b. Elle pense qu'elle (*pouvoir*) avoir du succès comme influenceuse.
- c. Il est dommage que les supermarchés ne/n' (*être*) pas plus transparents sur l'origine des produits en rayon.
- d. Il arrive que je/j' (*aller*) à la boutique sans argent quand j'ai du temps.
- e. Julien serait très content que nous (*assister*) au défilé.
- f. Espérons que les consommateurs (*comprendre*) rapidement qu'il faut acheter moins et réparer plus.
- g. Le jour des soldes, les clients attendent très tôt le matin que le centre commercial (*ouvrir*) ses portes.
- h. Ce vendeur prétend que ses fruits et légumes (*être*) bio mais je ne le crois pas.
- i. Je crains que ce magasin ne (*prendre*) pas la carte bleue pour les achats de moins de 15 euros.
- j. Il n'est pas rare que les marques (*faire*) de la publicité mensongère pour paraître plus respectueuses de l'environnement.

Nom :

Prénom :

Vocabulaire

4 | Complétez les phrases avec / 5

la préposition *à* ou *de* si nécessaire.
Faites les élisions le cas échéant.

- a. Les consommateurs se sont habitués
aller au supermarché sans s'interroger sur
l'origine des produits.
- b. Ma sœur ne cesse me répéter que je
devrais chercher un groupe de consommateurs.
- c. Je me charge acheter le pain, tu t'occupes
des fruits ?
- d. Suzanne préfère les produits bio.
- e. Martin s'est enfin décidé faire ses courses
au marché.

5 | Entourez l'expression correcte / 5

- a. Ce nouveau magasin éthique *mérite* / *parvient*
d'avoir du succès.
- b. Mes enfants m'ont *encouragé* / *persuadé* à faire
des efforts pour moins consommer.
- c. Yves *suggère* / *pense* d'organiser un défilé de *slow*
fashion.
- d. Mon voisin a l'*habitude* / *tendance* à acheter des
vêtements de manière compulsive.
- e. Les circuits courts *ont pour objectif* / *mettent du*
temps de créer du lien social.

6 | Chassez l'intrus. / 5

- a. le billet – la pièce – la carte bancaire –
le distributeur
- b. la filière – importer – la traçabilité –
la provenance
- c. le grossiste – l'intermédiaire – la chaîne
logistique – le détaillant
- d. le circuit court – le commerce indépendant –
la production de masse – la plateforme d'achat
- e. la grande distribution – la crise économique –
l'inflation – le pouvoir d'achat

7 | Entourez la bonne réponse / 5

Si vous voulez vous lancer dans le monde des influenceurs/influenceuses, la première chose à savoir est que très peu d'entre eux/elles ont une activité *rentable* / *traçable* et peuvent en vivre vraiment. Moi, par exemple, j'ai lancé ma chaîne YouTube il y a 10 ans. Je parle principalement de mode et de couture, je montre mes créations à partir de vêtements que *je chine* / *j'importe* dans les friperies. J'aime aussi aborder la question de la provenance des produits : expliquer les secrets des *matières premières* / *plateformes d'achat*, insister sur les conditions de *filière* / *fabrication* de la *fast fashion* ou encore alerter sur les dangers de la *production* / *croissance* de masse. C'est vraiment une activité passionnante.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : • une émission radio sur la génération surdiplômée • une émission radio sur la mixité dans les Grandes écoles rfi SAVOIRS • un reportage sur des jeunes qui investissent dans leur pays d'origine • @ Bruxelles, le rendez-vous des fonctionnaires européens	• Débattre au sujet des cursus en apprentissage • Apporter son témoignage sur les dispositifs favorisant la mixité scolaire • Exprimer son opinion sur la gratuité des études • Rendre compte de son parcours et de ses projets professionnels • Exprimer les avantages et les inconvénients du travail à distance	Comprendre : • un extrait d'ouvrage philosophique consacré à l'éducation • un témoignage sur l'apprentissage en entreprise • un article sur les écoles de la 2^e chance • un article sur les questions insolites posées par les recruteurs • un article sur le « phygital »	• Définir ce qu'est le but de l'éducation • Donner son avis sur les écoles de la 2^e chance • Écrire une lettre de motivation à un responsable de formation • Donner des exemples de questions insolites posées par les recruteurs • Écrire une lettre de protestation à son employeur (DELF)
Compréhension audiovisuelle	Grammaire / vocabulaire / intonation		
Comprendre un reportage sur l'économie sociale et solidaire	• Exprimer le but • Exprimer l'hypothèse • La formation et les études • Le monde du travail • Intonation		
Culture(s)	Atelier médiation		
• Devenir volontaire Francophonie • Foulematou, volontaire malienne en France (Mali) • Investir dans son pays d'origine (Mali)	• Participer à une réunion de travail		

Ouverture

p. 41



Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire à haute voix le titre de l'unité « Chercher sa voie ». Demander aux apprenant(e)s : De quelle voie s'agit-il selon vous ? Les apprenant(e)s peuvent-ils/elles l'expliquer ? (*Il s'agit de la voie professionnelle, c'est-à-dire chercher un métier qui nous convient.*)

Demander aux apprenant(e)s s'ils ont déjà trouvé leur voie (professionnelle) ou s'ils la cherchent encore. S'ils sont rentrés dans la vie active, leur métier leur plaît-il ? Ont-ils déjà pensé à se réorienter (changer de voie) ? Peuvent-ils préciser ce qui leur convient ou ne leur convient pas ?

S'ils/elles sont encore étudiant(e)s, ont-ils déjà changé de voie ? La cherchent-ils encore ou l'ont-ils trouvée ? Quand cherche-t-on sa voie en général ? (*Dès l'enfance et que l'on se projette dans des métiers. Et avant de trouver sa voie, cela peut prendre du temps. Parfois une vie entière !*)

Laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour échanger en binôme, passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Puis faire la mise en commun.

Puis, pour élargir la discussion, leur poser la question suivante : Pensent-ils que c'est facile de trouver sa voie ? Pourquoi ? Laisser encore quelques minutes aux apprenant(e)s pour débattre entre eux puis faire une mise en commun.

Demander enfin à tous les apprenant(e)s s'il existe, dans leur langue natale ou dans une autre langue qu'ils parlent, une formule similaire.

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de décrire le dessin et d'en donner une interprétation.

Description

Un homme en costume, sourire aux lèvres, sur une estrade s'adresse à d'autres personnes en contre-bas. Il s'agit visiblement d'un patron parlant à ses employés puisqu'il les assure de sa confiance et qu'il leur demande de télétravailler pendant leurs congés.

Poser la question suivante : Selon vous, quel est le message véhiculé par ce dessin d'humour ?

Interprétation du dessin

Proposition : Ce patron demande à ses salariés de télétravailler pendant leurs congés alors qu'un employeur ne peut pas exiger de son salarié qu'il travaille pendant ses vacances. Ce

patron ne le leur demande pas de manière explicite mais le sous-entend : « Je suis certain que vous allez tous télétravailler pendant vos congés. »

Cela pose la question du droit à la déconnexion.

Demander aux apprenant(e)s : Vous est-il déjà arrivé de consulter vos mails professionnels ou de terminer un dossier pendant vos vacances ? Trouvez-vous normal qu'une entreprise puisse contacter ses employés pendant leurs congés payés ? Pourquoi ?

Leur demander quelle est la situation sur le droit à la déconnexion dans leur pays.

Pour info

En France, le droit à la déconnexion est inscrit dans le Code du travail afin de protéger les salariés des employeurs abusifs. Cela permet aux salariés de ne pas se connecter aux outils numériques professionnels (courriels, portable professionnel...) et de ne pas être contactés par leur employeur en dehors de leur temps de travail (soirées, week-end, congés payés...). Le droit à la déconnexion concerne également les télétravailleurs.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire le proverbe par un(e) volontaire (On ne peut pas être au four et au moulin.), et demander aux apprenant(e)s ce que cela signifie selon eux (*Cela signifie qu'on ne peut pas faire deux ou plusieurs choses à la fois*).

Leur demander si un tel proverbe existe également dans leur langue.

Documents p. 42-43

A | Le but de l'éducation



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Avant de faire lire la question 1, attirer l'attention des apprenant(e)s sur la source du texte et faire lire l'encart bleu sur Mustapha Fahmi, l'auteur du texte.

Puis, faire lire la question 1 et le texte. Laisser les apprenant(e)s échanger entre eux en binôme et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 | À la philosophie.

Lecture – Questions 2-3-4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Avant la lecture, demander aux apprenant(e)s de prendre connaissance du titre du document (Le but de l'éducation) et les inciter à faire des hypothèses sur le sujet du texte.

Puis, faire lire les questions. Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Deux visions de l'éducation s'opposent : celle d'Aristote, selon laquelle l'éducation doit nous permettre de faire bon usage de notre temps libre, et celle de la pensée pragmatique actuelle selon laquelle l'éducation est un moyen de nous faciliter l'accès au marché du travail.

3 | L'auteur oppose « la formation » à « l'éducation » : si la première vise à nous apprendre à « vivre » dans un système social, la seconde vise à nous apprendre à « bien vivre » dans le monde.

4 | Les étudiants doivent être considérés dans leur ensemble, à la fois comme futur employé et comme citoyen à la recherche du bonheur, car même si assurer son avenir professionnel est important, l'éducation ne doit pas être considérée uniquement comme un moyen de satisfaire les demandes du marché.



Production écrite – Question 5

[travail individuel]

Faire lire la consigne et s'assurer de sa bonne compréhension. Les apprenant(e)s devront donner leur avis sur le but de l'éducation. En plus de leurs arguments personnels, ils/elles pourront tirer leurs idées du document A pour s'exprimer sur la question. Leur proposer d'écrire un paragraphe seul ou à deux. L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

5 | Réponse libre.

Idée pour la classe

Cette activité peut être suivie d'une activité de production orale, sous forme de débat. Proposer à des volontaires de lire leur paragraphe à la classe et inviter les apprenant(e)s à réagir, à discuter ensemble du point de vue adopté par l'apprenant(e). Un modérateur aura été désigné au préalable afin de permettre à chacun de s'exprimer et de garantir une attitude de respect et de non-jugement de la part de chacun.

B | L'éducation a remplacé la richesse



Compréhension orale

[en groupe classe]

Inviter d'abord les apprenant(e)s à observer le titre, l'illustration et la phrase extraite du document audio. Peuvent-ils

décrire l'illustration ? (Il s'agit de la couverture d'un livre, celui de Monique Dagnaud et Jean-Laurent Cassely, qui traite de la génération surdiplômée, qui représente 20 % des Français).

Selon eux, quelle thèse les auteurs vont-ils défendre dans ce document sonore ? (On peut supposer que les auteurs estiment que l'éducation a remplacé la richesse, que ceux qui transforment la France aujourd'hui ne sont pas les riches mais les surdiplômés.)

Transcription

Patricia Loison : Mh, vous dites, c'est un, un, une de vos lignes de forces, l'éducation a remplacé la richesse, le patrimoine, même si parmi ces sur-diplômés certains viennent de familles qui ont eu un héritage, qui ont du patrimoine, mais vous dites aujourd'hui l'éducation a remplacé la richesse. Ça aussi, je trouve c'est un message qui est intéressant et je renvoie tous les jeunes qui nous écoutent à lire ça parce que euh sur les réseaux ce qui fait le buzz c'est la télé-réalité, c'est l'argent facile, la richesse un peu étalée, et vous, vous dites, attention, ça c'est pas la vraie richesse, c'est celle d'apprendre et de, de se cultiver.

Jean-Laurent Cassely : Oui et de transmettre. C'est-à-dire que nous ce qu'on dit c'est : regardez qui sont les gens qui font des start up aujourd'hui, qu'on admire, qui sont les gens qui sont les influenceurs culturels, qui sont les gens qui parlent de la consommation alternative, du monde d'après, de l'écologie, c'est les diplômés, c'est pas les riches. En fait aujourd'hui le monde des riches, c'est le monde de Donald Trump en fait, de, de gens qui passent leur journée à jouer au golf alors que le monde s'effondre.

Patricia Loison : Oui c'est pas très intéressant.

Jean-Laurent Cassely : Ça fait rêver personne.

Patricia Loison : Ouais. Euh... Moi j'avais juste noté parce que vous dites l'éducation est le nouveau capital, mais vous vous citez les Ivy Leagues américaines, les grandes, les dix plus grandes universités américaines dont Harvard évidemment, euh, elles coûtent très cher, c'est pas gratuit l'éducation on est bien d'accord, c'est, en tout cas dans le monde anglo-saxon c'est excessivement coûteux.

Jean-Laurent Cassely : Oui, alors la grande différence...

Patricia Loison : Faut avoir les moyens de se l'offrir cette éducation qui nous rend libre.

Jean-Laurent Cassely : Oui, vous avez raison, la grande différence avec la France c'est que en France les études ne sont pas très chères, c'est vraiment l'excellence, en fait, méritocratique qui est visée. Alors on sait très bien depuis qu'il y a des travaux sur l'éducation que les, les parents des milieux plutôt favorisés transmettent en fait à leurs enfants leur fameux capital culturel, euh, même s'ils ne sont pas forcément très riches hein, par exemple les enseignants souvent ont des élèves, ont des enfants qui sont de très bons élèves, qui passent des concours, des classes prépa, des grandes écoles, donc en France, voilà, c'est pas forcément l'argent qui fait la

transmission, c'est aussi le diplôme et le capital culturel et ça, ça compte de plus en plus pour arriver aux étages de plus en plus élevés en fait de la course aux diplômes puisqu'on sait qu'il y a encore, par rapport à il y a trente ans, aujourd'hui c'est pas juste avoir le Bac, c'est pas juste un Bac + 5 c'est peut-être un double diplôme, c'est peut-être un diplôme français et un diplôme à l'étranger, voilà, c'est peut-être parler deux langues quand on s'insère sur le marché du travail. Donc cette course aux diplômes quelque part ne s'arrête jamais, et, et c'est pour ça que je, qu'on insiste vraiment là-dessus, sur cette l'importance qu'a ce, ce titre aujourd'hui, parce que ça c'est quelque chose que personne ne peut vous enlever. On peut, on peut vous enlever toute votre richesse monétaire, mais jamais votre diplôme.

France Télévision, 27 janvier 2021

1^{re} écoute – Questions 1 et 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions 1 et 2. Puis procéder à la première écoute jusqu'à 0'56" et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Avant de procéder à la correction, faire identifier la nature de l'enregistrement (Il s'agit d'une interview radiophonique entre une présentatrice de France Télévision et Jean-Laurent Cassely, l'un des auteurs du livre Génération surdiplômée).

Corrigé :

- 1 | La vraie richesse c'est apprendre, se cultiver et transmettre.
- 2 | On admire les diplômés : ceux qui font les start-up, les influenceurs culturels, ceux qui parlent de consommation alternative et d'écologie.

2^e écoute – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions suivantes et passer la suite du document audio (de 1'57" à la fin). Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | Elle souligne le fait que l'éducation, en tous cas dans le monde anglo-saxon, est extrêmement coûteuse.
- 4 | Selon lui, en France, l'éducation ne coûte pas cher, c'est un système méritocratique.
- 5 | Ils transmettent leur capital culturel.
- 6 | Ils citent les enseignants, qui ne sont pas nécessairement riches, mais dont les enfants font généralement de bonnes études.
- 7 | On peut chercher à obtenir un double diplôme, un diplôme français et étranger, une aisance dans une langue étrangère.

Vocabulaire

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s d'associer chaque expression à la définition lui correspondant : *meritocratie, patrimoine, argent facile, capital culturel*.

- ensemble des biens hérités de sa famille (*patrimoine*)
- argent gagné sans avoir à fournir un effort important (*argent facile*)
- système qui récompense les individus qui ont fourni des efforts (*meritocratie*)
- ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu (*capital culturel*)

Production écrite

[travail individuel]

Pensez-vous, comme l'auteur, qu'aujourd'hui les riches ne font rêver personne ? Vous présenterez votre opinion de manière argumentée.

C | L'apprentissage en entreprise



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binôme et mise en commun en groupe classe]

Ne pas encore attirer l'attention des apprenant(e)s sur la question 1 et faire décrire la photo (*deux techniciens sont en train de faire de la maintenance sur une voie ferrée. L'un des deux hommes a l'air d'observer ce que fait l'autre, qui est peut-être en train de lui apprendre comment faire.*). Puis faire lire le titre et leur demander ce qu'est, selon eux, l'apprentissage en entreprise.

Puis faire lire la question 1 et en binôme, les laisser échanger entre eux. Apporter aide et correction si besoin. Lorsque cela est fait, procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à quelques volontaires de présenter leurs réponses au reste du groupe.

Corrigé :

- 1** | C'est un cursus qui permet d'alterner les périodes de cours et les périodes de pratique, au sein d'une entreprise par exemple.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6-7-8

[en groupe classe puis travail individuel, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un témoignage, celui d'Alessandro paru le 11 mars 2021, et issu du site de l'École des Arts et Métiers. L'École des Arts et Métiers est une grande école d'ingénieurs française, fondée en 1780.*).

Proposer aux apprenant(e)s de lire les titres de chaque paragraphe et d'émettre des hypothèses sur leur contenu. Leur

demander ensuite de lire les questions, puis de lire le texte. Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** | Il a fait une prépa PTSI au lycée de Cachan puis il a intégré les Arts et Métiers en cursus apprenti.
- 3** | Il souhaitait une formation concrète, qui lui permette de découvrir le monde du travail et d'appliquer les compétences acquises à l'École.
- 4** | Cela permet d'acquérir de l'expérience et de bien appréhender le monde professionnel, mais il faut savoir bien gérer son temps entre les cours et le travail.
- 5** | La maintenance de deux lignes, les locomotives et les activités de fret.
- 6** | Il doit adapter les fiches de maintenance, répartir le travail entre les agents et fabriquer des pièces pour améliorer le site de maintenance.
- 7** | Son tuteur, Xavier Cappe de Baillon.
- 8** | Oui, l'objectif est qu'il puisse monter en compétences et qu'il devienne autonome sur de nouvelles tâches comme suivre un projet d'industrialisation dans son intégralité.



Production orale – Questions 9 et 10

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant) et laisser les apprenant(e)s prendre connaissance des questions.

En fonction du type de groupe, ces activités peuvent être réalisées en petits groupes ou en groupe classe.

Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun.

Corrigé :

- 9** | Réponse libre.

Exemples de secteurs concernés par les cursus en apprentissage : l'artisanat, l'hôtellerie-restauration, le BTP, le secteur automobile, le secteur informatique, l'agroalimentaire, la distribution...

- 10** | Réponse libre.

Grammaire

p. 44

Exprimer le but

Livres fermés, poser la question suivante aux apprenant(e)s : Pourquoi apprenez-vous le français ? Laisser quelques volontaires répondre à cette question et noter quelques-unes de leurs réponses en prenant soin de bien séparer au tableau celles qui expriment une cause et celles qui expriment un but.

Il sera par exemple possible de noter sur la gauche du tableau les réponses telles que « J'apprends le français parce que je voudrais travailler dans un pays francophone. » et, sur la droite du tableau, les réponses telles que « J'apprends le français pour pouvoir trouver un travail et m'installer dans un pays francophone. » Lorsque cela est fait, attirer l'attention des apprenant(e)s sur les deux colonnes ainsi créées au tableau et leur demander pourquoi, à leur avis, ces phrases n'ont pas été notées les unes sous les autres mais sur deux côtés distincts du tableau. Orienter les apprenant(e)s dans leurs réponses pour qu'ils remarquent la différence de notion exprimée par les deux types de phrases, attirer au besoin leur attention sur les connecteurs de cause (comme *parce que*) et sur les connecteurs de but (comme *pour*). Puis leur demander de définir brièvement la notion de cause (*la cause est le motif de quelque chose, son origine*) et la notion de but (*le but est un objectif à atteindre, quelque chose qu'on vise et qu'on espère réaliser*). Ensuite, si cela n'a pas déjà été fait, les inciter à repérer dans les phrases notées au tableau les connecteurs exprimant le but. Connaissent-ils d'autres connecteurs qui l'expriment ?

Puis les inviter à ouvrir leurs livres à la p. 44.

Échauffement – Activité 1

[en groupe classe]

Demander à un(e) apprenant(e) de lire les phrases de la partie *Échauffement* et demander à un(e) volontaire de répondre à la question.

Corrigé :

- 1 | Les énoncés soulignés permettent d'introduire des propositions exprimant un but.

Fonctionnement – Activité 2

[travail en binôme, mise en commun et correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de prendre connaissance du tableau afin de le compléter avec les énoncés soulignés des phrases de la partie *Échauffement* puis procéder à la correction.

Corrigé :

- 2 | Pour exprimer le but on peut utiliser :
- des noms : phrases **a** (Le but), **c** (L'objectif), **d** (Notre ambition) et **e** (L'enjeu)
 - des prépositions suivies de l'infinitif : phrases **b** et **f** (pour)

Entraînement – Activités 3 et 4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à faire les exercices 3 et 4. Faire lire les consignes. Ensuite, leur laisser quelques instants pour faire les activités avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | **a.** objectif, ambition, intention, projet, etc.
b. afin de, pour, en vue de, dans le but de, etc.
c. de manière à, de façon à
d. afin que, dans le but que, de façon que, de manière que, etc.
e. en vue d'
- 3 | **a.** Je te prête mes cours ce soir pour que tu puisses rattraper ton retard.
b. Le fils de Léna fera un séjour linguistique en Angleterre cet été afin de progresser en anglais.
c. Zoé a choisi l'alternance dans le but d'obtenir un travail après sa formation.
d. J'écris à mon tuteur histoire de lui demander de l'aide.
e. J'ai l'intention d'obtenir un double diplôme afin de multiplier mes chances sur le marché de l'emploi.

Voir cahier d'activités ► p. 29, 30

Documents p. 45

D | Grandes écoles et mixité



Compréhension orale

[en groupe classe]

Inviter d'abord les apprenant(e)s à observer le titre, l'illustration et la phrase extraite du document audio (Rien n'a changé depuis quinze ans). Peuvent-ils décrire la photo ? (*Il s'agit du fronton de l'École Polytechnique*).

Leur poser les questions suivantes : Connaissiez-vous des grandes écoles françaises ? (*On peut citer l'ENS, Sciences Po, HEC, l'ENA, Polytechnique, Les Arts et Métiers, etc.*) Qui est, selon vous, sur-représenté dans ces grandes écoles ? À l'inverse, qui est sous-représenté ? (*On peut par exemple supposer que les classes sociales privilégiées, les citadins et les garçons sont sur-représentés.*)

À votre avis, quel sera le sujet de cet enregistrement sonore ? (*Sans doute la question de l'évolution de la mixité dans les grandes écoles.*)

Transcription 15

Guillaume Erner : À l'École normale supérieure, à Sciences Po, à HEC ou dans les écoles d'ingénieurs, malgré des vœux pieux et des dispositifs d'aide restés pour l'instant sans effet, les grandes écoles se sont-elles vraiment démocratisées ? Bonjour Julien Grenet.

Julien Grenet : Bonjour.

Guillaume Erner : Vous êtes économiste et directeur de recherches au CNRS. Alors qu'observe-t-on au travers de ces études ?

Julien Grenet : Ben, ce qu'on observe c'est que euh malgré les dispositifs d'ouverture sociale qui ont été mis en place par les grandes écoles depuis la Charte pour l'égalité des chances de 2005 euh, leur composition sociale, l'origine géographique des étudiants, la répartition filles-garçons, rien n'a changé depuis, depuis 15 ans maintenant, donc on a une sur-représentation des catégories favorisées, une sur-représentation des Parisiens, des Franciliens et une sous-représentation assez forte des filles.

Guillaume Erner : Alors, rien n'a changé, on se dit que s'il n'y avait pas eu des dispositifs d'aide, parce qu'il y en a eu un certain nombre malgré tout, la situation serait peut-être pire aujourd'hui ?

Julien Grenet : Alors, c'est pas certain parce que ces dispositifs d'aide quand on regarde dans le détail, ils concernent en réalité très peu d'étudiants, ils sont, ils sont très parcellaires. Le dispositif le plus connu, Les Cordées de la Réussite, qui consiste en des dispositifs de tutorat ou d'accompagnement de lycéens en Éducation prioritaire, en fait chaque année il ne bénéficie qu'à moins de 2 % des collégiens ou des lycéens en France, donc c'est pas ça qui va changer la donne, qui va élargir le, le recrutement des grandes écoles. Les conventions Éducation prioritaire de Sciences Po, qui est l'autre grand dispositif phare, ne concerne chaque année qu'une centaine d'élèves sur des promotions de 1 500.

Guillaume Erner : Donc ce sont des dispositifs qui sont insuffisants quantitativement, qu'est-ce que l'on pourrait imaginer comme autre dispositif, est-ce qu'il faudrait par exemple étendre ce qui existe et l'ouvrir à plus de personnes ?

Julien Grenet : Alors, je pense qu'il y a plusieurs leviers pour agir. Il y a d'abord de prendre en compte la, l'extraordinaire concentration des classes préparatoires, des grandes écoles sur le territoire francilien, qui constitue une véritable barrière pour les étudiants qui viennent d'autres régions, euh, quand on regarde la composition de l'École normale, de HEC, de Polytechnique, on se retrouve qu'on a 25 % de Parisiens, alors qu'ils ne représentent que 3 % de la population, c'est une sur-représentation considérable et qui ne s'explique pas par des écarts de niveau scolaire. Donc euh généralement...

Guillaume Erner : Déjà ça c'est un biais effectivement objectif.

Julien Grenet : Objectif, généraliser les exonérations de frais de scolarité pour les boursiers ce qui n'est pas systématiquement le cas, favoriser les aides à la mobilité, euh, permettre une meilleure, euh, disons diffusion de l'information sur ces formations, dans tout un tas d'établissements beaucoup d'élèves de très haut niveau n'ont juste pas, ne connaissent pas ces formations je pense que ça fait partie des leviers et puis plus généralement je pense qu'il faut réfléchir sérieusement aux mécanismes de discrimination positive qui peuvent être mis en place dans le système.

France Culture, 20 janvier 2021.

1^{re} écoute – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Un journaliste et Julien Grenet, économiste et directeur de recherches au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique).
- 2 | La composition sociale, l'origine géographique, la répartition filles-garçons.
- 3 | Les catégories favorisées, les Parisiens, les Franciliens et les garçons.
- 4 | Il leur reproche de ne concerner que trop peu d'étudiants.

2^e écoute – Questions 5-6-7-8

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions suivantes et repasser le document audio en entier. Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 | Ils datent de 2005.
- 6 | Les cordées de la réussite concernent 2 % des collégiens et lycéens de France et les conventions Éducation prioritaire de Sciences Po concernent une centaine d'étudiants sur des promotions de 1 500.
- 7 | En Île-de-France, le chercheur évoque le « territoire francilien ».
- 8 | Le journaliste suggère de faire en sorte que ce qui existe touche plus de personnes. Le chercheur propose de généraliser les exonérations de frais d'inscription pour les boursiers, de favoriser les aides à la mobilité, de faire en sorte que l'information sur ces formations soit mieux diffusée et de réfléchir à la mise en place de mécanismes de discrimination positive.



Production orale – Question 9

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenant(e)s de prendre connaissance des deux premières rubriques « la formation » et « l'accès à l'enseignement supérieur » de la page *Vocabulaire* p. 46 et les inviter à faire l'exercice 1 individuellement, avant de faire la mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) puis de procéder à la correction en groupe classe.

Puis, faire lire la question 9. S'assurer de sa compréhension. Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre. Les inciter à réutiliser le lexique vu sur la page *Vocabulaire*. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Noter au

tableau au fur et à mesure le vocabulaire lié à la formation et aux études, que les apprenant(e)s auront utilisé ou demandé en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Puis procéder à la mise en commun.

Corrigé :

9 | Réponse libre.

E | Les écoles de la 2^e chance



Compréhension écrite

Lecture – Questions 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire lire le titre et faire décrire la photo (des élèves sont photographiés à côté d'une affiche où l'on peut lire « L'école de la deuxième chance »). Demander aux apprenant(e)s ce qu'est, selon eux, l'école de la deuxième chance.

Puis faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (il s'agit d'un texte de l'Onisep, paru le 6 septembre 2021. L'Onisep est l'Office national d'information sur les enseignements et les professions. Il s'agit d'un organisme public qui met à disposition des élèves des informations sur les formations et les métiers.).

Puis faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Aux jeunes de 16 à 25 ans qui ont quitté le système scolaire sans qualification ni diplôme.
- 2 | Aider les jeunes à suivre à une formation qualifiante et à trouver du travail.
- 3 | Les écoles de la deuxième chance proposent un parcours en trois volets : une remise à niveau des savoirs de base (français, mathématiques, culture générale, bureautique, savoir-être), des stages en entreprise (environ la moitié du temps du parcours) et des activités sportives et culturelles.
- 4 | Non, il reçoit une « attestation de compétences acquises ».
- 5 | Un entretien individuel.
- 6 | Ils doivent tous sortir avec un projet professionnel abouti et réaliste.



Production écrite – Question 7

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion sur les écoles de la deuxième chance. Leur proposer d'écrire un paragraphe.

Ce travail peut être fait en classe ou à la maison.

Corrigé :

7 | Réponse libre.

Vocabulaire p. 46

La formation et les études

Activités 1-3-4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Les apprenant(e)s ont déjà pris connaissance des deux premières rubriques et fait l'exercice 1 lorsqu'ils ont fait l'activité 9 de la p. 45.

Inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance des rubriques suivantes sur la page Vocabulaire. Leur laisser le temps de lire les mots proposés dans les encadrés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les termes inconnus.

Puis, faire réaliser les exercices 3 et 4 de façon individuelle. Leur demander ensuite de comparer leurs réponses avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | a. maturité – b. exonérer – c. autonomie – d. bourse – e. se cultiver
- 3 | Après deux années en classe préparatoire, Théo a choisi de suivre une formation en alternance dans une grande école : il apprend la théorie en classe et fait de la pratique pendant son stage, où il est suivi par sa tutrice.
- 4 | a. réviser – b. passer un examen – c. rater son examen, se faire recalé – d. manquer, sécher les cours – e. redoubler



Production orale – Activité 2

[en sous-groupe]

Faire lire la question et organiser l'activité sous forme de débat en divisant la classe en deux groupes : les défenseurs de la gratuité des études et les détracteurs, ceux qui ne veulent pas de la gratuité. Laisser 15 minutes aux apprenant(e)s pour préparer leur argumentation et lancer le débat. Désigner au préalable un modérateur pour mener le débat.

À la fin d'un débat, proposer aux apprenant(e)s de voter pour le groupe ou la personne qui a été le/la plus convaincant(e).

Corrigé :

- 2 | Exemples d'arguments pour la gratuité des études :
 - une forme d'égalité pour tous,
 - une mesure de justice sociale pour les élèves méritants à faible revenu,
 - certains sont obligés de s'endetter pour payer leurs études avant même d'avoir un emploi, etc.

Exemples d'arguments contre la gratuité des études :

- des études non payantes seraient moins prestigieuses,
- il faut payer les enseignants et les locaux,
- payer permet de concrétiser la valeur des études et de les prendre au sérieux, etc.



Production écrite – Activité 5

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet. Il s'agit de rédiger une lettre de motivation afin d'intégrer une formation courte pour apprendre un nouveau métier. Cette lettre est à l'attention du responsable de la formation. Encourager les apprenant(e)s à utiliser les expressions des rubriques de la page *Vocabulaire* dans leur production.

Les apprenant(e)s devront rédiger une lettre formelle. Afin de les guider avant d'amorcer ce travail, les inciter à prendre connaissance des stratégies pour s'exprimer à l'écrit p. 99. Ces stratégies leur seront utiles dans la rédaction de leur lettre de motivation car les apprenant(e)s y trouveront les structures suivantes :

- des formules de politesse,
- des phrases types à insérer dans le corps de la lettre,
- des formules de congé.

Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.

Corrigé :

5 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 31, 32

Culture

p. 47

Devenir volontaire

[lecture individuelle, mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page *Culture* invitent les apprenant(e)s à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique du volontariat. Le document déclencheur F sur cette page est une campagne de recrutement à destination des jeunes pour le service civique dans le département français de l'Isère. Le document G est un témoignage, celui de Foulematou, une volontaire malienne. Ce témoignage a été publié en septembre 2021 sur le site *France Volontaires*.

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents, comme c'est le cas sur les pages *Documents* de l'unité.

Demander aux apprenant(e)s si le dispositif du service civique existe également dans leur pays, s'ils ont déjà fait une mission de volontariat ? Si oui, laquelle ?

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions, de lire l'affiche et le témoignage. Leur laisser le temps de s'approprier les documents et les inviter à répondre aux questions. Expliquer les mots inconnus le cas échéant.

Pour info

Le Service Civique est un engagement volontaire de 6 à 12 mois ouvert à tous les jeunes (avec ou sans diplôme), de 16 à 25 ans et jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Depuis sa création en 2010, plus d'un demi-million de missions de Service Civique ont été réalisées par des jeunes volontaires.

Idée pour la classe

Proposer à des apprenant(e)s volontaires de présenter sous la forme d'un exposé une mission de volontariat qu'ils/elles ont effectuée.

Documents

p. 48-49

H | Questions insolites en entretien



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Ne pas encore attirer l'attention des apprenant(e)s sur le document et faire lire la question 1. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger entre eux. Apporter aide et correction si besoin. Lorsque cela est fait, procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à quelques apprenant(e)s volontaires de présenter, au reste du groupe, leurs réponses ainsi que celles de leur binôme.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6-7

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Avant la lecture, faire observer le document et demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article de journal, issu du site Welcome to the jungle, du 10 juin 2020. Welcome to the jungle est un média dédié à l'emploi pour les jeunes*).

Puis, demander aux apprenant(e)s d'observer le titre et la photo et les inciter à faire des hypothèses sur le sujet de l'article.

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Pour tester les *soft skills* et connaître la personnalité du candidat.

3 | Quel animal me mettriez-vous sur la tête ? Vous préféreriez être un radis ou un artichaut ? Que feriez-vous si vous étiez enfermé dans un piano ?

Dessinez-moi la maison de mes rêves. Si tu avais une baguette magique, tu commencerais par faire quoi pour changer le monde ? Quel animal seriez-vous ?

- 4 | Marina. Elle a dessiné la maison de ses rêves au lieu de dessiner la maison des rêves du recruteur.
- 5 | Elle acquiesce et dit que c'est créatif.
- 6 | Être un blaireau signifie être un imbécile. Avec cette réponse il montre qu'on ne peut pas le piéger facilement.
- 7 | Non, rien ne nous y oblige, c'est à nous de juger si l'on souhaite y répondre.

Vocabulaire – Questions 8 et 9

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 8 | loufoque – être pris au dépourvu ou être désarçonné – un trait d'esprit
- 9 | être original – se mêler de choses qui ne nous regardent pas – approuver



Production écrite – Question 10

[en sous-groupe, mise en commun en groupe classe]

Avant de faire faire cette activité, poser les questions suivantes : Est-ce qu'on vous a déjà posé des questions insolites lors d'un entretien ? Que pensez-vous de ce type de pratiques de recrutement ? Seriez-vous prêt(e) à travailler pour une entreprise qui utilise ce type de méthodes ?

Puis faire lire la consigne. S'assurer de sa compréhension. Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Demander aux apprenant(e)s, en sous-groupe, de donner des exemples de questions insolites qu'un recruteur pourrait poser.

Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour rédiger leurs questions. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Noter au tableau au fur et à mesure tout le vocabulaire lié au monde du travail que les apprenant(e)s auront utilisé ou demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Corrigé :

- 10 | Réponse libre.

Idée pour la classe

Pour prolonger l'activité, demander à tous les apprenant(e)s de se lever, de marcher dans la classe et de se poser des questions insolites les uns aux autres. Veiller à ce qu'ils changent régulièrement de partenaire.

I | Les cuistots migrants

Compréhension audiovisuelle

Entrée en matière – Question 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Ne pas encore attirer l'attention des apprenant(e)s sur le document et faire lire la question 1. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger entre eux. Lorsque cela est fait, procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à un(e) volontaire de présenter, au reste du groupe, sa réponse.

Faire lire ensuite le titre (Les cuistots migrants) et demander aux apprenant(e)s de l'expliquer.

Le titre « Les cuistots migrants » est un clin d'œil, une référence au terme d'oiseaux migrants (comme la cigogne, l'hirondelle...), des oiseaux qui voyagent en fonction des saisons, qui changent de pays, parfois de continents pour pouvoir se nourrir.

Ce qui est peut-être le cas des « cuistots migrants » ? « Cuistot » étant un terme familier pour désigner un cuisinier professionnel.

Faire ensuite lire les trois premières questions avant de procéder au visionnage en entier.

Corrigé :

- 1 | Réponse libre.

Transcription



Louis Jacquot : Qu'est-ce que tu nous fais de beau ?

Faeq : Foul.

Louis Jacquot : Foul. Foul medames ?

Faeq : Foul medames.

Louis Jacquot : C'est trop bon ça. Je m'appelle Louis Jacquot, je suis co-fondateur des Cuistots migrants, qui est le premier traiteur de cuisines du monde qui emploie des cuisiniers réfugiés. Je suis diplômé d'école de commerce, j'étais plutôt spécialisé en marketing et communication digitale et puis j'ai été rattrapé par l'actualité avec Sébastien. On a vu les médias qui parlaient des réfugiés, donc ça c'était en automne 2015, mais toujours sous un angle très très pessimiste, négatif, on s'est dit « non, ces gens-là ils ont quelque chose à nous apporter, ils ont une richesse », et, et nous on a choisi la cuisine parce que c'est quelque chose qui rassemble, c'est quelque chose qui parle à tout le monde, qu'on, qu'on partage, qui nous met sur un pied d'égalité, et qui permet, voilà, d'apporter quelque chose de positif et un vrai moment de plaisir. On a Rashid qui est iranien, on a Bishnu qui est népalais, on a Sarah qui est éthiopienne, on a également Faeq qui est syrien, Azim qui est afghan et ben, d'employer ces personnes-là ça fait toute la différence du projet des Cuistots migrants parce que ça nous permet de bousculer un petit peu l'offre de traiteur qui est très classique. Ils sont actuellement, dans cette équipe, tous en CDI à temps plein, c'est vraiment quelque chose qui nous tient à cœur, on ne s'appuie pas

sur des auto-entrepreneurs. L'idée c'est de leur fournir un vrai travail qui va leur permettre de s'intégrer, de trouver un logement, et ça a été le cas pour plusieurs d'entre eux déjà.

Rashid : On aime bien travailler comme ça parce que chaque pays a ses différentes cuisines, nous aussi on va apprendre les cuisines des autres pays.

Louis Jacquot : Je connaissais rien à la question des réfugiés. On a commencé ce projet, on est allés voir France Terre d'Asile, on est allés voir SINGA, parce que je n'avais moi-même jamais eu vraiment d'engagement associatif, et j'ai découvert des gens incroyables, des gens ultra motivés, des gens généreux, des gens qui ont envie de faire quelque chose, qui presque il faudrait mettre dehors à la fin de la journée parce qu'autrement ils continueraient à travailler, et je découvre des cultures au quotidien quoi, ils nous invitent chez eux, tous les jours on découvre des plats et je découvre vraiment une richesse incroyable au quotidien. Et pour la petite anecdote, on a eu sur des événements des gens qui nous ont dit « mais ils sont où vos chefs réfugiés ? ». Et en fait, ils avaient pas compris que la personne qui les servait, qui était là à leur faire des petites blagues, étaient des personnes réfugiées. Donc on a envie de continuer dans ce sens-là et d'interpeller et encore une fois de changer de regard sur les réfugiés en France.

Le Figaro (L'Express).

1^{er} visionnage – Questions 2-3-4-5

[en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions, puis procéder au premier visionnage. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre.

Corriger les questions avant de passer au deuxième visionnage du document.

Corrigé :

- 2 | Ils sont tous réfugiés.
- 3 | Pour eux, la cuisine rassemble les gens, parle à tout le monde, c'est une chose qu'on partage, qui apporte de l'égalité, du positif et du plaisir.
- 4 | Ils proposent des CDI (et ils n'emploient pas d'auto-entrepreneurs).
- 5 | Ils peuvent s'intégrer, trouver un logement.

2^e visionnage – Questions 6-7-8-9-10

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions puis procéder à un deuxième visionnage, voire à un troisième pour permettre la prise de notes.

Laisser les apprenant(e)s vérifier leurs réponses en binôme puis procéder à la mise en commun des réponses en grand groupe.

Corrigé :

- 6 | Ils voulaient aider à changer de regards sur les réfugiés, montrer qu'ils avaient une richesse à apporter.
- 7 | Oui, Louis Jacquot dit que ça permet d'apporter quelque chose de nouveau à l'offre de traiteur qui est très classique.
- 8 | Non, il était spécialisé dans le marketing et la communication digitale, il a découvert la question des réfugiés en 2015 et s'est renseigné auprès d'associations.
- 9 | Il dit qu'ils sont incroyables, motivés, généreux et travailleurs.
- 10 | Il découvre tous les jours des cultures, des plats, une richesse.



Production orale – Question 11

[en binôme puis mise en commun en groupe classe]

Former des binômes et laisser quelques minutes aux apprenant(e)s afin de prendre connaissance des questions et d'y répondre. Encourager les apprenant(e)s à utiliser le lexique lié au monde du travail à la p. 52. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Revenir sur les erreurs linguistiques récurrentes à la fin de chaque intervention.

Corrigé :

- 11 | Réponse libre.

J | Investir dans son pays d'origine



Compréhension orale

En groupe classe, inviter d'abord les apprenant(e)s à observer le titre, la photo et sa légende ainsi que la phrase extraite du document (« Il s'est positionné sur le marché des fruits tropicaux. »), et poser les questions suivantes : Selon vous, de qui va-t-on parler dans ce document ? De quel pays sera-t-il question ?

Transcription



Nathalie Amar : Quand des entrepreneurs de la diaspora investissent dans leur pays d'origine : nous sommes au Mali ce matin avec Maurice Coulibaly. Bonjour !

Maurice Coulibaly : Bonjour Nathalie.

Nathalie Amar : Vous êtes coach en ingénierie d'affaires et vous nous parlez d'un programme, Construire le Mali, qui accompagne le développement de ces entreprises : de quoi s'agit-il ?

Maurice Coulibaly : C'est d'abord une belle histoire d'amour entre ces hommes et ces femmes et leur pays. Rokiatou Traoré qui commercialise sous sa propre marque la moringa, elle en confie la production, la transformation et le conditionnement aux normes

européennes à des groupements de femmes. Il y a aussi Appolline Dakou, qui veut lancer une plate-forme de distribution de produits maraîchers bio sous forme d'abonnement : un panier par semaine, un peu de tout. Et c'est des défis quand on connaît les difficultés à s'approvisionner régulièrement en produits frais et bon marché. Et puis Amadou Haba Haidara qui a été formé en France au métier d'auditeur et qui a décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat au Mali : il s'est aussi positionné sur le marché des fruits tropicaux accommodés pour produire de délicieux smoothies. Avec son offre de purées de fruits il est désormais à la tête d'une start-up employant plusieurs jeunes Maliens.

Nathalie Amar : Tous ces entrepreneurs, Maurice, ont débuté en octobre dernier dans le cadre de ce programme : quels sont les résultats 6 mois plus tard ?

Maurice Coulibaly : Des résultats extrêmement prometteurs : sur les 50 projets qui ont été accompagnés depuis le départ, plus de 80 % ont monté leur entreprise. C'est pas loin de 400 emplois créés qui sont anticipés. Et ce n'est pas fini puisqu'une seconde cohorte qui compte 50 entrepreneurs supplémentaires a fini d'être recrutée il y a quelques semaines.

Nathalie Amar : Alors à l'image d'Appoline, Rokiatou, Isma, 50 nouveaux entrepreneurs auront l'occasion de lancer leur entreprise en bénéficiant des services d'experts. Qu'est-ce qui rend, Maurice, ce projet si original ?

Maurice Coulibaly : D'abord, ces Maliens sont tous issus de la diaspora. Ils appartiennent à différentes générations d'immigrés et ils ont en commun d'être portés par une envie solidement chevillée au corps : celle de déployer les compétences acquises et l'expérience capitalisée au cours de leur séjour hors du pays, en France notamment, au service de leurs compatriotes.

Nathalie Amar : Merci Maurice Coulibaly et bonne journée à Bamako.

Maurice Coulibaly : Merci Nathalie.

RFI, 13 mai 2021.

1^{re} écoute – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Il est coach professionnel.
- 2 | Trois.
- 3 | Oui, il dit que 80 % des personnes accompagnées ont monté leur entreprise.
- 4 | Cent : cinquante au début et cinquante autres dans la deuxième cohorte.

2^e écoute – Questions 5 et 6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Encourager les apprenant(e)s à prendre des notes pour répondre aux questions 5 et 6. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire afin de leur laisser le temps de noter leurs réponses. Puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 | La commercialisation du moringa (il s'agit d'une plante qui a des vertus nutritionnelles), une plate-forme de produits maraîchers bio, une start-up qui produit des smoothies.
- 6 | Ils veulent mettre leurs compétences au service de leurs compatriotes.



Production orale – Question 7

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes et laisser quelques minutes aux apprenant(e)s afin de prendre connaissance des questions et d'y répondre. Encourager les apprenant(e)s à utiliser le lexique lié au monde du travail dont ils ont pris connaissance à la p. 52. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Revenir sur les erreurs linguistiques récurrentes à la fin de chaque intervention.

Corrigé :

- 7 | Réponse libre.

Activité complémentaire – SAVOIRS

Bruxelles, le rendez-vous des fonctionnaires européens

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le thème du monde du travail sur le site *RFI Savoirs*. Il vous suffit de flasher la page et d'aller sur l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de la réaliser en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante :

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/societe/bruxelles-le-rendez-vous-des-fonctionnaires-europeens/1>

Transcription

Tom Denis : C'est le bal des personnes un peu pressées : chemises, tailleurs, talons et mallettes. Certains sautent dans des taxis, d'autres attrapent le bus. La place du Luxembourg est un lieu de passage pendant la journée, mais le soir, quand il fait bon, les bars sortent leurs terrasses et se remplissent. À chaque table, une langue différente.

Nacho : Me llamo Nacho, bueno Ignacio Martinez es mi nombre. [Ndlr : Je m'appelle Nacho, bon, mon nom, c'est Ignacio Martinez.]

Tom Denis : Pourquoi vous êtes à Bruxelles aujourd'hui ?

Nacho : Pour travailler en fait, je suis venu pour travailler, toute la semaine. J'ai beaucoup [des] d'amis aussi, des gens avec lesquels je dois travailler à l'avenir quoi.

Federico [avec traduction] : Me llamo Federico. [Ndlr : Je m'appelle Federico.] Je pense que tout le monde peut trouver sa place à Bruxelles. Ce n'est pas le cas dans toutes les villes européennes mais c'est le cas ici.

Igor : Moi, je m'appelle Igor Lewicki.

Tom Denis : Vous venez d'où ?

Igor : De France. Qu'il y ait plus de nationalités ensemble, j'ai envie de dire, ça rend la vie très agréable à vivre. Du coup, on a plein de cultures différentes qu'on voit tous les jours.

Tom Denis : Serveurs, chercheurs, fonctionnaires, lobbyistes, diplomates pour l'Europe, la Belgique ou l'OTAN, tous gravitent autour de ce que l'on appelle à Bruxelles, le quartier européen. Au total, ce sont 120 000 travailleurs qui sont liés à des fonctions internationales. Plus loin devant l'un des bars, Francisco, 26 ans, espagnol, et Pauline, 22 ans, française, sont à Bruxelles depuis quelques mois. Stagiaires tous les deux dans un groupe de lobby, leur souhait : une carrière européenne.

Francisco : Mon objectif, c'est de trouver déjà un boulot ici. Il y a aussi les stages au Parlement, à la Commission qui viennent de s'ouvrir et je vais candidater sans doute, justement pour mener ma vie ici parce que je me trouve très à l'aise. J'aimerais vraiment rester ici.

Pauline : C'est mon stage de fin d'études. Vu que je suis dans le franco-allemand, j'ai toujours été très orientée sur les questions européennes et j'ai décidé de me spécialiser là-dedans pour ma dernière année. Du coup Bruxelles, c'était une évidence, commencer une carrière européenne, il faut passer par Bruxelles. C'était une évidence par rapport à mon parcours et mes ambitions futures.

Tom Denis : Il arrive que ces gens tombent amoureux, fassent des enfants. Au final, eux et leurs familles représentent près d'un quart de million d'habitants, un cinquième de la population bruxelloise. Francisco et Pauline auront peut-être la même histoire que Takis. Le temps d'une balade, il sort de la Commission européenne. Originaire de Grèce, après des études aux États-Unis avec sa femme américano-libanaise, il s'arrête dans la capitale belge il y a tout juste 30 ans.

Takis : Donc on est arrivés en Belgique en 1989 et on a trouvé du travail avec une société américaine, une multinationale, dans les produits de consommation. Et puis moi j'ai changé, j'ai réussi un concours à la Commission européenne donc j'ai travaillé à partir de 1996 à la Commission européenne ici à Bruxelles.

Grammaire p. 50

L'expression de l'hypothèse

Échauffement

[en groupe classe puis en binôme]

Avant de commencer l'échauffement, demander aux apprenant(e)s de fermer leur livre.

Écrire au tableau deux questions insolites extraites du texte H de la p. 48 :

– Que feriez-vous si vous étiez enfermé dans un piano ?

– Comment auriez-vous réagi si nous n'étions pas venus à l'entretien ?

Leur demander d'en citer d'autres en se référant à celles qu'ils ont pu poser dans l'activité de production écrite, dans laquelle on leur demandait d'imaginer des exemples de questions insolites qu'un recruteur pourrait poser.

Ne noter au tableau que les questions formulées sous forme d'hypothèse avec « si ».

Puis inviter les apprenant(e)s à observer les phrases notées au tableau et leur demander ensuite, en groupe classe, ce qu'expriment ces phrases ? (*Une hypothèse.*) Leur demander quel est, dans ces phrases, le terme commun qui permet d'introduire la notion d'hypothèse (« si »).

Dans quelle(s) situation(s) peut-on faire une ou des hypothèse(s) ?

Leur demander ensuite d'ouvrir leur livre p. 50 et de répondre à la question 1 de la partie *Échauffement*.

Corrigé :

- 1** Les verbes après « si » sont conjugués à l'imparfait ou au plus-que-parfait (*Si j'avais une baguette magique → imparfait / si nous n'étions pas venus à l'entretien → plus-que-parfait*), ceux de l'autre partie des phrases sont au conditionnel présent ou passé (*j'utiliserais ce pouvoir pour permettre à chacun d'avoir un toit → conditionnel présent / Comment auriez-vous réagi → conditionnel passé*).

Ces phrases expriment l'hypothèse.

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité. Puis inviter les apprenant(e)s à y répondre individuellement. Leur préciser qu'ils devront lire l'encart avant de le compléter avec les phrases de la question 2.

Corrigé :

- 2** – Si + imparfait + conditionnel présent : phrase **b**
– Si + plus-que-parfait + conditionnel présent : phrase **a**
– Si + plus-que-parfait + conditionnel passé : phrase **c**

Demander ensuite aux apprenant(e)s de faire, de façon individuelle, l'exercice 3 de la partie *Entraînement*. Procéder à la correction en groupe classe.

Lorsque l'exercice 3 a été corrigé, demander aux apprenant(e)s s'ils connaissent d'autres façons de faire des hypothèses et/ou d'exprimer une condition et s'ils peuvent donner des exemples. Noter au tableau, si besoin, quelques-uns des exemples corrects donnés par les apprenant(e)s. Demander ensuite : Quelle est la différence entre une hypothèse et une condition ? (*En réalité, les deux notions sont grammaticalement proches et fréquemment étudiées ensemble. Lire la partie « Rappel ».*)

Demander alors aux apprenant(e)s de prendre connaissance du tableau « On peut aussi exprimer l'hypothèse ». Expliquer ou faire expliquer en groupe classe ce qui semble mal compris.

Puis, former des binômes et inviter les apprenant(e)s à reformuler les phrases figurant dans le tableau en utilisant des structures hypothétiques avec « si ». Leur laisser quelques minutes pour réaliser cet exercice, passer dans les rangs et corriger si nécessaire. Faire la mise en commun en groupe classe.

Pour rappel : le conditionnel passé se forme avec l'auxiliaire avoir ou être conjugué au conditionnel suivi du participe passé : j'aurais aimé, tu aurais aimé, il/elle/on aurait aimé, nous aurions aimé, vous auriez aimé, ils/elles auraient aimé.

Voici un récapitulatif des différents types d'hypothèse avec « si » (hypothèse réalisable, hypothèse passée, hypothèse peu réalisable, hypothèse irréalisable, hypothèse irréalisable dans le passé).

La condition et l'hypothèse avec si

Si + présent...

Hypothèse réalisable :

- + présent (ou conditionnel de politesse) : *Si tu as le temps, tu peux / pourrais m'aider ?*
- + futur : *Si tu obtiens le poste, on ira au resto.*
- + impératif (ou que + subjonctif à la 3^e personne) : *Si tu es libre à 16 h, passe me voir dans mon bureau. / S'il n'est pas content de son travail, qu'il le dise.*

Si + passé composé...

Hypothèse passée (le locuteur ne sait pas si cela s'est vraiment produit) :

+ indicatif ou impératif : *S'il est déjà arrivé au rendez-vous, j'espère qu'il nous attend. / Si tu as fait une erreur, dis-le moi.*

Attention ! Cette structure peut également avoir un sens causal (si = puisque). *Si Léna a réussi son entretien, il n'y a pas de raison que tu le rates.*

Si + imparfait...

Hypothèse peu réalisable :

+ conditionnel présent : *Si je gagnais au loto, j'arrêtera de travailler.*

Hypothèse irréalisable :

+ conditionnel présent : *Si j'étais le patron, j'augmenterais de 50 % tous les employés.*

Si + plus-que-parfait...

Hypothèse irréalisable (dans le passé) :

+ conditionnel passé : *Si j'avais su, je n'aurais jamais postulé à ce travail.*

Remarque : ces deux dernières structures peuvent se combiner.

Si + imparfait + conditionnel passé : *Si tu travaillais plus (en général), tu aurais eu ton bac.*

Si + plus-que-parfait + conditionnel présent : *Si tu avais eu ton bac, tu aurais un emploi.*

Entraînement – Activité 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

3 | a. S'ils obtenaient un financement, ils s'inscriraient à cette formation. / S'ils avaient obtenu un financement, ils se seraient inscrits à cette formation.

b. En cas de grève du personnel, vous y participeriez ?

c. Si j'étais toi, je changerais de travail. / Si j'avais été toi, j'aurais changé de travail.

d. Si nous avons les moyens, nous prendrions une année sabbatique. / Si nous avons eu les moyens, nous aurions pris une année sabbatique.

e. En regardant les choses du bon côté, tu t'épanouirais dans ce métier.



Production écrite – Question 4

[travail individuel en classe ou à la maison]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet. Encourager les apprenant(e)s à varier les expressions pour exprimer l'hypothèse dans leur production. Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.

Corrigé :

4 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 33, 34

Intonation – Activité 5

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la consigne. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour laisser un(e) ou plusieurs volontaire(s) préciser ce que la phrase exprime.

Puis procéder à une deuxième écoute et demander aux apprenant(e)s de répéter les phrases avec l'intonation du comédien.

Transcription

- a. Si j'avais su que tu étais malade, je ne t'aurais pas appelé.
- b. Si mon chef était juste avec moi, je travaillerais mieux.
- c. Si je lui avais manifesté plus de reconnaissance, elle n'aurait pas démissionné.
- d. Si tu ne t'étais pas penchée pas sur ce dossier, on n'aurait jamais fini à temps !
- e. Si vous alliez à cette réunion, vous apprendriez peut-être des choses.
- f. Si tu ne m'avais pas raconté tous tes problèmes, j'aurais fini mon mail depuis longtemps.

Corrigé :

- 5 | a. une excuse – b. une justification – c. un regret – d. un remerciement – e. une hypothèse – f. un reproche

Voir cahier d'activités ► p. 36 pour activités de phonétique

Documents p. 51

K | Le « phygital » fusionne télétravail et présentiel

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Tout d'abord, faire observer le document aux apprenant(e)s et leur demander de quel type de texte il s'agit (*il s'agit d'un article extrait du journal Le Monde paru le 26 avril 2021*).

Puis faire lire le titre et demander aux apprenant(e)s de faire des hypothèses sur la formation du mot « phygital ». Leur demander : Selon vous, de quels mots « phygital » est-il formé ? (*De deux mots : physique et digital.*)

Peuvent-ils maintenant déduire le sens du mot « phygital » ? Enfin, faire décrire la photo pour faire le lien avec la question 1. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger entre eux et procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à un binôme volontaire de présenter, au reste du groupe, sa réponse. Noter les propositions des apprenant(e)s au tableau.

Corrigé :

- 1 | Il s'agit d'un mot valise formé à partir des mots « physique » et « digital ». Il désigne une alternance entre le travail à distance et en présence.

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | La possibilité de faire du « *click and collect* » par exemple.
- 3 | Cela permet de personnaliser le travail, d'offrir une meilleure qualité de vie au travail et de permettre aux salariés d'être plus efficaces.
- 4 | On peut s'adapter en fonction des compétences, des affinités et des tâches du salarié.
- 5 | Le risque est que le digital prenne le dessus et que l'on ne se retrouve au travail que pour des moments informels et non pour des moments de travail.
- 6 | Par exemple, la « *chief phygital officer* » a mis en place un salon coloré avec des poufs pour permettre aux salariés en télétravail de se retrouver de manière informelle afin d'échanger.



Production orale – Question 7

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Faire lire les questions. S'assurer de leur compréhension et laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour y répondre. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun.

Corrigé :

- 7 | Réponse libre.



Production écrite ➡ DELF – Question 8

[travail individuel, correction individuelle]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Puis laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour leur faire identifier le type d'écrit attendu ainsi que l'objet de la production (*rédiger un mail au directeur de son entreprise afin d'exiger que le travail en présence reste possible*).

Afin de mettre les étudiant(e)s dans les conditions de l'examen, leur laisser une heure pour répondre en 250 mots. Cette activité de production écrite peut être réalisée à la maison en respectant les principes de l'épreuve.

Ramasser les travaux et faire une correction individualisée et écrite.

Proposition de corrigé :

- 8 | Monsieur le directeur,
- En tant que responsable syndical, je me permets d'écrire ce courriel au nom de mes collègues. Vous nous avez annoncé hier, lors de notre réunion hebdomadaire, que la fermeture totale de nos bureaux aurait lieu mercredi en quinze.
- Nous sommes, parmi les trente employés que compte votre entreprise, vingt-cinq à trouver cela scandaleux.

Nous savons les difficultés financières que vous traversez en ce moment, mais fermer nos locaux pour nous imposer le télétravail sans nous demander notre avis est inadmissible. Auparavant, vous nous disiez qu'il était inenvisageable d'obliger les salariés à travailler depuis chez eux. Puis, avec la crise, nous avons accepté de télétravailler trois jours par semaine et dans deux semaines, voilà que le travail à distance devra devenir la règle et non plus l'exception !

Cette fermeture représente de grands risques. En effet, le travail en présence apporte de nombreux bénéfices dans une entreprise telle que la nôtre. Dans le secteur de la tech, nous avons besoin d'échanger pour avoir des idées. L'isolement risque de tuer la créativité des salariés. Le lien social reste primordial. Et les études sont formelles : le télétravail favorise aussi l'anxiété. Vous trouverez ci-joint les recommandations du Ministère du Travail à ce sujet.

Nous refusons d'être réduits uniquement à la tâche que nous avons à faire, nous ne sommes pas des robots ! Pour nous, il est hors de question de renoncer à nos bureaux, symboles de notre créativité commune. Disposer d'un lieu de travail est nécessaire pour favoriser les échanges. De plus, nous pensons que cela représente également une vitrine attractive de votre entreprise. Nous espérons que vous n'avez pas arrêté votre décision, que nous pourrions encore réfléchir ensemble, par exemple, à une présence partielle des employés.

Dans la liste ci-joint, vous trouverez les noms de l'ensemble des salariés signataires de ce courrier.

Nous vous prions d'agréer, monsieur le directeur, l'expression de nos sincères salutations.

Idée pour la classe

Avant de faire faire la production écrite, organiser un débat en classe sur les avantages et les inconvénients du télétravail. Cela aidera les apprenant(e)s à trouver des arguments pour la rédaction de leur sujet. Faire des sous-groupes. Certains seront pour le télétravail et d'autres seront contre. Lancer le débat après une période de préparation dans les groupes.

Vocabulaire p. 52

Le monde du travail

Activités 1-4-5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Les apprenant(e)s ont sans doute déjà pris connaissance de cette page et fait les exercices lorsqu'ils ont effectué les activités de la double page Documents p. 48-49 et de la p. 51.

Si ce n'est pas le cas, inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance du vocabulaire. Leur laisser le temps de lire les

mots proposés dans les encadrés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les termes inconnus. Puis, faire réaliser les exercices 1, 4 et 5 de façon individuelle. Leur demander ensuite de faire la mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

4 | Mes relations avec mon directeur étaient extrêmement mauvaises et j'ai fait un burn-out. J'ai été convoqué à un entretien par le DRH, j'ai été licencié et depuis je suis au chômage. Tous les jours, je regarde les offres d'emploi et j'envoie des candidatures/lettres de motivations/CV. Demain je vais passer un entretien et j'espère être embauché/recruté. Sinon, je vais suivre une formation pour monter en compétences.

5 | a. crouler sous le travail – b. travailler au black – c. bâcler un travail – d. faire un boulot alimentaire

Pour info

Les conditions de travail en France

- Temps de travail hebdomadaire : 35 heures.
- Pause-déjeuner : de 30 minutes à 1 heure.
- Horaires de bureau : soit entre 8 heures et 16 heures, soit entre 9 heures et 17 heures.
- Congés : 5 semaines par an, les congés exceptionnels sont partiellement pris en charge par la Sécurité sociale et l'employeur peut avoir à verser des indemnités complémentaires.
- Salaires : il existe un salaire minimum, le SMIC, qui s'élève à 1 645,58 €/brut par mois au 1^{er} mai 2022.
- Tous les actifs ont le droit de grève sauf dans certains corps de métier (comme les militaires par exemple) et tout le monde peut toucher des allocations de chômage sous certaines conditions.
- Âge du départ à la retraite : 62 ans depuis 2017.

Il est cependant nécessaire de préciser que toutes ces données sont évidemment variables.

Idée pour la classe

[travail individuel ou en sous-groupe pour la préparation]

Si la classe est constituée d'apprenant(e)s de nationalités variées, demander à des volontaires de présenter des données sur les conditions de travail dans leur pays d'origine et de les comparer avec celles de la France.



Production orale – Activités 2 et 3

[travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes puis faire lire le sujet de la production orale. S'assurer de sa compréhension et laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour y répondre.

Chacun(e) dans le groupe s'exprimera sur un secteur d'activité qui lui est personnel. Le groupe pourra nommer un modérateur qui distribuera les tours de parole pour que chacun(e) ait le même temps pour s'exprimer.

Inviter les apprenant(e)s à réutiliser le lexique de la section « les secteurs d'activités » de la p. 52.

Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger.

Idée pour la classe

[travail individuel pour la préparation]

Pour répondre aux questions 2 et 3, demander à chaque apprenant de choisir un des secteurs d'activités de la liste et les inviter à trouver une vidéo sur leur smartphone présentant le secteur qu'ils ont choisi et à prendre en note les informations suivantes : la formation requise pour exercer le métier de leur choix dans ce secteur métier, les principales tâches, les points positifs et les points négatifs. Lorsque chaque étudiant a recueilli toutes ces données au sujet du métier de son choix, former des sous-groupes pour répondre aux questions 2 et 3.

Enfin, inviter quelques volontaires à présenter à la classe les informations qui ont été relevées lors du visionnage de la vidéo sans nommer le secteur d'activité. Demander aux autres apprenant(e)s, à la fin de chaque présentation, de deviner de quel secteur d'activité il s'agit.



Production écrite – Activité 6

[travail individuel]

Faire lire la consigne et s'assurer de sa bonne compréhension. Les apprenant(e)s devront faire la liste des points positifs et négatifs de leur travail et penser à des pistes d'amélioration possibles pour changer les aspects négatifs.

L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

6 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 35

L'essentiel

Grammaire Vocabulaire p. 53

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Transcription



- a. Non mais regarde, je n'ai toujours pas été augmenté !
- b. Nous constatons aujourd'hui un vieillissement de la population active.
- c. Oui ! J'ai réussi ! Je suis admis ! Je suis admis !
- d. On veut une vraie retraite !

e. J'ai déjà occupé un poste au sein de l'entreprise Moulinex.

f. Ça y est, ils m'ont embauchée, j'ai enfin trouvé un job !

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 204 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigés :

1 | a. Ce dispositif a été conçu afin de favoriser la mixité sociale.

b. Elle s'est réinscrite à l'université dans l'intention de se réorienter professionnellement.

c. Avec l'économie sociale et solidaire, on vise à créer une société plus juste.

d. Les recruteurs posent ces questions de manière à déstabiliser les candidats.

2 | Propositions de réponses :

a. Si les bureaux n'existaient plus, nous télétravaillerions depuis chez nous.

b. Si la formation professionnelle était gratuite et obligatoire, nous serions obligés de nous former tout au long de notre parcours professionnel.

c. Si les réunions étaient limitées à 15 minutes, nous irions directement à l'essentiel et perdriions moins de temps.

d. S'il n'y avait plus de chômage, nous serions moins inquiets et vivrions plus heureux.

e. Si les CDI étaient généralisés, nous pourrions prévoir nos vacances plus facilement.

3 | a. Si elle n'était pas allée au Mali, elle n'aurait pas monté son entreprise et ses parents ne seraient pas fiers d'elle.

b. S'il n'était pas devenu cuisinier, il n'aurait pas trouvé de travail et il ne se sentirait pas bien en France.

c. Si elle n'avait pas accepté de travailler pour cette entreprise, elle n'aurait pas déménagé et elle ne serait pas malheureuse.

d. Si elle n'avait pas bénéficié d'une bourse, elle n'aurait pas fait de bonnes études et elle ne serait pas heureuse dans son travail.

e. S'il n'était pas allé dans une E2C, il n'aurait pas monté un projet professionnel et il ne serait pas autonome.

4 | a. En regardant sa fiche de paie.

b. Lors d'une émission radio ou d'un cours.

c. Après avoir reçu les résultats d'un examen.

d. Lors d'une manifestation, dans le cadre de revendications sociales.

e. Lors d'un entretien d'embauche.

f. Après avoir reçu les résultats d'un entretien.

5 J'ai fait mes études dans une grande école. Grâce à une bourse, j'ai pu faire un semestre dans une université étrangère et améliorer ainsi mes compétences en langue. Je suis diplômé depuis 3 mois et je travaille maintenant dans une boîte qui commercialise des objets recyclés. Il s'agit d'une start-up qui a été créée par un jeune entrepreneur. Nous avons de nombreux concurrents, mais pour le moment, l'entreprise est rentable et nous trouvons tous les jours de nouveaux investisseurs.

Atelier médiation p. 54

Participer à une réunion de travail

Cet atelier peut être réalisé sur plusieurs jours afin de laisser le temps aux apprenant(e)s de s'organiser : préparation des arguments, répartition des rôles (modérateur/rapporteur), des attitudes (qui jouera le rôle du bavard, du colérique, du diplomate, etc.). L'intérêt de la médiation réside dans l'apport de chaque apprenant(e) et de chaque groupe à la classe. Dans cet atelier, les apprenant(e)s **vont participer à une réunion de travail**. Il s'agit d'une tâche collaborative. Pour ce faire, ils vont, en groupe, exprimer différents points de vue et coopérer afin de déterminer une position commune. Il s'agit d'une médiation de communication.

Lors de la **médiation de communication**, les capacités en jeu concernent la diplomatie, la négociation, la pédagogie ou la résolution de conflit, ainsi que les interactions quotidiennes sociales ou professionnelles. Pour créer les conditions de la communication, on doit parfois affronter des situations délicates, des tensions ou des désaccords.

Dans le cadre d'une réunion de travail, les apprenant(e)s seront amenés à jouer des rôles différents : un rôle de rapporteur pour la prise de notes, mais aussi un rôle de modérateur afin de faciliter la communication dans les situations délicates et les désaccords.

1. Situation

[en groupe classe]

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension. Il est question ici de participer à une réunion

de travail dont l'ordre du jour est : Doit-on garder ou non des bureaux ? La direction a décidé de réunir les salariés pour prendre une décision commune.

Les apprenant(e)s vont travailler ensemble pour s'approcher d'une solution. Ils devront partager leur opinion tout en gérant les désaccords, savoir faire preuve de sensibilité pour comprendre les positions des un(e)s et des autres. Le but étant de définir un terrain d'entente pour s'approcher d'une solution.

Stratégies

[en groupe classe]

Lire l'encadré « Favoriser la coopération » avec les apprenant(e)s pour préparer l'étape suivante.

2. Mise en œuvre

[en groupes, mise en commun en groupe classe]

Constituer d'abord deux groupes : l'un sera « pour » la suppression des bureaux, l'autre « contre ». Individuellement chacun rédige ses arguments.

Former ensuite des sous-groupes avec un nombre équivalent d'apprenant(e)s partageant la même opinion. Répartir les rôles de modérateur et de rapporteur au sein de chaque sous-groupe. Le rapporteur prend en notes les exemples que chacun exposera pendant la réunion. Le modérateur facilitera les échanges.

Les groupes ainsi constitués vont pouvoir préparer la réunion. Les membres du groupe se concertent également pour déterminer un ordre dans la prise de parole.

Dans le sous-groupe, chacun va adopter un rôle : bavard, colérique, diplomate, blagueur, distrait, etc. Un modérateur pourra distribuer les rôles et animer les échanges au sein de son groupe.

Enfin, lors de la réunion, chaque sous-groupe « pour » la suppression des bureaux discutera avec un sous-groupe qui défend l'opinion inverse.

Un modérateur s'assurera du bon déroulement de la réunion en donnant la parole aux membres des groupes à tour de rôle de manière équitable, et tentera de définir un terrain d'entente afin de déterminer une position commune.

Nom :

Prénom :

Grammaire

1 | Exprimez le but : choisissez la proposition correcte. / 5

- a. Paul fait un double cursus *pour qu'il s'assure / pour s'assurer* le succès d'au moins l'un d'entre eux.
- b. Léna fait du volontariat *afin de s'engager / afin qu'elle s'engage* au service des autres.
- c. Suivre un cursus en alternance *a pour but de / a pour destinée* bien appréhender le monde professionnel.
- d. Il fait une école de la 2^e chance *à cette fin / dans l'intention* d'accéder à une formation qualifiante.
- e. Notre entreprise connaît de graves difficultés. C'est dans *ce but / cet enjeu* que je vous réunis ce matin.

2 | Conjuguez le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent. / 5

- a. Il me promet qu'il fera tout pour que nous (*signer*) le contrat mercredi en huit.
- b. La directrice m'a convoqué afin de me (*faire*) part de ma promotion.
- c. Appelle-moi demain que je te (*tenir*) au courant de l'avancée de nos projets.
- d. Tu (*devoir*) faire en sorte d'étudier plus sérieusement si tu veux réussir tes examens.
- e. J'accepterais ce poste à condition qu'il (*être*) basé à Barcelone.

3 | La condition et l'hypothèse. / 5
Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

- a. Si elle (*faire*) cette formation en pâtisserie, elle ouvrira un salon de thé.
- b. Si ma cheffe ne m'avait pas licencié, je (*ne pas être*) obligé de refaire mon CV.
- c. S'il avait été bon en langues à l'école, il (*faire*) peut-être un autre métier.

d. Si j'(*avoir*) de bonnes connaissances dans le médico-social, je me réorienterais dans ce secteur.

e. Si elle n'a pas aimé mon travail, qu'elle (*venir*) me le dire en face.

4 | Complétez les phrases avec les termes suivants : à condition que – à moins que – faute de – dans l'hypothèse où – en cas de. / 5

- a. besoin, n'hésitez pas à m'appeler.
- b. Dépose ta candidature sur parfaitpourcejob.com un recruteur le consulterait.
- c. J'irai à cette conférence tu y ailles aussi.
- d. moyens financiers, ce patron ne peut pas recruter un nouvel employé.
- e. Tu devrais contacter le DRH, tu ne sois plus à la recherche d'une formation.

Vocabulaire

5 | Chassez l'intrus. / 5

- a. le contrôle – l'évaluation – le partiel – l'échec
- b. la prépa – la grande école – l'école de la 2^e chance – les études supérieures
- c. le mérite – le cours – la discipline – la matière
- d. l'enseignant – le formateur – l'étudiant – le tuteur
- e. l'apprenti – le stage – la formation en alternance – l'apprentissage

Nom :

Prénom :

6 | Complétez les phrases avec l'un des mots suivants : *cours – éducation – cursus – concours – séminaire*. / 5

- a.** Dans certains pays l'..... est extrêmement coûteuse.
- b.** Je veux bien participer à ce à condition que ce ne soit pas pendant le week-end.
- c.** Pour intégrer une grande école, les étudiants passent un
- d.** L'enseignant anime un magistral face à une classe surchargée.
- e.** Pendant un en alternance, on a des périodes de cours et des périodes de pratique.

7 | Soulignez le mot correct. / 5

Quelques conseils pour bien réussir votre entretien d'embauche :

- faites des recherches sur *l'entreprise* / *la reconversion*,
- analysez la description détaillée du *poste* / *plan social*,
- ayez un *CDD* / *CV* en cohérence avec votre parcours professionnel,
- sachez expliquer pourquoi vous êtes le *concurrent* / *candidat* idéal,
- montrez votre *rentabilité* / *motivation*.

8 | Associez les expressions à leurs définitions. / 5

- | | | |
|---------------------------|---|-----------------------------------|
| a. l'embauche | • | • 1. le départ volontaire |
| b. l'intérim | • | • 2. le renvoi |
| c. la démission | • | • 3. le travail temporaire |
| d. la grève | • | • 4. le recrutement |
| e. le licenciement | • | • 5. l'arrêt de travail |

Compréhension orale Test

Écoutez la chronique radio et répondez aux questions suivantes.

9 | Effectuer un stage est souvent une étape nécessaire... / 1

- ☐ **a.** au début de ses études.
- ☐ **b.** pour trouver un emploi dès la fin de ses études.
- ☐ **c.** entre la fin de ses études et le début de sa vie professionnelle.

10 | Un stage, c'est l'occasion... / 1

- ☐ **a.** de passer de la théorie à la pratique.
- ☐ **b.** d'exploiter le travail des stagiaires.
- ☐ **c.** d'observer des étudiants en situation professionnelle.

11 | Pourquoi parle-t-on de stages « prétextes » ? / 1

- ☐ **a.** On apprend beaucoup de choses.
- ☐ **b.** On n'apprend pas grand-chose.
- ☐ **c.** On fait la même chose qu'un salarié.

12 | Quel est le rôle du tuteur ? / 1

- ☐ **a.** Il accompagne le stagiaire dans son apprentissage.
- ☐ **b.** Il explique au stagiaire le fonctionnement de la machine à café.
- ☐ **c.** Il donne du travail au stagiaire.

13 | Un bon stage est avant tout... / 1

- ☐ **a.** une application de ce que l'on a appris avant.
- ☐ **b.** un moment où l'on n'a plus rien à apprendre.
- ☐ **c.** une expérience pleine et réfléchie d'apprentissage.

14 | Où le stagiaire peut-il trouver des informations sur l'entreprise ? / 1

.....
.....

Nom :

Prénom :

15 | Quels conseils la journaliste Sophie Blanchard donne-t-elle pour réussir son stage ? (Deux réponses)

..... / 2

- ☐ a. Arriver tôt et bien s'habiller.
- ☐ b. Adopter les codes de l'entreprise pour mieux s'intégrer.
- ☐ c. Être ouvert et avoir l'esprit d'initiative.
- ☐ d. Ne pas seulement rester entre stagiaires.

- ☐ e. Rester poli et respectueux envers son tuteur.
- ☐ f. Déjeuner avec les collègues des autres services.

16 | Sur quoi le stagiaire devra-t-il notifier son stage ?

..... / 2

et

Compréhension écrite

Lisez cet article et répondez aux questions.

Une plateforme pour décrocher un job sans CV

Camille Berteau et Miguel Muñoz, deux YouTubeurs bordelais, ont créé une plateforme d'emploi innovante, basée uniquement sur les motivations du candidat.

Depuis quatre ans, Camille Berteau et Miguel Muñoz, qui se sont rencontrés dans un espace de coworking à Bordeaux, présentent des métiers sur leur chaîne « Maintenant j'aime le lundi ». Ils ont à ce jour réalisé une centaine de reportages métiers qui ont été vus par 3 millions de personnes. « On va passer une journée, une demi-journée avec un maçon, un chasseur de frelons, un psychologue. Quand le métier s'y prête, on documente et on réalise une vidéo. Et il y a un an, on s'est concentrés sur les métiers en tension. Autant faire des reportages sur des métiers où il y a des opportunités. »

Un candidat qui ne viserait ni métier particulier, ni secteur d'activité. Et qui, à partir de ses envies, obtiendrait un travail pour lequel il n'a pas les diplômes ou l'expérience. Le monde à l'envers, dans un marché de l'emploi en tension. Et pourtant ça existe : Camille Berteau et Miguel Muñoz, les deux YouTubeurs bordelais de la chaîne « Maintenant j'aime le lundi » (3 millions de vues cumulées) ont développé ce projet insolent et novateur.

Le duo, trentenaire, a eu cette idée après qu'un chef d'entreprise du bassin d'Arcachon leur a confié ses difficultés pour recruter. « Au départ, il cherchait juste quelqu'un de motivé, qui aime travailler à l'extérieur, habile de ses mains, explique Camille Berteau. C'est tout. Il a trouvé la bonne personne au hasard d'un covoiturage, car aucun site d'emploi ne lui permettait de trouver quelqu'un à partir de ses appétences. On l'a donc créé. »

L'objectif de leur plateforme, Parfaitpourcejob.com, est de permettre aux entreprises ayant des difficultés de recrutement de trouver de nouveaux talents. Et aux candidats de découvrir des métiers auxquels ils n'auraient jamais pensé. La particularité de cette plateforme est qu'elle est inversée. Les demandeurs d'emploi créent leur profil public (sans CV ni lettre de motivation), et les recruteurs les contactent.

En pratique, le candidat s'inscrit sur la plateforme en cinq minutes. Il répond à un formulaire en ligne très simple : à quelle distance de son domicile il est prêt à travailler, s'il aime travailler seul, en équipe, s'il accepte de se former, le salaire espéré, s'il aime le travail manuel ou prendre soin des gens, etc. Un questionnaire basé sur ses goûts et ses attentes à la manière d'un QCM. Une fois le profil envoyé, il est accessible à tous les recruteurs.

Si l'entreprise cherche sur le site une personne qui veut travailler de ses mains, en équipe, à l'extérieur, elle coche ces cases. Et lui sont proposés des profils. « On modère toutes les annonces qui passent, précise Camille Berteau. On en compte 500 aujourd'hui. »

Côté candidats, Camille Berteau et Miguel Muñoz en annoncent 7 000 dans toute la France, 2 000 en Nouvelle-Aquitaine. Et une centaine de recruteurs, dont La Banque populaire, Axa, Leroy Merlin, Crit, Adecco... Pour l'instant, ils sont bénévoles. « C'est le jeu, exposent-ils. Si cette plateforme est utile, elle va grossir, et on pourra la monétiser. »

Emmanuelle DEBUR, *Sud Ouest*, 21 avril 2022

Test unité 3

Note au professeur : le total étant sur 60, il faut diviser la note par 3 afin d'obtenir un résultat sur 20 qui est la notation traditionnelle du système scolaire français.

Nom :

Prénom :

17 | Quelle est la particularité de la plateforme d'emploi créée par Camille Berteau et Miguel Muñoz ? / 1

.....
.....

18 | Sur leur chaîne YouTube, sur quel type de métiers réalisent-ils des reportages ? / 1

.....
.....

19 | Sur la plateforme parfaitpourcejob.com, les demandeurs d'emploi... / 1

- ☐ a. doivent cibler un emploi en particulier.
- ☐ a. ne visent ni métier, ni secteur d'activité précis.
- ☐ a. peuvent obtenir un poste en adéquation avec leur diplôme ou expérience.

20 | Comment l'idée de ce projet est-elle née ? / 1

.....
.....
.....

21 | Sur la nouvelle plateforme parfaitpourcejob.com... / 1

- ☐ a. les candidats postulent aux offres des entreprises.
- ☐ b. les employeurs contactent les candidats.
- ☐ c. les deux sont possibles.

22 | Quel est l'objectif ? / 1

- ☐ a. Offrir la possibilité à un candidat de se former à l'intérieur d'une entreprise.
- ☐ b. Permettre aux entreprises ayant des difficultés de recrutement de trouver de nouveaux talents.
- ☐ c. Permettre aux candidats de décrocher le contrat de travail qu'ils souhaitent (CDI, CDD...).

23 | Quel est le principe de la plateforme ? / 1

- ☐ a. C'est une plateforme d'emploi inversée.
- ☐ b. La plateforme garantit un emploi à tout candidat.
- ☐ c. Les références du candidat sont toujours vérifiées.

24 | Que doit faire un candidat lorsqu'il s'inscrit sur le site ? / 1

.....
.....

25 | Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse. Camille Berteau et Miguel Muñoz vérifient les annonces de leur site. / 1

.....
.....

26 | Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse. Pour le moment, les deux fondateurs de la plateforme sont peu payés. / 1

.....
.....

Unité 4

Être connecté ou ne pas être

p. 55

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : - une chronique radio sur la sauvegarde des documents - une discussion amicale sur la dépendance au portable SAVOIRS - une émission radio traitant de l'addiction aux écrans @ 7 jours sans écran, un défi pour les jeunes	- S'exprimer sur la dématérialisation des services publics - Parler des émojis - Demander de l'aide à un professionnel du numérique - S'exprimer à propos des réseaux sociaux - Parler de ses sujets de conversation favoris - Faire une enquête sur la cyberdépendance	Comprendre : - un article sur l'illectronisme - une infographie sur le pass numérique - un article sur les émojis - un sondage sur les jeunes et les réseaux sociaux - un extrait littéraire, <i>Les Enfants sont rois</i> de Delphine de Vigan - un article sur la « digital detox »	- Écrire une lettre pour sensibiliser à l'illectronisme (DELF) - Témoigner de son usage des émojis - Exprimer sa désapprobation sur certaines pratiques numériques - Raconter son expérience de l'addiction aux écrans
Compréhension audiovisuelle			
Comprendre un reportage sur l'usage du téléphone portable			
Culture	Grammaire / vocabulaire / intonation		
Les nouveaux émojis	- La cause - Le discours rapporté au passé - La communication digitale - Les déclaratifs - Intonation		
Francophonie Représenter sa culture (Côte d'Ivoire)			
Atelier médiation	Proposer des services d'aide au numérique		
DELF	Entraînement à la compréhension écrite, exercice 3 de l'épreuve		

Ouverture p. 55



Production orale

1 Le titre de l'unité

[en sous-groupe, mise en commun en groupe classe]

Livres fermés, écrire au tableau « être connecté ou ne pas être » et demander aux apprenant(e)s ce que cela leur évoque.

Les laisser faire des hypothèses au sujet de la thématique puis tracer au tableau trois colonnes et leur donner les titres suivants : « Les appareils connectés », « L'utilisation ces outils », « Le monde virtuel ». Former des sous-groupes de trois apprenant(e)s et leur demander de compléter ces trois colonnes avec des mots et/ou des expressions qu'ils connaissent. Donner un ou deux exemples pour chaque colonne si nécessaire puis laisser quelques minutes aux sous-groupes pour réaliser l'activité demandée. Passer dans les rangs et apporter de l'aide si besoin. Puis faire la mise en commun. Pour cela, procéder de la façon suivante : demander aux membres d'un des sous-groupes de dire au groupe classe un des mots ou une des expressions qu'ils viennent d'évoquer et inviter les autres apprenant(e)s à dire dans quelle colonne noter ce mot ou cette expression. Le sous-groupe qui s'est d'abord exprimé

valide ou ne valide pas la proposition des autres apprenant(e)s. Répéter la procédure autant de fois que jugé nécessaire. Ne noter au tableau que les mots et/ou les expressions donné(e)s par les apprenant(e)s qui semblent les plus pertinent(e)s.

Suggestions de termes pour chaque colonne :

- Les appareils connectés : l'ordinateur, la tablette, le smartphone/le téléphone intelligent, l'appareil photo, la montre, le téléviseur, etc. ;
- L'utilisation de ces outils : allumer/éteindre, se connecter, se déconnecter, brancher/débrancher, cliquer, etc. ;
- Le monde virtuel : Internet/le Web/le Net, les réseaux sociaux, le moteur de recherche, etc.

NB : le lexique lié au monde numérique sera vu en cours d'unité, à la p. 60 (Vocabulaire : la communication digitale). Il ne sera donc pas nécessaire de consacrer trop de temps à cette première activité de remue-méninges.

Demander en revanche aux apprenant(e)s de bien noter la liste qui a été constituée lors de cette activité de remue-méninges car elle leur sera utile lors de l'étude de la page de vocabulaire.

Revenir au titre de l'unité et demander à un(e) volontaire de le lire à haute voix.

S'ils ont évoqué le lien avec l'expression « être ou ne pas être » lors de l'activité de remue-ménages précédente et son origine (il s'agit d'une référence à une phrase d'Hamlet, dans la tragédie éponyme de Shakespeare, qui exprime un doute absolu sur l'existence), leur demander ensuite quel lien on pourrait faire avec le titre de l'unité « être connecté ou ne pas être ».

Les inviter alors à expliquer le jeu de mots et leur poser les questions suivantes : Dans quelle mesure êtes-vous lié(e)s à votre smartphone, aux outils numériques ? Quelle est la force du lien que vous avez avec vos appareils numériques sur une échelle de 1 à 10 ?

(Nous n'avons jamais été aussi connectés au reste du monde et à nos « ami(e)s » que nous le sommes depuis le début du XXI^e siècle. En outre, aujourd'hui, nous croulons sous les objets connectés plus ou moins utiles : montre connectée, système d'éclairage, prises électriques connectées, frigo connecté et même poubelle connectée, etc.)

Demander ensuite aux apprenant(e)s d'ouvrir leurs livres à la p. 55 et de prendre connaissance du dessin d'humour.

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de décrire le dessin et d'en donner une interprétation.

Description

La scène se passe dans le salon d'une famille. Le jeune fils, en compagnie de son chat, est allongé sur le canapé, une carotte à la main en guise de téléphone portable. Les parents surgissent dans la pièce par la porte de la cuisine : la mère porte un tablier et tient un couteau à la main et le père a une pile d'assiettes entre les mains. Le fils a plutôt une mine réjouie alors que les parents font une tête déconfite à la vue de leur fils confiant à la carotte : « Bon, je vais devoir raccrocher parce que non seulement mes parents ne me payent pas de portable mais en plus ils en ont besoin pour faire la soupe ! »

Poser la question suivante :

– Selon vous, quel est le message véhiculé par ce dessin d'humour ?

Interprétation du dessin

L'enfant imagine qu'il a un téléphone portable alors que c'est une carotte. Il joue à être au téléphone et se plaint auprès de son interlocuteur fictif qu'il n'a pas de portable car il aimerait en avoir un.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire l'expression par un(e) volontaire (Les écrans ne montrent pas toujours la réalité.), et demander aux apprenant(e)s s'ils peuvent la reformuler (*par exemple : Ce que nous regardons sur nos écrans est-il le reflet de la vraie vie ? / Les écrans reflètent-ils la réalité de nos vies ?*)

Leur poser les questions suivantes : Pensez-vous qu'Internet et le multimédia soient des outils seulement positifs ou faut-il

s'en méfier ? Pourquoi ? Quels problèmes peut-on avoir avec Internet ? Pouvez-vous donner des exemples ? Comment contourner ces problèmes ? Internet améliore-t-il la vie quotidienne ? Dans quelle mesure ? Fait-il progresser les relations humaines ? Pourquoi ?

Documents p. 56-57

A | Illectronisme

Compréhension écrite

Entrée en matière – Questions 1 et 2

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Tout d'abord, faire observer le document aux apprenant(e)s et leur demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un extrait du livre blanc « Contre l'illectronisme » réalisé par le syndicat de la presse sociale en 2019*).

Puis faire lire le titre et demander aux apprenant(e)s de faire des hypothèses sur la formation du mot « illectronisme ». Leur demander : Selon vous, de quels mots « illectronisme » est-il formé ? (*De deux mots : illettrisme – le fait de ne pas savoir lire et écrire – et électronique – par exemple, les outils informatiques.*)

Peuvent-ils maintenant déduire le sens du mot « illectronisme » ? (*Le mot « illectronisme » est utilisé pour parler des personnes qui ont des difficultés à utiliser les outils informatiques.*)

Enfin, faire décrire le dessin pour faire le lien avec les questions 1 et 2. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger entre eux et procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à un binôme volontaire de présenter, au reste du groupe, sa réponse.

Corrigé :

1 | Un homme âgé est assis devant un écran d'ordinateur avec son petit-fils à ses côtés.

L'effet comique provient du décalage technologique entre les deux générations.

C'est le petit-fils qui aide son grand-père et non l'inverse. Vu l'air inquiet du grand-père, on comprend qu'il n'est pas très à l'aise avec l'outil informatique et Internet. Manier la souris et l'ordinateur, envoyer des courriels, faire des recherches sur Internet, ces gestes ont l'air compliqué pour lui. L'élément comique vient du fait que le petit-fils donne beaucoup d'informations (car évidentes pour lui : « c'est facile ») et que le grand-père a du mal à les suivre.

2 | Éléments de réponse :

L'illectronisme désigne la difficulté à utiliser les outils informatiques et Internet dans la vie de tous les jours. Les seniors sont davantage touchés par

l'illectronisme, mais les jeunes, pourtant nés avec le numérique, ne sont pas épargnés non plus. En effet, ils ont souvent une bonne maîtrise des réseaux sociaux et des jeux vidéo, mais se trouvent parfois en échec lorsqu'ils doivent envoyer un mail avec une pièce jointe, utiliser des outils bureautiques, etc. Les jeunes ont un usage récréatif des outils numériques et maîtrisent peu ou pas du tout les usages bureautiques. Les personnes handicapées, les personnes les moins diplômées, en situation de précarité et disposant de revenus modestes, sont les plus touchées par le manque d'équipement informatique, comme par le manque de compétences.

Pour info

Le livre blanc « Contre l'illectronisme » évoque l'origine des difficultés des utilisateurs du numérique, les enjeux personnels et sociétaux que ce problème implique, mais aussi les pistes possibles de prévention et d'accompagnement des personnes concernées par l'illectronisme.

Lecture – Questions 3-4-5-6-7-8

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3** | Soit parce qu'elles peinent dans l'usage (« elles n'ont pas la compétence technique », « ils ne savent pas utiliser un ordinateur, un smartphone ou une tablette »), soit par peur de commettre une erreur dans l'accomplissement d'une démarche (« elles ressentent un malaise dès qu'elles doivent réaliser une démarche en ligne. » « ils savent utiliser les outils, mais ils ressentent un malaise, parfois incapacitant, dès qu'il s'agit de réaliser une démarche sur Internet, comme un achat ou une procédure administrative. La peur de commettre une erreur et l'inaccessibilité du site Internet sont alors souvent la cause de ce malaise. »)
- 4** | L'illectronisme peut représenter un problème majeur car les compétences numériques sont nécessaires dans la vie de tous les jours. En effet, de nombreux services sont aujourd'hui dématérialisés.
- 5** | Gain de temps, accès simplifié, moins de papier mais fermeture de guichets d'accueil : « La plupart des démarches, qui avant devaient être réalisées à un guichet, les jours de semaine en heures ouvrables, peuvent maintenant être effectuées en ligne à n'importe quel moment. C'est un gain de temps considérable pour l'utilisateur, qui peut accéder depuis son domicile à tous les services publics, donc à ses droits, sept jours sur sept, vingt-quatre heures

sur vingt-quatre. Cela réduit la paperasse administrative. Mais les guichets peu fréquentés ont été fermés. »

- 6** | La demande des utilisateurs, l'évolution des usages et des pratiques : « Ce mouvement de dématérialisation administrative correspond à une véritable demande des utilisateurs. Nombre d'entre eux ont délaissé les guichets, leur préférant leur version numérique. Face à l'évolution de ces usages, les pouvoirs publics ont dû adapter l'offre : pour proposer un service en ligne de qualité, les guichets peu fréquentés ont été fermés. Mais c'est bien parce que les pratiques ont évolué que l'offre de service public s'est adaptée, et non l'inverse. »
- 7** | Les plus fragiles et les plus vulnérables, les personnes en situation d'illectronisme.
- 8** | En zone rurale, où il y a en plus des problèmes de connexion à Internet ainsi qu'un réseau de mauvaise qualité.

Vocabulaire – Question 9

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 9** | **a.** Un usager est une personne qui utilise un service public.
- b.** La paperasse administrative désigne les documents administratifs. Paperasse est un mot familier pour désigner les papiers, en particulier administratifs.
- c.** La fracture numérique désigne l'inégalité dans l'utilisation et l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC).



Production orale – Question 10

[discussions en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

En amont de la production, demander à un(e) volontaire de reformuler la question (*Dans votre pays, les services de l'État, sont-ils accessibles uniquement sur Internet ? Quels problèmes cela pose-t-il ?*).

Puis demander aux apprenant(e)s de lister les démarches que l'on peut/doit faire en ligne dans leur pays et/ou en France : déclaration d'impôts, demandes de prestations sociales, d'assurance retraite, d'assurance chômage, etc.

Former des sous-groupes (varier les profils, en particulier les nationalités si possible). Lors de la mise en commun, veiller à ce que chaque membre du groupe s'exprime. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger ensuite au tableau.

Proposition de corrigé :

10 La dématérialisation des services publics peut poser des problèmes car l'État ferme ses guichets. Par conséquent, on ne peut plus parler à une personne physiquement, se faire aider dans ses démarches administratives. Cela isole encore plus les personnes fragiles.

Idée pour la classe

Pour poursuivre la discussion en sous-groupe, inviter les apprenant(e)s à répondre aux questions suivantes :

- Quelles démarches faites-vous en ligne ? Préférez-vous les faire sur Internet ou à un guichet d'accueil ?
- Dans votre entourage, les seniors sont-ils connectés ? Si oui, quelle utilisation font-ils d'Internet ? Aidez-vous souvent vos proches ?

B | Le pass numérique



Compréhension écrite

Questions 1-2-3-4

[travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire répondre aux questions, demander aux apprenant(e)s, en groupe classe, de faire des hypothèses sur le pass numérique. Leur demander : *Selon vous, qu'est-ce que le pass numérique ? À quoi sert-il ?* Puis inviter les apprenant(e)s à répondre aux questions.

Corrigé :

- 1** Ce dispositif se matérialise par des carnets de plusieurs chèques.
- 2** Les Français exclus du numérique peuvent recevoir un pass numérique.
- 3** On peut l'obtenir via des structures locales (mairies, missions locales, CAF, Pôle Emploi...) et il permet ensuite d'accéder à des services d'accompagnement numérique, de suivre une formation dans une association, une médiathèque, un tiers lieu...
- 4** Oui, le pass est gratuit. Il est cofinancé par l'État, les collectivités territoriales, les opérateurs de service public et des acteurs privés.

Pour info

Le pass numérique a été mis en place pour lutter contre l'illectronisme. Il permet d'accéder à des services d'accompagnement numérique. En pratique, les personnes reçoivent un carnet de pass numériques auprès d'une structure locale (guichet de service public, associations, travailleurs sociaux, etc.) et peuvent ensuite participer à un atelier d'initiation ou de perfectionnement au numérique. L'objectif est que cet accompagnement permette à la personne de devenir autonome pour réaliser ses démarches administratives ou professionnelles en ligne.



Production écrite DELF – Question 5

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Puis laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour leur faire identifier le type d'écrit attendu ainsi que l'objet de la production (une lettre formelle cherchant à sensibiliser un(e) maire à la question de l'exclusion numérique et des solutions existantes).

Inviter les apprenant(e)s à réutiliser le vocabulaire vu dans cette double page 56-57 ainsi que, s'il n'a pas été vu, le lexique contenu dans les sections « les outils du numérique », « les utilisations » et « le rapport au numérique » p. 60.

Afin de mettre les étudiant(e)s dans les conditions de l'examen, leur laisser une heure pour répondre en 250 mots. Cette activité de production écrite peut être réalisée à la maison en respectant les principes de l'épreuve.

Ramasser les travaux et faire une correction individualisée et écrite.

Proposition de corrigé :

5 | Monsieur le Maire,

Dans une société qui se dématérialise de plus en plus, beaucoup de gens se sentent en décalage par rapport à tout cet univers numérique. Depuis quelques années, l'État et de nombreuses entreprises dématérialisent leurs démarches et dans notre village, où vivent de nombreuses personnes âgées, cela commence à poser un sérieux problème. C'est un constat que je fais par exemple avec ma grand-mère, qui réside ici depuis toujours.

Depuis que l'agence bancaire et le bureau de poste ont fermé, les démarches ne sont plus accessibles qu'en ligne et les personnes âgées sont très inquiètes. Comme elles ne sont pas équipées d'ordinateur et sont encore moins formées à l'informatique, devoir effectuer leurs démarches administratives sur Internet risque de leur poser problème voire de les mettre dans des situations d'exclusion. Je vous propose ici des solutions pour remédier à ce problème. La mairie pourrait mettre en place des ateliers d'initiation au numérique et à l'informatique en commençant par rassurer et accompagner les personnes les plus en difficulté : d'abord en leur montrant comment allumer un ordinateur, maîtriser le clavier et la souris, puis les aider à créer une adresse mail et effectuer leurs démarches administratives en ligne.

Prenons exemple sur le village voisin qui, depuis cinq ans, propose des ateliers d'initiation à ses retraités dans un local de sa mairie.

Pour ce faire, pourriez-vous mettre à disposition une salle avec des terminaux mobiles comme des tablettes et des ordinateurs portables ?

Pourrait-on lancer un appel à projet d'inclusion numérique en faveur des personnes âgées ?

J'ai moi-même le projet de créer un tiers lieu associatif qui sera un lieu d'échange, de cohésion et de convivialité. Je souhaiterais inclure un atelier d'aide au numérique avec la contribution de la mairie.

Si vous le souhaitez, nous pourrions nous rencontrer pour échanger d'autres idées et construire un projet ensemble.

Veuillez recevoir, Monsieur le maire, l'assurance de mes sincères salutations.

Jeanne Guéguin

C | Sauvegarder ses documents



Compréhension orale

[en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenant(e)s de lire le titre du document (Sauvegarder ses documents) ainsi que la phrase extraite du document audio (Bye bye le papier.) et leur demander s'ils peuvent faire le lien entre les deux.

Transcription

Voix off : Bye bye le papier. Aujourd'hui, la dématérialisation s'impose dans de nombreux secteurs. C'est pourquoi *L'instant Conso* vous explique comment gérer vos documents dématérialisés.

Sylvie Dekeister : Un document dématérialisé c'est un document au format numérique. On parle de dématérialisation « duplicative » pour les documents scannés et de dématérialisation « native » pour les documents directement produits au format numérique, à partir d'un système d'information.

Voix off : Dématérialiser c'est donc s'affranchir du papier ! Et sachez qu'un contrat numérique équivaut à un contrat papier aux yeux de la loi ! Deux conditions sont à respecter cependant.

Sylvie Dekeister : Les signataires du contrat doivent être clairement identifiés et l'intégrité du document doit être garantie.

Voix off : Un système de signature électronique doit en effet certifier l'identité de l'expéditeur et du destinataire, garantir que le document n'a pas été modifié, et enfin que le destinataire est le seul à pouvoir l'ouvrir.

Sylvie Dekeister : La dématérialisation concerne maintenant tous les domaines : celui des contrats et des démarches administratives, comme par exemple les démarches auprès du service des impôts, de la CAF ou encore de la Sécurité sociale.

Voix off : Ces documents sont uniquement produits au format numérique. Ne pas les conserver revient donc à ne pas avoir de trace ! Cela peut poser des problèmes lorsqu'il s'agit d'apporter des justificatifs ou des preuves.

Sylvie Dekeister : Cela peut s'avérer notamment très gênant en cas de litige avec une entreprise car l'entreprise n'est pas tenue de vous fournir le double du contrat !

Voix off : De plus, certaines administrations peuvent supprimer les données au-delà d'un certain délai. Vous devez donc télécharger les documents reçus par mail, les classer et les sauvegarder sur un support : une clé USB, un disque dur externe, ou un coffre-fort numérique. N'hésitez pas à sauvegarder des copies sur différents supports.

Sylvie Dekeister : Enfin, si vous choisissez le coffre-fort numérique, vérifiez au préalable le sérieux du fournisseur.

Voix off : En bref : notez qu'un contrat dématérialisé équivaut à un contrat papier, ne dépassez pas les délais de conservation des documents et enfin, sauvegardez vos documents sur différents supports.

INC, 20 janvier 2020.

1^{re} écoute – Questions 1 et 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | La chronique traite de la manière de gérer ses documents dématérialisés.
- 2 | La dématérialisation concerne maintenant tous les domaines : celui des contrats, et des démarches administratives (comme par exemple les démarches auprès du service des impôts, de la CAF ou encore de la Sécurité sociale).

2^e écoute – Questions 3-4-5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions et passer le document audio en entier une seconde fois, voire une troisième fois pour leur permettre de prendre des notes. Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | Conditions à respecter :
 - Les signataires du contrat doivent être clairement identifiés.
 - L'intégrité du document doit être garantie.
 - Un système de signature électronique doit certifier l'identité de l'expéditeur et du destinataire, garantir que le document n'a pas été modifié, et enfin que le destinataire est le seul à pouvoir l'ouvrir.

- 4** Pour avoir une trace afin de pouvoir apporter des justificatifs ou des preuves en cas de problème, de litige avec une entreprise. De plus, certaines administrations peuvent supprimer les données au-delà d'un certain délai.
- 5** Une clé USB, un disque dur externe ou un coffre-fort numérique.

Idée pour la classe

Possibilité d'ajouter une question de vocabulaire. Demander aux apprenant(e)s de reformuler les deux phrases suivantes extraites de l'audio :

- a.** un contrat numérique équivaut à un contrat papier aux yeux de la loi (*Selon la loi, un contrat numérique a la même valeur qu'un contrat papier.*)
- b.** dématérialiser c'est donc s'affranchir du papier (*Grâce à la dématérialisation, on se débarrasse des documents papier.*)



Production orale – Question 6

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Demander d'abord aux apprenant(e)s comment ils gèrent leurs documents « papier » et dématérialisés. Comment sont-ils/elles organisé(e)s ?

Puis, faire lire le sujet de la production orale. S'assurer de sa compréhension et laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour y répondre. Il s'agit d'une table ronde, c'est-à-dire d'une réunion pour discuter ou débattre d'un sujet. Ici, il s'agit de débattre autour des avantages et des inconvénients de la dématérialisation des documents.

Former des sous-groupes. Chacun(e) dans le groupe exposera son avis sans qu'aucune opinion soit mise à l'écart. En effet, tout le monde est égal autour de la table ronde. Le groupe pourra nommer un modérateur qui distribuera les tours de parole pour que chacun(e) ait le même temps pour s'exprimer. Inviter les apprenant(e)s à réutiliser le vocabulaire et les idées exprimées dans les trois documents (A, B et C) de cette double page 56-57 ainsi que le lexique de la section « la dématérialisation des services » p. 60.

Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger.

Corrigé :

- 6** Réponse libre.

Grammaire p. 58

La cause et la conséquence

Échauffement – Activité 1

[travail individuel et correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de répondre à la question de la partie *Échauffement* de manière individuelle. Demander égale-

ment aux apprenant(e)s de dire si ces mots et structures expriment la cause ou la conséquence.

Passer dans les rangs et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque les apprenant(e)s ont terminé, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 a.** La peur de commettre une erreur et l'inaccessibilité du site Internet sont alors (conséquence) souvent la cause de ce malaise. En effet (cause) certains sites ne sont pas intuitifs ou peu ergonomiques.
- b.** Ce sont aussi des économies budgétaires pour toute la société puisque (cause) la disponibilité des services en ligne rend moins nécessaire le maintien de guichets.
- c.** Dématérialiser c'est donc (conséquence) s'affranchir du papier !

Fonctionnement – Activité 2

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de cacher les tableaux « La cause » et « La conséquence » avant de faire l'exercice et de vérifier leurs réponses avec un(e) autre apprenant(e). Faire lire la consigne et leur demander de dire si ces structures expriment la cause ou la conséquence.

Lorsque cela est terminé, inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance des encadrés sur la cause et la conséquence dans la partie *Fonctionnement* afin qu'ils vérifient leurs réponses. Faire la correction en groupe classe.

S'assurer de la bonne compréhension et de la différence d'utilisation de ces mots à la fois sur le plan grammatical (*certaines structures sont suivies d'une proposition, d'autres sont suivies d'un nom*) et du point de vue du sens (*par exemple « grâce à » indique que la cause est positive pour le locuteur alors que « à cause de » indique que la cause est négative pour le locuteur*).

Corrigé :

- 2 a.** Certaines personnes ont des difficultés avec le numérique, *d'où* l'importance de les accompagner. (conséquence N)
- b.** Je fais une demande de visa en ligne, *de peur de* faire longtemps la queue au consulat. (cause V)
- c.** *Faute de* temps, elle n'a pas envoyé ce courriel important. (cause N)
- d.** Il a *tellement* travaillé sur son écran d'ordinateur qu'il a mal aux yeux. (conséquence P)

Entraînement – Activités 3 et 4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3** **a.** À force d'expliquer et de réexpliquer cette démarche à ma mère, je crois qu'elle a enfin compris.
- b.** Je continue à faire ma déclaration d'impôts sur papier car le processus est trop compliqué en ligne.
- c.** Elle ne parvient pas à acheter son billet de train sur Internet, de là son désespoir.
- d.** Grâce aux services en ligne, je trouve facilement des informations.
- e.** Maintenant qu'il a un ordinateur, il n'a plus besoin de se rendre à la mairie pour réaliser ses démarches administratives.
- f.** Je perds souvent patience en aidant mon père sur Internet, à tel point qu'il a fini par se décourager.
- 4** **a.** Avec la fermeture des guichets d'accueil, les administrations économisent beaucoup d'argent.
- b.** Sous prétexte qu'il n'est pas sur les réseaux sociaux, il est souvent injoignable.
- c.** Vu le grand nombre de personnes exclues du numérique, il est temps que le gouvernement réagisse.
- d.** Il a tellement de chance qu'il a gagné un ordinateur.
- e.** WhatsApp me permet de garder le contact quand je suis physiquement séparé de mes amis.

Voir cahier d'activités ► p. 43, 44

Intonation – Activité 5

Transcription



- a.** Zoé n'a pas assez d'argent. C'est pour cela qu'elle ne s'achète pas d'ordinateur.
- b.** Ma mère ne sait pas bien utiliser Internet, d'où son énervement face à la dématérialisation.
- c.** Du fait de son emploi du temps chargé, il n'a pas le temps de se rendre au guichet d'accueil.
- d.** Mes récentes publications sur Twitter ont suscité la haine de nombreux internautes.
- e.** À partir du moment où tu refuses d'avoir un smartphone, c'est normal que tu sois complètement déconnecté.
- f.** Yann m'a raconté que son addiction aux jeux vidéo a provoqué son divorce.
- g.** Vu ton état de fatigue, tu ferais mieux de remettre tes démarches administratives à demain.
- h.** Suite à une panne de courant, mon ordi a bugué.
- i.** Il m'a dit qu'il avait tant stressé qu'il avait raté son test d'admission en ligne.

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour laisser un(e) ou plu-

sieurs volontaire(s) dire si la phrase exprime une cause ou une conséquence. Repasser la phrase et demander aux apprenant(e)s quel mot ou énoncé permettent d'exprimer la cause ou la conséquence.

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 205 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigé :

- 5** **a.** C'est pour cela qu' (conséquence)
b. d'où (conséquence)
c. Du fait de (cause)
d. ont suscité (conséquence)
e. À partir du moment où (cause)
f. a provoqué (cause)
g. Vu (cause)
h. Suite à (conséquence)
i. tant ... qu' (conséquence)

Voir cahier d'activités ► p. 50 pour activités de phonétique

Documents

p. 59

D | L'emoji qui pleure de rire est devenu ringard



Compréhension écrite

Entrée en matière – Questions 1 et 2

[en groupe classe]

Dire aux apprenant(e)s de lire le titre et demander à un(e) volontaire d'expliquer le mot « ringard » (*qui n'est plus à la mode*).

Puis faire lire la question 1 et demander à un(e) autre volontaire de présenter sa réponse.

Corrigé :

- 1** De gauche à droite : l'emoji qui pleure de rire permet d'exprimer le rire (suite à une blague ou une situation drôle), celui au visage souriant avec la bouche ouverte exprime la joie, le bonheur. Le troisième visage exprime la fatigue, la lassitude, le stress.
- 2** Réponse libre.

Pour info

emoji est un mot japonais pour désigner les petits visages ronds et jaunes qui expriment des émotions. Le terme est une combinaison du japonais pour « image » (e), « écrire » (mo) et « caractère » (ji). Issus du web japonais, ils se sont étendus au monde entier suite à l'acquisition par Google et Apple d'une base d'emojis intégrés à leurs plateformes. Les emojis désignent désormais toutes les icônes que proposent les plateformes pour décrire le monde et ponctuer les échanges écrits.

Lecture – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Avant de faire lire les questions, demander aux apprenant(e)s d'observer le document et leur demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article extrait de Slate, paru le 15 février 2021. Slate est un magazine en ligne qui traite de l'actualité dans les domaines politique, économique, diplomatique, technologique, culturel et sociétal*).

Ensuite, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire l'article et de répondre aux questions 3 à 7. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | Il y a un effet de mode inversé : beaucoup de jeunes trouvent ringard l'emoji qui pleure de rire et refusent de l'employer parce que dorénavant des personnes plus âgées l'utilisent.
- 4 | Le smiley qui pleure de rire a été victime de son propre succès. La génération Z chercherait donc de nouvelles façons de signaler qu'elle rit de différentes manières en se démarquant.
- 5 | Une tête de mort, un cow-boy ou une personne debout. La génération Z préfère l'emoji « tête de mort ». Les plus jeunes deviennent plus créatifs, ils donnent leur propre signification à un smiley.
- 6 | Non. Considéré comme ringard, « lol » a été remis au goût du jour.
- 7 | Il s'agit d'un site web qui montre l'utilisation des emojis en temps réel sur Twitter.

Vocabulaire – Question 8

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 8 | – l'emoji qui pleure de rire ou le smiley qui rit et pleure ou l'emoji similaire, appelé « *rolling on the floor laughing* », littéralement « se rouler par terre de rire » : le rire
– l'emoji qui représente une tête de mort : la fatigue, l'ennui
– l'emoji qui pleure : la tristesse
– l'emoji qui représente un cow-boy ou une personne debout : la gêne



Production orale – Question 9

[travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à diversifier les profils (âge et nationalité le cas échéant).

Corrigé :

9 | Réponse libre.



Production écrite – Question 10

[travail individuel]

Faire lire la consigne et s'assurer de sa bonne compréhension. Les apprenant(e)s devront livrer un témoignage sur leur usage des emojis. En plus de leurs arguments personnels, ils/elles pourront tirer des idées du texte.

L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

10 | Pistes de réponse :

- Les emojis sont complémentaires à la langue, ils sont la part non-verbale de notre communication digitale et répondent à un besoin de communication instantané.
- La communication est beaucoup plus rapide, c'est très visuel, cela a plus d'impact.
- Les emojis viennent souvent en complément de la ponctuation et permettent d'ajouter de la fantaisie, des sentiments et sont parfois plus adaptés que les mots.
- Les emojis rendent aussi la communication plus universelle et permettent ainsi de communiquer avec les personnes étrangères dont on maîtrise peu ou pas la langue.

Vocabulaire p. 60

La communication digitale

Activités 1-3-4-5-6

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Les apprenant(e)s ont sans doute déjà pris connaissance de cette page et fait les exercices lorsqu'ils ont fait les activités de la double page *Documents* p. 56-57.

Si ce n'est pas le cas, inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance du vocabulaire. Leur laisser le temps de lire les mots proposés dans les encadrés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s ou expliquer soi-même, les termes inconnus.

Puis, faire réaliser les exercices 1, 3, 4, 5 et 6 de façon individuelle. Leur demander ensuite de faire la mise en commun avec un(e) autre apprenant(e) avant de procéder à la mise en commun en groupe classe.

Idée pour la classe

« Access, comment, follow, follower, hashtag... » Les mots et expressions utilisés sur les réseaux sociaux sont très souvent des mots anglais. Donner, à faire à la maison, le travail suivant : demander aux apprenant(e)s qui ont un compte

sur un réseau social connu et très utilisé (TikTok, Facebook, Instagram, etc.) de s'y connecter et de changer la langue qu'ils utilisent habituellement pour la langue française. Les inviter à prendre en note tout le lexique lié aux réseaux sociaux qu'ils découvriront en français afin de le partager lors du prochain cours avec les autres apprenant(e)s.

Corrigé :

1 | Pas une heure ne passe sans que je regarde un écran : celui de mon ordinateur ou de mon smartphone monopolise toute mon attention. J'ai de plus en plus recours au numérique : télétravail, organisation de réunions, webinaires, conférences, achats en ligne... Grâce à des applications mobiles, je réalise de nombreuses tâches et actions quotidiennes, et avec les réseaux sociaux, j'entretiens mes relations familiales, amicales ou professionnelles. Ma vie est devenue de plus en plus virtuelle.

3 | Un jour, Bilal a décidé de se déconnecter d'Internet. Geek, connecté jour et nuit sur les réseaux sociaux, il a été victime d'une overdose numérique. Bien que blogueur influent, expert en nouvelles technologies, il a quitté la toile pendant six mois, pour se ressourcer. Aujourd'hui, l'ancien addict a pris du recul avec l'activité qu'il avait sur le web. Il raconte sa nouvelle vie de déconnexion totale dans un livre : *Coupé d'Internet*.

4 | **a.** l'usurpation d'identité – **b.** le piratage – **c.** le cyber-harcèlement – **d.** le phishing

5 | **a.** un pirate – **b.** une lettre d'information – **c.** un courrier indésirable – **d.** mort de rire – **e.** un petit fichier stocké par un serveur – **f.** un bouche-à-oreille médiatique

6 | **a.** la tristesse – **b.** la surprise – **c.** la colère – **d.** la peur – **e.** la joie – **f.** la tristesse – **g.** la colère



Production orale – Activité 2

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire observer et décrire l'illustration. De quoi s'agit-il ? (*Il s'agit d'une petite brochure de « Solidarité Numérique » sur laquelle figure un numéro d'appel téléphonique que l'on peut contacter si on a besoin d'un accompagnement numérique à distance. Sur l'écran du smartphone se trouvent deux personnes : l'une est certainement un professionnel de la médiation numérique et l'autre une personne ayant besoin d'un accompagnement.*)

Puis faire lire le sujet de la production orale. S'assurer de sa compréhension. Il s'agit d'un jeu de rôles, d'une conversation téléphonique entre une personne ayant besoin d'aide pour remplir un dossier administratif en ligne sur un site français et un professionnel de la médiation numérique.

Former des binômes et laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour préparer un court dialogue. Dire aux apprenant(e)s qu'ils/elles ne doivent pas écrire l'intégralité de leur dialogue lors de cette phase de préparation afin qu'il soit joué et non pas lu lorsqu'il sera présenté au groupe classe.

Passer dans les rangs, apporter de l'aide si nécessaire. Lorsque les binômes ont fini de préparer leur dialogue, inviter quelques volontaires à le jouer devant le groupe classe. Revenir sur les erreurs à la fin de chaque dialogue ainsi présenté.

Préciser aux apprenant(e)s d'utiliser des mots et des expressions contenus sur la page de vocabulaire.

Corrigé :

2 | Réponse libre.

Pour info

- La plateforme Solidarité Numérique a été lancée par l'État en 2020 pour aider les personnes en difficulté face aux outils numériques, pour les aider à effectuer leurs démarches administratives. Un site propose des ressources tels que des tutoriels, des liens vers des chaînes YouTube, des sites Internet utiles...
- De plus, un centre d'aide téléphonique offre une aide aux personnes ne sachant pas utiliser les services en ligne.

Voir cahier d'activités ► p. 45, 46

Culture p. 61

Les nouveaux émojis

[lecture individuelle, travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page *Culture* invitent les apprenant(s) à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique des nouveaux émojis. Les documents déclencheurs sur cette page proviennent du site de *Numerama* (document E), de *France TV* (document F) et de *handicap.fr* (document G).

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents, comme c'est le cas sur les pages *Documents* de l'unité.

Avant la lecture, inviter les apprenant(e)s à décrire les illustrations et leur proposer de lire les titres des trois documents afin d'émettre des hypothèses sur leur contenu.

Leur demander ensuite de lire les questions et les textes. Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les documents et les inviter à répondre aux questions. Expliquer les mots inconnus le cas échéant.

Pour prolonger la discussion, demander aux apprenant(e)s si certains émojis n'ont pas la même signification d'un pays à l'autre, s'ils sont compris de la même façon en France, au Canada ou en Chine par exemple ? Ils pourront se poser des questions telles que : Quel est le sens de l'emoji 🙏 dans ton pays ? Quels sont les plus populaires ? etc.

[en binôme]

Proposer aux apprenant(e)s de communiquer en émojis avec leur téléphone.

Chaque binôme doit créer son propre message avec des émojis sur un réseau social tel que WhatsApp et l'envoyer à un autre binôme qui devra l'interpréter et le renvoyer sous forme de texte au binôme expéditeur. Dire aux apprenant(e)s d'écrire leur message en vrais mots sur une feuille ou leur cahier pour la vérification avec la version des autres.

Documents p. 62

H | Besoin de décrocher ?

Compréhension audiovisuelle

Avant de procéder à l'activité de compréhension audiovisuelle, demander aux apprenant(e)s d'observer la photo illustrant le document H et de lire le titre *Besoin de décrocher* ? Leur faire faire des hypothèses sur ce dont il va être question dans le document audiovisuel.

Le verbe « décrocher » a un double sens ici. En effet, « décrocher » signifie répondre à un appel téléphonique mais aussi cesser une activité dont on est devenu dépendant, tel que l'utilisation compulsive de son portable par exemple. Ce qui est sans doute le cas des personnes sur la photo.

Faire ensuite lire les deux premières questions avant de procéder au visionnage.

Transcription

Voix off : À Londres, pour sa première journée sans smartphone, Séverine a repris d'anciennes habitudes. Oubliés Internet et Google pour s'orienter, place à la bonne vieille carte en papier. Séverine s'adapte, mais elle a l'impression que son cerveau a quelques bugs.

Séverine : Tout à l'heure, j'ai eu des... des TOCs, en fait, où je vérifiais dans mes poches. Je cherchais mon portable, donc heu, je le trouvais pas, bien sûr. Donc je pense que ce geste-là, je vais l'avoir assez régulièrement, je pense, pendant quelques temps.

Voix off : Au programme ce matin, la visite du quartier ultratouristique de Notting Hill. En plus de la carte, Pascal et Séverine ont ressorti un autre accessoire de leurs cartons : un appareil photo des plus classiques. Le genre d'objet vintage qu'elle est bien la seule à arborer dans la rue.

Journaliste : Qu'est-ce que ça vous inspire, quand vous voyez des gens qui font des photos comme ça, là ?

Séverine : Je me dis « oh, mince ! Il me manque quelque chose, quand même... ».

Voix off : Au détour de leur balade, ils se retrouvent au beau milieu d'une rue typique aux maisons colorées, devenue un spot à touristes portables greffés à la main.

Séverine : Il y a un bus complet, là.

Le journaliste : Il y a un bus de...

Séverine : Un bus à selfies. J'ai jamais vu que c'était à ce point-là, les gens... En fait, les gens, ils font la queue, les uns derrière les autres, pour prendre une photo, en fait. Bientôt, il y aura une billetterie, si ça continue.

Voix off : Devant cette scène, Séverine ressent un léger malaise.

Séverine : Bah, j'étais comme ça, oui... Et je me dis, que j'étais une... Moi je trouve que c'est... c'est un peu idiot, quand même. Comme attitude, c'est vraiment une attitude... Bah c'est pas naturel en fait, c'est que du... C'est que de l'artificiel, en fait. La nature nous a pas faits pour profiter des décors juste avec un écran, en fait.

Voix off : Ce besoin irréprensible de parler de soi sur les réseaux sociaux s'expliquerait par deux facteurs, selon Michaël Stora : la dépendance à l'hormone du plaisir, la fameuse dopamine, mais aussi une forme de fragilité narcissique.

Michaël Stora : On sait que le like, les commentaires, vont amener des petites décharges de dopamine et on sait, certains addictologues pensent que c'est à ça dont on est accro. Je pense que c'est pas que cela. Ça, c'est la partie on va dire « neuroscientifique », mais on se rend bien compte que derrière, bah, finalement, on va aussi être sensible à l'idée de correspondre à une image que l'on souhaite donner. Plus j'ouvre mon portable, plus je poste des choses sur les réseaux sociaux, plus peut-être que ça vient trahir, d'une certaine manière, une fragilité narcissique.

France Télévision, INA.

1^{er} visionnage – Questions 1 et 2

[en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les consignes, puis procéder au premier visionnage. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre.

Avant de procéder à la correction en groupe classe, faire identifier la nature de l'enregistrement (Il s'agit d'un extrait de reportage, issu de l'émission « Envoyé spécial » diffusé sur France 2. Cette émission propose des sujets qui font l'actualité, à travers de grands reportages.).

Corriger les questions avant de passer au deuxième visionnage du document.

Corrigé :

1 | L'addiction au smartphone.

2 | À Londres. Sandrine utilise une carte en papier pour s'orienter dans la ville car elle est privée de son Smartphone, et donc d'accès à Internet pendant son séjour.

2^e visionnage – Questions 3-4-5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions puis procéder à un deuxième visionnage, voire à un troisième pour permettre la prise de notes.

Laisser les apprenant(e)s vérifier leurs réponses en binôme puis procéder à la mise en commun des réponses en grand groupe.

Corrigé :

- 3 ■ Elle met sans arrêt la main à la poche à la recherche de son téléphone.
- 4 ■ Un sentiment de malaise, suivi d'une prise de conscience. En effet, elle dit qu'elle était aussi comme ça avant, comme ces touristes qui font des selfies. Elle reconnaît maintenant que c'est un peu idiot, artificiel.
- 5 ■ Selon Michaël Stora, cela s'explique par deux facteurs : la dépendance à l'hormone du plaisir (la dopamine), mais aussi une forme de fragilité narcissique.

Vocabulaire – Question 6

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 6 ■ Smartphone, Internet, Google, bugs, portable, selfies, écran, réseaux sociaux, like, commentaires, je poste.



Production orale – Questions 7 et 8

[travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes et laisser quelques minutes aux apprenant(e)s afin de prendre connaissance des questions et d'y répondre. Encourager les apprenant(e)s à utiliser le lexique lié à la communication digitale dont ils ont pris connaissance à la p. 60. Puis faire la mise en commun en groupe classe. Revenir sur les erreurs linguistiques récurrentes à la fin de chaque intervention.

Corrigé :

- 7 et 8 ■ Réponses libres.

I | Les jeunes et les réseaux sociaux



Production orale – Questions 1-2-3-4

[travail en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Avant de faire répondre aux questions de production orale, demander aux apprenant(e)s d'observer le document *Les jeunes et les réseaux sociaux* et poser les questions suivantes : De quel type de document s'agit-il ? (*Il s'agit d'une enquête sur les usages que les jeunes font des réseaux sociaux.*) Quelles questions sont posées ? (« À quoi leur servent les réseaux sociaux ? » et « Combien de temps passent-ils sur les réseaux sociaux ? ») Comment sont exprimés les résultats (les données) de l'enquête ? (*Les données sont exprimées en pourcentage.*)

Puis former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Dire aux apprenant(e)s de prendre connaissance des résultats l'enquête et de passer à la question 1 qui est directement en lien avec ce sondage.

Faire lire ensuite les questions suivantes (2, 3 et 4). Celles-ci permettront aux apprenant(e)s d'échanger sur leurs pratiques en matière de réseaux sociaux, d'évoquer les plus populaires dans leur pays d'origine et de parler des risques liés à ces réseaux.

Passer dans les groupes et apporter de l'aide si nécessaire. Lorsqu'ils/elles ont fini, inviter quelques volontaires à s'exprimer devant le groupe classe puis revenir sur les erreurs récurrentes.

Corrigé :

- 1-2-3-4 ■ Réponses libres.

J | Jamais sans mon portable



Compréhension orale

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Inviter d'abord les apprenant(e)s à observer le titre et la photo et poser les questions suivantes :

Que représente votre téléphone portable pour vous ? Quelles fonctionnalités de votre téléphone utilisez-vous le plus ? Connaissez-vous le dernier smartphone sur le marché ?

Corrigé :

- 1 ■ Réponse libre.

Transcription

Laurent : Salut Julie. Oh, tu as l'air contrariée.

Julie : Je suis même fâchée. Fâchée après ma fille. Elle me supplie de lui rendre son téléphone.

Laurent : Tu lui as encore confisqué ?

Julie : Écoute, dès qu'elle sort du collège, elle a le nez collé dessus, au point même d'en oublier de me regarder quand je lui parle.

Laurent : À une époque, tu me racontais que cela te rassurait de pouvoir joindre et localiser ta fille à tout moment. Au départ, tu disais même que tu lui avais acheté un portable pour te permettre de garder le contact en permanence avec elle.

Julie : C'est vrai, oui. Mais maintenant, elle ne le lâche plus. C'est carrément devenu une extension de son bras !

Laurent : Être connecté à tout instant, c'est le credo des adolescents, non ? Leur portable, c'est toute leur vie.

Julie : Imagine-toi que pendant le week-end, Sophie a envoyé plusieurs centaines de SMS à ses copains, plusieurs centaines par jour. Tu te rends compte ? Et maintenant, c'est son petit frère qui réclame un mobile. Il a sept ans, sept ans ! Tu imagines, bientôt, ils seront chacun dans leur coin à tapoter sur leur truc !

Laurent : Je ne veux pas être désagréable, mais je voudrais te faire remarquer que tu n'es pas vraiment un modèle en la matière pour tes enfants.

Julie : Pardon ? Tu plaisantes ?

Laurent : Écoute Julie, tu ne quittes jamais ton portable non plus. Regarde, là, tu le tiens dans la main en me parlant. Tu ne peux pas le nier quand même !

Julie : Mais c'est normal, j'ai toute ma vie dedans : mes photos, mes vidéos, mes contacts, ma musique, mes livres...

Laurent : D'accord, d'accord, mais ce n'est pas la peine de crier ! Enfin, je suis sûr que si je te le confisquais, tu ferais une terrible crise de nerfs. Et ton mari, il regarde tout le temps des vidéos sur son téléphone. Tout est prétexte pour utiliser un téléphone ou une tablette dans votre famille. Je suis désolé de te dire tout cela, mais tu dois ouvrir les yeux ! Punir ta fille n'est pas la solution ! Il faut commencer par changer vos comportements.

Julie : Et toi ? Tu fais comment alors ?

Laurent : Moi, j'ai posé des limites. Pas de mobile pendant les repas et... [Sonnerie de téléphone.]

Julie : Allo ? Non, non, et non, je ne te dirai pas où il est ! [Elle raccroche.] Excuse-moi, c'était Sophie qui m'appelait avec le téléphone de son copain. Elle me demandait encore de lui rendre son portable, elle voulait savoir où je l'avais caché. Bref, elle se plaignait que j'étais une mère indigne. Tu disais, Laurent ? Pardon ?

Laurent : Je t'expliquais qu'il fallait poser des limites.

1^{re} écoute – Questions 2 et 3

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Avant de procéder à la correction, faire identifier la nature de l'enregistrement (il s'agit d'une conversation entre deux amis).

Corrigé :

- 2 | Les deux personnes (Julie et Laurent) sont des amis ou des collègues.
- 3 | Julie parle de sa fille Sophie qui est accro à son portable, qu'elle lui a confisqué.

2^e écoute – Questions 4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Encourager les apprenant(e)s à prendre des notes pour répondre aux questions 4, 5 et 6. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire afin de leur laisser le temps de noter leurs réponses. Puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 4 | Julie l'utilise pour stocker ses photos, vidéos, contacts, musique, livres... Sa fille, Sophie, l'utilise pour envoyer des centaines de SMS. Et son mari pour regarder des vidéos.
- 5 | Parce que les portables ont envahi leur vie.
- 6 | Julie : la contrariété puis la colère. Laurent : au début il est calme, puis il s'énerve après Julie.

Vocabulaire – Question 7

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne puis procéder à une troisième écoute, séquentielle si nécessaire. Demander aux apprenant(e)s de relever les verbes déclaratifs, puis les inviter à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) et corriger en groupe classe.

Corrigé :

- 7 | Elle me supplie de / tu me racontais que / tu disais même que / Elle me demandait encore de / elle voulait savoir où / elle se plaignait que / Je t'expliquais qu'

Idée pour la classe

Faire cacher la p. 63. Former des sous-groupes et demander aux apprenant(e)s de compléter cette liste de verbes par d'autres verbes déclaratifs qu'ils pourraient connaître. Faire la mise en commun : chaque sous-groupe fait ses propositions. Noter toutes les réponses au tableau, qu'elles soient correctes ou non. Organiser les réponses par colonnes : une colonne par sous-groupe.

Puis demander aux apprenant(e)s de se reporter à la liste des verbes déclaratifs p. 63 (premier encadré de la page ainsi que l'encadré « Remarque ») afin qu'ils vérifient si les propositions notées au tableau sont bien des verbes déclaratifs. Demander à chaque sous-groupe de corriger si nécessaire les propositions figurant au tableau et de compléter la liste. Faire la mise en commun en groupe classe. Noter les nouvelles propositions dans chaque colonne. Inviter les apprenant(e)s à faire les exercices 1 et 2 p. 63 de façon individuelle. Corriger l'exercice en groupe classe.



Production écrite – Question 8

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet.

Corrigé :

8 | Pistes de réponse :

- désactiver toutes les notifications,
- reprendre l'habitude de passer des appels et envoyer moins de messages,
- recharger son portable en dehors de la chambre à coucher.

Vocabulaire p. 63

Les déclaratifs

Activités 1-2-3-6

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Il est possible de travailler sur les verbes déclaratifs à partir de ce qui est proposé pour la question de vocabulaire du document J p. 62, puis de compléter avec les activités 1 et 2. Demander aux apprenant(e)s de lire les encadrés « Paroles » et « Expressions » et de faire les exercices 3 et 6 de cette page. Ces exercices peuvent être faits de façon individuelle puis la mise en commun peut être effectuée avec un(e) autre apprenant(e) avant la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | a. indiquer – b. exiger – c. considérer – d. préciser – e. confier – f. chuchoter – g. répliquer – h. se plaindre
- 2 | a. crier : 3. hurler – b. assurer : 6. certifier – c. remarquer : 2. noter – d. chuchoter : 8. murmurer – e. bafouiller : 4. bégayer – f. insister : 7. souligner – g. démontrer : 1. prouver – h. mentionner : 5. citer
- 3 | a. l'annonce – b. le chuchotement – c. la confiance – d. la confirmation – e. la constatation / le constat – f. le hurlement – g. la déclaration – h. l'explication – i. l'indication – j. l'observation – k. la promesse – l. le rappel – m. la répétition – n. la révélation

6 | a. C'est un moulin à paroles : 6. Il a la tchatche.

b. Il a mis les pieds dans le plat : 4. Il a dit ce qu'il ne fallait pas dire.

c. Il délire complètement : 1. Il dit importe quoi.

d. Il baratine : 3. Il cherche à séduire.

e. Il dit du mal des autres : 2. Il a une langue de vipère.

f. Il ne sait pas tenir sa langue : 5. Il ne sait pas garder un secret.

Pour la partie intitulée « Autres verbes de paroles (non suivis d'une proposition) », demander aux apprenant(e)s de lire le lexique proposé. En groupe classe, vérifier la compréhension de ces verbes, expliquer ou faire expliquer ceux qui sont inconnus et/ou méconnus.

Former des sous-groupes et demander ensuite à chaque sous-groupe de trouver une phrase d'exemple pour chacun des verbes. Leur préciser de faire attention à l'utilisation éventuelle d'une préposition avec les verbes de la liste. Pour cela, il est possible de poser les questions suivantes : S'agit-il d'un verbe à construction directe ou indirecte ? S'il s'agit d'un verbe à construction indirecte, quelle est la préposition utilisée ? Donner des exemples si nécessaire. Les apprenant(e)s pourront s'aider d'un dictionnaire s'ils le souhaitent, de préférence unilingue. Passer dans les rangs et corriger si besoin.

Faire la mise en commun en groupe classe et noter certaines des phrases d'exemples au tableau. Faire la synthèse de cette activité pour chacun des verbes de la liste en rappelant s'il s'agit d'un verbe à construction directe ou indirecte et quelle est la préposition éventuellement utilisée.



Production orale – Activités 4 et 5

[en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant).

Faire lire les questions. S'assurer de leur compréhension et laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour y répondre. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun.

Les questions posées dans ces 2 activités sont d'ordre personnel et permettront aux apprenant(e)s d'échanger sur leur manière d'interagir en fonction de leur pays d'origine.

Corrigé :

4 et 5 | Réponses libres.

Voir cahier d'activités ► p. 47, 48

K | La mise en scène de soi



Compréhension écrite

Entrée en matière – Questions 1 et 2

[en groupe classe]

Tout d'abord, faire observer le titre de ce texte (La mise en scène de soi) et poser la question suivante : « Qu'est-ce que cela signifie selon vous ? De quelle mise en scène parle-t-on ? » (*Il s'agit de la manière dont on se présente, l'image que l'on donne de soi en postant des selfies, des stories, des photos sur les réseaux sociaux.*)

Noter les propositions des apprenant(e)s au tableau.

Leur demander s'ils sont prudents lorsqu'ils postent des photos ou des vidéos sur les réseaux sociaux. Ont-ils déjà regretté d'avoir posté quelque chose sur un réseau social ? Pourquoi ?

Puis, faire lire les questions 1 et 2 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre.

Corrigé :

1 Il s'agit d'un appareil photo numérique posé sur un pied. Sur l'écran, on voit deux enfants. Peut-être sont-ils en train d'être filmés pour faire la promotion d'un jeu ?

2 Réponse libre.

Lecture – Questions 3-4-5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire observer le document aux apprenant(e)s et leur demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un extrait littéraire issu du roman Les enfants sont rois de Delphine de Vigan, paru en 2021*).

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

3 Clara est policière, elle enquête sur l'enlèvement de Kimmy Diore, une enfant. Elle regarde à la télévision la rediffusion d'un reportage (un magazine) sur les enfants stars de YouTube.

4 Happy Récré est une chaîne YouTube créée par Mélanie, la mère de l'enfant disparue.

5 Kimmy et Sammy sont dans l'espace de rencontre d'un grand centre commercial où ils sont attendus par des centaines d'enfants pour une séance de dédicaces et de selfies de plusieurs heures.

6 Elle ne semble pas comprendre le problème puisque ses enfants sont heureux selon elles (« Elle hochait la tête en signe incompréhension. Elle savait bien ce qui était bon ou pas pour ses enfants. Ses enfants étaient très heureux comme ça. »).

7 Les enfants répondent mécaniquement, Kimmy répond « telle une poupée [...] dont les piles commençaient à faiblir », elle commence à montrer des signes de fatigue, de lassitude. Son frère répond « avec conviction ».

Les deux enfants semblent contents (« Kimmy expliquait elle trouvait ça génial de faire plaisir aux happy fans et de voir le bonheur dans leurs yeux », « Sammy affirmait que c'était son rêve et qu'il voulait en faire son métier. »).

Vocabulaire – Question 8

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

8 Dans notre famille, les désirs des enfants passent avant tout.



Production écrite – Question 9

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet.

Avant l'activité, en groupe classe, demander aux apprenant(e)s de prendre connaissance de l'encadré « exprimer sa désapprobation ». Expliquer ou faire expliquer le vocabulaire inconnu. Compléter ou faire compléter ces expressions par d'autres du même type.

Inciter les apprenant(e)s à utiliser les expressions qui viennent d'être passées en revue dans leur production écrite.

L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Proposition de corrigé :

8 Julie,

Exposer tes enfants de la sorte n'est pas correct car ils n'ont pas le pouvoir de s'opposer à tes désirs, ils sont encore trop jeunes pour décider. Fais attention cependant car ils t'en voudront quand ils seront plus grands. En effet, ils pourraient être embarrassés par certaines photos et subir les moqueries de leurs camarades. Cela pourrait même aller jusqu'à l'humiliation et au harcèlement à l'adolescence. Méfie-toi, on voit de plus en plus d'enfants stars devenus adultes qui font des procès à leurs parents. De plus, tu sembles complètement ignorer la loi. Depuis 2020, il y a une loi qui encadre l'exploitation de l'image des enfants de moins de 16 ans sur les plateformes de vidéos en ligne. Cette loi les protège, elle leur ouvre également un droit à l'oubli numérique.

J'ai l'impression que tu es aveuglée par un besoin de reconnaissance, que tu reportes tes espoirs contrariés de célébrité sur tes enfants. C'est inadmissible ! Si c'est la seule place que tu aies trouvée pour exister, c'est vraiment regrettable.

Grammaire p. 65

L'expression du temps dans le discours rapporté

Échauffement – Activités 1 et 2

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Lire la consigne des activités 1 et 2. Demander aux apprenant(e)s de relever les verbes déclaratifs et les temps qui les suivent de façon individuelle, puis les inviter à mettre en commun avec un(e) autre apprenant(e) et corriger en groupe classe.

Verbes déclaratifs et temps utilisés : demander + imparfait (« La journaliste lui demandait si elle comprenait »), répondre + imparfait (« Mélanie répondait, qu'en tant que mère, elle savait bien »), savoir + imparfait (elle savait bien ce qui était bon »), préciser + imparfait (« ils étaient très heureux comme ça, précisait-elle »), expliquer + imparfait (« Kimmy expliquait qu'elle trouvait ça génial »), affirmer que + imparfait (« Sammy affirmait que c'était son rêve »).

Lors de la mise en commun, noter ces phrases au tableau. Demander ensuite aux apprenant(e)s de dire si elles sont du discours direct ou du discours rapporté (*Les phrases sont au discours rapporté car elles ont toutes un verbe déclaratif introducteur dont la fonction est de rapporter le discours. Pour rappel, des phrases au discours direct n'auraient pas de verbes introductifs.*).

Inviter les apprenant(e)s à se reporter au tableau de la concordance des temps p. 65 afin qu'ils prennent connaissance de l'ensemble des changements de conjugaison qui sont nécessaires au discours rapporté au passé.

Corrigé :

1 | Les phrases sont au discours rapporté.

2 | Quand les verbes introducteurs sont conjugués au passé, on doit appliquer la concordance des temps.

Fonctionnement – Activité 3

[travail en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire le tableau de la concordance des temps et demander aux apprenant(e)s ce qu'ils remarquent (leur rappeler que lorsque le verbe déclaratif introducteur est au présent ou au futur, les verbes de la subordonnée sont conjugués au même temps au discours direct et au discours rapporté. En revanche, le temps change quand le verbe déclaratif introducteur est au passé).

Corrigé :

3 | La journaliste : Comprenez-vous que certaines personnes, y compris parmi les plus jeunes, puissent être choquées de voir des enfants ainsi exposés ?

Mélanie : En tant que mère, je sais bien ce qui est bon ou pas pour mes enfants. D'ailleurs, ce sont mes enfants et ils sont très heureux comme ça.

Kimmy : Je trouve ça génial de faire plaisir aux happy fans.

Sammy : C'est mon rêve et je veux en faire mon métier.



Production écrite – Question 4

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet et s'assurer de sa compréhension. Il s'agit d'imaginer la suite de l'interview entre la journaliste et Mélanie, puis de la transcrire au discours rapporté. Demander aux apprenant(e)s de préparer quelques questions et réponses.

Avant l'activité, en groupe classe, inviter les apprenant(e)s à se reporter à l'encadré « Discours direct → Discours rapporté ». En effet, leur rappeler que lorsqu'ils retranscrivent l'interview, les pronoms, les possessifs et les expressions de temps changent aussi dans le discours rapporté.

L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

4 | Réponse libre.

Idée pour la classe

Production orale

Former des binômes. Demander aux apprenant(e)s de rapporter une conversation qu'ils ont eue récemment dans leur vie quotidienne avec l'interlocuteur de leur choix (un parent, un ami, un collègue, un professeur...).

Inciter les apprenant(e)s à utiliser les expressions qui viennent d'être passées en revue dans l'encadré « Discours direct → Discours rapporté ».

Relever les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger lors de la mise en commun.

Entraînement – Activité 5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

5 | a. Une dame âgée a demandé à un passant où se trouvait la mairie.

b. Le maire a déclaré que le conseil municipal validait la demande de subventions de l'association.

- c. Sophie m'a promis qu'elle me répondrait le lendemain sur Insta.
- d. La fille a expliqué à sa mère qu'il fallait d'abord créer un mot de passe.
- e. Léa a reconnu qu'elle était accro aux réseaux sociaux.
- f. Chloé a demandé à sa fille de lui passer le téléphone.
- g. Alex a affirmé qu'il avait décidé de quitter les réseaux sociaux.
- h. Henri m'a demandé si je pourrais venir avec lui la semaine suivante.

Voir cahier d'activités ► p. 49

Documents p. 66

L | Besoin d'une « digital detox » ?



Compréhension écrite

Lecture – Questions 1-2-3-4

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Avant de faire lire le texte, demander aux apprenant(e)s d'observer le dessin illustrant l'article, d'en faire une brève description et d'en déceler la nature (il s'agit d'un dessin humoristique). Leur demander en quoi la situation est comique. Leur poser les questions suivantes : Trouvez-vous le dessin amusant ? Pourquoi ? Où réside l'effet comique ? (*Absurdité de la situation : ce couple est au lit et communique par message pour se souhaiter une bonne nuit. Normalement, Internet permet de rester en contact quand nous sommes à distance, physiquement séparés de nos proches. Mais dans le cas présent, les deux personnes sont ensemble, dans le même lit ! Depuis les années 1990, ordinateurs, tablettes, téléphones portables ont envahi notre quotidien, transformant nos façons d'être avec les autres. Ces appareils sont devenus des équipements omniprésents dans notre quotidien, jusque dans notre lit.*)

Puis inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance des statistiques sur « Les Français et les écrans » (sur fond bleu) et à répondre aux questions 1 et 2.

Enfin, avant de faire lire le texte qui suit les statistiques, leur demander de quel type de texte il s'agit et quelle en est la source (il s'agit d'un article du magazine *Avantages* paru le 19 juillet 2019) et passer aux questions de compréhension 3 et 4.

Laisser le temps aux apprenant(e)s de répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Dans le tableau de chiffres, les écrans mentionnés sont ceux du portable (« téléphone mobile ») et de la télévision (« télé » et « petite lucarne »).

2 | La télévision.

- 3 | À se détacher de ses appareils numériques pour renouer avec la vraie vie.

4 | On peut s'apercevoir que l'on est cyberdépendant quand :

- notre smartphone est notre premier interlocuteur le matin ;
- on allume machinalement l'écran de son portable si on se réveille la nuit ;
- on consulte son smartphone sans arrêt pour regarder l'heure, ses mails, etc. ;
- on regarde beaucoup de séries sur son portable ;
- on a peur d'être séparé de son portable, de l'oublier.



Production orale – Question 5

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la question et la consigne.

Pour guider les apprenant(e)s dans la préparation de leur questionnaire d'enquête, vous pouvez leur poser les questions suivantes : Et vous, ressentez-vous un manque lorsque vous êtes séparé(e) de votre portable ? Seriez-vous capable de passer 48 heures sans votre téléphone mobile ? Pourquoi ? Êtes-vous en état de panique lorsque la batterie n'est plus suffisamment chargée ?

Laisser ensuite le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour préparer un court questionnaire d'enquête (5 ou 6 questions). Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Noter au tableau au fur et à mesure le vocabulaire que les apprenant(e)s auront demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus. Puis les membres de chaque sous-groupe se répartissent les questions et les posent aux étudiant(e)s de la classe. Enfin, chacun rejoint son groupe et ensemble, les membres du groupe mettent en commun les informations obtenues. Un porte-parole désigné par le groupe rapportera les résultats à la classe.

Idée pour la classe

Variante : Former des binômes. Chaque binôme prépare 2 questions et doit poser ses questions à un maximum d'étudiant(e)s dans la classe dans un temps limité (en 10 minutes maximum par exemple). S'assurer que les 2 questions par binôme sont différentes dans chaque binôme.

Au bout de dix minutes, chacun rejoint son binôme. Les membres du binôme résument et regroupent les informations obtenues en réponse à leurs deux questions. Cette étape dure environ 15 minutes. Puis, chaque binôme rapporte à la classe les résultats de sa petite enquête.

Pour prolonger l'activité, demander aux apprenant(e)s d'interroger d'autres personnes en dehors de la classe. Ils présenteront ensuite les résultats de leur enquête à l'oral sous forme d'exposé ou bien à l'écrit.

Proposition de corrigé :

- 5** Combien de fois par jour consultez-vous vos courriels ? Les vérifiez-vous à tout moment de la journée (ou de la nuit) ?
- Êtes-vous hyperactif(ve) sur les réseaux sociaux ? Avez-vous un profil sur différents réseaux sociaux ? Lesquels ? Pour quoi faire ? Comment les utilisez-vous ?
 - Surfez-vous souvent sur le net, même sans but précis ?
 - Utilisez-vous l'Internet de votre téléphone mobile pour toute vérification d'information ?
 - Êtes-vous angoissé(e) lorsque votre appareil est éteint ou déchargé ?

M | Addiction aux écrans



Compréhension orale

Avant de procéder à l'écoute, demander aux apprenant(e)s de lire le titre (Addiction aux écrans) et leur demander comment s'appelle l'addiction au smartphone mentionnée dans le document L (*la nomophobie*).

Transcription



Caroline Paré : Dr Pierre Poloméni, bonjour.

Pierre Poloméni : Bonjour.

Caroline Paré : Vous êtes psychiatre addictologue au Centre Phenix Mail de Genève. Est-ce que l'on peut parler véritablement d'un phénomène d'addiction mondial aux écrans ?

Pierre Poloméni : Oui. On peut parler de consommation, d'usage démesuré d'écrans dans le monde entier et un certain nombre de jeunes ou de moins jeunes ne contrôlent plus leur consommation et deviennent addicts. Oui clairement, on fait ce constat.

Caroline Paré : Dans toutes les addictions on parle de populations vulnérables, est-ce que c'est aussi le cas pour la dépendance aux écrans ?

Pierre Poloméni : Oui, c'est tout à fait vrai pour toutes les, les substances ou pour tous les comportements, un certain nombre de personnes gèrent. On sait à peu près comment faire pour un certain nombre d'entre nous avec l'alcool, le tabac ou le jeu. Et des personnes, alors on dit plus vulnérables, ça cache évidemment plein de choses, n'arrivent plus à contrôler, à garder des, des barrières de sécurité et deviennent complètement esclaves de ce comportement ou de cette substance.

Caroline Paré : Et quand on parle de risques, risques en terme sanitaire, on parle de quoi précisément ?

Pierre Poloméni : Dans tous les risques liés aux addictions, on a des risques physiques, psychologiques, sociaux globalement. Et donc en risques sanitaires

pour les écrans, on a évidemment des problèmes oculaires, des problèmes cervicaux, des problèmes de repli de type comme un peu un fœtus qui se replie sur lui-même, avec des problèmes de colonne vertébrale, des problèmes digestifs, des problèmes d'obésité. C'est assez important. Et évidemment s'associent à ça les dommages psychologiques, l'isolement et les dommages sociaux, la déscolarisation, etc. Donc clairement, on peut identifier les dommages de tous types liés à ce comportement lorsqu'il est abusif.

RFI, 9 octobre 2019.

1^{re} écoute – Questions 1 et 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder à la première écoute et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre avant de faire la correction en groupe classe.

Avant de passer à la correction, faire identifier la nature de l'enregistrement (*il s'agit d'une interview radiophonique*).

Corrigé :

- 1** L'une est journaliste. L'autre s'appelle Dr Pierre Poloméni, il est psychiatre addictologue au Centre Phenix Mail de Genève.
- 2** Il constate un phénomène d'addiction mondial aux écrans, en particulier chez certains qui deviennent addicts.

2^e écoute – Questions 3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire les questions avant de procéder à l'écoute. Encourager les apprenant(e)s à prendre des notes pour répondre aux questions. Procéder à une écoute séquentielle si nécessaire afin de leur laisser le temps de noter leurs réponses. Puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3** En plus de l'addiction aux écrans, il évoque les addictions liées à l'alcool, au tabac ou au jeu.
- 4** Elles n'arrivent plus à garder le contrôle et développent un comportement de dépendance.
- 5** Des risques physiques, psychologiques et sociaux.
- 6** Des problèmes oculaires, des problèmes cervicaux, des problèmes de replis, des problèmes de colonne vertébrale, des problèmes digestifs, des problèmes d'obésité.

Idée pour la classe

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Vous pouvez ajouter l'activité suivante de Vocabulaire :

Noter les phrases ci-dessous au tableau et demander aux apprenant(e)s de trouver des synonymes aux mots soulignés :

- a.** usage démesuré d'écrans (hors de contrôle)

- b. populations vulnérables (à risque)
- c. les dommages psychologiques (dégâts, gros problèmes)
- d. deviennent complètement esclaves (dépendants, accros, addicts)



Production écrite – Question 7

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet et de s'assurer de sa compréhension. Dans leur production écrite, les apprenant(e)s devront témoigner sur le site de l'émission qu'ils viennent d'écouter, au sujet de leur relation aux écrans en insistant sur les avantages et les inconvénients.

Encourager les apprenant(e)s à réutiliser les idées et informations données dans la compréhension orale pour nourrir leur réflexion. L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

7 | Réponse libre.

Activité complémentaire – SAVOIRS

« 7 jours sans écran », un défi pour les jeunes

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le thème de l'addiction aux écrans sur le site *RFI Savoirs*. Il vous suffit de flasher la page et d'aller sur l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de réaliser l'activité en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante :

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/sciences/7-jours-sans-ecran-un-defi-pour-les-jeunes/1>

Transcription

Frédérique Lebel : La fin de l'école en France et les vacances. Une période qui, pour de nombreux adolescents, signifie une nouvelle plongée dans les écrans. Pour mettre en alerte les jeunes et leurs parents dans le Nord de la France, plusieurs écoles ont organisé un défi : « 7 jours sans écran ». C'est le reportage de Lise Verbeke.

Lise Verbeke : Au collège César Franck, dans le quartier populaire d'Amiens-Nord, la classe de 4eD va suivre ce matin-là un cours un peu particulier.

Des enseignants : Allez-y, les élèves. Mets bien ton masque. Asseyez-vous « en U », là. Allez. Prenez les places.

Lise Verbeke : Face à une dizaine de jeunes de 13 ans, deux animatrices du centre d'information des droits de la femme et de la famille.

Animatrice 1 : Voilà, aujourd'hui, on va intervenir sur tout ce qui concerne l'utilisation des smartphones chez les jeunes et les dangers des réseaux sociaux. Déjà, là, ce que je vais faire, c'est un petit sondage : j'aimerais savoir qui a un smartphone.

Animatrice 2 : Tout le monde.

Animatrice 1 : Tout le monde presque. Et vous l'avez eu à quel âge ? Avant le collège ?

Animatrice 2 : Qui l'a eu avant 10 ans ?

Animatrice 1 : Donc, on va dire, à peu près au moment où vous êtes rentrés au collège. Donc, en moyenne, les 13-18 ans passent 6 heures 45 par jour sur leur téléphone.

Animatrice 2 : Ça vous paraît beaucoup ou ça vous paraît... ? Donc tout le monde trouve que c'est beaucoup, mais c'est...

Un collégien : C'est pas énorme.

Animatrice 2 : C'est la norme quoi.

Un collégien : Ouais.

Animatrice 2 : C'est pas choquant.

Lise Verbeke : Ça ne choque pas non plus Inès qui a un téléphone depuis 3 ans.

Inès : Une fois, j'avais essayé d'installer une application pour voir combien de temps je restais sur mon téléphone pendant les vacances, un jour de vacances. Et j'ai vu, j'étais restée à peu près 20 heures. Et sinon, quand j'ai pas cours et tout, je reste entre 10 et 20 heures, ouais. J'ai rien d'autre à faire en gros. Je sors pas, je fais rien donc je fais que ça. Je vois pas le temps passer, je me dis juste que je passe 5 minutes sur mon téléphone et au final, j'ai passé 3 heures donc...

Animatrice 2 : Donc on dit qu'un jeune sur quatre est addict à son téléphone. Alors ça veut dire quoi, être addict ?

Des collégiens : On peut pas se séparer.

Animatrice 2 : Voilà, c'est ça : on peut pas se séparer de son téléphone. Ça s'appelle la nomophobie : « no mobile phobia ». Donc la peur de ne pas avoir son téléphone.

Lise Verbeke : Devant les animatrices, les collégiens sont timides et peu admettent ne pas suivre le défi « 7 jours sans écran ». Quand les animatrices rappellent les conséquences d'un trop-plein d'écran sur la santé, certains se sentent un peu plus concernés comme Marwan et Inès.

Marwan : Je pensais que ça faisait rien mais, là, en ce moment, je m'en rends compte, que ça peut avoir des conséquences sur le sommeil, sur la vue.

Inès : Ouais, j'arrive pas à dormir avant 1 heure du matin. Quand j'ai mon téléphone, je me suis habituée à dormir tard avec, du coup, même quand j'ai plus mon téléphone maintenant j'arrive pas à dormir tôt.

Lise Verbeke : Quand par exemple t'as pas ton téléphone, comment tu te sens ?

Inès : Je l'ai toujours avec moi, donc je sais pas, mais heu...

Lise Verbeke : Imaginons, là, tu passes une journée de vacances sans téléphone.

Inès : Ben, il me manquerait quelque chose. Je sais pas, je me sentirais bizarre.

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Transcription



Charlotte : Salut Jules, dans le cadre de mon master en commerce et marketing, je dois réaliser un mémoire sur l'impact des influenceurs sur les réseaux sociaux auprès des consommateurs et je cherche des témoignages. Et comme je sais que tu es accro aux réseaux sociaux, je pense que tu es la bonne personne pour répondre à mon enquête.

Jules : Accro, accro, tu exagères quand même !

Charlotte : Allez, je cherche des volontaires pour répondre à mes questions. Tu veux bien participer à mon enquête ?

Jules : Bon d'accord, parce que c'est toi.

Charlotte : OK c'est parti. Première question : combien de temps par jour passes-tu sur les réseaux sociaux ?

Jules : Euh, je dirais plus ou moins trois heures.

Charlotte : Est-ce que tu suis des influenceurs ?

Jules : Plusieurs, oui.

Charlotte : Tu les suis sur quels réseaux sociaux ?

Jules : YouTube et Instagram.

Charlotte : Et quel est leur univers ?

Jules : Tu sais que j'adore cuisiner et découvrir de nouveaux restos. Sur Instagram, c'est surtout l'univers de la cuisine et la restauration, et sur YouTube, j'aime bien regarder les vidéos des influenceurs dans les domaines du high-tech, du sport, du tourisme.

Charlotte : Pour quelles raisons tu les suis ?

Jules : Pour avoir des informations, connaître l'actualité des nouveaux produits et parfois ils proposent des promotions sur les marques. Et sur Instagram, les grands chefs donnent des idées de recettes aussi, ça m'inspire ! Sinon, l'univers des influenceurs me fait rêver aussi : ils postent de super belles photos, ils sont sympas, ils sont toujours à la pointe de ce qui se fait de mieux.

Charlotte : OK. Dernière question : as-tu déjà effectué un achat après avoir lu ou visionné des contenus publiés par un influenceur ?

Jules : Oui, très souvent. Par exemple, mon dernier achat, c'est une montre connectée recommandée par Timini, un influenceur spécialiste des nouvelles technologies. Ton interview est déjà terminée ? Dis-moi, quel est l'impact des influenceurs sur moi ? C'est quoi ton diagnostic ?

Charlotte : Je ne peux rien te dire maintenant. Je te dirai ça quand j'aurai analysé toutes les réponses des personnes interviewées. D'ici quelques mois.

Jules : Quoi ?!

Charlotte : Ce que je peux te dire en tout cas, c'est que les influenceurs créent une complicité avec leurs abonnés pour gagner leur confiance. Et c'est exactement pour cela que les marques font appel à eux pour mettre en avant un produit auprès d'un public conquis d'avance. C'est souvent une manière de faire de la publicité, c'est ça le marketing ! Et tu es tombé les deux pieds dedans !

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 205-206 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigé :

- 1
 - a. Consulter le site de sa banque, faire ses courses en ligne, utiliser la télémedecine, acheter un billet de train : avec la multiplication des démarches en ligne et la dématérialisation de nombreux services, avoir accès à Internet est devenu indispensable. Pourtant des millions de Français ne savent pas utiliser un ordinateur. Si le smartphone est le premier objet de connexion à Internet, son utilisation ou celui d'une tablette est également compliqué pour certains. Pour lutter contre la fracture numérique, il ne suffit pas d'équiper les individus en nouvelles technologies. Il faut aussi les former à leur utilisation en leur proposant des espaces dédiés avec des équipements pour se connecter à Internet, des ateliers d'initiation informatique, et des activités ciblées autour des démarches administratives.
 - 2
 - a. Claude a chuchoté : « Ne faisons pas de bruit. »
 - b. « Qui pourrait m'aider en informatique ? » interrogea Ali.
 - c. Justine a répliqué : « Non je n'ai pas envie de regarder cette série. »
 - d. « Pardon, je ne comprends vraiment rien sur ce site » s'excusa Henriette.
 - e. Le touriste voulait savoir où se trouvait le cybercafé.
 - f. « Arrête de consulter ton portable toutes les cinq minutes ! » s'est exclamé Léon.
 - g. « Pour la dernière fois, donne-moi ce portable » exigea Simon.
 - h. « S'il te plaît, explique-moi comment envoyer un SMS » implora la grand-mère à sa petite-fille.
 - 3
 - a. Il m'a demandé ce que signifiait « lol ».
 - b. Il a admis qu'il avait peur de manquer un truc important s'il ne consultait pas Twitter.
 - c. Il a affirmé qu'il avait fait très peu de démarches sur Internet la veille.
 - d. Il a voulu savoir pourquoi je rechargeais mon téléphone trois fois par jour.
 - e. Il m'a proposé de créer un site.

f. Il m'a conseillé de ne pas publier de photos trop personnelles sur les réseaux sociaux.

g. Il a expliqué qu'il voulait pouvoir discuter avec un guichetier le jour où il aurait un problème en ligne.

- 4 | a. influenceurs / réseaux sociaux / accro aux réseaux sociaux / YouTube et Instagram / vidéos / high-tech / poster des photos (ils postent de super belles photos), des contenus publiés par un influenceur / une montre connectée / nouvelles technologies / followers

b. Charlotte a expliqué à Jules que dans le cadre de son mémoire pour son Master elle devait interviewer des volontaires pour une enquête sur l'impact des influenceurs sur les réseaux sociaux. Elle a demandé à Jules s'il accepterait de répondre à ses questions puisqu'il était accro. Jules a objecté qu'elle exagérât mais il a accepté de participer.

Charlotte a voulu savoir combien de temps par jour il passait sur les réseaux, s'il suivait des influenceurs et pour quelles raisons. Jules a répondu qu'il passait environ trois heures sur YouTube et Instagram et qu'il suivait des influenceurs dans l'univers de la cuisine et la restauration, et dans les domaines du high-tech, du sport, du tourisme. Il a indiqué que c'était pour connaître de nouveaux produits, obtenir des promotions mais aussi avoir des idées. Il a également reconnu que l'univers des influenceurs le faisait rêver.

Finalement, Charlotte a voulu savoir s'il avait déjà effectué un achat après avoir lu ou écouté un influenceur. Il a répondu que cela lui arrivait souvent et que dernièrement il avait acheté une montre connectée. Puis il s'est étonné que l'interview soit déjà terminée et a voulu un diagnostic.

Charlotte lui a alors annoncé qu'il devrait patienter pour ça, mais elle lui a quand même fait remarquer qu'il était tombé dans les pièges du marketing.

5 | Propositions de réponses :

a. Laissez-moi votre courriel car je vous communiquerai la date de notre prochain rendez-vous demain.

b. J'ai désactivé toutes les notifications sur mon téléphone. Par conséquent, je ne suis plus distrait toutes les deux minutes par des choses inutiles.

c. Mon frère est accro aux réseaux sociaux si bien qu'il ne se sépare plus de son smartphone.

d. Elle était tellement en colère qu'elle lui a envoyé une dizaine de SMS.

e. Je pense qu'il n'est pas possible de construire du lien social à distance, c'est pour cela que les réseaux sociaux ne font pas partie de mon quotidien.

f. J'ai oublié mon mot de passe pour me connecter au wifi donc je vais utiliser la fonction « partage de connexion » de mon smartphone.

g. Marcel fait peu de démarches sur Internet alors il n'a pas besoin d'avoir un ordinateur.

Proposer des services d'aide au numérique

Cet atelier peut être réalisé sur plusieurs jours. L'intérêt de la médiation réside dans l'apport de chaque apprenant(e) et de chaque groupe à la classe. Dans cet atelier, les apprenant(e)s vont **proposer des services d'aide au numérique**. Il s'agit d'une tâche collaborative. Pour ce faire, ils vont, en groupe, travailler ensemble sur un projet, coopérer afin de proposer des services pour accompagner des personnes exclues ou en difficulté avec le numérique. Il s'agit d'une médiation de concepts.

La **médiation de concepts** comprend deux aspects complémentaires : d'une part construire et élaborer du sens et d'autre part faciliter et encourager de bonnes conditions pour des échanges conceptuels et créatifs.

Cela signifie faciliter la coopération dans une interaction avec des pairs et contribuer au succès de la coopération au sein de son groupe.

Cela implique également de coopérer pour construire du sens en incitant à penser et à élaborer des idées en tant que membre d'un groupe et de savoir gérer des interactions.

L'apprenant(e) pourra également être amené(e) à jouer un rôle de modérateur dans l'organisation d'une activité collaborative entre les membres d'un groupe.

1. Situation

[en groupe classe]

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension. Il est question ici de présenter et d'expliquer un nouveau concept : Les apprenant(e)s vont travailler ensemble pour présenter des services d'aide au numérique. Ils devront expliquer le concept de leur projet à la classe (comment et sous quelle forme ils comptent proposer leurs services).

Stratégies

[en groupe classe]

Lire l'encadré « Expliquer un nouveau concept » avec les apprenant(e)s pour préparer l'étape suivante.

2. Mise en œuvre

[en groupe, mise en commun en groupe classe]

Constituer les groupes et laisser les apprenant(e)s distribuer les rôles de modérateur et de rapporteur au sein de leur sous-groupe.

Le modérateur animera les échanges et organisera le travail dans le groupe.

Le rapporteur prendra des notes pendant les échanges.

Les apprenant(e)s échangent entre eux au sein de leur groupe afin de répertorier les besoins des personnes en difficulté avec le numérique ainsi que l'aide et les services qu'ils pourraient leur apporter en fonction de leur(s) compétence(s).

Pour plus de clarté et faciliter la présentation de leurs initiatives, inviter le rapporteur de chaque groupe à compléter un tableau avec un maximum d'informations. Aidé du modérateur et des autres membres du groupe, le rapporteur le remplit.

Besoins des personnes en difficulté avec le numérique	Compétences des membres du groupe	Services proposés	Nom du membre du groupe concerné
Prendre en main un ordinateur, un smartphone			
Installer des applis			
Envoyer des mails			
Payer ses impôts en ligne			
Etc.			

Finalement, un porte-parole désigné par le groupe fera la restitution orale devant la classe. Lors de la présentation, le public prendra des notes afin de poser des questions à l'issue de la présentation.

Le modérateur distribuera la parole aux membres du groupe concerné par la question.

DELF_{B2} Stratégies p. 69

Compréhension des écrits

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenant(e)s s'ils/elles lisent régulièrement la presse francophone et si oui, quels journaux et/ou magazines ? Leur demander leurs techniques pour comprendre un texte : Combien de fois le lisent-ils ? Soulignent-ils les mots inconnus pour les chercher ensuite dans un dictionnaire ? Essaient-ils au contraire de deviner leurs significations à partir du contexte ? Essaient-ils de déterminer quelles sont les idées importantes ? de les reformuler ? Essaient-ils de déterminer quels sont les mots-clés ? de les reformuler ?

Puis proposer aux apprenant(e)s de comparer leurs méthodes aux stratégies p. 69. Leur préciser qu'il s'agit de conseils et qu'il peut être utile de les suivre afin de compléter leur propre façon de comprendre un document écrit dans le cadre de la passation de l'examen du DELF B2.

DELF_{B2} p. 70

Préparation à l'exercice 3 de l'épreuve de compréhension des écrits du DELF B2

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenant(e)s dans les conditions d'examen]

La **compréhension des écrits** est une épreuve qui permet de vérifier les compétences du candidat en tant que lecteur.

Échelle du CECRL pour la compréhension générale des écrits :

« Peut lire avec un grand degré d'autonomie en adaptant le mode et la rapidité de lecture à différents textes et objectifs et en utilisant les références convenables de manière sélective. Possède un vocabulaire de lecture large et actif mais pourra avoir des difficultés avec des expressions peu fréquentes. »

Dans l'exercice 3 de l'épreuve collective de compréhension écrite du DELF B2, les apprenant(e)s devront être capables de comprendre le point de vue d'un locuteur francophone.

Rappeler aux apprenant(e)s qu'il est préférable qu'ils/elles mettent en pratique les conseils donnés p. 69 pour répondre au questionnaire de compréhension écrite.

Faire la correction en groupe classe.

Corrigé :

1 | Charlotte – 2 | Assia – 3 | Éli – 4 | Assia –
5 | Charlotte – 6 | Éli

Nom :

Prénom :

Grammaire

1 | Dites si les structures soulignées permettent d'exprimer une cause ou une conséquence. / 5

- Elle ne peut pas acheter un ordinateur faute d'argent. →
- Il ne dit rien au sujet de son addiction aux réseaux sociaux de peur qu'on lui fasse faire une détox digitale. →
- Mario s'est complètement isolé socialement à force de jouer aux jeux vidéo toute la journée. →
- L'illectronisme concerne surtout les personnes âgées et cela entraîne un malaise dès qu'elles doivent effectuer une démarche en ligne. →
- La qualité du réseau est très mauvaise si bien que le débit Internet est lent. →

2 | Complétez le dialogue avec les structures suivantes : *tellement – de crainte de – pour – sous prétexte que – entraîner*. Faites les modifications nécessaires. / 5

Jamila : Bonjour Claude, vous allez bien ?
Dites-moi, vous n'auriez pas vu Simone ? C'est la troisième fois qu'elle est absente à l'atelier informatique.

Claude : Ben, non, justement. On était censé se voir hier soir pour faire quelques exercices sur mon ordinateur, mais elle n'est pas venue elle était malade. Et elle avait l'air en forme au téléphone que j'ai vraiment du mal à le croire.

Jamila : Mouais, elle a dû inventer quelque chose devoir se confronter à ses difficultés en informatique.

Claude : Oui, c'est possible, Simone est complètement allergique aux ordinateurs et à Internet.

Jamila : C'est dommage. Et si elle ne vient plus à l'atelier, cela pourrait son exclusion du dispositif de formation.

Claude : Non, vous croyez qu'elle pourrait se faire exclure son manque d'assiduité aux ateliers ?

Jamila : Ce ne serait pas impossible.

3 | Le discours indirect au passé : conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent. / 5

- Léon m'a recommandé cette appli et m'a dit que je (*devoir*) absolument la télécharger.
- On m'a expliqué que le cyber-harcèlement (*être*) de plus en plus fréquent.
- Grand-mère m'a dit qu'elle (*prendre*) des cours d'informatique quand elle (*acheter*) une tablette.
- Il m'a confié que la veille de son examen d'informatique, il (*faire*) la fête toute la nuit.

4 | Transformez ces phrases au discours rapporté en faisant les modifications nécessaires. / 5

a. Qu'as-tu fait hier ? Et demain, que feras-tu ?
Il a voulu savoir

b. J'ai apporté mon ordinateur à réparer il y a trois jours.
Elle m'a dit

c. Ce mois-ci, je fais une « *digital detox* ».
Elle m'a révélé

d. Nous aurons fini la semaine prochaine.
Ils ont affirmé

Nom :

Prénom :

Vocabulaire

5 | Chassez l'intrus.

..... / 5

- a. Télécharger *une appli* / un fichier / un ordi / une photo.
- b. Créer un copier-coller / un compte / un mot de passe / un profil.
- c. Publier *une story* / un site / une vidéo / un commentaire.
- d. Se sentir *en difficulté* / mal à l'aise / exclu / accro.
- e. Sauvegarder *ses documents* / ses photos / ses compétences / ses données.

6 | Complétez les phrases avec les mots suivants : *compte – écran – numérique – publication gênante – accro.*

..... / 5

- a. Ma fille a toujours le nez collé sur son
- b. Les personnes de plus de 75 ans sont les plus touchées par la fracture
- c. Quoi que tu fasses, je ne te pardonnerai jamais la de cette photo de moi sur Facebook.

d. Il est tellement aux réseaux sociaux qu'il est capable de passer plus de six heures par jour sur Internet.

e. Si j'ouvre un sur Instagram, tu devras me montrer comment ça fonctionne.

7 | Choisissez le verbe introducteur correct.

..... / 5

Mon grand-père m'a *raconté* / *a promis* qu'il avait reçu un SMS qui était truffé d'émojis. Il *a voulu savoir* / *a fait remarquer* si je pensais que c'était normal. Je lui *ai répondu* / *ai rappelé* que cela ne me choquait pas. Je lui *ai expliqué* / *ai déclaré* que les jeunes les utilisaient très souvent. Et je lui *ai suggéré* / *ai annoncé* d'essayer lui aussi !

8 | Remplacez le verbe *dire* par un autre verbe.

..... / 5

- a. Dire son code secret :
- b. Dire ses torts :
- c. Dire un exemple :
- d. Dire un discours :
- e. Dire quatre fois de suite :

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : - le témoignage d'une Africaine sur son arrivée à Paris - un reportage sur l'histoire de l'immigration en France rfi SAVOIRS - une émission radio sur les Haïtiens de Montréal (RFI Savoirs) @ Généalogie : à la recherche du nom de ses ancêtres esclaves	- Parler de l'engagement des femmes dans l'Histoire - Parler de la représentation des femmes dans son pays - Présenter une période de l'Histoire de son pays - Parler de faits et de personnages historiques - Parler de son expérience de la vie à l'étranger - Parler de l'immigration	Comprendre : - un article sur les héroïnes la Seconde Guerre mondiale - une infographie sur le droit de vote des femmes - un article sur l'histoire d'un Africain immigré au Canada - un article sur l'histoire d'une Africaine immigrée en France - un article sur les migrations internationales - des données sur la communauté française à l'étranger	- Rédiger un article sur une figure historique de son pays - Faire la biographie d'une héroïne - Écrire un article sur le parcours d'une immigrée africaine - Écrire une lettre de candidature à un centre d'accueil pour migrants (DELFI)
Compréhension audiovisuelle	Grammaire / vocabulaire / intonation		
Comprendre un reportage télé les sœurs Nardal	- Les temps du passé - La concession et l'opposition - L'Histoire - Les données chiffrées - Intonation		
Culture(s)	Francophonie		
Reconstruire les monuments historiques	- Du Congo à l'Alberta - Les Haïtiens de Montréal - Du Burkina Faso à Paris		
Atelier médiation	Présenter une infographie		

Ouverture

p. 71



Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Livres fermés, écrire « l'Histoire » au tableau et demander aux apprenant(e)s ce qu'on appelle « l'Histoire avec un grand H ». Dans quel cas on utilise ce mot avec une lettre minuscule et une lettre majuscule ? (« *histoire* » fait en général référence à des récits écrits ou oraux relatant des aventures réelles ou fictionnelles tandis que « *Histoire* », qu'on appelle « Histoire avec un grand H », désigne des faits, des événements du passé souvent relatifs à un peuple ou à une région géographique particulière : l'Histoire de France, du Canada, etc.). Demander ensuite aux apprenant(e)s s'ils connaissent des mots de la même famille ainsi que des expressions contenant le mot « histoire » et s'ils peuvent en donner une définition et/ou une explication (un historien/une historienne, des faits historiques, raconter des histoires, ne pas faire d'histoires, une personne à histoires, etc.). Enfin leur demander s'ils s'intéressent à l'Histoire et, si oui, pourquoi, l'Histoire de quel(s) pays ou de quelle(s) région(s). Connaissent-ils l'Histoire de

France ? Des événements historiques importants en relation avec la France ? Peuvent-ils citer des personnages qui ont joué un rôle important dans l'Histoire de la France ? Noter quelques-unes des réponses des apprenant(e)s au tableau, notamment le nom des personnages historiques qu'ils pourraient mentionner. Enfin, inviter les apprenant(e)s à ouvrir leur livre à la page 71.

Faire lire le titre de l'unité (*Histoire au passé et au présent*). Demander aux apprenant(e)s de faire un remue-méninges rapide en binôme autour de ce que ce titre évoque pour eux.

Pour les aider, poser la question suivante : Connaître le passé est-il nécessaire pour comprendre le présent ? L'Histoire nous aide à savoir d'où nous venons et donc à mieux comprendre qui nous sommes collectivement. Connaître son passé individuel, sa propre histoire permet également de mieux vivre le présent.

Faire également un parallèle entre l'histoire personnelle des individus et l'Histoire avec grand H, celle des événements historiques, à l'échelle d'un pays ou du monde.

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description

On voit un écolier assis à son bureau en train d'écrire dans son cahier.

Pour aider les apprenant(e)s, poser les questions suivantes : *Selon vous, qui est ce jeune homme ? Où se trouve-t-il ?*

Interprétation du dessin

Faire lire le texte de la première bulle par un(e) volontaire (« *Nos ancêtres les Gaulois...* »), et demander aux apprenant(e)s si tous les Français peuvent vraiment qualifier leurs ancêtres de « *Gaulois* » ? Peuvent-ils expliquer le sens de cette expression ? L'expression « *Nos ancêtres les Gaulois* » est critiquable car elle renforce l'idée que la nation provient d'une seule ethnicité (les Gaulois) et nie ainsi les multiples origines de nos ancêtres.

Puis faire lire la suite du texte de la deuxième bulle (« *Aujourd'hui tout ça c'est de l'histoire ancienne...* ») et demander aux apprenant(e)s pourquoi, selon eux, aujourd'hui c'est de l'histoire ancienne ? (*car les Français d'aujourd'hui ont un profil beaucoup plus multiethnique que dans le passé.*)

Les apprenant(e)s sont dorénavant armés pour interpréter le dessin. Les laisser donner toutes les réponses qu'ils/elles souhaitent. Puis, proposer une interprétation commune.

Proposition : Avec le brassage dû à la marche de l'Histoire et aux migrations internationales, les Français d'aujourd'hui ont des origines ethniques très diverses. L'expression « *Nos ancêtres les Gaulois* » n'a plus lieu d'être aujourd'hui.

Enfin, demander aux apprenant(e)s si dans leur pays, on qualifie leurs ancêtres d'une origine quelconque. Cela permettra de bien entrer dans la double thématique de l'unité (Histoire et immigration).

Pour info

Les Gaulois étaient les habitants de la Gaule (l'ancien nom de la France à l'époque romaine). La formule « *Nos ancêtres les Gaulois* » provient d'un livre d'histoire de France. En 1884, le « *Petit Lavis* » un manuel d'histoire de l'école élémentaire, enseigne qu'« *autrefois, notre pays s'appelait la Gaule, et ses habitants, les Gaulois.* » L'objectif était avant tout idéologique, pour créer un sentiment patriotique. Cette leçon des « *ancêtres gaulois* » sera celle des écoliers français jusque dans les années 1960.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire l'expression par un étudiant volontaire (*Il faut être de son siècle.*), et demander aux apprenant(e)s à quoi on fait référence. Peuvent-ils l'expliquer ?

Il faut être de son siècle renvoie à deux autres expressions bien connues des Français : *Il faut être de son temps, il faut vivre avec son temps.* Demander aux apprenant(e)s si selon eux, il faut tenir compte de l'Histoire dans le présent. Pour quelles raisons ? Le passé est inchangeable, il faut donc vivre avec dans le présent.

Par ailleurs, cette expression sous-entend une injonction à être de son siècle (« *Il faut* »), l'obligation de suivre le mode de vie de son époque.

Mais faut-il nécessairement vivre avec son siècle/temps ?

Documents

p. 72-73

A | Les « Merlinettes », héroïnes oubliées de la Seconde Guerre mondiale



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en binômes, mise en commun en groupe classe]

Tout d'abord, faire observer le document aux apprenant(e)s et leur demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article extrait du quotidien Le Monde, paru le 13 mai 2021.*).

Il pourra être possible de demander aux apprenant(e)s ce qu'ils savent de la Seconde Guerre mondiale. S'agit-il d'un conflit dont ils ont beaucoup entendu parler lors de leur scolarité ? de leurs études ? D'après ce qu'ils en savent, peuvent-ils imaginer ce qu'était la vie en France pendant ce conflit ? pendant l'occupation ? Que s'est-il passé à la libération ?

Puis faire lire la question 1. En binôme, laisser les étudiant(e)s échanger entre eux. Apporter aide et correction si besoin. Lorsque cela est fait, procéder à la mise en commun en groupe classe en demandant à quelques apprenant(e)s volontaires de présenter, au reste du groupe, leur réponse ainsi que celle de leur binôme.

Corrigé :

1 | La photo en noir et blanc montre des jeunes femmes en uniforme militaire. On devine le drapeau français sur la manche de l'une d'entre elle. D'après le titre et le chapô, elles s'appellent les « *Merlinettes* » et ce sont les héroïnes oubliées de la Seconde Guerre mondiale. Dans le chapô, on apprend qu'elles sont surnommées ainsi en référence à leur concepteur : le colonel Merlin.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6-7-8-9

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | La Seconde Guerre mondiale.

3 | Le journaliste s'intéresse aujourd'hui à Colette Escoffier-Martini pour lui rendre hommage. En effet, à 98 ans, elle serait la dernière volontaire encore en vie à avoir servi dans le corps féminin des transmissions, à l'appel du général Merlin, en 1943.

4 | En retrouvant les papiers militaires de Colette lors d'un déménagement, elles ont découvert l'histoire de Colette qui ne parlait pas de ce qu'elle avait fait.

- 5 | Colette a voulu suivre l'exemple de son père qui, dans les tranchées de 1914-1918, a gagné la Légion d'honneur et perdu une jambe, et celui de sa mère, Suzanne, qui était infirmière pendant la Grande Guerre, et enfin de sa grand-mère qui l'était aussi en 1870.
- 6 | Entre 1942 et 1946, des femmes ont été intégrées dans le service des transmissions afin de libérer des hommes pour d'autres fonctions. Colette Martini faisait partie des volontaires.
- 7 | En février 1944, Colette est en Corse, premier territoire français libéré. Puis elle débarque à Naples en mars et prend part, au sein du corps expéditionnaire français, à la fin de la campagne d'Italie. Elle participe ensuite à la préparation du débarquement en Provence et, en août 1944, est au milieu des soldats qui sautent sur la plage de Saint-Tropez, toujours comme opératrice radio. Bien qu'elle ait suivi une formation spécifique à la clandestinité, au camouflage et au codage, sa vie était menacée à tous moments. Plusieurs ont été pourchassées par la Gestapo. De la dizaine de femmes qui ont été ainsi parachutées en zone occupée, six ont été capturées et cinq ont péri.
- 8 | À la fin de la guerre, les « Merlinettes » ont été démobilisées. L'armée n'avait plus besoin d'elles et leur retour à la vie civile a été brutal. L'armée n'a pas reconnu leur engagement et leur bravoure à cette époque. Les quelques « Merlinettes » qui ont témoigné raconteront ce sentiment d'abandon et d'inutilité soudaine.
- 9 | Colette Martini a renoncé à reprendre ses études de médecine, et s'est mariée et a élevé ses enfants. Une fois ses enfants devenus grands, Colette s'est consacrée à des œuvres humanitaires et notamment l'aide aux SDF de sa région. C'est en 2017 que l'armée s'est souvenue d'elle quand une école militaire a choisi de donner son nom à une promotion. Maigre consolation pour cette soldate inconnue.



Production orale – Question 10

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la question. S'assurer de sa compréhension. Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre à la question. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Noter au tableau au fur et à mesure tout le vocabulaire lié à l'Histoire que les apprenant(e)s auront utilisé ou demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Pour prolonger les échanges, vous pouvez poursuivre la discussion avec la question suivante : Les femmes sont les oubliées de l'Histoire et des manuels scolaires. Comment peut-on expliquer cet oubli selon vous ?

Vous procéderez avec les mêmes modalités de travail en sous-groupes.

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s de se montrer les uns aux autres sur leur téléphone portable des photos des femmes qu'ils/elles évoqueront en réponse à la question 10.

Corrigé :

10 | Réponse libre.

B | Les sœurs Paulette et Jane Nardal

Compréhension audiovisuelle

Inviter d'abord les apprenant(e)s à observer le titre (*Les sœurs Paulette et Jane Nardal*) et la photo illustrant le document vidéo qu'ils s'approprient à visionner : Peuvent-ils la décrire ? D'où pourrait venir les deux femmes ? Pourquoi ? De quoi va-t-il être question ? (*Il sera sans doute question de l'histoire des deux sœurs mentionnées dans le titre.*)

Transcription



Voix off : C'est un coin de verdure tout juste dévoilé. Nous sommes dans le xiv^e arrondissement, et la maire de Paris rend un hommage à deux intellectuelles martiniquaises.

Anne Hidalgo : Aujourd'hui nous mettons donc à l'honneur ces deux femmes d'exception qui n'ont pas eu encore la notoriété qu'elles méritaient. Ces deux sœurs, Paulette et Jane, qui furent parmi les figures les plus importantes du milieu ultramarin parisien notamment dans l'entre-deux-guerres.

Manuela Rasmin-Osmundsen : Mes grandes-tantes défendaient des valeurs humanistes et universelles. Et Paris, capitale de la France, porte ces valeurs, et pour moi c'est très émouvant.

Voix off : Manuela Rasmin-Osmundsen est une des petites-nièces des sœurs Nardal. Elle est venue à Paris spécialement pour cette inauguration.

Manuela Rasmin-Osmundsen : Elles ont décidé de venir en France pour étudier à la Sorbonne. Elles vivaient à Fort-de-France en Martinique donc pour elles c'était un long voyage. Donc elles ont fait leurs études à la Sorbonne comme premières femmes noires dans cette université prestigieuse.

Voix off : Dans les amphithéâtres majoritairement blancs des années 20, elles côtoient Aimé Césaire ou Léopold Sédar Senghor.

Manuela Rasmin-Osmundsen : Jane était donc très brillante et une fois elle a remis une copie qui a eu la meilleure note. Quand le professeur demande, appelle « Jane Nardal », et donc elle se lève et il rappelle « Jane Nardal », et elle reste debout. Et après il se rend compte que en fait c'était elle. Donc pour lui, dans toute son imagination c'était impossible qu'une copie aussi bonne soit rendue par une femme aussi noire.

Voix off : Cette nouvelle promenade va maintenant porter le nom de ces pionnières. Une inauguration sous les yeux de Christiane Eda-Pierre, nièce des sœurs Nardal.

George Pau-Langevin : Tout le monde connaît la négritude, tout le monde connaît Senghor et Césaire mais on avait oublié le rôle tenu par ces deux femmes.

Voix off : Les deux sœurs créent un salon littéraire chez elles à Clamart où se regroupent les étudiants noirs pour rendre hommage à leur culture.

Manuela Rasmin-Osmundsen : Leur reconnaissance se fait cent ans après et on est simplement très contents et on le fait sans amertume.

Voix off : La famille et plusieurs associations militent maintenant pour l'entrée au Panthéon de Paulette Nardal, théoricienne oubliée de la négritude.

INA.

1^{er} visionnage – Questions 1 et 2

[en groupe classe]

Faire lire les questions. Puis procéder au premier visionnage et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour répondre.

Avant de procéder à la correction en groupe classe, faire identifier la nature de l'enregistrement (*Il s'agit d'un reportage télévisé*).

Corriger les deux premières questions avant de passer au deuxième visionnage du document.

Corrigé :

- 1 | À l'occasion de l'inauguration d'une promenade Jane et Paulette Nardal dans le XIV^e arrondissement de Paris par la Maire de Paris, Anne Hidalgo.
- 2 | Elles venaient de Martinique.

2^e visionnage – Questions 3-4-5-6-7-8-9

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions puis procéder à un deuxième visionnage, voire à un troisième pour permettre la prise de notes.

Laisser les apprenant(e)s vérifier leurs réponses en binôme puis procéder à la mise en commun des réponses en grand groupe.

Corrigé :

- 3 | Elles ont décidé de faire leurs études à la Sorbonne, à Paris. Elles ont été les premières femmes Noires à étudier à la Sorbonne.
- 4 | Une des leurs petites-nièces (Manuela Rasmin-Osmundsen) ainsi que leur nièce (Christiane Eda-Pierre).
- 5 | Elle se trouve place de la Sorbonne.
- 6 | Elles côtoient Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor.
- 7 | Un rôle majeur : elles faisaient partie du courant littéraire et politique de la négritude au même titre que Césaire et Senghor.

Elles ont créé un salon littéraire chez elles à Clamart où se regroupaient les étudiants Noirs pour rendre hommage à leur culture.

8 | Leur reconnaissance se fait cent ans après.

9 | Il s'agit du Panthéon car la famille et plusieurs associations militent maintenant pour que Paulette Nardal, théoricienne oubliée de la négritude, y fasse son entrée.

Vocabulaire – Question 10

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme, puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 10 | a. Hors du commun, qui sortent de l'ordinaire.
- b. Illustre, renommée, réputée.
- c. Sans ressentiment. L'amertume est un sentiment durable de tristesse. Ici, l'amertume pourrait être liée à l'injustice de la non-reconnaissance des sœurs de leur vivant.

Pour info

Les sœurs Nardal : Jane (1902-1993) fut la première femme Noire à étudier à la Sorbonne, et Paulette (1896-1985) la première femme Noire agrégée de lettres classiques.

Le samedi 31 août 2019, la ville de Paris a honoré les deux sœurs martiniquaises en donnant leurs noms à une rue du XIV^e arrondissement.

Production écrite – Question 11

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question et s'assurer de la compréhension du sujet. Encourager les apprenant(e)s à utiliser les expressions de l'encadré *Situer dans le temps* dans leur production. Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.

Corrigé :

- 11 | Réponse libre.

C | À la conquête de l'égalité

Compréhension écrite – Questions 1 et 2

[travail en groupe classe pour la question 1, en sous-groupe puis mise en commun en groupe classe pour la question 2]

Avant de faire répondre aux questions 1 et 2, demander aux apprenant(e)s, en groupe classe, s'ils savent en quelle année les femmes ont obtenu le droit de vote dans leur pays. Puis les inviter à répondre aux questions 1 et 2.

Corrigé :

- 1 | Canada 1918, Belgique 1921, France 1944, Haïti 1950, Algérie 1958, Maroc 1963, Suisse 1971.
- 2 | Même si la parité a progressé depuis les années 2000 avec la première loi de parité promulguée, on constate que les femmes restent encore sous-représentées en politique : la proportion de femmes élues maires reste faible (seulement 20 %) et elles ne représentent que 42 % des conseillers municipaux.



Production orale – Questions 3-4

[discussions en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Lors de la mise en commun, veiller à ce que chaque membre du groupe s'exprime. Prendre en note les erreurs récurrentes et les corriger ou les faire corriger ensuite au tableau.

Noter au tableau au fur et à mesure le vocabulaire lié à l'Histoire que les apprenant(e)s auront utilisé ou demandé en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Corrigé :

3 et 4 | Réponses libres.

Pour info

L'évolution des droits des femmes

Olympe de Gouges, pionnière du féminisme, rédige la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791 : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Cependant, la Révolution française ne modifie pas la condition des femmes et le Code civil de 1804, mentionne l'infériorité de la femme qui « doit obéissance à son mari ». Cependant, la Première Guerre mondiale démontre que les femmes sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie, mais il faudra attendre 1944 pour que le droit de vote leur soit accordé.

Grammaire p. 74-75

Les temps du passé

Échauffement

[en groupe classe puis en binômes]

Les apprenant(e)s ont été confrontés au passé simple, brièvement au cours de l'unité dans l'article du Monde sur les Merinettes p. 72 (« Colette Escoffier-Martini faisait partie du millier de volontaires qui intégrèrent en 1943 le corps féminin des transmissions. Elle fut de celles qui contribuèrent à libérer leur pays. Mais qui s'en souvient ? lignes 6-9). D'après ce qu'ils ont lu dans ce passage, peuvent-ils dire à quels pronoms personnels sujets est essentiellement utilisé le passé simple et pourquoi ? (Généralement à la troisième personne du singulier, parfois du pluriel, parce qu'il se rapporte à des actions ou à des faits commis ou vécus par des personnages historiques ou dont

on dresse la biographie. Les pronoms personnels « directs » comme « je », « tu », « nous » et « vous » ont ainsi peu de raisons d'être utilisés au passé simple.)

Leur demander à présent, sans consulter la page 74, s'ils pourraient définir les circonstances d'utilisation de ce temps (*il s'agit d'un temps utilisé dans la langue écrite littéraire, universitaire ou journalistique, principalement lorsqu'il s'agit de relater des faits historiques ou d'élaborer la biographie d'un artiste ou d'un personnage historique*).

Activité 1

[en groupe classe]

Lire la consigne et demander à un(e) volontaire de lire les phrases de la partie *Échauffement* à voix haute, puis au groupe classe de répondre à la question 1.

Corrigé :

- 1 | a. intégrèrent → intégrer, fut → être, contribuèrent → contribuer
b. furent → être
Les verbes sont conjugués au passé simple.

Fonctionnement – Activité 2

[en groupe classe]

Faire lire la question de l'activité. Puis inviter les apprenant(e)s à y répondre et passer à la lecture du tableau.

Présenter la morphologie du passé simple : il est formé sur le radical de l'infinitif ou du participe passé auquel on ajoute les terminaisons :

- **-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent** pour les verbes à l'infinitif en *-er* ;
- **-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent** pour les verbes dont le participe passé se termine par *-i, -is, -it, -ert* ;
- **-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent** pour beaucoup de verbes du 3^e groupe.

Préciser que, pour les verbes irréguliers, le passé simple est très souvent similaire à la forme du participe passé, ce qui le rend facilement reconnaissable (*avoir* : eu / il eut – *pouvoir* : pu / il put – *prendre* : pris / il prit...).

Corrigé :

- 2 | Le passé simple exprime un fait passé ponctuel. À oral, on utiliserait le passé composé.

Entraînement – Activité 3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | Les femmes furent nombreuses à avoir joué un rôle clé dans la marche de l'Histoire. L'une d'entre elles, Marie Marvingt, mourut oubliée de tous en 1963 à Nancy.

Pourtant cette aventurière fut la femme la plus décorée de l'Histoire de France. Elle compta trente-quatre décorations, dont la Légion d'honneur. Elle naquit en 1875 à Aurillac. En 1909, elle rejoignit l'Angleterre depuis Nancy avec un ballon dirigeable. Durant la Première Guerre mondiale, déguisée en homme, elle se battit dans les tranchées. Ses exploits se poursuivirent jusqu'à ses 80 ans lorsqu'elle effectua un Paris-Nancy à bicyclette.



Production écrite – Activité 4

[travail individuel ou en binôme]

Faire lire la question et proposer aux apprenant(e)s d'écrire la biographie d'une héroïne de leur pays, seul(e) ou à deux. Si les apprenant(e)s connaissent peu de personnages historiques féminins, en écrire une liste au tableau. Pour cela choisir quelques personnages du pays des apprenant(e)s si la classe est composée d'apprenant(e)s ayant la même origine, ou une personnalité féminine différente par pays si la classe est composée d'apprenant(e)s de nationalités différentes. Leur laisser le temps de faire des recherches pour rédiger leur biographie.

Encourager les étudiant(e)s à utiliser le passé simple. L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Corrigé :

4 ■ Réponse libre.

RAPPEL : les temps du passé p. 75

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

- Utiliser la première partie de transcription du document vidéo sur les sœurs Nardal (p. 219) :

« Aujourd'hui nous mettons donc à l'honneur ces deux femmes d'exception qui **n'ont pas eu** encore la notoriété qu'elles **méritaient**. Ces deux sœurs, Paulette et Jane, qui **furent** parmi les figures les plus importantes du milieu ultramarin* parisien notamment dans l'entre-deux-guerres. »

« Mes grandes tantes **défendaient** les valeurs humanistes et universelles. Et Paris, capitale de la France, porte ces valeurs, et pour moi c'est très émouvant. »

Manuela Rasmin-Osmundsen est une des petites nièces des sœurs Nardal. Elle **est venue** à Paris spécialement pour cette inauguration.

« Elles **ont décidé** de venir en France pour étudier à la Sorbonne. Elles **vivaient** à Fort-de-France en Martinique donc pour elles **c'était** un long voyage. Donc elles **ont fait** leurs études à la Sorbonne comme premières femmes Noires dans cette université prestigieuse. »

Demander aux apprenant(e)s à quels temps sont conjugués les verbes au passé (le passé composé, l'imparfait et le passé simple). Demander aux apprenant(e)s s'ils connaissent un autre temps du passé de l'indicatif souvent utilisé lorsqu'on fait le récit d'une histoire ou d'une anecdote au passé. Ce temps n'est pas dans l'extrait mais ils devraient théoriquement répondre « le plus-que-parfait ».

Les inviter ensuite à trouver dans le reste de la transcription du document l'unique plus-que-parfait y figurant (« Tout le monde connaît la négritude, tout le monde connaît Senghor et Césaire mais on **avait oublié** le rôle tenu par ces deux femmes. »)

Noter cette phrase au tableau et demander alors aux apprenant(e)s de classer les verbes en 4 catégories : présent de l'indicatif, passé composé, imparfait et plus-que-parfait. Passer dans les rangs, vérifier les réponses et apporter de l'aide si nécessaire.

Faire la mise en commun en groupe classe.

Puis inviter les apprenant(e)s à se reporter aux encadrés « RAPPEL : les temps du passé » p. 75 et à prendre connaissance de leur contenu.

Former des binômes et leur demander de trouver, pour chaque phrase au passé composé extraites de la transcription celles qui correspondent à :

- une action passée ponctuelle (« Elle **est venue** à Paris spécialement pour cette inauguration. / Elles **ont décidé** de venir en France pour étudier à la Sorbonne. / elles **ont fait** leurs études à la Sorbonne).

- un résultat passé ou présent d'une action passée (« Aujourd'hui nous mettons donc à l'honneur ces deux femmes d'exception qui **n'ont pas eu** encore la notoriété qu'elles **méritaient**. »).

Procéder de la même façon pour l'imparfait : Quelles phrases correspondent au cadre d'une action, d'un état, d'une situation passée ? Lesquelles servent à décrire (« **c'était** un long voyage »), lesquelles permettent de relater une habitude passée (« Elles **vivaient** à Fort-de-France en Martinique ») et lesquelles rapportent une action en cours d'accomplissement dans le passé (généralement en relation avec un passé composé ou un passé simple : « ces deux femmes d'exception qui **n'ont pas eu** encore la notoriété qu'elles **méritaient**. »).

Faire la mise en commun en groupe classe.

Demander enfin aux apprenant(e)s pourquoi le présent est le temps majoritairement utilisé par les intervenants dans la vidéo. (Parce qu'il s'agit d'un présent de narration.)

Activité 5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire d'abord (re)lire le rappel sur les temps du passé.

Faire lire ensuite la consigne de l'activité, et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'exercice avant de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

5 ■ En 1767, Jean Barret, 26 ans, a embarqué à bord d'un navire qui a pris le départ pour le premier voyage officiel français d'exploration scientifique autour du monde. Le domestique Jean Barret accompagnait son maître, le botaniste Philibert Commerson... dont il était amoureux ! Car Jean s'appelait en réalité Jeanne.

Elle était entrée au service du botaniste quatre ans plus tôt. Celui-ci était malade et la voulait à ses côtés pendant le voyage. Mais les femmes sur un bateau étaient interdites car leur présence portait malheur. Jeanne s'est alors fait passer pour un homme. La supercherie a fonctionné près de deux ans. À bord, Jeanne veillait sur Philibert. En Amérique du Sud, elle portait le matériel et collectait des plantes. Le soir, dans la cabine du navire, les amants répertoriaient ensemble les plantes récoltées. Mais un jour, la double vie de Jeanne a été découverte et le couple a été débarqué sur l'île Maurice. Quand Philibert est mort en 1773, l'aventurière a rapporté en France avec elle pas moins de cinq mille espèces de plantes pour le Jardin du roi. Louis XVI lui a alors donné une rente en remerciement.

Activité 6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité. Puis inviter les apprenant(e)s à y répondre individuellement. Leur préciser d'abord qu'ils/elles devront bien prendre connaissance de la frise et les inviter éventuellement à effectuer quelques recherches, en salle informatique ou à la maison, sur l'époque contemporaine. L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Proposition de corrigé :

6 | L'époque contemporaine s'étend du début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Elle couvre la révolution industrielle, les deux Guerres mondiales et le développement des moyens de communication.

De grands événements ont jalonné le XIX^e siècle : Napoléon I^{er} a perdu le pouvoir en 1815. L'année 1815 a donc marqué la fin de la période napoléonienne. L'esclavage a été aboli et l'école est devenue gratuite, laïque et obligatoire au cours de ce siècle.

Le XX^e siècle a été marqué par deux grandes guerres : la Première Guerre mondiale a débuté en 1914 et s'est achevée en 1918 et la Seconde Guerre mondiale a commencé en 1939 et s'est terminée en 1945. Ces deux guerres ont impliqué un grand nombre de pays dans le monde entier et se sont déroulées en grande partie sur le territoire français. La Seconde Guerre mondiale a été la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité.

En 1958, le Général de Gaulle a instauré la Cinquième République. La seconde moitié du XX^e siècle a marqué le début de la construction européenne et depuis le 1^{er} janvier 2002, l'euro est devenu la monnaie unique européenne dans les États membres de l'Union.



Production orale – Activité 7

[individuel ou en binôme]

Cette activité pourra prendre la forme d'un exposé oral.

Idée pour la classe

Il sera possible d'attribuer une période différente aux apprenant(e)s afin de rendre la présentation en classe plus dynamique s'ils sont de même nationalité.

Corrigé :

7 | Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 55, 56

Vocabulaire p.76

L'Histoire

Activités 1-2-3

[activités 1 et 2 : en binôme, correction en groupe classe ; activités 3, 4 et 5 : travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les mots proposés dans les deux premiers encadrés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les périodes/événements inconnus.

Puis, faire réaliser les exercices 1 et 2 en binômes, les exercices 3, 4 et 5 individuellement, et corriger au tableau.

Pour info

- La Préhistoire désigne la période de l'histoire humaine qui a précédé l'apparition de l'écriture, 3000 avant notre ère.
- L'Antiquité est la période qui succède à la Préhistoire avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie et en Égypte, jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476. C'est un terme utilisé pour parler de l'Europe, l'Asie occidentale et le Nord de l'Afrique.
- Le Moyen Âge désigne la période de l'Histoire de l'Occident, traditionnellement située entre la chute du dernier empereur romain (476) et la découverte de l'Amérique (1492).
- La Renaissance marque le point de départ de l'époque moderne. Cette période correspond à la redécouverte de la littérature, de la philosophie et des sciences de l'Antiquité. On parle de Pré-Renaissance dès les XIII^e et XIV^e siècles, principalement à Florence, mais la Renaissance a réellement commencé au XV^e siècle, notamment en Italie et en Espagne avant de se propager dans toute l'Europe au XVI^e siècle.
- La Révolution française a débuté en 1789 et a pris fin en 1799 lors du coup d'État du 18 brumaire de Napoléon Bonaparte. Cet événement marque le remplacement de la monarchie absolue par une monarchie constitutionnelle, puis par la Première République.
- L'Empire français, appelé ensuite le Premier Empire, correspond au régime impérial qu'a connu la France du 18 mai 1804, lorsque Napoléon Bonaparte a été proclamé Empereur des Français, à sa première abdication le 14 avril 1814. Napoléon reviendra ensuite du 20 mars 1815 au 7 juillet 1815.

• La République est le régime politique actuel de la France. La France a connu d'autres régimes auparavant : la monarchie catholique avant 1789 et, de 1789 à 1879, trois monarchies constitutionnelles, deux empires et trois républiques. La République est un régime principalement caractérisé par l'équilibre des pouvoirs et le fait que ses dirigeants sont élus par le peuple. En 1946, juste après la Seconde Guerre mondiale, la Quatrième République est mise en place. La France connaîtra enfin l'instauration d'une Cinquième République, actuellement toujours en vigueur, en 1958.

Corrigé :

- 1 | a. Louis XIV devient roi à 4 ans : la Renaissance.
b. Emmanuel Macron est Président : la République.
c. Les hommes inventent l'écriture : La Préhistoire.
d. La prise de la Bastille : la Révolution.
e. Clovis est le premier roi de France : le Moyen Âge.
- 2 | a. L'industrialisation : au XIX^e siècle, la révolution industrielle.
b. la Renaissance : des temps modernes à la Révolution.
c. Les Années Folles : au XX^e siècle (années 1920).
d. Les croisades : au Moyen Âge.
e. La construction européenne : le XX^e siècle.
- 3 | le héros / l'héroïne, le pionnier / la pionnière, le volontaire / la volontaire, le soldat / la soldate ou la femme soldat
- 4 | le combat : combattre, la défaite : perdre, se faire battre, l'invasion : envahir, la révolution : se révolter, la victoire : gagner, vaincre, battre
- 5 | Depuis 1890, le Panthéon abrite les tombes des personnes ayant servi la France. En effet, ce monument rend hommage à des héros et héroïnes français. Le président de la République décide quelles personnalités auront leur tombe au Panthéon. Par exemple, des scientifiques comme Pierre et Marie Curie et des écrivains comme Voltaire ou Victor Hugo y reposent. Nombre d'entre eux ont reçu la Légion d'honneur. Le fronton du Panthéon porte la célèbre inscription : « Aux grands Hommes, la patrie reconnaissante. »

Intonation – Activité 6

[en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la consigne. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour laisser un(e) ou plusieurs volontaire(s) répéter la phrase.

Transcription

- a. « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre. »
- b. « Pourvu que ça dure. »

- c. « S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche. »
- d. « Je pense donc je suis. »
- e. « Le rire est le propre de l'Homme. »
- f. « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. »
- g. « L'État, c'est moi. »
- h. « Ralliez-vous à mon panache blanc. »
- i. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Remarque : Entre parenthèses figure l'identité des auteurs de la citation et la période de l'Histoire correspondante.

- a. « La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre. » (Charles De Gaulle, le 18 juin 1940.)
- b. « Pourvu que ça dure » (Letizia Bonaparte en parlant des victoires militaires de son fils.)
- c. « S'ils n'ont pas de pain, qu'ils mangent de la brioche. » (citation apocryphe attribuée à Marie-Antoinette.)
- d. « Je pense donc je suis. » (René Descartes dans le *Discours de la méthode*.)
- e. « Le rire est le propre de l'Homme. » (François Rabelais dans *Gargantua*.)
- f. « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace. » (Georges Danton, pour défendre la Révolution.)
- g. « L'État, c'est moi. » (citation apocryphe attribuée à Louis XIV.)
- h. « Ralliez-vous à mon panache blanc. » (Henri IV, lors des guerres de religion.)
- i. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. » (citation apocryphe attribuée à Antoine Lavoisier pour ses travaux en chimie.)

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 206 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité d'intonation.

Voir cahier d'activités ► p. 62 pour activités de phonétique



Production orale – Activités 7-8-9-10-11

[travail en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Former des sous-groupes en veillant à varier les profils (âge, sexe, activité professionnelle, nationalité le cas échéant). Encourager les étudiant(e)s à utiliser un maximum de vocabulaire figurant p. 76. Pour la question 8, si les apprenant(e)s n'ont pas d'idée, leur demander de choisir une des périodes historiques figurant sous l'intitulé « La période ». Pour la question 9, si les apprenant(e)s connaissent peu de personnages historiques, en écrire une liste au tableau. Pour cela, choisir quelques personnages du pays des apprenant(e)s si la classe est composée d'apprenant(e)s ayant la même origine, ou une personnalité différente par pays si la classe est composée d'apprenant(e)s de nationalités différentes.

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s de se montrer les uns aux autres sur leur téléphone portable des photos des personnages historiques qu'ils/elles présenteront en réponse à la question 9.

Corrigé :

7-8-9-10-11 ■ Réponses libres.

Voir cahier d'activités ► p. 57, 58

Culture p. 77

Reconstruire les monuments historiques

Questions 1-2-3-4

[lecture individuelle, travail en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page *Culture* invitent les apprenant(s) à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique des monuments historiques, de leur reconstruction à l'identique. Les documents déclencheurs sur cette page proviennent du magazine *Secrets d'Histoire* (document D) et de *France Inter* (document E).

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents, comme c'est le cas sur les pages *Documents* de l'unité. Inviter les apprenant(e)s à lire le texte D puis à écouter le document E. Expliquer les mots inconnus le cas échéant. En groupe classe, lire les questions et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Transcription

Nicolas Demorand : Le zoom de France Inter qui vous propose un retour à Notre-Dame, sur le toit de la cathédrale, avant les flammes. Chantier exceptionnel qui avait débuté il y a quelques jours, le chantier la flèche de la cathédrale, cette flèche qui s'est effondrée hier. Rémi Brancato, bonjour.

Rémi Brancato : Bonjour Nicolas, bonjour à tous.

Nicolas Demorand : Rémi ce chantier vous l'avez visité il y a tout juste cinq jours. Jeudi, vous êtes monté sur ces échafaudages qu'on a vus hier dans les flammes sur le toit des cathédrales.

Rémi Brancato : Ces flammes qui ont ravagé une grande partie du toit de Notre-Dame avec par-dessus, au centre de ces images, ces échafaudages. Cinq cent mille tubes d'acier installés progressivement depuis l'été dernier. C'est là que je vous propose de monter ce matin. On va faire aussi un petit voyage dans le temps. La semaine dernière, il y a cinq jours, jeudi matin il est onze heures passées, je contourne la cathédrale et au pied d'un échafaudage, on monte dans deux ascenseurs larges installés pour les travaux. À 50 mètres au-dessus du sol, je me retrouve face à cette flèche qui s'est effondrée, rongée par les flammes hier soir, un joyau de 1859, euh 1859, œuvre de l'architecte Viollet-Le-Duc. Jeudi, elle était encore debout, elle devait être restaurée : les plaques de plomb qui la recouvrent devaient être retirées, fondues, posées à nouveau... Il n'en reste rien. Il y a cinq jours, l'heure était encore à l'enthousiasme sur le toit

de Notre-Dame pour Philippe Villeneuve, l'architecte en chef des monuments historiques.

Philippe Villeneuve : C'est une charpente en bois, qui est une structure magnifique... Par contre, l'habillage en plomb, lui, est en mauvais état. La flèche a été restaurée la dernière fois en 1935... Là, les travaux qu'on fait, on espère que dans 80 ans, on espère que ça va tenir au moins 80 ans.

Rémi Brancato : Des propos tenus avant l'incendie de Notre-Dame, qui résonnent étrangement ce matin Nicolas.

Nicolas Demorand : Oui, d'autant plus étrangement que les ouvriers, les spécialistes s'apprêtaient, Rémi, à prendre toutes les précautions du monde.

Rémi Brancato : À l'exact opposé de la violence des flammes, ils s'apprêtaient à travailler avec un cahier des charges bien précis, une minutie toute particulière. « On veut garder un maximum de traces du passé », me disait Julien Lebras, le patron de la société de couverture et de charpente spécialisée dans les monuments historiques, installée près de Metz. Il avait pour mission notamment de retirer le plomb de la flèche, finalement partie en fumée.

Julien Lebras : C'est un chantier tout à fait exceptionnel et que tout compagnon rêve de réaliser bien entendu, oui.

Rémi Brancato : Un patron enthousiaste jeudi sur l'échafaudage de Notre-Dame, un sentiment qui contraste évidemment avec la tristesse de tous ce matin.

Nicolas Demorand : Oui, parce que comme hier, les Parisiens, les touristes étaient nombreux jeudi, quand vous y étiez, aux abords de Notre-Dame.

Rémi Brancato : Oui, c'est une preuve de l'attachement du monde entier à Notre-Dame de Paris, un attachement qui n'est évidemment pas né avec cette catastrophe. Hier soir, des milliers de personnes massées aux abords de l'île de la Cité avaient les yeux rivés sur un toit en flammes. Eh bien jeudi les Parisiens, les passants regardaient au même endroit pour voir quatre évangélistes et douze apôtres... voler. Ce sont les seize statues qui ont été retirées de la flèche de la cathédrale par une grue de plus de 100 mètres pour être restaurées au sol à Périgueux. Un spectacle majestueux jeudi dernier, donc ce matin on le sait, des œuvres d'art ont été ravagées par cet incendie. Mais ces seize statues sont sauvées. Et hier soir, le responsable de l'entreprise de restauration de Périgueux était aux abords de Notre-Dame. Notre collègue reporter Mathilde Dehimi l'a rencontré. Il était trop ému pour parler au micro de France Inter, mais il a montré les photos des seize statues recueillies chez lui, en Dordogne, dans son entrepôt. Seize rescapées de Notre-Dame : il devait les rendre à la cathédrale d'ici trois ans, d'ici 2022, et la fin de ce chantier de restauration de la flèche. Ce matin, après ce terrible incendie, il ne sait pas pour combien de temps il devra leur offrir l'hospitalité.

Nicolas Demorand : Merci Rémi. Rémi Brancato qui signait ce zoom de France Inter à retrouver sur france-inter.fr.

France Inter, 16 avril 2019.

Corrigé :

- 1** La cathédrale n'a pas toujours été reconstruite à l'identique. En 1842, à l'époque où Viollet-le-Duc remporte le concours de restauration de la cathédrale, « aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Notre-Dame était orpheline de sa flèche... », « sa flèche absente depuis 1792. » Jusqu'en 1865, Viollet-le-Duc rajoute des éléments d'architecture, il « peaufine son Moyen Âge idéal, peuplant les parties hautes de gargouilles, de chimères et d'apôtres, lui-même prêtant une nouvelle fois ses traits à saint Thomas (un apôtre incarnant l'incrédulité religieuse). » Puis « Dévorée par les flammes lors du dramatique incendie dont a été victime Notre-Dame les 15 et 16 avril 2019, la cathédrale est à nouveau orpheline de sa flèche. » On ne sait pas encore si elle sera une réplique à l'identique du chef-d'œuvre de Viollet-le-Duc.

2-3-4 Réponses libres.

Documents p. 78-79

F | Du Congo à l'Alberta



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Tout d'abord, faire observer le document aux apprenant(e)s et leur demander de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article extrait de Francopresse, paru le 27 mars 2021. Francopresse est un média numérique franco-canadien centré sur les préoccupations et les intérêts de la francophonie canadienne*).

Demander aux apprenant(e)s ce qu'ils savent de la francophonie au Canada. S'agit-il d'un pays francophone, anglophone, bilingue ? Combien le Canada compte-t-il de provinces ? Lesquelles sont francophones ? Ont-ils déjà voyagé au Canada ?

Puis faire lire la question 1 par un(e) volontaire et demander à un(e) autre volontaire de présenter sa réponse.

Corrigé :

- 1** Dennis Ndala vient du Congo. Il vit en Alberta (au Canada). Son nom de scène est 2Moods.

Pour info

Le Canada est composé de 10 provinces et de 3 territoires. Le français est, avec l'anglais, l'une des deux langues officielles du pays, qui compte près de 35 millions d'habitants. 21,43 % des habitants ont le français comme première langue officielle parlée. La majorité des francophones (85,5 %) vivent au Québec et plus d'un million sont répartis dans les autres provinces du pays. L'Alberta est l'une des dix provinces canadiennes.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Ensuite, faire lire les questions, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** Dennis Ndala émigré au Canada par le biais du programme d'immigration canadien de regroupement familial.
- 3** Oui, il se sent bien intégré et s'excuse presque de ne pas avoir connu de racisme à son encontre : « En toute honnêteté, je n'ai jamais eu à faire face à de la discrimination personnellement ». Cela s'explique en partie grâce à ses rencontres avec des professeurs issus de l'immigration : « C'est important pour les étudiants d'origines étrangères de voir qu'au Canada, on peut aussi devenir professeur ».
- 4** Dans ses chansons, il aborde des sentiments tels que la mélancolie du pays et l'amour, mais aussi des messages plus politiques et historiques.
- 5** Il évoque principalement les différences matérielles, sociales et financières. Au Congo, les valeurs d'amitié et de solidarité, sont très fortes. La débrouillardise et la fraternité sont très présentes, mais il y a de la misère. Au Canada, il salue la solidarité financière mise en place par le gouvernement canadien qui n'existe pas au Congo. En Alberta, les gens sont plus individualistes et matérialistes, la vie y est plus monotone.
- 6** Il est porteur d'un message d'espoir pour tous les immigrants, l'espoir qu'il est possible de réussir sa vie en général et en milieu francophone au Canada en particulier.

Vocabulaire – Question 7

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne. Laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour comparer leurs réponses avec leur binôme puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 7 | a. Être confronté ou victime de discrimination, c'est-à-dire à un traitement défavorable en raison de son origine, son sexe, son âge, son handicap, etc.
- b. Avoir le mal du pays, de la nostalgie par rapport à des souvenirs liés à son pays d'origine.
- c. C'est grâce au rap qu'il s'impose, se différencie, devient libre.
- d. La vie matérielle est associée au bien-être de l'individu.



Production orale – Questions 8-9-10

[en sous-groupes, mise en commun en groupe classe]

Faire lire les questions. S'assurer de leur compréhension. Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour répondre aux questions. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Noter au tableau au fur et à mesure le vocabulaire que les apprenant(e)s auront demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Corrigé :

8-9-10 | Réponses libres.

G | Les Haïtiens de Montréal



Compréhension orale

Transcription



Pascale Guericolas : Dorothy et Camille, toutes deux nées au Québec, de parents nés en Haïti, aiment parsemer leurs conversations de mots créoles. Un rappel de leur double identité tout comme leurs visites régulières dans cette épicerie de Montréal typiquement haïtienne.

Dorothy : On est devant le marché Méli-Mélo sur Jarry coin Saint-Hubert Montréal. C'est une place mythique.

Camille : Je vais prendre pour mon fils pâté, à la morue... pâté au bœuf. Ça, j'aime.

Dorothy : Moi je vais juste prendre un plat de griyo. Et toi, tu prends quoi ?

Pascale Guericolas : Les Haïtiens de Montréal et du Québec ne vivent pas en vase clos. Ils s'imprègnent aussi de la culture québécoise. Tout comme Dorothy et sa grand-mère qui se sont initiées au folklore du Québec, à la télévision avec l'émission La soirée canadienne.

Louis Bilodeau : Alors voici donc notre champion : Réjean Simard.

Dorothy : Je danse avec ma grand-mère. Et euh, on aimait ça ce, cette rythmique-là avec la cuillère. Là, quand il frappait les cuillères. Donc ça nous donnait un petit tss. Tu sais on s'amusait. On s'est imprégné de cette culture québécoise.

Hôtesse : Bonjour enchantée.

Pascale Guericolas : Arrivée chez Mémoire d'encrier, la maison d'édition fondée par Rodney Saint-Éloi en 2003. Un lieu de rencontre et de métissage entre des auteurs haïtiens, africains, antillais mais aussi amérindiens du Québec. Sous l'impulsion de cet éditeur né au sud d'Haïti, des poètes et des romanciers des premières nations ont pu accéder à la notoriété. Rodney Saint-Éloi raconte comment il en est arrivé à nouer un lien de confiance avec ce peuple écorché dont une partie vit dans des réserves pour Amérindiens à l'écart du reste du Québec.

Rodney Saint-Éloi : Quand je suis arrivé ici et puis je pense que instinctivement, comme l'animal cherche un point d'eau et peut-être que le point d'eau pour moi c'était en fait ce qu'ils appellent les réserves. On connaît la misère, on connaît le rejet, on connaît l'injustice, on connaît le racisme, on connaît tout ça. Donc on s'assemble pour faire peuple, pour faire foule, pour faire histoire, pour faire histoire commune. Donc c'est normal parce que nous voulons faire la révolution. En Haïti nous avons fait 1804, et puis je vais dans les réserves pour dire hep hop on va faire la révolution ensemble.

Pascale Guericolas : Son ami le poète Frantz Benjamin se souvient lui que les Haïtiens qui ont fui le régime de Duvalier, ont contribué à bâtir le syndicalisme au Québec.

Frantz Benjamin : Dans les années 70 par exemple, après la vie des intellectuels, il y a eu aussi l'arrivée de beaucoup de délégués syndicaux, de personnes qui étaient des militants, du syndicat. Et ces personnes-là ont amené, eh, justement cette vision. Ils ont intégré la FTQ, la CSN comme syndicalistes.

Pascale Guericolas : Aujourd'hui député du Parti libéral du Québec, Frantz Benjamin bâtit des ponts entre sa communauté d'origine et celle d'accueil. Forte de ses deux cent mille membres à Montréal, cette diaspora séduit même des Québécois sans lien de sang avec Haïti. Eux qui intègrent désormais sa musique, son langage, ses plats typiques à la culture d'ici. Pascale Guericolas, Montréal, RFI.

RFI, 13 août 2020.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Avant de faire lire la question 1, demander aux apprenant(e)s de lire le titre (*Les Haïtiens de Montréal*) et de faire une brève description de la photo (*On voit des personnes Noires rassemblées dans une salle des Fêtes en train de danser. La scène se passe sans doute au Québec puisqu'on aperçoit la carte du Canada au mur avec le drapeau du Québec – une fleur de lys sur fond bleu – qui orne la Province du Québec*).

Enfin, faire lire la question et demander à un(e) volontaire d'y répondre.

Corrigé :

1 | Le français.

1^{re} écoute – Question 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander à un volontaire de lire la question ainsi que la phrase en exergue afin d'orienter l'écoute. Passer le document audio en entier et demander aux apprenant(e)s de répondre à la question 1 avant de procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Il s'agit d'une immersion dans la communauté haïtienne de Montréal.

2^e écoute – Questions 3-4-5-6-7-8-9

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions et procéder à la deuxième écoute. Passer le document audio en entier une seconde fois. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre et pour comparer avec leur voisin(e). Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 | La journaliste les suit dans une épicerie de Montréal typiquement haïtienne, située devant un marché de Montréal.
- 4 | Dorothy et sa grand-mère se sont initiées au folklore du Québec (à la télévision avec l'émission *La soirée canadienne*.)
- 5 | Il s'agit d'une maison d'édition, fondée en 2003.
- 6 | Ce sont des auteurs haïtiens, africains, antillais, mais aussi amérindiens du Québec.
- 7 | On connaît la misère, le rejet, l'injustice, le racisme.
- 8 | Frantz Benjamin est poète et député du Parti libéral du Québec. Il est fédérateur car il bâtit des ponts entre sa communauté d'origine et celle d'accueil.
- 9 | Oui les Québécois sont séduits par la culture haïtienne car ils intègrent sa musique, son langage, ses plats typiques à leur culture.

Vocabulaire – Question 10

[en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la question et d'expliquer l'expression à deux. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 10 | Les Haïtiens de Montréal et du Québec ont des contacts avec le monde extérieur, en dehors de leur communauté d'origine. Ils ne sont pas refermés sur eux-mêmes.

Pour info

Au Canada, la communauté haïtienne vit principalement à Montréal, depuis plusieurs décennies. Le Québec est une région privilégiée étant donné l'usage du français. Les Haïtiens constituent l'une des principales communautés culturelles du Québec. L'auteur et académicien Dany Laferrière fait partie de ses représentants les plus connus, sans parler des sportifs professionnels, des députés, des gens d'affaires, des artistes...

Activité complémentaire – SAVOIRS

Généalogie : à la recherche du nom de ses ancêtres esclaves

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le même thème sur le site RFI Savoirs. Il vous suffit de scanner l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de réaliser l'activité en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante :

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/histoire/genealogie-a-la-recherche-du-nom-de-ses-ancetres-esclaves/1>

Transcription

Josée Grard : Vous avez vu ? Il y avait le prénom, le matricule et en 48, on leur a donné un nom.

Sylvie Koffi : Au moment de l'abolition de l'esclavage en 1848 dans les Antilles, les nouveaux libres deviennent citoyens et ces « sans nom » obtiennent à nouveau un nom de famille. Anagramme de leur prénom, mois de l'année, sobriquet, leur nouvelle identité est souvent fonction de l'imagination des officiers d'état civil qui accomplissent cette tâche. Josée Grard, responsable de la permanence généalogie de l'association CM98.

Josée Grard : Les noms donnés à l'infini en prenant sur les calendriers, les fleurs, les fruits, etc. Il y avait les anagrammes : Figaro devenait Garofi, Mathurin devenait Thuram.

Une bénévole de l'association : Je trouve une Henriette Sainte-Marie, c'est ça ?

Une personne venue faire des recherches : Oui.

Une bénévole de l'association : Matricule 2235. Elle a été nommée le 30 mars 1849, elle avait 42 ans et sa mère, c'est Mai-Le-Sept, M, A, I, tiret, L, E, tiret, le sept.

Sylvie Koffi : Chacun vient ici à l'atelier de généalogie pour retrouver la trace de ses ancêtres mis en esclavage. Un travail initié par le CM98 qui, depuis 15 ans, a pu mettre en ligne certaines archives.

Une bénévole de l'association : Voilà, ensuite, on a Pascal. Pascal a 17 ans, donc sa maman, c'est Henriette qu'on a vu précédemment. D'accord ?

Une femme venue faire des recherches : Lafile, L, A, F, I, L, E. Je lui demande par curiosité.

Sylvie Koffi : C'est important pour vous ?

Une femme venue faire des recherches : Oui, oui, c'est important de savoir d'où on vient.

Sylvie Koffi : Savoir d'où l'on vient pour se réconcilier avec son histoire. Pour ces descendants d'esclaves, retrouver ses origines, c'est un pas important.

Une femme venue faire des recherches : De les retrouver, c'était une émotion parce qu'on s'attend pas. Surtout des fois, c'est des noms qu'on n'a jamais entendus dans la famille, donc quand on les découvre, c'est vrai qu'on se les approprie tout de suite. C'est important puisque, bon, ils sont restés trop longtemps dans l'oubli. Pour nous aussi, c'est une façon aussi de

nous identifier je pense, et puis pouvoir aussi en parler à nos enfants.

Une autre femme venue faire des recherches : Moi, c'est pas parti d'une douleur mais en prenant conscience de tout ce parcours-là, de tout cet héritage-là, ça peut devenir un peu douloureux et c'est vrai que, du coup, dans des questions plus d'actualité comme le racisme, les systèmes dans lesquels on vit, qui héritent de tout ce passé, qui sont fondés sur tout ce passé, ça peut être douloureux oui.

Sylvie Koffi : Cet outil généalogique accessible en ligne a permis de retrouver l'identité de 120 000 personnes mises en esclavage en Guadeloupe et en Martinique.

H | Entre le Burkina Faso et Paris



Compréhensions orale et écrite –

Questions 1-2-3-4-5-6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Transcription

Je suis arrivée en janvier, le 11 janvier 2000, et je suis arrivée dans le XI^e, rue de Crussol. Voilà, c'est la rue où j'ai habité la première fois, en fait, quand je suis arrivée en France. L'appartement, il était tout minuscule et moi quand j'ai vu, en fait, le salon où il y avait la cuisine, je croyais que c'était juste la cuisine, et là je peux vous dire que j'ai regretté ma maison au Burkina. C'est là, et à l'époque, la porte, elle était verte. Je demandais à ceux qui étaient déjà partis en Europe : comment il fait froid, comment il fait froid ? Et les gens me disaient : « tu vois le, le congélateur là-bas ? Mets ta tête dedans pendant une demi-heure. » Et en fait, là, quand je suis arrivée, j'ai compris qu'il faisait vraiment très, très froid. Donc, du coup, je me suis dit : « tiens, on va aller à Barbès pour s'acheter de quoi se réchauffer. » La première fois que j'ai pris le métro, je voulais faire comme une grande. Je suis descendue toute seule, j'ai vu les gens descendre, je suis descendue avec eux, j'ai vu le métro arriver, et en fait j'ai pas eu le temps : le métro a ouvert ses portes et ça a sifflé. Et moi, je ne savais pas et j'ai couru, je suis allée, et en fait les portes se sont refermées sur moi. Et ça m'a traumatisée ! Et depuis, je ne voulais plus prendre le métro. Et en plus, dans le métro, enfin, personne ne se dit bonjour. Les gens ne se parlent pas, et moi, je, c'était impossible pour moi de rentrer et de m'asseoir comme ça et de ne même pas regarder les gens, quoi. Donc du coup, moi je disais « bonjour », « bonjour », « bonjour »... Personne ne me répondait ! Quand je suis arrivée à Barbès, je suis sortie du métro, et là je me suis dit : « welcome to Africa. » Ah mais j'étais chez moi, je disais bonjour à tout le monde, les gens me répondaient, mais c'était vraiment génial.

J'étais heureuse de retrouver cette chaleur-là, qu'on a chez nous, et qu'on a pas dans le XI^e. Et voilà, et je suis arrivée chez Tati, je suis rentrée dans le magasin et je me suis jetée sur les manteaux ! Parce que j'avais froid, il fallait que je m'habille. Et la personne avec qui j'étais m'a proposé d'aller voir, je suis allée voir, et en fait j'ai choisi un manteau, et c'était un manteau d'homme. Mais la personne ne m'a pas dit que c'était un manteau d'homme, moi, je ne connaissais pas la différence. Pendant ce premier jour, il y a des moments où vraiment, je me suis posé la question : est-ce que je suis faite pour vivre ici ? est-ce que je vais m'adapter ? est-ce que je vais pouvoir m'en sortir ? Moi, je suis la petite dernière d'une famille de sept enfants, donc la petite chouchou, on va dire, et se retrouver seule ici, face à soi-même, à la solitude surtout, c'était dur, et il y a des moments où j'ai pensé à retourner chez moi. Mais je me suis dit : t'as la chance, il y a d'autres personnes qui aimeraient venir.

Brut, 18 novembre 2020.

Faire lire le titre du document aux apprenant(e)s et leur demander où se trouve le Burkina Faso (*c'est un pays africain francophone*).

Il s'agit d'une activité de compréhensions croisées : une compréhension écrite et une compréhension orale.

Dans un premier temps, avant de faire lire le texte, faire observer la source du document et demander aux apprenant(e)s de quel type de document il s'agit (*il s'agit d'un article extrait du quotidien Le Monde, paru le 1^{er} août 2019*). Faire ensuite observer la photo et sa légende afin d'identifier la femme (*il s'agit de Roukiata Ouedraogo, elle est humoriste*). Leur demander ce qu'est un(e) humoriste (*Un humoriste est un artiste qui écrit des sketches et les interprète, souvent seul sur scène*).

Dans un second temps, faire lire les questions puis faire écouter l'enregistrement aux apprenant(e)s.

Demander enfin aux apprenant(e)s de répondre aux questions. Faire réécouter l'enregistrement une deuxième fois si besoin. Leur laisser un moment pour répondre. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 Elle est Africaine, elle vient du Burkina Faso et vit en France.
- 2 À son arrivée à Paris, Roukiata est étonnée par la taille de son logement, sa petitesse. Elle est également saisie par le froid qu'il fait à Paris en hiver. En outre, elle a été traumatisée la première fois qu'elle a pris le métro car les portes se sont refermées sur elle.
- 3 Elle apprécie le quartier à Barbès car cela lui rappelle l'Afrique, elle retrouve des repères.
- 4 Le premier jour, oui car elle n'avait pas ses repères, puis elle a changé d'avis, réalisant sa chance.
- 5 Elle se sent entre deux cultures.

Pour info

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique Centrale dont la capitale est Ouagadougou. Le pays est limité au sud par le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire, à l'est par le Niger, au nord et à l'ouest par le Mali. Roukiata Ouedraogo est une auteure, comédienne et humoriste franco-burkinabée, née en 1979. Elle arrive en France en 2000 et rêve de devenir styliste. Elle multiplie alors les petits boulots, devient maquilleuse et fait une école de théâtre. À l'issue de sa formation en 2008, elle crée son premier spectacle et le succès apparaît progressivement. Elle a écrit plusieurs spectacles, tourne en Afrique et en France, et tient une chronique sur France Inter.



Production écrite – Question 6

[travail individuel]

Faire lire la consigne et s'assurer de la bonne compréhension. Les apprenant(e)s devront écrire un article sur le parcours de Roukiata Ouedraogo en tirant les informations du texte et de l'interview.

Pour dépasser l'aspect portrait, et recouper les deux documents, les apprenant(e)s pourront jouer sur le contraste entre l'arrivée à Paris de la jeune femme et ce qu'elle est devenue maintenant qu'elle y vit, sur ce qui ressort des différences culturelles dans ses témoignages, en citant des anecdotes.

Si nécessaire, repasser le document audio. Les étudiant(e)s pourront également s'aider de la transcription.

Au brouillon, pour préparer leur article, les apprenant(e)s noteront les grandes lignes du parcours de Roukiata Ouedraogo. Ils noteront aussi les anecdotes qui leur semblent les plus pertinentes, des idées de titre, etc. Puis ils pourront commencer leur travail de rédaction.

L'activité peut être réalisée en classe ou la maison.

Pour info

La composition d'un article

- Le titre : donner un titre incitatif (accrocher, original) pour donner envie au lecteur de lire l'article.
- Le chapeau (chapô) est une phrase ou un texte bref à placer sous le titre pour inciter à la lecture de l'article. Il permet de contextualiser le sujet de l'article, d'en présenter l'essentiel.
- Le corps de l'article doit commencer par une attaque, c'est-à-dire une phrase importante telle qu'une anecdote, une citation, ce qui sera moins formel qu'une introduction purement informative.
- L'article se terminera par une chute. Par exemple : une touche d'humour, d'émotion ou une ouverture de la réflexion.

Corrigé :

6 | Réponse libre.

Grammaire p. 80

La concession et l'opposition

Échauffement – Activité 1

[en binôme puis correction en groupe classe]

Demander à un(e) apprenant(e) de lire les phrases de l'échauffement. Puis, en binôme, leur laisser quelques minutes pour observer les phrases et répondre à la question « Quel est le rôle des énoncés soulignés ? ». Faire la mise en commun en groupe classe.

Corrigé :

1 | Dans les phrases **a**, **c** et **d** les énoncés soulignés permettent d'exprimer la concession (la coexistence de deux faits *a priori* incompatibles).

Dans la phrase **b**, l'énoncé souligné permet d'exprimer l'opposition, (deux faits indépendants l'un de l'autre).

Fonctionnement – Activité 2

[travail en binôme, correction en groupe classe]

Demander ensuite aux apprenant(e)s de répondre à la question « Comment se construisent les énoncés ci-dessus ? » en binôme, puis les inviter à prendre connaissance des encadrés « l'opposition » et « la concession » de la partie *Fonctionnement* afin de vérifier leurs réponses. Faire corriger ou corriger les réponses des apprenant(e)s si nécessaire.

Corrigé :

2 | **a.** malgré + nom

b. À l'inverse : adverbe

c. J'ai beau (avoir beau) + infinitif

d. Mais : conjonction

Pour info

Or introduit toujours le deuxième élément d'une opposition et est souvent suivie d'une conséquence : *Il avait acheté un billet d'avion à AirBuzz, or la compagnie aérienne a fait faillite. Il a perdu tout son argent.*

Néanmoins et en revanche sont précédés d'une idée négative et suivie d'une idée positive :

À Paris, elle a un logement minuscule et ne travaille pas, en revanche son frère gagne bien sa vie à Montréal et a un grand appartement.

C'est généralement le contraire pour toutefois :

Il adore vivre à Paris, toutefois son pays lui manque.

Quoique et quoi que :

Pour déterminer si l'on doit écrire *quoique* (en un seul mot) ou *quoi que* (en deux mots), on doit s'appuyer sur le sens de la phrase.

– *Quoique* est une conjonction qui signifie « bien que / encore que », et qui évoque l'idée d'une concession. Le verbe qui suit *quoique* est au subjonctif.

– *Quoi que*, en deux mots (pronom + conjonction), signifie « quelle que soit la chose que, la chose qui » (ou « peu importe ce que, ce qui »). Le verbe qui suit *quoi que* est au subjonctif.

Entraînement – Activités 3-4-5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les consignes. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire les activités avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

3 | a. *tandis que* : opposition b. *au lieu de* : opposition
c. *ça n'empêche qu'* : concession d. *a beau* : concession
e. Dans cette phrase, *pourtant* exprime l'opposition et la concession.

En effet, certains énoncés (*mais, pourtant, cependant, en revanche...*) peuvent exprimer ces deux notions.

4 | a. disent b. est c. soit d. tient e. essaie

5 | Propositions de réponses :

a. Ma décision est prise, je vais quitter mon pays même si je laisse ma famille derrière moi.

b. Avoir une double culture est une richesse bien que ce ne soit pas toujours facile de se construire quand on a deux origines.

c. Ces réfugiés rêvent de vivre en Europe. Pourtant ils risquent parfois leur vie en traversant la Méditerranée.

d. Adopter un nouveau mode de vie, une nouvelle langue est difficile. Il n'empêche que c'est un défi passionnant.

Voir cahier d'activités ► p. 59, 60

Documents p. 81

I | Histoire de l'immigration en France

Compréhension orale

Transcription

C'est une histoire écrite au fil des routes et des voyages. Depuis des siècles, des femmes, des hommes sont arrivés sur le territoire français, venus d'ailleurs, de l'autre côté des mers, des fleuves ou des montagnes, franchissant des frontières aux contours souvent incertains. Certains n'étaient que de passage. D'autres sont restés quelques temps, avant de repartir. D'autres encore se sont installés durablement. Ces migrations sont souvent de proximité et rencontrent sur leur chemin les migrants de l'intérieur. On quitte un village, une région pour aller travailler un peu plus loin, vendre ses bras et ses services, commencer parfois une autre vie. Dès le Moyen Âge, la France accueille des théologiens comme Thomas d'Aquin, des marchands et des ban-

quiers venus d'Italie, d'Allemagne ou des Flandres. Les rois savent s'entourer de conseillers et de ministres étrangers, comme Mazarin ou Necker. Parfois, la diplomatie exige de se tourner vers l'Europe pour sceller les mariages princiers. Les étrangers sont indispensables dans l'armée et le négoce. Les comédiens italiens, les plus grands peintres de la Renaissance, des musiciens comme Lully et Gluck, des philosophes, tous participent à l'élan culturel. Mais ces premières migrations sont aussi traversées de figures modestes : artisans et domestiques, colporteurs et marins, pêcheurs et paysans. La fin du XVIII^e siècle semble marquer un tournant. La Révolution fonde une nouvelle conception de la nation et distingue désormais celui qui est étranger de celui qui est citoyen. Elle proclame l'égalité de tous et accorde la qualité de Français à ceux qui sont nés sur son sol. L'État-nation se dessine petit à petit, tandis que s'annoncent d'autres révolutions qui vont mettre en mouvement les peuples européens. Avec le grand bouleversement de l'âge industriel, les migrations entrent dans l'ère des masses.

Deux siècles d'histoire de l'immigration en France.

www.histoire-immigration.fr/le-film.

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Avant de faire lire la question 1, demander aux apprenant(e)s de lire le titre (*Histoire de l'immigration en France*) et la phrase extraite de l'enregistrement (*Ces migrations sont souvent de proximité*). Que signifie pour eux « des migrations de proximité dans un contexte français » ? Les hypothèses émises seront vérifiées lors de l'écoute.

Enfin, faire lire la question 1 et demander à un(e) volontaire d'y répondre.

Corrigé :

1 | Deux sculptures représentent le même homme marchant une valise à la main. Le corps est incomplet, troué, déchiré comme si l'homme avait laissé une part de lui-même de l'autre côté de l'océan, qui est derrière lui. L'homme, le visage digne, fait maintenant face à l'avenir. Cela évoque la force et la fragilité de l'être humain.

Pour info

Bruno Catalano est un sculpteur français né en 1960. Il est notamment connu pour sa série des « Voyageurs ». Ses sculptures de voyageurs sont incomplètes : ils laissent derrière ce qu'ils ne peuvent pas emporter et marchent vers l'espoir d'un meilleur avenir.

Deux écoutes (en entier) – Questions 2-3-4-5-6-7-8-9-10

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire les questions 2 à 10 avant de procéder à l'écoute.

Corrigé :

- 2 | Ils traversent des mers, des fleuves ou des montagnes.
- 3 | Ils se déplacent à l'intérieur du pays : ils quittent un village, une région pour aller travailler un peu plus loin.
- 4 | Des conseillers et ministres étrangers (des rois).
- 5 | Les étrangers sont indispensables dans l'armée et le négoce.
- 6 | Le domaine culturel (artistique et intellectuel) : comédiens, peintres, musiciens, philosophes.
- 7 | Artisans et domestiques, colporteurs et marins, pêcheurs et paysans.
- 8 | La fin du XVIII^e siècle semble marquer un tournant car la Révolution fonde une nouvelle conception de la nation. On distingue désormais celui qui est étranger de celui qui est citoyen.
- 9 | La qualité de Français est accordée à ceux qui sont nés sur son sol.
- 10 | Elles s'intensifient : avec le grand bouleversement de l'âge industriel, les migrations entrent dans l'ère des masses.

Vocabulaire – Question 11

[en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la consigne et de définir les mots à deux. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 11 | Un migrant est une personne qui a quitté le lieu où elle vit habituellement pour aller vivre ailleurs soit en franchissant une frontière, soit en se déplaçant à l'intérieur de son pays. Un migrant peut se déplacer pour différentes raisons, par choix ou parce qu'il se sent obligé de le faire, notamment parce que sa vie est en danger. Il peut le faire pour toujours ou revenir plus tard dans son pays d'origine.
- Un étranger est une personne dont la nationalité n'est pas celle d'un pays donné.
- Un citoyen est un individu qui a des droits civils et politiques dans le pays où il vit, notamment le droit de vote aux élections présidentielles (par opposition aux étrangers).



Production orale – Questions 12 et 13

[en sous-groupes puis mise en commun en groupe classe]

Faire lire les deux questions. Laisser le temps nécessaire aux apprenant(e)s pour y répondre. Passer dans les groupes et apporter de l'aide si besoin. Puis procéder à la mise en commun. Noter au tableau au fur et à mesure le vocabulaire que les apprenant(e)s auront demandé, en expliquant ou en faisant expliquer les termes inconnus.

Corrigé :

12 et 13 | Réponses libres.

J | Migrations internationales : faits et chiffres



Compréhension écrite

Lecture – Questions 1-2-3

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe pour les questions 1 et 2, travail en binôme puis correction en groupe classe pour la question 3]

Avant de faire répondre aux questions, demander aux apprenant(e)s de lire le titre de l'article. Quelles informations vont-ils lire dans ce document selon eux ? (Des données, des faits, des chiffres sur les migrations internationale.)

Ensuite, faire lire les questions 1 et 2, laisser le temps aux apprenant(e)s de lire le document et de répondre. Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Puis passer à la question 3. Former des groupes de deux ou trois apprenant(e)s et leur distribuer le tableau suivant :

Indiquer un nombre	
Indiquer une quantité	
Indiquer une fraction	
Indiquer une majorité ou une minorité	
Pour moduler un chiffre	
Pour comparer	

Demander à chaque binôme ou sous-groupe d'apprenant(e)s de relever dans le texte les expressions utilisées pour présenter et commenter des données chiffrées et de les classer dans les différentes cases du tableau. Passer dans les rangs et expliquer le vocabulaire méconnu si nécessaire.

Lorsqu'ils ont terminé, inviter les binômes ou sous-groupes à laisser leur tableau complété sur leur table et à se lever afin de se rendre à la table placée à leur droite pour vérifier les réponses du binôme ou du sous-groupe voisin. S'ils trouvent une erreur, ils doivent replacer l'expression dans ce qu'ils pensent être la bonne case.

Demander alors à un(e) représentant(e) de chaque binôme ou sous-groupe si le travail qu'il vient de vérifier avec son/ses partenaire(s) de binôme ou de sous-groupe est totalement correct ou s'ils pensent qu'il y a une ou plusieurs erreur(s). S'ils pensent qu'il y a une ou plusieurs erreur(s), inviter le/la représentant(e) du binôme ou sous-groupe interrogé à en faire part au binôme ou sous-groupe concerné. Ne pas intervenir, ni en confirmant ni en infirmant l'erreur présumée.

Puis demander aux apprenant(e)s de regagner leurs places et d'ouvrir leur livre p. 82 afin de vérifier leur tableau. Leur laisser quelques minutes pour réaliser cette tâche.

Puis, lorsque tous les apprenant(e)s ont comparé la p. 82 à leur travail, commenter, faire expliquer ou expliquer, si nécessaire, les expressions qui semblent poser le plus de problèmes.

Corrigé :

1 | Les migrations internationales.

2 | La majorité des personnes qui migrent le font à l'intérieur de leur propre pays. Les migrants internationaux représentent seulement 3 % de la population mondiale, même si leur nombre a augmenté ces dix dernières années. Contrairement aux idées reçues, la majorité des migrations ne s'effectuent pas du Sud vers le Nord. En effet, la plupart des migrations s'effectuent entre pays de même niveau de développement. Par ailleurs, 7 % des migrants dans le monde (soit 15 millions de personnes) sont des réfugiés.

3 |

Indiquer un nombre	– Les migrants internationaux représentent eux 200 millions de personnes – Le nombre total de migrants
Indiquer une quantité	– L'écrasante majorité des personnes – le pourcentage du nombre de migrants
Indiquer une fraction	– soit 3 % de la population mondiale – un tiers s'est déplacé – 7 % des migrants
Indiquer une majorité ou une minorité	– la majorité des migrations – La plupart des migrations – la plupart vivant
Pour moduler un chiffre	– environ 150 millions de personnes
Pour comparer	– le pourcentage du nombre de migrants par rapport à la population mondiale

Pour info

La Cimade est une association loi de 1901 de solidarité et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière.



Production écrite • DELF – Question 4

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Puis laisser quelques minutes aux apprenant(e)s pour leur faire identifier le type d'écrit attendu ainsi que l'objet de la production (une lettre de candidature/de motivation au responsable d'un centre d'accueil pour migrants afin de proposer de l'aide en tant que bénévole).

Afin de mettre les étudiant(e)s dans les conditions de l'examen, leur laisser une heure pour répondre en 250 mots. Cette activité de production écrite peut être réalisée à la maison en respectant les principes de l'épreuve.

Ramasser les travaux et faire une correction individualisée et écrite.

Proposition de corrigé :

4 | Monsieur Clément Savoye
11 rue de Crosne
76400 Fécamp

Objet : Candidature pour un poste de bénévole.

Madame, Monsieur,

Convaincu de l'importance des activités de votre association, je me permets de vous adresser ma candidature. En effet, je suis prêt à consacrer quelques heures de mon temps libre à du bénévolat dans votre centre d'accueil pour migrants.

Dynamique, motivé, sérieux, je voudrais m'investir à vos côtés dans l'accompagnement de personnes venues de tous horizons. Titulaire d'une Maîtrise de lettres modernes, je travaille comme professeur de français remplaçant dans les collèges et lycées de ma région. Par ailleurs, j'organise une fois par semaine un atelier d'écriture avec des jeunes femmes venues du Maroc, du Mali et du Burkina Faso à la Maison des loisirs de mon quartier. Avec ce petit groupe, nous avons mis en place un projet autour de l'apprentissage de la langue française : un livret de témoignages qui regroupe textes et dessins sur les histoires de vie de ces femmes migrantes.

Cette expérience est une belle aventure humaine et me donne envie de m'investir encore davantage. Pédagogue, patient et doté d'un bon sens relationnel, je pourrais donner des cours de français ou d'alphabétisation dans votre structure.

Par ailleurs, avec ma femme et mes enfants, nous souhaiterions devenir famille d'accueil afin d'offrir à un jeune migrant un cadre familial stable et rassurant, et l'aider dans ses démarches d'insertion en France.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire et un éventuel entretien dans lequel je pourrais vous exprimer en détails mes motivations.

Dans l'attente de vous rencontrer, recevez Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Vocabulaire p. 82

Les données chiffrées

Cette page a déjà été vue lors de l'activité de compréhension écrite précédente p. 81, document J Migrations internationales : faits et chiffres.

Inviter donc les apprenant(e)s à simplement la relire. Puis leur demander de prendre connaissance de l'activité 1 de façon individuelle.

Activité 1

[travail individuel en classe ou à la maison, correction individuelle ou en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à observer le document et leur demander de quel type d'infographie il s'agit. Quel est son titre ? Leur expliquer qu'ils vont devoir commenter cette infographie. Cette activité pourra être réalisée à l'écrit en classe ou à la maison.

Corrigé :

- 1** Selon les données fournies sur cette infographie, près de 1,7 million de Français vivent à l'étranger. Près de la moitié des Français établis hors de France sont installés en Europe (49,24 %). Les Français vivant hors de France s'installent donc principalement en Europe et près d'un quart (20 %) vivent sur le continent américain. Les principaux pays d'accueil sont la Suisse, les États-Unis, le Royaume-Uni, la Belgique et l'Allemagne. Cette population expatriée est plutôt jeune (34,67 % ont moins de 25 ans), à parité entre femmes et hommes. Le plus gros pourcentage des Français vivant hors de France (49,12 %) a entre 25 et 60 ans, puis viennent les moins de 25 ans (34,67 %), enfin les plus de 60 ans qui représentent 16,1 %.

Activité 2

[en sous-groupe ou groupe classe puis correction en groupe classe]

En fonction du type de groupe, cette activité peut être réalisée en petits groupes ou en groupe classe.

Idée pour la classe

Demander aux apprenant(e)s de préparer leur réponse à la question 2 à la maison ou en salle informatique.

Si le groupe classe est composé d'apprenant(e)s de nationalités et/ou d'origines différentes :

Les inviter à faire quelques recherches sur Internet à ce sujet, de façon individuelle ou avec un(e) partenaire de classe partageant la même origine, et leur demander de trouver un diagramme/une infographie ou d'en élaborer un comparable à celui de l'activité 1 mais concernant leurs compatriotes.

Lors du retour en classe, projeter simultanément tous les diagrammes/infographies trouvés ou réalisés par les apprenant(e)s (ou les imprimer et les distribuer). Inviter chaque sous-groupe à choisir un des diagrammes présentés (autre que celui sur lequel ils ont travaillé) et leur laisser quelques minutes pour préparer un petit texte de présentation du diagramme choisi en utilisant le vocabulaire de la page. Faire la mise en commun : pour cela, demander à un sous-groupe de présenter au groupe classe le petit texte qu'il vient de préparer sans toutefois mentionner la nationalité concernée par le diagramme. Les autres apprenant(e)s doivent, à partir des informations entendues, dire de quel diagramme il s'agit. Répéter la procédure pour chaque

sous-groupe. Veiller à ce que les apprenant(e)s ne lisent pas leur texte mais le présentent.

Voici des amorces de phrases qui pourront aider les apprenant(e)s à s'exprimer. Les structures proposées permettent de réinvestir des expressions d'opposition et de concession vues p. 80.

Comparer des données :

- Contrairement à la France, les jeunes de ce pays...
- À l'inverse de ce qui se passe en France, les femmes...
- L'expatriation n'est pas un phénomène courant dans ce pays, cependant...
- Les Français s'installent surtout en Europe, par contre/en revanche...

Corrigé :

- 2** Réponse libre.

Voir cahier d'activités ► p. 61

L'essentiel

Grammaire Vocabulaire p. 83

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Transcription 29

En 2020, 6,8 millions d'immigrés vivent en France, soit 10,2 % de la population totale. 2,5 millions d'immigrés, soit 36 % d'entre eux, ont acquis la nationalité française.

La population étrangère vivant en France s'élève à 5,1 millions de personnes, soit 7,6 % de la population totale. Elle se compose de 4,3 millions d'immigrés n'ayant pas acquis la nationalité française et de 0,8 million de personnes nées en France de nationalité étrangère. 1,7 million de personnes sont nées de nationalité française à l'étranger. Avec les personnes immigrées (6,8 millions), au total, 8,5 millions de personnes vivant en France sont nées à l'étranger, soit 12,7 % de la population.

Remarque : Les apprenant(e)s pourront consulter la transcription, p. 207 s'ils le souhaitent, après avoir écouté le document et fait l'activité de compréhension orale.

Corrigé :

- 1 a.** Il parle espagnol couramment, pourtant son patron ne veut pas l'envoyer travailler à Madrid.
b. Bien que ce réfugié soit malade, il veut traverser la France pour rejoindre l'Angleterre.
c. Anna est arrivée en France en 2019 alors que son mari est resté en Pologne.

- d. Il veut absolument faire son master d'Histoire au Canada même si les études y sont coûteuses.
 e. J'aurais aimé vivre au Moyen Âge tandis que ma femme aurait aimé vivre au XIX^e siècle.
 f. Vivre entre deux pays et deux cultures, c'est une richesse. Mais c'est aussi parfois compliqué.
 g. Quoiqu'elle déteste la neige et le froid, elle va s'expatrier à Montréal.

2 | a. Antiquité – b. Renaissance – c. château –
 d. Première Guerre – e. trône – f. Lumières – g. croisade

3 | Simone de Beauvoir, philosophe et femme de lettres, naquit en 1908 et mourut à l'âge de 78 ans. Petite fille, puis adolescente, elle ne voulut jamais suivre le chemin tracé pour elle. Elle marqua son époque par son engagement et son indépendance. En 1929, elle rencontra Jean-Paul Sartre et obtint son agrégation de philosophie. Elle se fit connaître grâce à la publication de son essai, *Le Deuxième Sexe*, en 1949. Quelques années plus tard, elle publia *Mémoire d'une jeune fille rangée*. Devenue une femme de lettres à succès, elle remporta le Prix Goncourt pour *Les Mandarins*, en 1954. Simone de Beauvoir fut considérée comme la précurseure du mouvement féministe français.

4 | a. Titre : Combien y a-t-il d'immigrés ou d'étrangers en France ?
 b. En 2020, 6,8 millions d'immigrés vivent en France, soit 10,2 % de la population totale. 2,5 millions d'immigrés, soit 36 % d'entre eux, ont acquis la nationalité française.
 La population étrangère vivant en France s'élève à 5,1 millions de personnes, soit 7,6 % de la population totale. Elle se compose de 4,3 millions d'immigrés n'ayant pas acquis la nationalité française et de 0,8 million de personnes nées en France de nationalité étrangère.
 1,7 million de personnes sont nées de nationalité française à l'étranger. Avec les personnes immigrées (6,8 millions), au total, 8,5 millions de personnes vivant en France sont nées à l'étranger, soit 12,7 % de la population.

5 | Parmi les immigrés d'âges actifs (15-64 ans) arrivés en France à l'âge de 15 ans ou plus, près de la moitié (49 %) déclarent avoir émigré pour des raisons familiales.

L'immigration féminine s'est accrue au fil des années : le nombre de femmes venant étudier en France est désormais équivalent au nombre d'hommes. De plus, par rapport au siècle dernier, la population immigrée est de plus en plus diplômée. Quatre immigrés sur dix ne parlaient pas ou peu le français lors de leur premier emploi en France. Environ un tiers de ceux qui sont en emploi considèrent qu'ils sont surqualifiés.

Parmi les immigrés arrivés en France à l'âge de 15 ans ou plus, un tiers de ceux devenus français ont acquis la nationalité dans les cinq ans qui ont suivi leur arrivée.

Atelier médiation p. 84

Présenter une infographie

Cet atelier médiation peut être réalisé sur plusieurs jours. Dans cet atelier, les apprenant(e)s **vont analyser les données d'une infographie et rédiger un article**. Il s'agit d'une tâche en deux étapes, d'abord collaborative, puis individuelle.

Lors de la première étape, les apprenant(e)s vont s'organiser en groupes. Ils vont prendre connaissance des données de l'enquête sur *les Français et l'Histoire*. Pour ce faire, ils vont accéder aux documents disponibles en flashant la page du manuel depuis l'application didierfle.app.

Ensemble, ils commenteront l'enquête. Un modérateur désigné par le groupe sera chargé de distribuer les tours de parole.

Sur le premier graphique de l'enquête présenté p. 84 du manuel, les Français déclarent majoritairement s'intéresser à l'Histoire. L'Histoire de France et l'Histoire du monde représentent les premiers domaines d'intérêt.

Dans la suite de l'enquête (documents présents sur la page à flasher), on apprend que :

- les plus jeunes marquent un éloignement plus fort avec l'histoire locale ou régionale que leurs aînés (document 1) ;
- les Français âgés de plus de 50 ans, ainsi que les plus diplômés s'intéressent à un attrait particulier : mythes, histoire familiale... (document 2) ;
- L'intérêt pour l'Histoire progresse avec l'âge et le temps (document 3) ;
- L'Histoire est importante pour la compréhension du monde contemporain et son pouvoir de divertissement est également reconnu (document 4) ;
- Pour les plus jeunes, le rôle de l'Histoire aujourd'hui est moins essentiel que pour les plus de 50 ans (document 5).

Lors de la deuxième étape, les apprenant(e)s réaliseront un travail individuel : dans un premier temps, des recherches dans leur langue maternelle sur leurs concitoyens et leur rapport à l'Histoire. Dans un second temps : un travail de restitution puis de rédaction en français.

Il s'agit d'une **médiation de textes** : l'apprenant(e) doit transmettre à une personne le contenu d'un document écrit auquel cette personne n'aurait pas accès (barrières d'ordre linguistique, culturel, sémantique ou technique).

1. Situation

[en groupe classe]

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension.

Stratégies

[en groupe classe]

Lire l'encadré *Expliquer des données* pour préparer l'étape suivante. L'apprenant(e) devra en effet mobiliser ces stratégies pour rédiger son article, dans lequel il sera question de prendre connaissance puis de présenter les données et informations issues des diagrammes.

Les différents types de diagrammes présents dans l'enquête sont :

- des courbes (documents 1 et 5),
- des diagrammes en bâtons (document du livre et document 4),
- un diagramme circulaire ou camembert (document 3).

On trouve également des pourcentages seuls (document 2).

2. Mise en œuvre

[en sous-groupes, puis travail individuel]

Inviter les apprenant(e)s à prendre connaissance de l'intégralité des documents en les consultant grâce à l'appli.

Demander de quoi il s'agit (*une enquête*) et quel en est le sujet (*les Français et l'Histoire*).

Demander aux apprenant(e)s de lire individuellement les résultats de l'enquête. S'assurer qu'ils comprennent le sens de tous les termes.

Puis lire les consignes avec les apprenant(e)s et les inviter à réaliser l'activité en petits groupes.

Ensuite, les laisser travailler individuellement, en autonomie. Ils devront rechercher des données similaires sur le rapport des habitants de leur pays à l'Histoire.

Inciter les apprenant(e)s à réemployer les expressions de la page Vocabulaire sur les données chiffrées.

Enfin, ils pourront procéder à la rédaction de leur article.

Voici quelques conseils pour aider les apprenant(e)s à préparer leur article :

- noter au brouillon les informations essentielles contenues dans les différents documents et graphiques ;
- utiliser des expressions pour souligner, mettre en évidence les données : il faut souligner/remarquer que..., Soulignons/ Remarquons que..., etc. ;
- rédiger un plan de l'article afin de ne pas oublier d'informations ;
- utiliser des connecteurs pour rendre l'article plus clair et fluide.

Nom :

Prénom :

Grammaire

- 1 | Conjuguez les verbes entre parenthèses aux temps du passé qui conviennent. Accordez si nécessaire.** / 5

Agathe (*s'inscrire*) à une série de cinq conférences sur l'histoire de l'Antiquité romaine la semaine dernière. Elle (*déjà étudier*) ce sujet quand elle (*être*) l'université, il y a plus de vingt ans. Mais après la première conférence mardi dernier, elle (*se rendre compte*) qu'elle (*se souvenir encore*) de pas mal de choses.

- 2 | Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple.** / 5

Charles de Gaulle (*naître*) le 22 novembre 1890 à Lille. Il (*mener*) la résistance française contre l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Il (*devenir*) par la suite un héros national. Il (*être*) président de la République de 1959 à 1969. Il (*mourir*) un an plus tard en 1970.

- 3 | Parmi les phrases suivantes, trouvez celles qui expriment l'opposition ou la concession.** / 5

- a.** Tu devrais acheter des guides sur Bruxelles histoire de préparer ton départ.
→
- b.** J'adore la neige, pourtant je ne me sens pas prête à affronter l'hiver canadien.
→
- c.** Elle a préféré vivre au Mexique alors qu'elle ne parlait pas espagnol.
→

- d.** Je sais que je dois étudier le français, n'empêche que j'ai quand même envie de jouer aux jeux vidéo.
→

- e.** Il aime tellement la cuisine créole qu'il est capable de chercher les bons ingrédients pendant toute une journée pour préparer ses plats !
→

- 4 | Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.** / 5

- a.** Même s'il m'(*écrire*) plusieurs messages chaque jour, il me manque terriblement.
- b.** Elle s'obstine à ne pas vouloir partir alors que je lui (*offrir*) un billet d'avion.
- c.** Léa a acheté un nouveau téléphone bien qu'elle ne (*savoir*) même pas s'il fonctionnera hors de nos frontières.
- d.** J'ai beau lui (*dire*) de prendre des cours de français, il continue à ignorer mon conseil.
- e.** Quoi que tu (*faire*) , je ne te pardonnerai jamais d'être parti sans me dire au revoir.

Vocabulaire

- 5 | Complétez avec les termes suivants : / 5**
le Moyen Âge – la vie de château – le trône – un chevalier servant – la Préhistoire. Faites les modifications nécessaires.

- a.** J'aurais sans doute peint des fresques dans une grotte si j'avais vécu à l'époque de !
- b.** Germaine habite un palace, a beaucoup d'argent, elle mène vraiment !

Test unité 5

Note au professeur : le total étant sur 40, il faut diviser la note par 2 afin d'obtenir un résultat sur 20 qui est la notation traditionnelle du système scolaire français.

Nom :

Prénom :

- c.** Une fois mon cours d'histoire sur terminé, je te retrouverai à la cafétéria.
- d.** Mon nouveau compagnon est dévoué, charmant, en fait !
- e.** La reine Elizabeth II d'Angleterre est montée sur en 1952.

6 | Chassez l'intrus.

..... / 5

- a.** la monarchie – la république – le château de Versailles – le roi
- b.** le Siècle des Lumières – les grandes inventions – les grandes découvertes – la Seconde Guerre mondiale
- c.** la révolution industrielle – la modernisation – la société féodale – le progrès technique
- d.** le colonel – le général – le lieutenant – le héros
- e.** la Révolution – la commémoration – la cérémonie – l'hommage

7 | Reliez les énoncés à leur pourcentage. / 5

- | | | | |
|-------------------------------|---|---|----------------|
| a. un tiers | • | • | 1. 25 % |
| b. la moitié | • | • | 2. 33 % |
| c. un quart | • | • | 3. 49 % |
| d. à peine la majorité | • | • | 4. 50 % |
| e. presque la moitié | • | • | 5. 51 % |

8 | Trouvez les verbes correspondant aux noms suivants. / 5

- a.** L'accélération :
- b.** Le doublement :
- c.** Le décroissement :
- d.** Le ralentissement :
- e.** L'addition :

Compréhension orale	Production orale	Compréhension écrite	Production écrite
Comprendre : - un reportage sur les vacances en famille à la montagne - une émission sur le « démarketing » dans les calanques SAVOIRS - un témoignage sur un voyage immobile @ La Loire à vélo	- Réaliser le script d'un reportage vidéo sur un lieu que l'on aime - Témoigner de sa pratique du sport - Comparer différentes manières de voyager - Échanger des informations sur les événements sportifs caritatifs	Comprendre : - des conseils sur l'organisation d'un voyage entre amis - la description de deux villages français - un article sur les avantages et les inconvénients des navires de croisières - un article sur la randonnée - une BD sur les voyages intérieurs - des données sur une mission d'adaptation	- Proposer des règles à suivre pour passer de bonnes vacances - Décrire le lieu de ses rêves - Présenter un paysage typique de son pays - Écrire une lettre pour exprimer sa capacité à participer à une expédition sportive (DELFI) - Lister les qualités essentielles d'un sportif - Décrire le climat de son pays
Compréhension audiovisuelle			
Comprendre un reportage sur une traversée en solitaire			
Culture(s)	Grammaire / vocabulaire / intonation		
Raconter l'aventure	- Exprimer le lieu - Nuancer une comparaison - La géographie	- Les activités de plein air - Intonation	
Francophonie Traverser l'Atlantique en solitaire (Canada)			
Atelier médiation	Créer une brochure touristique plurilingue		
DELFI	Entraînement à la compréhension orale		

Ouverture

p. 85



Production orale

1 | Le titre de l'unité

[en groupe classe]

Faire lire le titre de l'unité. Demander aux apprenant(e)s dans quelles situations on lève l'ancre (*Au sens propre, c'est remonter l'ancre d'un bateau qui le fixe au fond marin, c'est donc reprendre la mer. Au sens figuré, c'est s'en aller, en général partir en voyage.*).

Posez ensuite les questions suivantes aux apprenant(e)s :

- Si vous pouviez aller où vous voulez là, maintenant, où iriez-vous ?
- Qu'est-ce qu'une destination de rêve pour les vacances selon vous ?
- Faut-il voyager loin pour être dépaycé(e) ?
- Vous êtes plutôt montagne, mer, campagne ou ville pour les vacances ?

2 | Le dessin

[en groupe classe]

Décrivez le dessin et donnez-en une interprétation.

Description

Le dessin montre un couple, un homme et une femme qui se tiennent debout sur un tapis. Ils portent sur eux de nombreux objets incongrus. La femme a un pommeau de douche et une lampe accrochés à son chignon, sur son dos elle porte une paire de rideau, autour du cou un minuteur, accroché au bras un livre et tout autour de la taille des casseroles pendent de sa ceinture. L'homme porte dans son dos un oreiller qui se trouve derrière sa tête, ainsi qu'un parapluie qui se trouve au-dessus de sa tête. Sur son torse, il y a deux tiroirs dont un est ouvert. À la taille, il a un pot de fleur avec une plante dedans et la femme est en train d'arroser la plante avec un arrosoir. Enfin, l'homme a un robinet accroché à chaque genou : un d'eau froide et un d'eau chaude.

La légende du dessin est : « Le costume 3 pièces-cuisine pour rester chez soi même en voyage. » Il y a un jeu de mots entre le costume 3 pièces (pantalon, veste et gilet) et le 3 pièces-cuisine : expression que l'on retrouve dans les annonces immobilières.

Interprétation du dessin

Demander aux apprenant(e)s quel message veut faire passer l'illustrateur avec ce dessin. Les laisser donner toutes les réponses qu'ils/elles souhaitent. Puis, proposer une interprétation commune.

Proposition : La légende précise que les deux personnes portent un costume 3 pièces-cuisine qui permet de transporter son chez-soi même en voyage. L'illustrateur ironise sur les vacanciers qui emportent énormément de choses inutiles en voyage, qui ont besoin de voyager avec un peu de leur chez-soi, peut-être pour ne pas se sentir perdus dans un environnement inconnu et déstabilisant. De quoi a-t-on besoin pour voyager ? C'est la question que pose le dessin.

3 | Le proverbe / La phrase

[en groupe classe]

Faire d'abord lire la phrase par un(e) étudiant(e) volontaire (« Ça vaut le détour ! »), et demander aux apprenant(e)s de l'expliquer.

Il s'agit d'une expression utilisée pour parler d'un lieu qui est à voir absolument. Littéralement, cela signifie que faire un détour, un chemin plus long pour s'arrêter voir un lieu spécifique ou un monument, vaut la peine. Il s'agit d'un lieu ou d'un monument qui mérite d'être visité, qui est digne d'intérêt.

Demander alors aux apprenant(e)s quels lieux valent le détour selon eux et pour quelles raisons.

Documents p. 86-87

A | Choisir sa destination

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire lire le titre du document par un(e) volontaire puis attirer l'attention des apprenant(e)s sur la photo qui l'illustre. Leur demander où se trouvent les personnes sur la photo et ce qu'elles font (*Trois personnes se trouvent dans une gare et regardent un plan*). Demander aux apprenant(e)s d'observer le document et de dire de quel type de texte il s'agit (*Il s'agit d'un article publié le 16 juillet 2021 dans le quotidien 20 Minutes*). Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Corrigé :

1 | Réponse libre.

Lecture – Questions 2-3-4

[lecture individuelle, mise en commun en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le chapô de l'article et de dire de quoi il va être question exactement (*Il est question des vacances entre amis*). Inviter les apprenant(e)s à lire seul(e)s le premier paragraphe du texte (jusqu'à la ligne 27) puis lire la question 2 et leur demander d'y répondre en groupe classe. Demander aux apprenant(e)s de continuer la lecture du texte (jusqu'à la ligne 61) puis de répondre à la question 3. Enfin faire lire la fin du texte et demander aux apprenant(e)s de répondre à la question 4 en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | Les dates et la destination. Les deux critères sont liés car la destination va dépendre de la période à laquelle les vacanciers sont disponibles : si on veut prendre des vacances en hiver, se baigner à la plage en France métropolitaine sera difficile.
- 3 | Le budget.
- 4 | Non, si on n'a pas les mêmes centres d'intérêt, on peut passer de mauvaises vacances.

Production écrite – Question 5

[travail individuel ou en binôme]

Faire lire la question 5 par un(e) volontaire et s'assurer de la compréhension. Demander aux apprenant(e)s de rédiger les règles à suivre seul(e)s ou en binôme. Leur rappeler d'utiliser les expressions de l'encadré « exprimer clairement ses attentes » dans leur production. Passer entre les rangs pour lire les productions et aider éventuellement les apprenant(e)s. Ramasser les productions et procéder ultérieurement à une correction collective des erreurs les plus récurrentes.

Proposition de corrigé :

- 5 | – Il est attendu de chacun qu'il participe à toutes les activités.
- Il est demandé à tous de participer aux tâches ménagères.
- Nous nous engageons à faire les courses à tour de rôle.

Pour info

Le *guide du routard* est une collection française de guides touristiques fondée en 1973. Un routard est un globe-trotteur, une personne qui voyage en général avec un sac à dos et avec un petit budget. Le concept vient des années 60, l'époque hippie, quand de nombreux jeunes Européens prenaient la route de l'Inde.

B | Randonnée en famille

Compréhension orale

Transcription

Le journaliste : Alors là la randonnée a commencé. J'ai rencontré une famille très sympa.

Julien : Julien.

Manuela : Manuela.

Armand : Armand.

Louise : Louise.

Le journaliste : Louise, neuf ans, commence à craquer un peu de la montée.

Louise : Oui, c'est trop dur

Manuela : Vous voulez un petit fruit sec, monsieur ?

Le journaliste : Allez, un petit fruit sec, merci.

Manuela : Un peu d'énergie. C'est pas grave, Louise, si t'es derrière. Tranquillement, tout se fait.

Le journaliste : On se fait rattraper par les mamies là donc... Là on est à 2 500 mètres d'altitude, c'est déjà un peu plus dur de respirer. On voit le bout du col.

Armand : Y a plein de montagnes, un ruisseau...

Julien : Des mélèzes, des forêts de mélèzes, on voit là des plantes de bruyère, on voit plein de petites fleurs de toutes les couleurs, jaune, rouge, mauve, c'est magnifique. Ben, c'est les alpages quoi, c'est les alpages.

Le journaliste : Y a pas trop de monde, hein ? Faut dire c'est peut-être pour ça aussi que vous êtes venus ici d'ailleurs ou ?

Julien : Ouais, ouais, ouais, on voulait sortir de la foule.

Le journaliste : Allez, et c'est reparti.

Julien : C'est reparti. Tu vois le sommet avec la croix ? Y a pas un seul bruit. On entend plus les mouches que les...

Le journaliste : Et encore. Alors là on est arrivés au col de Furfande. C'est comment les enfants ?

Armand : Eh ben moi j'adore.

Le journaliste : C'est pas trop dur de marcher tous les jours ?

Armand : Ben, on fait des pauses régulièrement. Puis, ben la vue c'est magique.

Le journaliste : Bon je vais vous laisser tranquilles parce que Louise elle a faim, elle en a marre.

Louise : Oui j'en ai marre. [Rires.]

Le journaliste : Tu veux manger.

Manuela : Elle veut manger puis le petit vent est frais quand même, hein ? Donc on va redescendre un petit peu au refuge et puis on va prendre la petite pause au refuge.

France Info, 10 août 2021.

Entrée en matière

[en groupe classe]

Faire lire le titre du document par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'expliquer en quoi consiste une randonnée en famille. Leur demander ensuite de décrire la photo qui illustre le document. Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s de répondre et de justifier leur opinion.

Corrigé :

1 Réponse libre.

1^{re} écoute – Questions 2-3-4-5

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 2 à 5 puis passer le document audio en entier. Leur laisser un moment pour répondre puis procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 Elle est fatiguée, elle a du mal dans la montée.
- 3 La mère encourage la jeune fille, elle lui dit d'aller à son rythme.
- 4 Ils voulaient éviter la foule, passer leurs vacances dans un endroit calme.
- 5 Oui : il adore marcher et trouve la vue magique.

2^e écoute – Question 6

[travail individuel, correction en groupe classe]

Laisser un moment aux apprenant(e)s pour lire la question 6 puis passer le document audio en entier. Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 6 Des montagnes, un ruisseau, des mélèzes, des forêts, des plantes de bruyères, des fleurs de toutes les couleurs, jaune, rouge, mauve, le sommet, le col, la vue.

C | Les plus beaux villages de France



Compréhension écrite

Entrée en matière

[en groupe classe]

Attirer l'attention des apprenant(e)s sur les deux photos qui illustrent le document et leur demander de les décrire (*En haut à gauche, on voit des bâtiments anciens et une ruelle où des gens passent ; en bas à droite, c'est une vue aérienne d'une côte avec des petites plages et des maisons*). Faire lire ensuite le titre du document et demander aux apprenant(e)s comment ils imaginent le plus beau village de France. Enfin leur demander de quel type de document il s'agit (*C'est un article de presse écrite qui a été publié le 17 mai 2020 dans le quotidien Le Monde*).

Lecture – Questions 1-2-3-4-5-6-7

[en sous-groupe puis en binôme, mise en commun et correction en groupe classe]

Inviter les apprenant(e)s à lire le texte en entier et répondre aux éventuelles questions de vocabulaire, puis diviser la classe en deux groupes. Le premier groupe va répondre aux questions 1 et 2 pour le village de Séguret et le second groupe répond aux mêmes questions pour le village de Saint-Jacut-de-la-Mer.

Procéder à la mise en commun et à la correction en groupe classe. Demander ensuite aux apprenant(e)s de répondre en binôme aux questions 3 à 7. Procéder à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 | Séguret se trouve en bas des Dentelles de Montmirail, entre le mont Ventoux et Vaison-la-Romaine. Il surplombe la vallée du Rhône. Saint-Jacut-de-la-Mer se trouve sur la côte d'Émeraude, au bord de la Manche.
- 2 | Séguret : Leurs murs sont en pierre de taille et les toits en tuiles rouges.
Saint-Jacut-de-la-Mer : Ce sont des maisons de pêcheurs.
- 3 | Des cyprès, des vignes, des platanes.
- 4 | Séguret : un lavoir, une fontaine du XVIII^e siècle, un beffroi, une chapelle, un château féodal.
Saint-Jacut-de-la-Mer : une abbaye du IV^e siècle.
- 5 | La vue sur les Alpilles et les Cévennes.
- 6 | En face de la plage du Rougeret.
- 7 | Séguret : Se promener dans les ruelles escarpées, visiter une exposition, visiter les ruines d'un château féodal, voir et écouter les boulistes sur la place des Arceaux et aller au marché nocturne du jeudi.
Saint-Jacut-de-la-Mer : Visiter les plages, traverser l'estran à marée basse pour se rendre sur l'archipel des Ébihens, visiter l'abbaye.



Production orale – Question 8

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production. Vérifier que les apprenant(e)s ont bien identifié le type d'oral attendu ainsi que l'objet de la production (le script d'un reportage vidéo). Cette activité peut être préparée à la maison, ainsi les apprenant(e)s pourront rechercher quelques photos pour accompagner leur présentation.

Proposition de corrigé :

- 8 | Les Côtes d'Armor sont un département breton du Nord de la Bretagne. Ce territoire se trouve au bord de la Manche. Cette région se caractérise par son climat clément, même si la Bretagne a la réputation d'être pluvieuse. La région est connue pour ses plages magnifiques qui changent d'apparence selon la hauteur de la marée. On peut faire de très belles balades d'une plage à l'autre à marée basse ou sur le sentier des douaniers à marée haute. Les galettes et les crêpes sont les spécialités culinaires du terroir.

Pour info

- Les Dentelles de Montmirail sont une chaîne de montagnes qui se trouvent dans le département du Vaucluse, dans le sud-est de la France. Le massif mesure environ 8 kilomètres et son sommet atteint 722 mètres. C'est un très célèbre site d'escalade.

- La côte d'Émeraude est un territoire du nord de la Bretagne où se trouve la ville de Saint-Malo. Ce nom lui a été donné en raison de la couleur que prend la mer à certains moments de la journée : vert émeraude.

Idée pour la classe

Organiser un concours du plus beau village entre les apprenant(e)s :

Présentez un village de votre choix, en France ou ailleurs. Dites où il se situe, décrivez les rues et les monuments et dites quelles activités on peut y faire. Écrivez le plus beau village.

Grammaire

p. 88

Exprimer le lieu

Échauffement – Activité 1

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 1 de l'Échauffement par un(e) volontaire. Faire lire les phrases par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s de répondre en binôme à la question.

Corrigé :

- 1 | a. au pied de, entre ... et – b. au loin – c. sous, autour de – d. est situé, au cœur de – e. fait face à – f. jusqu'à

Fonctionnement – Activité 2

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Lire la consigne de l'activité et demander aux apprenant(e)s de compléter le tableau en binôme. Procéder à la mise en commun en groupe classe en faisant lire l'ensemble du tableau par des volontaires. À chaque ligne, demander aux apprenant(e)s de proposer des phrases d'exemple avec les prépositions et locutions proposées.

Corrigé :

2 |

Le centre d'un lieu	Phrase d : au cœur de
La périphérie	Phrase c : autour
La distance	Phrase b : au loin
Un intervalle	Phrase a : entre ... et
Une destination	Phrase f : jusqu'à
Ce qui se trouve en bas	Phrase a : au pied de
Ce qui se trouve devant	Phrase e : faire face à

Entraînement – Activité 3

[en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 3 par un(e) volontaire et laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité en binôme. Procéder à la correction en groupe classe.

Proposition de corrigé :

- 3 | a. Le lavoir se trouve au cœur du village.
b. Le refuge est situé au sommet de la montagne.
c. J'ai passé mes vacances à proximité de chez toi.
d. La cour est cachée à l'arrière du château.
e. Il se repose sous un arbre.



Production écrite – Activité 4

[en binôme puis travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire le sujet de la production écrite. Demander ensuite aux apprenant(e)s d'échanger leurs idées sur le sujet en binôme. Les apprenant(e)s disposent d'une vingtaine de minutes pour écrire leur texte. Ramasser les travaux et faire une correction individualisée et écrite.

Proposition de corrigé :

- 4 | Mon rêve serait d'aller en Guyane pour visiter la forêt équatoriale. Cette région française se trouve entre le Brésil et le Suriname et possède l'une des forêts tropicales les plus riches du monde en biodiversité. Les mangroves sur le littoral sont impressionnantes. Le climat est chaud et humide, c'est donc aussi une expérience sensorielle dépayssante. J'aimerais me promener dans la forêt pendant plusieurs jours pour écouter les bruits de la nature et observer des animaux exotiques.

Voir cahier d'activités ► p. 69, 70

Idée pour la classe

[en binôme, mise en commun en groupe classe]

Former des binômes. Projeter ou distribuer une carte du monde avec les noms des pays et des villes en français. Chaque binôme choisit un lieu. Leur demander d'écrire un petit texte localisant ce lieu. Ils devront utiliser dans leur texte au moins trois termes de la p. 88. Passer dans les rangs pour les aider. Ensuite, l'un(e) des apprenant(e)s du binôme lit la première phrase de son texte à voix haute sans dire de quel lieu il s'agit. Les autres apprenant(e)s posent des questions sur la localisation de ce lieu et proposent des réponses. Tant qu'ils ne devinent pas, le binôme poursuit la lecture de son texte. Passer à un autre binôme quand le lieu a été deviné.

Documents p. 89

D | En finir avec les navires de croisière ?



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'y répondre. Leur demander s'ils aimeraient faire une croisière et où. Faire lire le titre du document par

un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'expliquer l'expression « en finir avec » (*Éliminer les navires de croisière*). Demander ensuite aux apprenant(e)s de quel type de document il s'agit (*C'est un article de presse écrite paru en 2019 dans le quotidien Le Monde*). Leur poser les questions suivantes : Que remarquez-vous dans la présentation du document ? Relevez les intertitres. Imaginez le contenu du paragraphe auquel il correspond.

Corrigé :

- 1 | Réponse libre.

Lecture – Question 2

[lecture individuelle, travail en binôme, correction en groupe classe]

Les apprenant(e)s lisent le texte, répondre aux éventuelles questions de vocabulaire. Faire lire ensuite la question 2 par un(e) volontaire et s'assurer de la bonne compréhension. Inviter les apprenant(e)s à faire un tableau puis leur demander de répondre à la question en binôme. Procéder ensuite à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 |

	Arguments	Contre-arguments
Écologiques	Les navires de croisière sont très polluants : « À Marseille, les paquebots qui font escale sont responsables de 10 % de la pollution atmosphérique. »	C'est loin d'être l'activité humaine la plus polluante : « Les croisières représentent 1 % du transport maritime mondial. »
Économiques et sociaux	Les conditions de travail y sont très mauvaises, ces navires encouragent le dumping social : « Les salariés de ces navires sont bien moins rémunérés que les Européens. »	L'industrie des navires de croisière dynamise la construction navale française : « Les Chantiers de l'Atlantique doivent livrer 14 paquebots avant 2026. »
Touristiques	L'industrie de la croisière entraîne la transformation de nombreuses villes en parcs à thème : « Les fondations de la ville de Venise sont fragilisées par ces navires. »	Cela permet de démocratiser le tourisme : « En basse saison, les prix sont abordables. »

Idée pour la classe

Production écrite

Imaginer l'intérieur du bateau sur la photo qui illustre le document. Réutilisez les expressions vues à la p. 88.

Production orale

[en binôme]

En binôme, répartissez-vous les rôles, chacun défendant une opinion différente : pour ou contre les navires de croisières. Ajoutez des arguments supplémentaires à ceux cités dans le document D.

E | Démarketing dans les calanques



Compréhension orale

Transcription



Apolline de Malherbe : Vous êtes le directeur du Parc national des calanques et quand on lit les publications que vous faites sur les calanques, eh ben c'est pas franchement élogieux, en fait les calanques ben ça serait petit, y a trop de monde, c'est difficile d'accès, l'eau est froide, bref, c'est, c'est pas terrible en fait les calanques ?

François Bland : C'est un endroit en effet magnifique. C'est un endroit qui est victime du coup de sa, de son succès et qui aujourd'hui accueille beaucoup de monde, peut-être en effet trop de monde et donc aujourd'hui notre objectif c'est de maîtriser cette, l'attrait de ce territoire pour à la fois mieux le protéger, mais aussi, finalement, pour garantir une meilleure qualité d'expérience à ceux qui viennent le visiter.

Apolline de Malherbe : Mais c'est pour ça que je le prends par l'ironie parce que vous-même visiblement c'est l'arme que vous décidez de, de manier puisque c'est quand même extraordinaire de faire une sorte de décroissance du tourisme, c'est-à-dire que face à l'attrait des calanques de Marseille, eh bien pour décourager les futurs visiteurs vous avez décidé, euh, carrément de dénigrer en quelque sorte les calanques ou d'insister sur les points négatifs pour surtout, surtout décourager ceux qui voudraient venir.

François Bland : Oui c'est ça le but finalement de la démarche, c'est de, de maîtriser finalement le niveau de fréquentation de façon à en faire baisser les effets négatifs sur le milieu et comme vous le dites finalement, on cherche à mettre davantage en valeur les contraintes du site, plutôt que ses atouts qui sont en effet donc forts.

Apolline de Malherbe : C'est assez inouï parce qu'évidemment c'est tout à fait contre-intuitif. C'est-à-dire que vous vous êtes quand même le directeur du Parc national des calanques, on imagine que vous n'avez qu'une envie c'est de nous dire à quel point c'est un endroit magnifique, préservé, où l'eau est belle où le paysage est unique et en fait vous en êtes, vous en êtes à, vous en êtes à devoir dire « ben oui, l'eau est froide, qu'y a beaucoup de monde, qu'y a pas de toilettes, qu'y a pas de poubelles, que surtout, surtout n'y allez pas quoi. »

François Bland : On agit donc à la fois sur nos sites Internet, en effet par des images qui sont moins classiques, on essaie aussi d'intervenir auprès des influenceurs sur Instagram, voilà en leur disant que, ben, leurs publications peuvent avoir un impact sur la sur-fréquentation du territoire donc on invite plutôt finalement chacun à garder son expérience pour soi, à ne pas se géolocaliser, à ne pas non plus surexposer des sites très fragiles. Voilà, donc c'est, on cherche aussi d'innover avec un certain nombre de solutions, en essayant de, d'informer notre public sur la fréquentation en temps réel, c'est important en effet que le public sache que une plage naturelle, qu'une petite plage naturelle est déjà très bondée avant de s'y rendre, voilà donc c'est finalement donc agir un peu par anticipation pour essayer de modérer la fréquentation de ce site extraordinaire.

BFMTV, 22 janvier 2021

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire lire le titre du document par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s s'ils connaissent le site des calanques près de Marseille. Faire lire la phrase extraite du document et leur demander selon eux pourquoi il ne faut pas aller dans les calanques. Faire lire ensuite la question 1 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'y répondre.

Corrigé :

- 1 | Le démarketing, formé du mot marketing et du préfixe « de », consiste à décourager de consommer.

1^{re} écoute – Questions 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 2, 3 et 4 puis passer la première partie du document (jusqu'à 1'30"). Leur laisser un moment pour répondre aux questions et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2 | Il y a beaucoup trop de monde et le site est trop petit pour accueillir autant de visiteurs. La trop grande fréquentation met le site en danger.
- 3 | Le parc insiste sur les mauvais côtés des calanques dans ses communications pour faire baisser sa fréquentation.
- 4 | L'eau est froide, il y a beaucoup de monde, il n'y a pas de toilettes ni de poubelles.

2^e écoute – Question 5

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire la question 5 puis passer la seconde partie du document (de 1'31" à la fin). Leur laisser un moment pour répondre à la question et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 5 **I** Mettre des images moins classiques sur le site Internet du parc, avertir les influenceurs que leurs publications peuvent avoir un impact sur la fréquentation, inviter à ne pas se géolocaliser, ne pas surexposer des sites fragiles, informer le public en temps réel sur la fréquentation.

Pour info

Les calanques, aussi appelées calanques de Cassis ou calanques de Marseille, sont un massif qui forme des criques sur la côte méditerranéenne à Marseille et dans ses alentours. Le massif s'étend sur une vingtaine de kilomètres. C'est un haut lieu de randonnée et d'escalade ainsi que de plongée sous-marine. Le site est protégé grâce à la création d'un parc naturel depuis 2012.

Vocabulaire p. 90

La géographie

Demander aux apprenant(e)s d'ouvrir le livre à la dernière page du manuel où se trouve une carte de France. Leur poser les questions suivantes :

- Citez une région, un département, un territoire français d'Outre-mer.
- Quels sont les pays frontaliers de la France ?
- Connaissez-vous des fleuves ou des rivières de France ?
- Citez un massif montagneux.
- Choisissez un nom sur la carte, dites pourquoi vous l'avez choisi.

Puis leur demander d'ouvrir le livre à la p. 90.

Laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les expressions proposées. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les activités.

Activité 1-2-3

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Corrigé :

- 1 **I** a. le bois, la forêt – b. la jungle – c. l'oasis – d. la vallée – e. l'alpage – f. la savane – g. le désert
- 2 **I** a. un archipel – b. la presqu'île – c. le delta, l'estuaire – d. la rivière – e. le courant
- 3 **I** a. la montagne – b. la forêt – c. l'ombre – d. l'île – e. la mer – f. la côte – g. le fleuve – h. le bois



Production écrite – Activité 4

[travail individuel]

Faire lire la consigne de l'activité 4 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à écrire un petit texte. Faire une correction individualisée.

Proposition de corrigé :

- 4 **I** En Cantabrie, dans le nord de l'Espagne, les paysages sont très variés : la mer, la campagne et la montagne. Dans le centre de la région, le relief est très vallonné et on voit surtout des pâturages et des troupeaux de bovins. De nombreuses rivières irriguent la région, le paysage est donc très vert. Il y a encore quelques forêts de hêtres très anciennes.

Voir cahier d'activités ► p. 71

Culture p. 91

Raconter l'aventure

[en groupe classe, en binôme et mise en commun en groupe classe]

Les documents proposés sur la page *Culture* invitent les apprenant(s) à la discussion et à l'interaction. Dans cette unité, les apprenant(e)s sont appelés à interagir autour de la thématique du récit de voyage sous diverses formes. Les trois documents déclencheurs sur cette page sont une affiche de festival (document F), un extrait d'un récit d'aventures (document G) et une émission de radio sur *L'Odyssée* d'Homère (document H).

Il ne s'agit pas de faire de la compréhension fine de ces documents comme c'est le cas sur les pages *Documents* de l'unité.

Inviter les apprenant(e)s à observer et décrire le document F et à répondre à la question 1. Leur laisser ensuite un moment pour lire le document G et répondre aux questions 2 et 3. Ensuite, passer le document H. Répondre aux éventuelles questions de vocabulaire. Demander ensuite aux apprenant(e)s de lire les questions 4 et 5 et d'y répondre en binôme. Procéder à une mise en commun en groupe classe.

Transcription

Voix off : Six semaines de tournage pour retracer *L'Odyssée*, les aventures d'Ulysse en Méditerranée, un récit qui remonte à quelques 2 500 ans, une quête éternelle et sans âge. Une série documentaire dont l'écrivain Sylvain Tesson sera le narrateur. Répéter l'itinéraire d'Ulysse, un rêve pour ce passionné de l'œuvre d'Homère.

Sylvain Tesson : Il a infusé dans son poème tous les blasons de la Méditerranée : les odeurs, le cri des oiseaux, les coups de vent, l'écume, la tempête, les îles qui apparaissent dans le lointain, le brouillard qui masque le monde, tout ça est présent dans le poème, et ça, on va le retrouver.

Voix off : Au départ de Marseille, ce périple devrait emmener l'écrivain voyageur des rivages de Sardaigne jusqu'en Turquie, en passant par le sud de l'Albanie, Corfou, Ithaque, la mer Égée et les îles grecques. Raconter les aventures d'Ulysse, c'est aller à la rencontre de lieux et de ceux qui les habitent aujourd'hui. Pêcheurs, bergers, charpentiers de marine, tous se sentent les fils d'Ulysse.

Christophe Raylat : Qu'est-ce que, qu'est-ce que c'est aujourd'hui le Stromboli, qui sont ces gens qui y vivent, qui sont les pêcheurs ? Et quelle est la part, et ça on se rend compte que c'est très fort, quelle est la part de la mythologie dans leur quotidien ? Et tous ces, ces gens qui vivent dans des lieux mythologiques conservent la mémoire.

Voix off : Les Troyens, les hommes de l'équipage d'Ulysse ou les hommes d'aujourd'hui, finalement, ne sont pas si différents. L'Odyssée est le poème du retour, de la reconstruction, mais pour Sylvain Tesson, c'est l'heure du départ. L'écrivain sait que tout n'est jamais vraiment écrit.

Sylvain Tesson : On part, on quitte le port, on sait vaguement où on aimerait arriver, on a quelques objectifs, et puis tout à coup il se passe quelque chose. Et j'espère bien, moi, qu'il va se passer des choses, vive l'imprévu !

France Télévision, 2019.

Pour info

Sylvain Tesson est un écrivain voyageur français né en 1972. Géographe de formation, il décrit ses voyages dans ses livres. Il est également auteurs de livres de photo, de nouvelles et d'essais.

Ideée pour la classe

Présenter un récit de voyage.

Choisissez un récit de voyage, en langue française ou non, et présenter ce livre à la classe. Parlez de l'auteur, de son voyage, de son style littéraire.

Documents p. 92-93

I | La rando à bras-le-corps

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de quel type de document il s'agit (*C'est un article de presse écrite publié en mai 2021 dans l'hebdomadaire L'Obs*). Faire lire le titre du document par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s de l'expliquer (*Prendre quelque chose à bras-le-corps, c'est s'en occuper sérieusement, l'article va s'intéresser à la randonnée pédestre*). Faire lire le chapô par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à répondre à la question 1.

Corrigé :

- 1 | Oui, la randonnée est très populaire. Cela devient un phénomène de société.

Lecture – Questions 2-3-4-5

[lecture individuelle, travail en binôme, mise en commun correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire le texte seul(e)s, répondre aux éventuelles questions de vocabulaire. Ensuite, les inviter à répondre aux questions 2, 3, 4 et 5 en binôme. Procéder ensuite à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 | Jeunes et urbains.

3 | Céline : les ampoules, elle a sué, elle a craché ses poumons, elle a crié dans le vide. Clara : Elle en a bavé, elle a terminé avec une cheville à moitié foulée, elle a souffert du vent sur les crêtes.

4 | Céline : Elle ne s'est jamais sentie aussi libre, la beauté des paysages l'a émerveillée, elle était fière d'elle-même. Clara : Elle aime le lien entre les pas et la respiration, le sentiment de lâcher prise, de reconnexion avec les éléments. Elle est conquise et trouve que ce sont des aventures riches.

5 | La marche est un plaisir qui soigne. La marche permet de ralentir, de trouver son rythme, de profiter de l'instant. Cela apporte une plénitude sensorielle.

Vocabulaire – Question 6

[travail individuel, mise en commun en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la question 6 par un(e) volontaire. Demander aux apprenant(e)s de faire l'activité seul(e) puis de comparer leurs réponses avec leur voisin(e). Procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

6 | a. en baver – b. lâcher prise – c. demi-mesure.



Production orale – Question 7

[en petit groupe ou en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 7. Inviter les apprenant(e)s à exprimer leur opinion et à illustrer leur propos avec des exemples.

Proposition de corrigé :

7 | Je fais de l'escalade en salle et en plein air. C'est un sport qui mobilise presque tous les muscles du corps et surtout qui fait travailler l'équilibre. C'est très gratifiant quand on arrive à terminer une voie difficile dans une salle. Je préfère cependant faire de l'escalade en plein air, sur des rochers ou des falaises. On se ressource en pleine nature, on grimpe dans le calme avec le chant des oiseaux en bruit de fond. Et puis même si c'est un sport individuel, je pars toujours en sortie avec des amis et on passe un très bon moment, on s'entraide et on se soutient pour améliorer notre niveau.

J | Voyage autour de ma chambre

Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Faire lire le titre du document par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s en quoi peut consister un voyage autour de la chambre. Leur demander ensuite de quel type de document il s'agit (*C'est une planche de bande dessinée dont les auteurs sont Aurélie Herrou et Sagar*). Ensuite faire lire la question 1 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Corrigé :

- 1 | Il se trouve dans sa chambre. Dans les deux premières vignettes, on voit son lit et les murs de sa chambre.

Lecture – Questions 2-3-4

[en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de regarder les vignettes de la bande dessinée et de comparer les deux premières vignettes avec les deux dernières (*Dans les deux premières vignettes, l'homme est chez lui alors que dans les deux suivantes, il se trouve sur une plage de sable fin avec des palmiers. Seul le décor change puisque l'homme est le même au centre, assis sur son lit*). Inviter les apprenant(e)s à lire les bulles de la bande dessinée. Faire lire la question 2 et demander aux apprenant(e)s d'y répondre en groupe classe. Procéder de la même manière pour les questions 3 et 4.

Corrigé :

- 2 | Il a fait un voyage introspectif et métaphorique. Il a pris des vacances chez lui.
3 | Oui. Il se sentait bien avec lui-même, il a donc décidé de prendre quelques jours pour lui. Il dit qu'il a vécu une aventure.
4 | Il était obligé de rester dans son appartement.

Production orale – Question 5

[en groupe classe, en binôme]

Faire lire la question 5 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à y répondre.

Corrigé :

- 5 | Réponse libre.

K | Le voyage immobile

Compréhension orale

Transcription 33

Céline Develay Mazurelle : « Fermer les yeux, c'est voyager », disait le naturaliste américain Henry David Thoreau. On aurait envie d'ajouter à cela, tendre l'oreille, c'est voyager.

Paolo Rumiz : Je me rappelle que un cordonnier m'a demandé : « mais expliquez-moi monsieur, vous avez dit que on raconte de belles histoires si on marche beaucoup, si on voyage beaucoup, mais comment expliquez-vous que mon grand-père qui n'a jamais voyagé me racontait des histoires aussi belles que les vôtres ? » Et la réponse était dans le métier de son, de son grand-père qui était aussi cordonnier. Alors je me suis dit, il connaît les souliers des gens, et puis où avait-il, je lui ai demandé, où avait-il sa, sa boutique ? Sur la rue, donc il lui suffisait de rester sur la rue, de voir les autres qui passent, donc le problème c'est la relativité du mouvement.

Céline Develay Mazurelle : Quand il a décidé de se retirer un temps sur un phare isolé en pleine Méditerranée, l'écrivain voyageur italien Paolo Rumiz avait emmené avec lui dix kilos de livres. Finalement, perché sur cette tour de lumière, sur un petit cailloux d'un kilomètre de long et 200 mètres de large, face à l'horizon, il n'en ouvrira aucun. Par contre, Paolo Rumiz va en écrire un, sur place, *Le phare, voyage immobile*, paru en France aux Éditions Hoëbeke et prix Nicolas Bouvier du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo en 2015. À cette occasion, l'écrivain, né en 1947 à Trieste, jusque-là habitué à arpenter le monde à pieds, à vélo, en bateau ou en Topolino, était venu nous en parler.

Paolo Rumiz : Ce que j'ai vu très fort dans ce voyage immobile dans le phare, c'est la nécessité d'être un peu plus visionnaire, regarder l'horizon, regarder loin et moi j'avais une opportunité énorme parce que j'étais à une hauteur vraiment unique au milieu de la mer, c'est très difficile d'être au milieu de la mer à 120 mètres de hauteur et pouvoir regarder tout autour, 360 degrés, j'étais toujours tellement en état d'alerte pour savoir les choses qui se passaient autour de moi, le changement du vent, le parfum de l'air... Le phare est un voyage immobile en apparence, mais l'île navigue, l'île voyage, elle, elle laisse une, un signe derrière soi. Ça dépend du vent, si le vent est du nord-ouest, tu vois le, l'écume de l'île, derrière, du côté opposé donc au sud-est. Alors j'avais toujours l'impression de naviguer.

RFI, 18 décembre 2020.

Entrée en matière

[en groupe classe]

Lire le titre du document et demander aux apprenant(e)s de décrire la couverture du livre (*On voit un phare rouge et blanc battu par les vagues, le titre du livre est Le phare, voyage immobile, de Paolo Rumiz*). Lire la phrase extraite du document et

demander aux apprenant(e)s de l'expliquer (*Les mouvements de la mer autour de l'île donnent l'impression qu'elle bouge*).

1^{re} écoute – Questions 1 et 2

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 1 et 2 puis passer le document une première fois en entier. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 **Non. Avant il pensait qu'il fallait voyager.**
- 2 **Sur un phare. Il était plutôt habitué à voyager à pied, à vélo, en bateau ou en topolino. Il avait emporté beaucoup de livres sur le phare, pensant qu'il aurait le temps de lire.**

2^e écoute – Questions 3 et 4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire attentivement les questions 3 et 4, puis passer le document une seconde fois en entier. Leur laisser un moment pour répondre et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 **Le fait de voir et d'observer les gens passer devant sa vitrine.**
- 4 **Il avait l'impression que l'île était un bateau car les vents changent complètement l'apparence des paysages.**



Production écrite – Question 5

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 5 et s'assurer de sa bonne compréhension. Faire le point avec les apprenant(e)s sur l'aspect descriptif du texte à produire et leur conseiller de réutiliser des mots et des expressions vus à la p. 90. Ce travail peut être réalisé en classe ou à la maison.

Proposition de corrigé :

- 5 **Je vis dans un appartement mais j'ai des amis qui vivent dans une grande maison avec un très grand terrain à la campagne et quand ils partent en vacances en été, je m'installe chez eux. Pour eux, c'est pratique car je donne à manger à leurs deux chats. La maison se trouve entre deux collines, il y a un petit ruisseau qui traverse la propriété. Assise sur la terrasse, je vois surtout du vert : le vert de l'herbe et des arbres qui bougent avec le vent. Un aigle tourne dans le ciel bleu. Au loin sur les collines on aperçoit la forêt d'eucalyptus. On entend les oiseaux qui chantent, le vent qui souffle et le tracteur du fermier voisin. Parfois un chien aboie. Je ressens un grand calme, je me sens très sereine ici, loin du bruit et de l'agitation de la ville.**

Pour info

Paolo Rumiz est un journaliste et écrivain voyageur italien. Il raconte dans ses livres et ses reportages ses voyages à vélo, en bateau ou en train.

Activité complémentaire – SAVOIRS

La Loire à vélo

Vous trouverez une autre activité de compréhension orale sur le thème de la langue française sur le site *RFI Savoirs*. Il vous suffit de flasher la page et d'aller sur l'icône « Activité complémentaire ». Cette activité peut se faire en ligne de manière individuelle à la maison, mais il est également possible de la réaliser en classe en téléchargeant le questionnaire à l'adresse suivante : <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/societe/la-loire-a-velo/1>



Transcription

Franck Kouwenbergh : Vous voulez des vélos ? Vous êtes bien tombés.

Bruno Faure : Franck Kouwenbergh est le gérant de la boutique Rouelib dans le centre-ville de Tours, un amoureux du vélo.

Franck Kouwenbergh : Moi, j'ai commencé à 12 ans, j'ai 52 ans et je travaille le vélo. C'est vraiment... on part travailler le matin, comme si on allait en vacances. On monte la Loire, vous avez le fleuve qui coule, les oiseaux qui se lèvent, les montgolfières qui défilent, le soleil en face, c'est du bonheur.

[à des clients] Le trajet ? Vers Amboise ou... ? Amboise ?

Bruno Faure : Et si sa petite entreprise a fait son chemin...

Franck Kouwenbergh : On a des clients du monde entier.

Bruno Faure : ... c'est en grande partie grâce à la Loire à vélo....

Franck Kouwenbergh : **[à des clients]** Ici le magasin. Du coup, vous partez par là.

Bruno Faure : ... 900 km de piste cyclable du centre de la France jusqu'à l'océan Atlantique.

Franck Kouwenbergh : **[à des clients]** Vous passez devant la cathédrale de Tours.

[au journaliste] Ça part de Nevers à Saint-Nazaire, on va dire. C'est les châteaux, les visites, les caves, tout le monde s'y est mis. Vous avez beaucoup, beaucoup de Airbnb, beaucoup de gîtes, beaucoup d'hôtels. Et puis ça permet aussi aux familles de se retrouver. Parce qu'en fait on est la tête dans le guidon sans arrêt au travail. On voit les clients revenir et ils ont passé un moment qu'ils connaissaient pas quoi.

Bruno Faure : C'est le cas de Guillaume, venu avec son épouse et ses deux enfants.

Guillaume, cyclotouriste : On est partis d'Orléans et on va jusqu'à Angers. Et on le fait en 10 jours.

Bruno Faure : Ça fait combien de kilomètres ça ?

Guillaume, cyclotouriste : Ça fait 315 kilomètres à peu près. Alors sans les surplus qu'on fait pour aller voir les châteaux à droite et à gauche. C'est vraiment de la piste cyclable, c'est très roulant, il y a très peu de circulation. Et vous voyez, ce matin, on a eu un tout petit souci sur un vélo, eh ben, on est à 100 mètres de l'hôtel, on s'arrête dans le point de location. Très gentiment, ils nous ont rafistolé le vélo, voilà, en deux minutes. Donc c'est toutes ces petites choses qui font que, ben, c'est facile aujourd'hui de faire la Loire à vélo.

Bruno Faure : Quelques minutes après arrivent quatre Parisiennes.

Les quatre Parisiennes : Federica, Camille, Mathilde et Mathilde.

On fait un week-end vélo, dégustation, châteaux, patrimoine pour couper un peu avec le stress parisien. On a une future conservatrice avec nous alors on révise nos cours d'histoire de l'art. C'est facile. Il y a des itinéraires proposés sur Internet, du coup, il y a vraiment des chemins tout faits en fonction des jours, en fonction des kilomètres qu'on veut faire. Du coup, c'est hyperfacile. Bon ben à ce soir, si tout va bien. À ce soir.

Bruno Faure : Destination Azay-le-Rideau, château Renaissance. Nous y croisons deux jeunes retraités en vélo électrique.

Le cyclotouriste retraité : On a fait 27 km hier.

La cyclotouriste retraitée : Quand on en a eu marre, on a fait demi-tour mais c'était très agréable. On profite du temps, on profite des beaux paysages qu'on voit mieux en vélo qu'en voiture, puisqu'on va moins vite.

Bruno Faure : Le soir venu, nous y retrouvons Federica et ses copines.

Federica : Fatigant mais super. On va bien dormir.

Bruno Faure : Encore plus en aval, Bréhémont, le village où s'est installé Dominique Raclin.

Dominique Raclin : Doucement ! Tu vas trop vite !

Bruno Faure : Il y a quelques années, cet homme aux plusieurs vies a monté un cyclo-café.

Dominique Raclin : J'arrive de Londres où je suis resté plus de neuf ans. Vous avez 250 cyclo-café dans le centre-ville. Je suis toujours tout seul au bord de la Loire à vélo. *[à des clients] I rent bikes, I repair bikes.*

Bruno Faure : Ancien photo-reporter, baroudeur en Afrique, il accueille les cyclistes de passage comme ce couple venu du Danemark qui salue la douceur de la météo et l'accueil, la gentillesse – mais oui – des Français. Bruno Faure sur la Loire à vélo, RFI.

Grammaire p. 94

Nuancer une comparaison

Échauffement – Activité 1

[en binôme, correction en groupe classe]

Faire un rappel du fonctionnement de la comparaison en insistant sur la différence entre « aussi » et « autant ». Faire

lire la consigne de l'activité 1 par un(e) volontaire. Demander aux apprenant(e)s de lire les phrases et de faire l'activité en binôme. Procéder à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 1 a. aussi libre, aussi émerveillée.
- b. n'a plus rien à voir avec.
- c. autant séduit.

Fonctionnement – Activité 2

[en groupe, mise en commun en groupe classe]

Diviser la classe en trois groupes. Chaque groupe lit une partie du tableau : « Pour indiquer la ressemblance », « Pour indiquer la différence » et « Pour indiquer l'insistance ». Ensuite former des groupes de trois, chaque membre du groupe ayant lu une partie différente du tableau. Chaque membre fait une synthèse de sa partie aux autres. Ensemble, ils complètent le tableau. Procéder à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 Pour indiquer la différence	
Nom	Phrase b
Pour indiquer l'insistance	
Adjectif	Phrase a
Verbe	Phrase c

Entraînement – Activité 3

[travail individuel et en binôme, correction en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 3 par un(e) volontaire. Ensuite, laisser quelques instants aux apprenant(e)s pour faire l'activité avant de comparer avec leur voisin(e). Enfin, procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 3 a. L'insistance – b. La régression – c. La différence – d. La ressemblance – e. L'insistance

Voir cahier d'activités ► p. 72, 73

Intonation – Activité 4

[en groupe classe puis en binôme]

Demander à un(e) volontaire de lire la question. Passer l'enregistrement et s'arrêter à chaque phrase pour faire répéter les apprenant(e)s.

Transcription 34

- a. Cette randonnée est beaucoup plus facile que ce que j'imaginais.
- b. Ils ont de moins en moins de vivres.
- c. Mon voyage immobile n'a rien à voir avec ta randonnée !

d. L'effort que j'ai fourni est identique à celui que t'as fourni.

e. Nous n'avons jamais été aussi fatigués !

Voir cahier d'activités ► p. 76 pour activités de phonétique

Documents p. 95

L | L'Atlantique en solitaire

Compréhension audiovisuelle

Transcription

Nicole Germain : Le soir du 31 décembre 2018, Bryan Marsh a vu sa vie basculer. Alors en Gaspésie, le résident de Québec, a fait une crise cardiaque. Il a été transporté en avion ambulance vers l'Institut de cardiologie de Québec pour y être opéré.

Bryan Marsh : À ce moment-là c'était plus la peur de mourir, la peur que ça m'arrive encore. Je pensais que ma vie était finie alors que je me trouvais encore jeune.

Nicole Germain : Son projet de recueillir des dons pour la fondation de l'hôpital prend forme lors de son hospitalisation.

Bryan Marsh : J'ai envie de donner au suivant et sur le lit d'hôpital j'ai inventé mon projet, en fait, qui était un rêve de jeunesse et c'est de traverser l'océan sur mon propre voilier, en solitaire.

Nicole Germain : Grâce à de bons soins, l'homme de 53 ans n'a plus de séquelles. Avec l'accord de ses médecins, le Gaspésien d'origine décide de préparer son voyage qui va durer 20 mois.

Bryan Marsh : Une traversée océanique c'est beaucoup plus sécuritaire qu'avant. Donc oui c'est un défi, oui la mer va être haute mais je pense pas que je vais être en danger parce que je suis équipé comme un professionnel.

Nicole Germain : Bryan Marsh est un adepte de la voile depuis 25 ans. Son embarcation, surnommée *W. le petit bateau au cœur fringant*, est son cinquième voilier. Jeudi, il partira de la marina du Vieux-Port de Québec. De là, il se rend en Floride puis aux Bermudes, jusqu'aux Açores au Portugal. Ensuite, il voguera vers le Cap-Vert en Afrique, puis retour vers les Antilles. Itinéraire : 9 pays et 120 jours en mer.

Bryan Marsh : Quand on est en solitaire, on dort une demi-heure, on surveille une demi-heure, on dort une demi-heure ou une heure. Ça, ça va être mon défi de pouvoir m'endormir à l'intérieur d'une demi-heure.

Nicole Germain : Bryan Marsh a déjà recueilli 90 000 des 100 000 dollars qu'il veut amasser pour la fondation de l'hôpital.

Bryan Marsh : Je vais surtout penser que je suis chanceux d'être là, fier de moi et fier d'aider. Je viens de la

Gaspésie, j'ai été élevé sur le bord de la mer, et pour moi, ça me fait vibrer. C'est là que je me sens moi-même, c'est là que je me sens sur mon x. C'est là que je me sens heureux.

Nicole Germain : Ici Nicole Germain, Radio Canada, Québec.

Radio Canada.

Entrée en matière – Activité 1

[en groupe classe]

Attirer l'attention des apprenant(e)s sur la photo extraite de la vidéo et leur demander de la décrire (*On voit un homme qui porte une casquette et qui tient le gouvernail d'un bateau. Il regarde un dispositif numérique qui lui donne des informations pour la navigation. Au second plan, on voit des immeubles, le bateau est donc amarré au port.*). Lire le titre du document et demander aux apprenant(e)s d'expliquer l'expression « en solitaire » (*Cela signifie « seul », « en autonomie »*). Faire lire la première question par un(e) volontaire. Inviter les apprenant(e)s à y répondre en groupe classe.

Corrigé :

1 Il va faire une traversée en solitaire.

1^{er} visionnage – Questions 2-3-4

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 2, 3 et 4, puis passer le document une fois en entier. Leur laisser un moment pour répondre aux questions et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

2 Il a eu une crise cardiaque et il a eu peur de mourir.

3 Il n'a pas peur car il est équipé comme un professionnel.

4 Le défi va être de pouvoir dormir par petites tranches.

2^e visionnage – Questions 5-6-7

[travail individuel, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s de lire les questions 5, 6 et 7, puis passer le document une seconde fois en entier. Laisser un moment aux apprenant(e)s pour répondre aux questions et procéder à la correction en groupe classe.

Corrigé :

5 Il partira de la marina du Vieux-Port de Québec, puis il se rendra en Floride, aux Bermudes, et aux Açores au Portugal. Ensuite, il naviguera vers le Cap-Vert en Afrique avant de revenir vers les Antilles.

6 Il va durer 20 mois, dont 120 jours en mer.

7 Il a recueilli 90 000 dollars qu'il veut donner à la fondation de l'hôpital.

Vocabulaire – Question 8

[en binôme ou en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 8. Inviter les apprenant(e)s à y répondre en binôme ou en groupe classe. Ils pourront lire la transcription aux p. 219-220 pour s'aider du contexte.

Corrigé :

- 8** | a. Le mot « sécuritaire » est utilisé au Canada francophone pour désigner quelque chose qui offre des garanties de sécurité : en France, on utiliserait le mot « sûr » plutôt que le mot « sécuritaire ».
- b. « Être sur son x » ou « se sentir sur son x » veut dire avoir le sentiment d'être à la bonne place, à l'endroit où l'on veut être dans sa vie : l'expression vient du fait que l'on place une croix en forme de x sur une carte lorsque l'on veut indiquer précisément un endroit.



Production orale – Question 9

[en binôme ou en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 9. Inviter les apprenant(e)s à y répondre en binôme ou en groupe classe.

Corrigé :

- 9** | Réponse libre.

M | Participer à une mission d'adaptation



Compréhension écrite

Entrée en matière – Question 1

[en groupe classe]

Lire le titre du document par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s d'expliquer ce qu'est une mission d'adaptation selon eux (*C'est un séjour au cours duquel on va voir comment le corps et l'esprit s'adaptent à des conditions particulières et non habituelles de vie*). Faire lire la question 1 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à y répondre en groupe classe.

Corrigé :

- 1** | Dans le cas de la mission, on est envoyé par quelqu'un (un institut de recherche, une entreprise, etc.). On ne part pas en voyage, on part quelque part pour ramener des résultats qui seront analysés.

Lecture – Questions 2-3-4-5-6

[en groupe classe puis en binôme, correction en groupe classe]

Demander aux apprenant(e)s, de quel type de document il s'agit (*C'est une infographie qui résume 4 expéditions extrêmes*). Faire lire le texte introducteur à voix haute par un(e)

volontaire, puis faire lire la question 2 et inviter les apprenant(e)s à y répondre en groupe classe. Demander ensuite aux apprenant(e)s de répondre aux questions 3, 4, 5 et 6 en binôme. Procéder à la mise en commun et à la correction en groupe classe.

Corrigé :

- 2** | L'explorateur-chercheur Christian Clot ainsi que 10 hommes et 10 femmes de 25 à 45, sans expérience préalable.
- 3** | 4 pays sont concernés : l'Iran, le Chili, le Brésil et la Russie.
- 4** | Car il y a dans ces pays des milieux naturels hostiles : le plus chaud et le plus sec est le désert du Dasht-E Luth en Iran, le plus froid se trouve dans les Monts Verkhoïansk en Russie, le plus humide est la forêt amazonienne, celui où il y a le plus de vent les canaux marins de Patagonie au Chili.
- 5** | Ils vont parcourir 1 300 km à pied, en kayak, en raft, à skis.
- 6** | L'objectif est d'observer comment le corps et le cerveau réagissent en situations extrêmes et changeantes.



Production écrite ➡ DELF – Question 7

[travail individuel]

Demander à un(e) volontaire de lire la question 7 et demander aux apprenant(e)s de chercher des idées en binôme. Leur indiquer qu'ils devront utiliser des expressions des encadrés « Exprimer son intention de faire quelque chose » et « Exprimer sa capacité à faire quelque chose ». Leur rappeler les formules d'appel et de congé dans une lettre formelle. Demander aux apprenant(e)s de faire la production écrite en classe en temps limité ou à la maison. Procéder à une correction individualisée et collective pour les erreurs les plus fréquentes.

Proposition de corrigé :

- 7** | Monsieur Clot,
- J'ai été informé de votre projet de mission d'adaptation dans mon club de tennis. J'ai été immédiatement emballé. Je ne suis pas un très grand sportif, juste un peu de tennis une fois par semaine, mais je suis très intéressé par le défi que cela représente. J'envisage depuis longtemps de participer à un séjour dans un milieu extrême. Les quatre expéditions que vous avez programmées sont une grande opportunité pour mieux connaître les réactions du corps dans de telles conditions. Je ne suis pas très expérimenté en techniques de survie mais je pars tous les étés en montagne pour des randonnées en solitaire de 10 jours à 1 mois. J'aime me retrouver seul face à la nature et devoir me débrouiller pour arriver à destination. Je suis parfaitement capable de marcher plusieurs jours pendant plusieurs heures, la difficulté physique ne

me fait pas peur. Je serais tout à fait à même de réussir à suivre le rythme de l'équipe. Je suis par ailleurs d'un tempérament très sociable et toujours de bonne humeur. Je serai disponible à partir du mois de septembre puisque j'ai pris la décision de prendre une année sabbatique.

J'espère que ma candidature vous intéressera.

Merci de votre attention.

Cordialement,
Ulysse Lebon

Idée pour la classe

Production orale

Faites la promotion d'une mission d'adaptation. En binôme, imaginez une mission d'adaptation et préparez un petit exposé pour encourager les gens à participer à cette mission.

Vocabulaire p. 96

Les activités de plein air

Demander aux apprenant(e)s de quelles activités de plein air ou sportive il a été question dans les documents étudiés dans l'unité. Noter les mots et expressions au tableau. Faire ouvrir le livre à la p. 96 et laisser le temps aux apprenant(e)s de lire les mots proposés. Faire expliquer par d'autres apprenant(e)s, ou expliquer soi-même, les mots inconnus. Puis, faire réaliser les exercices individuellement ou en binôme et corriger au tableau.

Activités 2 et 3

[travail individuel ou en binôme, correction en groupe classe]

Corrigé :

- 2** Cet été j'ai fait une grande randonnée de 10 jours dans le Jura. Je suis partie en solitaire avec un bon équipement : juste avant de partir j'avais acheté des chaussures de marche et une veste imperméable. Comme je dormais à la belle étoile, j'ai aussi apporté mon sac de couchage. J'avais bien préparé mon itinéraire et je faisais des étapes de 20 km ! J'ai adoré le fait de me retirer dans la nature mais j'ai détesté avoir si mal aux pieds : j'ai eu de terribles ampoules.
- 3** **a.** persévérant – **b.** intrépide – **c.** prudent – **d.** émerveillé



Production orale – Activités 1 et 5

[en groupe classe]

Faire lire la consigne de l'activité 1 par un(e) volontaire et inviter les apprenant(e)s à y répondre en groupe classe. Procéder de la même manière pour l'activité 5.

Corrigé :

- 1** Réponse libre.

- 5** **Éléments de réponses :** Il fait un temps de chien, avoir la tête dans les nuages, avoir un coup de foudre, être dans le vent, faire la pluie et le beau temps, un froid de canard, pleuvoir des cordes, jeter un froid, un soleil de plomb, un vent à décorner les bœufs, il y a de l'orage dans l'air, ne pas être né de la dernière pluie.



Production écrite – Activité 4

[travail individuel]

Faire lire la consigne de l'activité 4 par un(e) volontaire et demander aux apprenant(e)s de faire l'activité en classe ou à la maison. Faire une correction individualisée.

Corrigé :

- 4** **Éléments de réponses :** la persévérance, l'endurance, la force physique, le courage, le dynamisme.

Voir cahier d'activités ► p. 74, 75

L'essentiel

Grammaire Vocabulaire p. 97

[au choix du professeur : travail individuel à faire en classe/à la maison]

Corrigé :

- 1** Ici, on est loin du tumulte de la capitale ! Le village est construit sur une butte qui offre un magnifique panorama. Tout autour, on voit à perte de vue des vignes et de vergers. Au loin, on aperçoit la mer Méditerranée. La balade à l'intérieur des remparts passe par des maisons fleuries. Dans le cœur du village, les galeries d'artistes et les artisans d'art sont nombreux. Face à la mairie, une vieille église que l'on vous invite à visiter.
- 2** **a.** la vue – **b.** l'odorat – **c.** le toucher – **d.** l'ouïe – **e.** le goût
- 3** **a.** Il est beaucoup plus casse-cou que son coéquipier.
b. La randonnée est de plus en plus populaire.
c. Les traversées en solitaire sont de moins en moins dangereuses.
d. C'est un autre voyage que celui qu'on a fait l'année dernière !
e. Ce village ressemble à tous les autres.
- 4** **a.** fringant – **b.** anxieux – **c.** bruyère – **d.** vallée – **e.** lavoir – **f.** dégagé
- 5** **a.** Il fait très froid.
b. Il est téméraire. (pas de rapport avec la météo)
c. Il n'a pas réagi. (pas de rapport avec la météo)
d. Il y a énormément de vent.

- e. Il fait très mauvais temps, il pleut, il fait froid, etc.
- f. Il a failli lui arriver quelque chose de fâcheux. (pas de rapport avec la météo)
- g. Cela me laisse indifférent(e). (pas de rapport avec la météo)
- h. Il fait très mauvais temps.
- i. Il pleut très fort et longtemps.

Atelier médiation p. 98

Créer une brochure plurilingue

Cet atelier médiation peut s'étaler sur plusieurs séances. Les apprenant(e)s devront s'organiser en groupe pour réaliser un document commun. Ils vont non seulement **mener un groupe de travail**, mais aussi coopérer pour construire du sens, **transmettre des informations spécifiques à l'oral et à l'écrit**. Il s'agit d'une tâche en deux étapes : les apprenant(e)s font des recherches sur un lieu touristique et ils réalisent une brochure touristique.

Il s'agit d'une activité de médiation qui comprend des aspects de **médiation de textes, de concepts et de communication** : l'apprenant(e) doit collaborer avec les autres, faire des recherches et retransmettre les informations trouvées, puis élaborer un discours pour réaliser la brochure. .

1. Situation

[en groupe classe]

Lire la consigne avec les apprenant(e)s et s'assurer de sa bonne compréhension.

Stratégies

[en groupe classe]

Répartir les apprenant(e)s en groupes de 3. Chaque membre du groupe lit un paragraphe différent : « Coopérer pour réaliser un document commun », « Résumer à l'oral l'essentiel des textes lus ou entendus » et « Comparer et opposer des solutions ». Ensuite, chaque apprenant(e)s transmet aux autres le contenu du paragraphe qu'il a lu.

2. Mise en œuvre

[en sous-groupe puis en groupe classe]

Demander à un(e) volontaire de lire les consignes. Avant de commencer l'activité, inviter les apprenant(e)s à repérer quelles stratégies de médiation de l'encadré seront utiles à chaque étape de la mise en œuvre. Leur conseiller d'estimer le temps nécessaire pour chaque étape pour les aider à bien gérer le temps dont ils vont disposer. Les apprenant(e)s vont faire l'activité en groupes, ceux formés à l'étape de lecture de l'encadré « Stratégie ». Conseiller aux apprenant(e)s de bien suivre les étapes indiquées. Après la préparation, les apprenant(e)s présentent leur brochure à la classe.

Passer entre les rangs pendant les échanges et à la fin de l'activité, procéder à une correction collective des erreurs les plus fréquentes.

DELF B2 Stratégies p. 99

S'exprimer à l'écrit

Livres fermés, en groupe classe, demander aux apprenant(e)s quelles difficultés ils/elles rencontrent habituellement au moment de produire un texte écrit. Leur demander ce qu'il faut prendre en compte en fonction du type de texte demandé (une lettre formelle ou informelle, un article critique, une contribution à un débat, un rapport). Les interroger ensuite sur leurs techniques pour ne pas faire du hors sujet, pour organiser le propos et pour éviter les fautes de langue.

Puis proposer aux apprenant(e)s de comparer leurs méthodes aux stratégies p. 99. Leur préciser qu'il s'agit de conseils et qu'il peut être utile de les suivre afin de compléter leur propre façon de produire un texte écrit dans le cadre de la passation de l'examen du DELF B2.

DELF B2 p. 100

Préparation à l'épreuve de production écrite du DELF B2

[travail individuel à effectuer en classe afin de mettre les apprenant(e)s dans les conditions d'examen]

La **production écrite** est une épreuve qui permet de vérifier les compétences du candidat à produire un texte en français.

Échelle du CECRL pour la production écrite générale :

« Peut écrire des textes clairs et détaillés sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en faisant la synthèse et l'évaluation d'informations et d'arguments empruntés à des sources diverses. »

Dans l'épreuve collective de production écrite du DELF B2, les apprenant(e)s devront être capables d'écrire un article, une lettre ou de faire une synthèse.

Rappeler aux apprenant(e)s qu'il est préférable qu'ils/elles mettent en pratique les conseils donnés p. 99 avant de se lancer dans la rédaction.

Faire une correction individualisée.

Proposition de corrigé

Sujet 1

Monsieur le maire,

En tant que porte-parole des habitants du quartier de l'horloge, je m'adresse à vous pour vous alerter sur les conséquences néfastes que pourrait avoir la construction d'un village vacances dans les environs. Je comprends que le projet puisse apparaître comme une solution au chômage local, surtout pour les plus jeunes qui entrent dans la vie active. Cependant, la construction de ce village met en danger les zones agricoles des alentours de la ville. En effet, ces dernières années, on a vu se construire un centre commercial,

un centre sportif, une piste de kart, etc. Nous sommes en train de faire disparaître la nature environnante et cela peut mettre en danger notre avenir. Le prix de l'énergie augmentant sans cesse, faire venir des aliments de loin n'est plus une option. Il faut maintenant protéger les terres agricoles et favoriser l'agriculture de proximité pour assurer un certain niveau de sécurité alimentaire à nos habitants. Par ailleurs, construire signifie éliminer les parcelles naturelles qui sont des réservoirs de biodiversité. Il faut donc préserver ces espaces naturels pour protéger les insectes et autres espèces qui permettent la pollinisation des plantes. C'est pour notre propre bien être que nous avons besoin de ces espaces de nature.

J'espère que vous serez convaincu et que le projet de village vacances ne verra pas le jour.

Merci de votre attention.

Cordialement,
Anouk Berstein

Sujet 2

Madame Bernier,

je suis une habitante de la ville de Genève et j'ai lu dans le journal de ce matin que la Maison internationale des associations est ouverte aux propositions de habitants pour préparer sa programmation de l'année prochaine. Justement, en tant que membre de l'association suisse de généalogie, j'aurais aimé vous proposer une journée d'activités pour faire mieux connaître la généalogie au grand public. On pense souvent en effet que la généalogie consiste à enquêter sur ses ancêtres et rien de plus. Pourtant c'est une activité de recherche tournée vers l'histoire de nos populations et pays bien plus que sur des individus. Avec une journée de sensibilisation, nous pourrions faire connaître les techniques et les outils de recherche, informer sur les bonnes pratiques pour arriver à de meilleurs résultats. Nous pourrions également sensibiliser le public au devoir de mémoire qui est le nôtre vis-à-vis de notre passé. Il est important de savoir d'où nous venons pour pouvoir mieux appréhender l'avenir. Enfin, on imagine souvent les généalogistes comme des solitaires perdus dans tous leurs vieux papiers alors que la généalogie est une activité très sociale. Dans nos recherches, nous avons l'occasion de rencontrer des gens de tous les horizons, on en apprend tous les jours non seulement sur nos familles, mais aussi sur les conditions de vie de chaque époque, les métiers, les coutumes.

Je suis disponible si vous êtes intéressée par ce projet. Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir mes salutations les plus sincères.

Renée Luminet

Sujet 3

Monsieur Raffin,

J'ai acheté un van aménagé d'occasion au début de cette année, dans l'idée de pouvoir voyager avec mon épouse. Nous avons mis du temps à nous décider car ces véhicules sont vraiment très chers. Acheter un van neuf n'était pas à notre portée et nous avons cherché une occasion intéressante pendant plusieurs mois. Enfin nous avons trouvé la perle rare à 300 km de chez nous. Nous sommes allés le chercher et nous sommes très satisfaits de notre achat. Dès que nous l'avons eu, nous sommes partis en week-end à la mer. L'avantage est que l'on peut se décider au dernier moment à partir. Pas besoin de réserver des billets ou une chambre d'hôtel. Cela offre des possibilités d'évasion et de voyage bien plus larges. Au printemps, nous avons décidé de partir 3 mois en Europe du Nord. Là, nous avons dû nous organiser à l'avance pour acheter les billets de ferry, mais le voyage a été incroyable. Le fait d'être en van permet de rencontrer des gens partout où on s'arrête. Et puis c'est la liberté : on va où on veut quand on veut. On n'aime pas le paysage ? On reprend la route. Un festival intéressant ? On y va, sans se poser de question.

C'est une manière de voyager très agréable et je ne pense pas pouvoir changer de style de vacances maintenant.

J'espère que mon témoignage vous sera utile.

Salutations cordiales,
Christian Perron

Nom :

Prénom :

Grammaire

1 | Complétez les phrases avec des expressions de lieu de la liste : *en face – au-delà – à l'intérieur – à proximité – en périphérie – en bas – à travers*. Attention, deux expressions ne sont pas utilisées. / 5

- a. J'habite du marché, c'est pratique car je peux faire mes courses à pied.
- b. La mairie n'est plus dans le centre, elle a été installée de la ville.
- c. L'office du tourisme se trouve du musée de la marine, vous n'avez qu'à traverser la rue.
- d. Nous avons fait une superbe promenade la forêt.
- e. Pour trouver un endroit calme où se reposer, il faut aller des zones touristiques, c'est-à-dire s'éloigner de la plage.

2 | Dans chaque phrase, remplacez l'expression soulignée par une autre au sens équivalent. / 5

- a. Les magasins traditionnels sont près du quartier touristique, il faut juste marcher 5 minutes.
→
- b. On peut admirer le monument du château qui se trouve devant.
→
- c. De chez moi, il y a une vue magnifique car j'habite en haut du village.
→
- d. Contrairement aux autres centres commerciaux, celui-ci se trouve au milieu de la ville.
→
- e. Pour profiter de la vue, il faut s'aventurer en dehors des sentiers.
→

3 | Dites si les phrases suivantes expriment une ressemblance, une différence, une insistance ou une progression/régression ? / 5

- a. Les billets de train sont de moins en moins abordables pour les familles nombreuses.
→
- b. C'était intéressant comme tout ce séjour dans les calanques.
→
- c. Elle aimerait avoir tout autant de congés que son mari.
→
- d. Il y a de plus en plus de touristes dans ma région.
→
- e. Personnellement, pour les vacances, je suis plus du style repos total qu'aventurier.
→

4 | Reformulez les phrases pour exprimer la ressemblance, la différence, l'insistance ou la progression/régression selon ce qui est indiqué entre parenthèses. / 5

- a. Marie nage bien et Juliette nage comme une professionnelle. (*insistance*)
.....
.....
- b. J'ai un rythme de vie très sportif, mon mari, lui, a un rythme de vie très calme. (*différence*)
.....
.....
- c. Il fait très chaud, la température a beaucoup augmenté ces jours-ci. (*progression*)
.....
.....
- d. Cette mission d'adaptation a donné des résultats très proches de ceux de la précédente. (*ressemblance*)
.....
.....

Nom :

Prénom :

- e. À cause de la crise, les gens passent leurs vacances à proximité de chez eux alors qu'avant ils partaient au bout de monde. (*régression*)

.....
.....
.....

Vocabulaire

- 5 | Entourez les bonnes réponses dans le texte suivant. / 5

J'habite sur *un rivage* / *une presqu'île* paradisiaque au bord de la Méditerranée. Près de ma maison, il y a une rivière avec des chutes d'eau, on peut se baigner mais il faut faire attention au *débit* / *courant* qui est très fort. Chaque dimanche, je vais me promener dans les forêts de *cyprès* / *bruyères* avec mes parents. Quand il ne fait pas trop chaud, nous montons au sommet d'*une colline* / d'*un plateau* qui *culmine* / *surplombe* la mer. Je ne déménagerais pour rien au monde.

- 6 | Complétez chaque série de mots avec un autre mot sur le même thème. / 5

- a. l'avalanche – le massif – surplomber –
.....
b. l'oasis – le platane – la forêt –
.....
c. le port – le phare – la péninsule –
.....
d. le courant – l'étang – le ruisseau –
.....
e. le château féodal – le lavoir – la ruelle escarpée –
.....

- 7 | Chassez l'intrus. / 5

- a. dormir à la belle étoile – le sentier – camper – l'étape
b. le kayak – le rafting – la randonnée – la pêche
c. se ressourcer – endurer – peiner – suer
d. intrépide – énergique – fringant – dynamique
e. pluvieux – ensoleillé – gris – frisquet

- 8 | De quoi s'agit-il ? / 5

- a. Une personne qui aime pratiquer une activité : un(e) a.....
b. Une nuit passée en refuge au cours d'une randonnée : une é.....
c. Un bout de chemin : un t.....
d. On en a besoin pour s'habiller quand on fait du ski ou de la plongée : une c.....
e. C'est très utile pour trouver son chemin : une b.....

Compréhension orale Test

Écoutez la chronique radio et répondez aux questions suivantes.

- 9 | Qui est à l'origine du projet *Fenêtre sur le paysage* ? / 1

.....

- 10 | Quelles villes relie le chemin de Compostelle ? / 1,5

.....
et

- 11 | Les pèlerins font en général... / 1

- ☐ a. le chemin en entier.
☐ b. une partie du chemin.
☐ c. la dernière partie du chemin.

- 12 | Super-Cayrou est une œuvre d'art-refuge composée... / 1

- ☐ a. d'une grotte aménagée.
☐ b. de deux cabanes.
☐ c. d'un groupement de cabanes.

- 13 | Quelle technique de construction a été utilisée pour construire Super-Cayrou ? / 1

.....

Nom :

Prénom :

14 | Les gariottes étaient autrefois...

..... / 1

- ☐ a. des refuges pour les bêtes.
- ☐ b. des entrepôts pour les récoltes.
- ☐ c. des cabanes de berger.

15 | De quoi a-t-on besoin pour dormir dans Super Cayrou ?

..... / 1,5

.....
et

16 | Qu'ont fait les habitants de Graelou avec Super Cayrou ?

..... / 1

.....

17 | Le maire de Graelou pense que Super-Cayrou...

..... / 1

- ☐ a. met en valeur le paysage.
- ☐ b. est en harmonie avec le paysage.
- ☐ c. apporte de la richesse au paysage.

Compréhension écrite

Lisez cet article et répondez aux questions.

À 65 ans, depuis Vieux-Pont-en-Auge, il va parcourir 1 100 km seul à vélo

Michel Sady, retraité de 65 ans de Vieux-Pont-en-Auge (Calvados), part ce mardi 1^{er} juin pour son troisième tour de France en solitaire à vélo. Un circuit qu'il fera uniquement sur les petits chemins de campagne.

Michel Sady s'affaire aux derniers préparatifs, un peu stressé avant le départ en solitaire de sa traversée de la France. Son vélo, un VTT à assistance électrique et aux énormes pneus, est un monstre de 25 kg. Le reste de l'équipement de Michel en pèse à peu près autant. « C'est un gros effort, malgré l'assistance électrique. Tu peux faire de longues distances si tu prends ton temps, tu manges régulièrement, tu t'arrêtes dès que tu as un peu mal », explique le jeune retraité expérimenté, de Vieux-Pont-en-Auge.

950 km en 2018, 1 050 km en 2019

« J'ai commencé à faire ça à 25 ans, mais pas à ce point. Pour ma première traversée de France à vélo de course, on était six. Je l'ai fait pendant cinq ans, puis j'ai arrêté, mon travail me prenait trop de temps et je ne pouvais pas m'entraîner régulièrement », avoue cet ancien directeur du Contrôle laitier du Calvados.

« À la retraite, je m'étais dit que j'allais partir dix jours, ça va me permettre de penser à ce que je vais faire du reste de ma vie. »

Et c'est ainsi que Michel parcourt 950 km en 2018, 1 050 km en 2019. Cette année il décrira un arc de cercle de 1 100 km jusqu'à Bourg-en-Bresse, dans l'Ain. « Je remonterai la rivière de La Marne, puis descendrai celle de la Saône. »

« Je me retrouve avec moi-même »

De nature extravertie, bavard, sociable et communicatif, on a du mal à imaginer Michel solitaire et silencieux. « Je me retrouve avec moi-même ». Le sportif déborde de centres d'intérêt : l'Histoire, les vieilles pierres, « inspirantes, qui relativisent les choses », les paysages, et son pays, la France, dont il se déclare « profondément amoureux ».

Pas question pour Michel d'emprunter les nationales et de risquer sa vie au milieu des voitures ou de respirer les effluves des poids lourds. Pendant plusieurs semaines, il a soigneusement préparé un itinéraire qui ne passe que par « des petites routes, des chemins de terre, de halage, ou d'anciennes voies ferrées remises en chemins non goudronnés ». Le soir, ayant besoin de son « petit confort », il s'arrêtera chez des amis ou dans des chambres d'hôtes. Le voyage commence pour celui chez qui, depuis toujours, « les vacances, c'est la carte et l'itinéraire ».

Ouest France, 1^{er} juin 2021

Test unité 6

Note au professeur : le total étant sur 60, il faut diviser la note par 3 afin d'obtenir un résultat sur 20 qui est la notation traditionnelle du système scolaire français.

Nom :

Prénom :

18 | Quelle est la particularité de l'itinéraire du voyage en vélo que va faire Michel Sady ? / 1

.....

19 | Comment se sent Michel Sady juste avant son départ ? / 1

.....

20 | Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse. Son vélo est aussi lourd que ses bagages. / 1

.....

.....

21 | Quels sont ses trois conseils pour pouvoir parcourir de longues distances ? / 1

.....

.....

.....

22 | Pourquoi Michel Sady a-t-il arrêté ses voyages à vélo ? Pourquoi les a-t-il repris ? / 1

.....

.....

.....

23 | Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse. Michel Sady entreprend ce voyage en solitaire car il n'est pas de nature très sociable. / 1

.....

.....

.....

24 | Pourquoi aime-t-il les « vieilles pierres » ? / 1

.....

25 | Quel est le problème des camions sur les routes nationales ? / 1

.....

26 | Où va-t-il dormir ? / 1

.....

et

27 | Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse. Pour Michel Sady, voyager c'est bien profiter du chemin. / 1

.....

.....

.....